

PHOTO: JEAN-FRANÇOIS BRIÈRE

BILAN ET REVUE DE PRESSE

PORTE-PAROLE ▸ LOUIS-JEAN CORMIER + DANY PLACARD



LES HAY BABIES

© TOMA ICZKOVITS



BILAN DE LA 17e ÉDITION DES FRANCOUVERTES

UNE ANNÉE ENCOURAGEANTE POUR L'ÉQUIPE DES FRANCOUVERTES ET SES PARTENAIRES !

Le 13 mai dernier, Les Francouvertes investissaient le Club Soda pour clore leur 17e édition. Quelques semaines ont passé, et voici déjà venu le temps de dresser des bilans et d'entreprendre le travail de mise en place pour la prochaine édition qui marquera nos 18 ans! Depuis l'automne 2012, Les Francouvertes multiplient les raisons de célébrer! Ce fut pour nous une belle et encourageante édition. Tout d'abord, grâce aux artistes qui sont toujours au rendez-vous et qui viennent offrir au public leurs musiques et leurs mots, tout cela sous le signe de la diversité. Belle année aussi parce qu'à l'automne dernier, nos collègues de l'industrie ont souligné notre travail auprès des artistes émergents en nous remettant le convoité prix Félix dans la catégorie Événement de l'année lors du gala de l'ADISQ, après des nominations en 2009, 2010 et 2011. Puisqu'un bonheur ne vient jamais seul, la Chambre de commerce de l'Est de Montréal a également tenu à souligner la contribution des Francouvertes au paysage culturel de l'est de Montréal en lui accordant le prix ESTim dans la catégorie Arts et Culture, remis par le ministre de la Culture et des Communications, Maka Kotto. Ces deux prix sont de belles marques de reconnaissance de la part de nos pairs et du milieu des affaires qui donnent à la petite équipe des Francouvertes un souffle supplémentaire pour aller de l'avant dans son travail de promotion des artistes de la relève. Ne reste qu'à convaincre les institutions gouvernementales de nous soutenir adéquatement afin de pouvoir maintenir un certain niveau de qualité. ▲ Plus les années passent et plus Les Francouvertes s'imposent comme un des concours-événements d'importance au Québec, comme en font foi notre abondante couverture médiatique, la forte présence de différents intervenants de l'industrie du disque et du spectacle, les nombreux partenaires qui renouvellent d'année en année leur implication, le nombre de dossiers reçus et le taux d'assistance en salle. ▲ Cette année devrait contribuer à consolider notre réputation.



LANCEMENT DES FRANCOUVERTES - LES SOEURS BOULAY

LES FRANCOUVERTES FONT JASER…

Ce concours est attendu avec impatience : il fait couler beaucoup d'encre et alimente de nombreux blogues sur le web. Pour l'édition qui vient de se terminer, les soirées des Francouvertes étaient commentées hebdomadairement, des préliminaires à la finale, sur des blogues tels que Bang Bang, Bande à part, Scène 1425, Nine bubbles in the sky, Sors-tu.ca, CIBL (en plus des entrevues hebdomadaires avec les trois participants de la semaine) et d'autres, tandis que d'autres médias ont emboîté le pas lors des demi-finales et de la finale, dont notre nouveau partenaire BRBR. Ainsi, les artistes peuvent être assurés d'obtenir une certaine couverture de presse. Peu de concours ont la chance d'avoir ce type d'intérêt et de visibilité soutenus (voir la revue de presse).

Le public des Francouvertes en est un très actif sur les différentes plateformes web et de notre côté, nous tentons chaque année de peaufiner notre approche en matière de promotion web. En plus de diverses publicités parues dans différents médias, nous avons fourni aux trois finalistes des capsules web réalisées par notre partenaire Scène 1425. S'ajoutent à cela la captation de la finale diffusée sur quatre chaînes de SiriusXM, la diffusion web sur le site de Bande à part et une prestation des Hay Babies – lauréates 2013 – à MusiquePlus au lendemain de la finale.

FACEBOOK, SITE WEB ET AUTRES

Facebook : 3566 adeptes de notre page Facebook.

Twitter : 3191 personnes nous suivent.

Entre le 1er juin 2012 et le 17 mai 2013, le site web des Francouvertes a reçu 27 439, dont 14 932 visiteurs uniques.

Entre le 1er août 2012 et le 10 novembre 2012, Il y a eu 8 474 pages vues sur le site des inscriptions, hébergé sur Bande à part.

INSCRIPTIONS ET ASSISTANCE EN SALLE

Bon an mal an, Les Francouvertes maintiennent toujours une moyenne de 200 à 300 inscriptions. Pour la **17e édition, nous avons reçu 207 dossiers** parmi lesquels 21 groupes et artistes ont été sélectionnés : Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies, Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers, Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela, Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle, Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia, Babylones, MAUDE, Ludo Pin, Propofol, LeGlobe et Les RétroRockets.

Ces artistes auront été vus par près de **3 000 personnes**. Particulièrement pendant la période des préliminaires, le public des Francouvertes est composé de spectateurs venus voir l'une des trois formations de la soirée, de quelques adeptes, de divers membres de l'industrie et des artistes de l'édition. Notre ouverture aux différents styles musicaux et aux artistes de la francophonie canadienne a donc une certaine répercussion sur le taux d'assistance. Ce constat se fait surtout pour la première étape du concours puisque lors des demi-finales et de la finale, l'intérêt va en grandissant. Compte tenu de la capacité de nos salles, le Lion d'Or pouvant accueillir 250 personnes et le Club Soda, 600 personnes en formule cabaret, nous avons une moyenne d'environ 200 spectateurs pour les soirées au Lion d'Or et nous remplissons le Club Soda. Une bonne moyenne au bâton, à vrai dire.

L'important ici est que tout est mis en place pour permettre aux artistes de vivre une expérience significative pour leur carrière. Ils et elles auront été vus et entendus par un public qui aime la chanson d'expression française, la diversité musicale et l'originalité. Leur présence sur scène aura également été une belle occasion de se faire voir et entendre par les médias et par les divers représentants de l'industrie du disque et du spectacle. Une occasion rêvée d'aller à la rencontre de nouveaux publics et d'établir des contacts professionnels.



DANY PLACARD ET LOUIS-JEAN CORMIER

DES DEMI-FINALES À LA FINALE

Aux Francouvertes, il nous faut deux soirées de gala au lieu d'une. On ne se le cachera pas : les soirées de demi-finales et de finale sont les plus prisées de notre événement. Les intervenants de l'industrie s'y donnent rendez-vous, tout autant que les médias et bon nombre de nos partenaires. Encore une fois cette année, plusieurs prix ont été remis dans le cadre des demi-finales. Toutes ces remises ont été filmées et projetées sur grand écran lors de la finale. Et que dire de la grande finale ! Encore une fois, elle a pris des allures de gala. Le Club Soda était bondé d'un public enthousiaste et des plus démonstratif, composé de collègues de l'industrie du disque et du spectacle, de médias et du grand public.

La soirée a débuté sur de bonnes nouvelles, Andréanne Sasseville, représentante de SiriusXM, ayant annoncé le renouvellement de ce partenariat pour la 18e édition. Elle a aussi profité de l'occasion pour dévoiler les noms des porte-parole de la 18e édition, **Karim Ouellet** et **Les sœurs Boulay**, venus la rejoindre sur la scène au grand plaisir des spectateurs.

Les porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, accompagnés par Adèle Trottier-Rivard, ont ouvert le spectacle en musique pour ensuite laisser place à **Marcie**, **Les Hay Babies** et **Dead Obies** qui ont, chacun à leur manière, charmé le public présent et le jury de l'industrie. Les spectateurs-juges étaient conviés à une soirée haute en suspense, où le point culminant était la remise de 18 prix et le dévoilement du grand gagnant de 2013. En fin de soirée, les jeux étaient faits : Les Hay Babies remportaient la palme tandis que Dead Obies et Marcie se classaient respectivement en 2e et en 3e position. Les Hay Babies sont reparties avec la **bourse SiriusXM de 10 000 $** et une panoplie de prix, tous reliés au spectacle et au disque.

Tous ont remporté des prix, mais au-delà des récompenses, ils auront vécu une incroyable expérience de scène.

La finale des Francouvertes était réalisée par l'équipe de Bande à part et produite par le présentateur de l'événement, SiriusXM, pour être par la suite diffusée sur plusieurs chaînes de SiriusXM. Il est également possible de voir les prestations et la remise des prix sur www.bap.fm.



LES HAY BABIES

LES PRIX

DES PARTENAIRES DÉTERMINANTS POUR AIDER À LA PROFESSIONNALISATION DES ARTISTES

Un concours est un concours, et qui dit concours dit prix. Plus de **50 commanditaires** étaient des nôtres pour offrir plus de **60 000 $ en prix**, tels que des heures de studio, du soutien promotionnel et professionnel, des spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus, des prestations dans le cadre d'événements majeurs, du mentorat et de nombreuses bourses. Depuis 8 ans Les Francouvertes peuvent compter sur l'indispensable appui de leur **présentateur officiel, SiriusXM**, qui contribue non seulement au fonctionnement et à la réalisation du concours-vitrine, mais qui offre également **une bourse de 10 000 $** au grand gagnant ainsi que 1 000 $ pour le Prix du public.

Depuis maintenant 17 ans, l'équipe des Francouvertes a développé des partenariats d'importance avec les différentes sphères de l'industrie du disque et du spectacle afin de présenter ses éditions et d'offrir à ses participants des prix structurants qui visent à les soutenir dans leur démarche de professionnalisation. Chaque année, nous sommes sollicités par des entreprises qui souhaitent offrir des prix aux artistes en échange d'une certaine visibilité. Notre travail de recherche et de consolidation de partenariats revêt une grande place dans nos tâches et ne se fait pas à la légère. D'une année à l'autre, nous étudions ces propositions de partenariat avec en tête ce souci d'offrir des prix qui soutiennent les artistes dans leur processus de professionnalisation. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de partenaires qui sont à nos côtés depuis de nombreuses années et qui continuent à croire à l'importance et à la pertinence de notre démarche sur la scène culturelle. Nous nous réjouissons également que de nouveaux commanditaires se joignent à eux.

Les nouveaux partenaires de cette année sont : le studio Wild, le studio Le Nid, Le centre culturel francophone de Vancouver, BRBR (une production de TFO), Believe numérique et J'imagine Consultants.

Tous les participants aux Francouvertes, peu importe l'étape où ils se rendent, ont la chance de remporter des prix.

SOUTIEN À L'ORGANISATION DU CONCOURS

SiriusXM, SODEC, SOCAN, SODRAC, UDA, Artisti, maison de la culture Maisonneuve, Cirque du Soleil, Transcontinental Ross-Ellis, Bande à part, MusiquePlus, MusiMax, CIBL – 101,5 Montréal, Bang Bang, Scène 1425, Coup de cœur francophone, Believe Numérique, DEP, Les Brasseurs du Nord (Boréale) et les salles hôtes – le Lion d'Or et le Club Soda.



LES HAY BABIES

1ER PRIX
LES HAY BABIES REMPORTENT LE GRAND PRIX

LE GRAND PRIX EST COMPOSÉ DE : la bourse **SiriusXM** de 10 000 $ – le matriçage complet de l'album (**Studio Plasma**), l'impression de 1 000 livrets pour le CD (**Transcontinental Ross-Ellis Impression**) – la distribution de l'album (**Outside Music**) – le **Théâtre Hector-Charland** (L'Assomption), le **Café culturel de la Chasse-galerie** (Lavaltrie), **Le Zaricot** (Saint-Hyacinthe), la **Salle Jean-Marc-Dion** (Sept-Îles), la **Boîte à Bleuets** (Alma) et **Première Scène Mont-Tremblant** offrent des prestations rémunérées – un séjour en résidence de création artistique pour une durée de cinq nuitées consécutives Aux berges du lac Castor à Saint-Paulin, en Mauricie (**La coop Aux berges du lac Castor**) – une inscription au Programme de sensibilisation à la chanson et de diffusion pour le milieu collégial, permettant à l'artiste ou à la formation de diffuser son spectacle dans de nombreux lieux (**SODEC**) – une campagne publicitaire d'une valeur de 2 000 $ (**CIBL 101,5 Montréal**) – un mentorat avec un professionnel reconnu de la chanson, d'une valeur de 1 500 $ (**SPACQ**) – une séance de photos (**Michel Pinault Photographe**) – l'encadrement et un suivi de l'utilisation des prix pour une période d'un an (**Les Francouvertes**).

Le trio remporte également : une session d'enregistrement (**Bande à part – Espace.Mu**) – une consultation et une formation professionnelles complètes sur le financement musical et les possibilités de subventions (**J'imagine Consultants**) – des prestations rémunérées : **Coup de cœur francophone**, le **Festival Diapason**, le **Festival de l'Outaouais Émergent** – le prix Chapeau aux compositeurs, une bourse de 500 $ (**SODRAC**) – la bourse **Artisti** de 500 $ – le prix du public, une bourse de 1 000 $ (**SiriusXM**).

PRIX REMIS EN DEMI-FINALES : la bourse **Union des artistes** de 500 $ – un stage d'écriture et un concert au **Festival de la chanson de Tadoussac** – l'utilisation de la plateforme de distribution numérique de **Believe numérique** ainsi qu'une formation pour optimiser son utilisation.



DEAD OBIES



MARCIE

2E PRIX – DEAD OBIES REMPORTE

50 heures d'enregistrement, avec ingénieur de son ainsi que tous les supports nécessaires à l'enregistrement (**Studio CME de Montréa**l) – 30 heures de studio de répétition avec l'équipe technique nécessaire (**Musicopratik**).

La formation Dead Obies remporte également : la tournée 1425 (**Scène 1425**) – une vitrine dans le cadre de la Rencontre d'automne du ROSEQ – la réalisation d'un clip d'une valeur de 5 000 $ (**BRBR, une production de TFO**) – des prestations rémunérées à Révèle la relève (maison de la culture Maisonneuve et Francouvertes), **M pour Montréal**, l'**OFF de Québec**, les **FrancoFolies de Montréal** (remis à la dernière soirée des demi-finales), le **Festival d'été de Vancouver** en juin 2013 (**le Centre culturel francophone de Vancouver**).

PRIX REMIS EN DEMI-FINALES : une bourse de 1 000 $ offerte par le **Cirque du Soleil** – une bourse de 1 000 $ pour la Chanson primée de la **SOCAN** pour la chanson *Machine* – 50 heures de studio d'enregistrement avec ingénieur de son, les supports nécessaires à l'enregistrement et l'hébergement au **Studio Le Nid** – des prestations rémunérées au **Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue** – une prestation rémunérée ainsi qu'une résidence de création à la **Salle Désilets du Cégep Marie-Victorin**.

3E PRIX – MARCIE REMPORTE

L'enregistrement, le mixage et le matriçage d'un single avec ingénieur de son, les supports techniques nécessaires à l'enregistrement ainsi que l'hébergement (**Studio WILD**) – une invitation aux Francofolies de Spa en 2014 (**Francofolies de SPA et LOJIQ**) – une prestation en plateau double avec le grand lauréat de 2013 à la salle de l'Église du village à Mont-Tremblant (**Première Scène Mont-Tremblant**).

PRIX REMIS EN DEMI-FINALES : une prestation en plateau double au **Théâtre de Verdure**, dans le cadre d'une soirée dédiée aux Francouvertes en juillet 2013.

LORS DE DEMI-FINALES : Olivier Bélisle a remporté des prestations au **Théâtre de Verdure**, à la **ChantEauFête de Charlevoix** et au **Festival en chanson de Tadoussac** pour l'édition de 2014.

LES NEUF DEMI-FINALISTES REMPORTENT LES PRIX SUIVANTS : une adhésion à la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (**SPACQ**) pour l'auteur principal de chacune des neuf formations finalistes. Un diagnostic de la présence web à chacun des demi-finalistes, offert par **Iconoclaste.ca**.




LES ARTISTES VOUS FONT UNE SCÈNE




STAR WARS


SiriusXM
BANDE À PART









MARQUISE DU CLUB SODA

PROMOTION ET RELATIONS DE PRESSE

Afin de maximiser la promotion et la diffusion de nos activités et des spectacles de la tournée de nos lauréats, nous assurons nous-mêmes le travail de promotion web ainsi que les relations de presse. Grâce à la couverture médiatique toujours assez impressionnante, aux blogues et à nos envois courants de communiqués, le nom des Francouvertes et des artistes de nos éditons circulent aux quatre coins du pays.

Voici les grandes lignes de la campagne de promotion entourant la période d'inscriptions et le déroulement du concours :

- capsules publicitaires à CIBL 101,5 Montréal pour la période d'inscriptions et le déroulement du concours;
- entrevues avec les participants à CIBL toutes les semaines (lors des préliminaires) dans le cadre de l'émission *Le 4 @ 6* (entrevues disponibles en ligne);
- capsules publicitaires diffusées à MusiquePlus et MusiMax de février à mai (déroulement);
- présentations vidéo des partenaires et commanditaires (lancement et 11 soirs);
- inscriptions, placements web dans l'hebdomadaire *VOIR* – Montréal, Saguenay, Mauricie, Gatineau/Ottawa, Québec et dans le programme de Coup de cœur francophone;
- carton promotionnel (4 500 exemplaires);
- publicité sur Facebook pour les inscriptions et la finale;
- placement publicitaire toutes les semaines du déroulement du concours dans *VOIR* Montréal version web;
- blogue de Bande à part, bandeau sur le site, fiches des artistes sur le site, lien vers le site des Francouvertes, mise en ligne de la finale;
- bannières web sur Sorstu.ca et Bang Bang
- divers blogues
- pose de 2 500 affiches (inscriptions et déroulement);
- communiqués HTML (médias, industrie, amis des Francouvertes, artistes) : + ou - 4 000 par envoi – 24 communiqués;
- feuillets promotionnels pour chacune des soirées distribués au Lion d'Or et à la maison de la culture Maisonneuve;
- feuillets promotionnels web par soirée (envoi par les artistes et à notre liste de diffusion)
- programme (2 500 exemplaires – Lion d'Or, Maison de la culture Maisonneuve, MusiquePlus, médias, Club Soda);
- site des Francouvertes/MySpace/Facebook/Twitter, Courtemanche Communications;
- carte de téléchargement avec une chanson par participant et accréditations;
- invitations web pour le lancement et pour la finale;
- capsules web sur les finalistes (coproduites avec SCÈNE 1425);
- diffusion de la finale sur quatre chaînes de SiriusXM partout en Amérique du Nord;
- photos et infos des soirées sur la page Facebook de SiriusXM et sur son compte Twitter;
- relations de presse (voir répercussions médiatiques).



LES REVENANTS



GENEVIÈVE TOUPIN

RÉVÈLE LA RELÈVE
VOLET SPECTACLES HORS CONCOURS

Pour une neuvième année et dans le prolongement de leur mission de promotion des artistes émergents, Les Francouvertes poursuivent, en collaboration avec la maison de la culture Maisonneuve, la série de concerts Révèle la relève.

L'organisation des Francouvertes nécessite une petite équipe qui travaille à temps plein. Entre la période annuelle d'inscription qui débute à l'automne et notre grande finale qui se tient au début mai, nous travaillons sur différents dossiers dont la série de concerts Révèle la relève. Pour une neuvième année, grâce à la précieuse collaboration de la maison de la culture Maisonneuve, Les Francouvertes voient à la programmation et à la promotion de cette série qui se tient dans le cabaret de la maison de la culture Maisonneuve. Bien que nous ayons la chance d'être hébergés dans une maison de la culture et de ne pas avoir à payer directement les cachets et la technique, nous investissons néanmoins du temps au niveau de la programmation et de la promotion. En dépit de moyens de promotion modestes, mis à part l'utilisation des réseaux sociaux, des activités de relations de presse et la collaboration des artistes à l'affiche et de leurs équipes, cette série commence à être bien implantée et suivie.

Pour une deuxième année quelques artistes de Révèle la relève (Propofol, Gazoline, l'Indice, Simon Kingsbury, Francis Faubert et Les Revenants ont été filmés lors de leur prestation et ont pu utiliser ces captations à des fins promotionnelles. Ce soutien aux artistes émergents a été rendu possible grâce à VidéHoma, une jeune entreprise de production vidéo destinée au Web et mise en place par le Comité musique Maisonneuve, une entreprise d'économie sociale enracinée dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Quatorze artistes ou formations ont foulé la scène du cabaret de la maison de la culture Maisonneuve à raison de deux par soirée et 600 personnes ont assisté aux représentations.

COMMUNICATIONS

Les Francouvertes offrent également, sous la bannière de Courtemanche Communications, des services de communication principalement reliés aux relations de presse. Les revenus de ces services de communication font partie des revenus autonomes des Francouvertes. Ainsi, en plus d'assumer les relations de presse de l'ensemble des activités des Francouvertes, dont la série Révèle la relève, Courtemanche Communications a travaillé pour : Benoit Paradis Trio, Geneviève Toupin, MAP, Société de développement du Quartier latin (OUMF, la Fête du Quartier latin), Petit Bonheurs, Réseau Scènes (infolettres), La ChantEaufête, Gazoline, Arrondissement sud-ouest (Parcours Monk – Pierre Blanchette), l'OFF Jazz, Christine Tassan, Productions Virago (Québecofolies – Caïman Fu), Zone HOMA, C2S Arts et Événements (L'art public au bout du fil), le Centre culturel francophone de Vancouver.



PRIX ADISQ



PRIX ESTIM

CONCLUSION

Nous sommes encore une fois très satisfaits de notre édition. La programmation d'un concours comme le nôtre se fait à même un bassin d'artistes qui s'inscrivent sur une base volontaire. Dans ce contexte, si nous voulons offrir à la fois de la diversité musicale et de la qualité, notre travail consiste à être aux aguets des nouvelles propositions musicales et de faire un maximum de promotion pour rejoindre un maximum d'artistes provenant d'un maximum de régions du Québec, principalement, mais aussi du Canada. Chaque année, nous tentons de bâtir à toutes les étapes du concours des jurys pertinents et représentatifs des diverses sphères de l'industrie, qui doivent avoir comme qualité première de faire preuve d'ouverture sur le plan musical. Tout cela dans le but évident d'en arriver à une programmation qui reflète le plus possible la diversité de la scène musicale francophone.

Offrir année après année un niveau quasi égal de qualité et de diversité dans le cadre d'un concours n'est pas toujours une mince tâche. Nous sommes entre autres tributaires de l'offre, mais aussi des tendances. Certaines années, des courants musicaux peuvent être plus présents que d'autres. Mais encore une fois cette année, nous avons relevé le défi en proposant un savant mélange de styles, en présentant des artistes parfois en tout début de parcours et d'autres ayant déjà une certaine expérience de scène. Nous avons également ouvert la porte à une certaine mixité de langues. À nous d'évaluer jusqu'où nous sommes prêts à aller pour être représentatifs des nouveaux courants tout en conservant notre mandat de promotion de la chanson francophone.

Nous avons également tenté l'expérience de la carte Ami des Francouvertes afin de fidéliser et de développer l'auditoire. Soyons francs : cette expérience n'a pas été concluante. Nous devrons réévaluer cette approche. À nouveau, nous avons démontré que malgré notre système de vote où le public se partage le vote à 50 % avec le jury de l'industrie, un artiste en provenance de l'extérieur de Montréal n'est pas défavorisé. Tout comme Gazoline, une formation composée d'artistes provenant du Saguenay–Lac-Saint-Jean qui s'est rendue en finale l'année dernière, les gagnantes de cette année résident au Nouveau-Brunswick et étaient inconnues d'une grande partie du public. Preuve que le public est capable de faire la part des choses et d'apprécier les performances des artistes.

Tout notre travail va dans le sens de faire voir et entendre les artistes par un maximum de personnes. Les représentants de l'industrie sont toujours au rendez-vous, particulièrement en demi-finales et en finale, et les médias continuent à nous offrir une très belle couverture de presse.

Les Francouvertes se concluent le soir de la finale. Il suffit de regarder l'ambiance de cette soirée, la qualité des artistes sur scène, la présence d'artistes, de gérants, de maisons de disque, d'agents et tous ces médias pour conclure que la très petite équipe peut dire : mission accomplie! Marcie, Les Hay Babies et Dead Obies seront sur de nombreuses scènes cet été et pendant l'année à venir. N'hésitez pas à les encourager!

Rien n'est parfait et nous continuerons à aller de l'avant, à nous questionner, à peaufiner les différents aspects de notre événement et, si nécessaire, à nous repositionner. Merci à tous ceux et celles qui nous soutiennent : votre apport est très important pour nous et pour les artistes qui gravitent autour des Francouvertes.

LES JUGES DE L'INDUSTRIE

PRÉSÉLECTION

Alexandre Jacques (OPAK), **André Péloquin** (Voir), **Claude Myre Bisaillon** (Zoofest), **Claudie Jalbert** (Dare To Care/Grosse Boîte), **Cynthia Bellemare** (Conseil des arts de Montréal), **Sylvie Courtemanche** (Les Francouvertes), **Dany Placard** (auteur-compositeur-interprète), **domlebo** (auteur-compositeur-interprète), **Dominic Marier** (ChantEauFête de Charlevoix), **Dominic Rozon** (Auberge Petite-Nation), **Émile Deraspe** (Corporation Au Vieux Treuil), **Eric Auclair** (Auclair Communications), **Étienne Dubuc** (CISM), **Franz Schuller** (Indica), **Fred Lamoureux** (Spectra), **Geneviève Côté** (Frilance), **Geoffroy Faribault** (Lion d'Or), **Guillaume Moffet** (BRBR – Voir), **Jason Dupuis** (Gong Communications), **Jean-Claude Anto** (Le Cercle), **Justine Grenier** (ARTEFACT), **Kristell Le Nôtre** (SMIM), **Louis-David Anzueto** (CISM – Ghetto Érudit), **Marc-André Anzueto** (CISM – Ghetto Érudit), **Marie-Eve Bouchard** (Club Soda), **Marie-Eve Rochon** (Bonsound), **Martine Groulx** (C4 – auteure-compositrice-interprète), **Michael Bardier** (Dare To Care/Grosse Boîte), **Mickaël Bergeron** (Radio-Canada Sept-Îles), **Opale Lavigne** (CAMUZ), **Philippe Cambron** (Galaxie), **Philippe Papineau** (Le Devoir – CIBL), **Richard Pelletier** (Disques Pixelia), **Sara Castonguay** (Lion d'Or), **Sébastien Martin** (La Chasse-galerie), **Sébastien Moffet** (CHYZ), **Shanti Loiselle** (Iconoclaste), **Simon Robitaille** (Taxi Promo), **Sophie Bernier** (Festival OFF de Québec), **Sophie Berriault** (Réseau Ontario), **Vincent Lafrenaye Lamontagne** (Greenland Productions).


JURY PRÉLIMINAIRES


JURY DEMI-FINALES


JURY FINALE

SÉLECTION

Philippe Renaud (*La Presse* – MusiquePlus), **Michel Cécyre** (Bande à part/Espace musique), **Steve Marcoux** (Coup de cœur francophone), **Dany Placard** (auteur-compositeur-interprète – porte-parole), **Stéphanie Lavigne-Charette** (Les Francouvertes), **Sylvie Courtemanche** (Les Francouvertes).

PRÉLIMINAIRES

Tony Tremblay (Bande à part), **Philippe Renaud** (La Presse – MusiquePlus), **Martine Groulx** (auteure-compositrice-interprète), **Sébastien Charest** (SPACQ – GAMIQ), **Alexandre Jacques** (OPAK), **Julie Ledoux** (Bang Bang – VOIR), **Claudia Boutin** (CISM).

DEMI-FINALES

Michel Cécyre (Bande à part/Espace musique), **Pierre-Philippe Côté/Pilou** (musicien – chanteur), **Laurent Saulnier** (FrancoFolies de Montréal), **Alexandre Vigneault** (La Presse), **Catherine Pogonat** (animatrice – Elle Québec), **Julien Aidelbaum** (SCÈNE 1425), **Jean-Philippe Lavoie** (SiriusXM).

FINALE

Andréanne Sasseville (SiriusXM**), Louis-Jean Cormier** (auteur-compositeur-interprète – porte-parole), **Dany Placard (**auteur-compositeur-interprète – porte-parole), **Jérôme Rocipon** (Bande à part), **Steve Marcoux** (Coup de cœur francophone), **Mike Gauthier** (MusiquePlus), **Brigitte Matte** (Anacrouse).



LES ARTISTES DE LA 17E ÉDITION

LA CUVÉE 2013

Les Francouvertes et SiriusXM ont dévoilé, le 4 février 2013, les 21 groupes et artistes de la 17e édition : Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies, Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers, Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela, Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle, Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia, Babylones, MAUDE, Ludo Pin, Propofol. LeGlobe, Les RétroRockets

LES PRÉLIMINAIRES AU LION D'OR

LUNDI 18 FÉVRIER
Cellos On Fire – D-Track – Dead Obies

LUNDI 25 FÉVRIER
Gratte-Ciel – Les Hay Babies – Lazy Lovers

LUNDI 4 MARS
Marie-Félixe – Sophie Chen – Leela

LUNDI 11 MARS
Félix Lafrance – KPLR – Olivier Bélisle

LUNDI 18 MARS
Marcie – Maxime Lefebvre – Sylvia

LUNDI 25 MARS
Babylones – MAUDE – Ludo Pin

LUNDI 1ER AVRIL
Propofol – LeGlobe – Les RétroRockets

DEMI-FINALES AU LION D'OR

LUNDI 15 AVRIL
Ludo Pin – Félix Lafrance – Les Rétrorockets

MARDI 16 AVRIL
Dead Obies – Lazy Lovers – Propofol

MERCREDI 17 AVRIL
Olivier Bélisle – Marcie – Les Hay Babies

FINALE AU CLUB SODA

LUNDI 13 MAI
Marcie – Les Hay Babies – Dead Obies

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Alain Chartrand – président
Directeur général et artistique du Coup de cœur francophone
Martin Bündock – vice-président
Conseiller principal, intégration des arts du Cirque du Soleil
Julien Aidelbaum – administrateur
Programmateur Scène 1425
Sylvie Courtemanche – administratrice
Directrice générale des Francouvertes

ÉQUIPE ET COLLABORATEURS

Sylvie Courtemanche – directrice générale
Stéphanie Lavigne-Charette – adjointe à la programmation et responsable de la promo web
Élise Magnan Bélanger – relations de presse
Joëlle Robillard – relations de presse
Éloïse Deschamps – designer graphique
Stéphane Demets – infographiste
Jocelyn Poitras – webmestre
Nataly Rainville – réviseure
Valérie Sérandour – soutien administratif
Claude Grégoire – animateur, compilation des votes
Toma Iczkovits – photographe
Marie-Maude Favreau Courtemanche, Alizée Laniesse, Isabelle Cloutier, Laurence Lepage, Jean-Charles Mascolo, Pascale Chamberland – accueil

ÉQUIPE DES SOIRÉES AU LION D'OR

Philippe Robert – directeur technique
Mathieu Denoncourt – éclairagiste
Alex Fallu – régisseur
Martin Plante – régisseur
Et tout le sympathique personnel du bar !

ÉQUIPE DE BANDE À PART POUR LA FINALE AU CLUB SODA

Félix B. Desfossés – réalisateur-coordonnateur
Guy Charbonneau – mixage et mastering
Michel St-Pierre – assistant-audio
Laurence Lepage – régisseure
Benoit Laflamme – directeur technique vidéo
Sylvain Bourque – chef technicien vidéo
Robert Piquette – réalisation vidéo, aiguillage
Éric Slavinski – TRV
Normand Sheehy, Sébastien Duschesneau, Milène Bourdage – cameramans
Mathieu Lavoie – projectionniste
Toma Iczkovits – photographe

POUR LA SALLE

Sylvie Courtemanche – conceptrice de la soirée
Laurence Lepage – assistante à la régie de scène
Martin Plante – régisseur, moniteur
Simon Vaillancourt – éclairagiste
Yves Moquin – sonorisateur


ALAIN CHARTRAND


SYLVIE COURTEMANCHE


ANDRÉANNE SASSEVILLE


QUELQUES MEMBRES DE L'ÉQUIPE



PERSPECTIVES

Lors de la prochaine édition, Les Francouvertes célébreront leurs 18 ans. C'est l'âge, dans notre pays, où nous avons le droit de vote, le droit de regard, le droit de prendre position. Ça tombe bien, car aux Francouvertes, notre public utilise son droit de vote pour choisir ses artistes préférés et pour leur transmettre ses commentaires.

Comme par le passé, nous allons tout faire en matière de communication et de promotion pour rejoindre un maximum d'artistes afin de pouvoir proposer une édition 2014 représentative des propositions musicales actuelles. L'une des forces des Francouvertes réside dans son contrôle des communications. Nous orchestrons nous-mêmes nos campagnes de promotion et de relations de presse et nous obtenons de bons résultats.

Pour le volet « spectacle », nous souhaitons continuer à diversifier la composition du public. Comme mentionné dans le présent rapport, lors des soirées Francouvertes, et plus particulièrement celles des préliminaires, la majorité du public présent suit déjà l'une des trois formations qui se produisent sur scène. Nous souhaitons ardemment diversifier ce public et faire en sorte que les soirées Francouvertes soient plus fréquentées par un grand public amateur de musique et de nouveautés. Nous allons poursuivre notre travail de développement via les réseaux sociaux, les cégeps, les universités et quelques autres organismes ciblés.

Notre clientèle, autant pour les artistes que pour le public, est assez jeune et très active sur le web. Pour la prochaine édition, nous allons donc quelque peu délaisser les médias papier, pour nos différents placements média, afin de nous concentrer davantage sur des campagnes web, sur les relations de presse et sur le réseautage. L'une de nos stratégies est de dynamiser notre site web.

Nous devons rapatrier la section du site web des Francouvertes consacrée aux inscriptions en ligne, jusqu'ici hébergée sur Bande à part. Nous désirons dans un même élan améliorer notre site afin de mieux faire la promotion de notre événement, bien évidemment, mais surtout d'offrir aux artistes des Francouvertes une meilleure visibilité auprès du grand public ainsi qu'auprès des diffuseurs et intervenants du milieu culturel de la francophonie d'ici et d'ailleurs. Ces améliorations seront des plus profitables pour nos partenaires qui sont à l'extérieur de Montréal et permettront de rendre notre site plus vivant et plus interactif. De plus, à moyen terme, le site des Francouvertes pourra devenir un outil de référence qui, sans être exhaustif, sera très représentatif de la scène émergente.

Les Francouvertes géreront désormais leur propre site d'inscription. Celui-ci sera semblable à celui qui était jusqu'à présent hébergé sur Bande à part, mais certaines fonctions seront améliorées afin d'éviter certains bogues techniques éprouvés par le passé. Ainsi, les artistes pourront continuer à s'inscrire en ligne, à déposer tous les éléments nécessaires à leur inscription et à



payer leur inscription sur le site. Les quelque 30 juges de diverses provenances pourront avoir accès aux renseignements sur les artistes qu'ils ont à juger afin de voter et de commenter en ligne. Lors de la période d'inscription, il y a un fort achalandage sur le site. Nous croyons qu'en rapatriant le volet inscriptions sur notre site, nous accroîtrons l'achalandage.

Surveillez notre site : si tout se passe comme prévu, il sera des plus interactif et permettra de sortir les soirées des Francouvertes des frontières des salles d'accueil lors du déroulement tout en y emmenant une nouvelle clientèle. Vous y constaterez des initiatives qui devraient porter des fruits.

PORTE-PAROLE

Lors de la finale, nous avons annoncé que Karim Ouellet (finaliste 2011) et Les sœurs Boulay (lauréates 2012) seront les porte-parole de la 18e édition. Ces artistes ont le vent dans les voiles et connaissent très bien le concours pour y avoir déjà participé. Nous sommes très heureux de les savoir des nôtres et nous croyons fermement qu'ils seront de magnifiques ambassadeurs des Francouvertes. Ils entreprendront une campagne de promotion à l'automne pour propager l'information auprès des aspirants participants. Le travail de nos porte-parole est essentiel et déterminant pour faire connaître le concours-vitrine, entre autres lors de l'appel de dossiers, étape cruciale si l'on veut espérer obtenir des propositions musicales riches, variées et représentatives d'un maximum de régions, voire de provinces.

FINANCEMENT

Le modèle d'affaires des Francouvertes repose largement sur une base de partenariats et d'échanges de services. Sans ces petites et grandes contributions jumelées à l'apport majeur de notre présentateur SiriusXM et à la participation de la SODEC, Les Francouvertes ne pourraient certes pas rayonner de si belle manière. Nous poursuivons donc nos démarches pour diversifier nos sources de revenus afin d'assurer une pérennité à notre organisme. Nous sommes entre autres à la recherche de partenaires qui pourraient investir dans des projets spécifiques, notamment un projet majeur pour notre site.

LES FRANCOUVERTES FIDÈLES À LEURS SALLES HÔTES

Les préliminaires des Francouvertes ainsi que les demi-finales se tiendront à nouveau au sympathique cabaret du Lion d'Or. Nous soulignons d'ailleurs un partenariat qui dure depuis maintenant 10 ans. La finale, quant à elle se déroulera, au célèbre Club Soda.

DATES CLÉS POUR 2013-2014 :

Juin à la mi-août 2013 : renouvellement des commandites
Septembre à octobre 2013 : inscription
10 février 2014 : lancement
Les lundis du 17 février au 31 mars 2014 : préliminaires
14, 15 et 16 avril 2014 : demi-finales
12 mai 2014 : finale

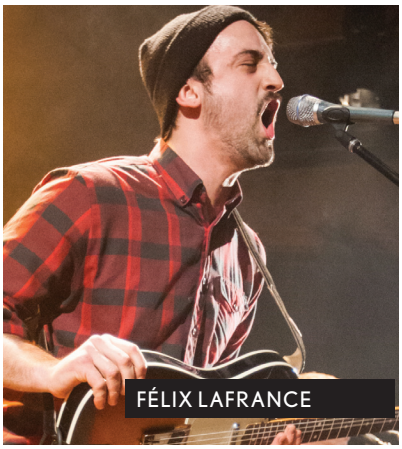
Votre opinion compte : n'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et suggestions. Soyez assurés que nous déployons tous les efforts nécessaires pour que partenaires, artistes, membres du public et représentants des médias soient fiers d'être associés à nous.

Sylvie Courtemanche
Directrice, Les Francouvertes

LA 17e ÉDITION EN PHOTOS


CELLOS ON FIRE


PROPOFOL


FÉLIX LAFRANCE


SOPHIE CHEN


MARIE-FÉLIXE


OLIVIER BÉLISLE

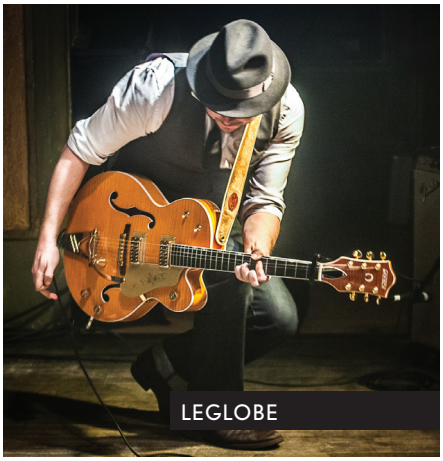

D-TRACK


BABYLONES


LEELA


SYLVIA


KPLR


LEGLOBE


GRATTE-CIEL


MAXIME LEFEBVRE


LES RÉTROROCKETS


LAZY LOVERS


LUDO PIN


MAUDE

PUBLICITÉS
PÉRIODE D'INSCRIPTION

PROGRAMME OFFICIEL DE LA 26E ÉDITION DE COUP DE COEUR FRANCOPHONE
Format original : 4.5'' x 2.75'' - couleur
octobre et novembre 2013



PUBLICITÉS
LANCEMENT

WEB
Lancement
Format original : 700 px x 1500 px
Gif animé
21 janvier 2013



PUBLICITÉS
INSCRIPTION

VOIR.CA
GIF ANIMÉ
Format original : BIG BOX 300 px x 250 px
1er septembre au 28 octobre 2012









PUBLICITÉS
INSCRIPTION

VOIR.CA ET SORSTU.CA
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau 728 px x 90 px
1er septembre au 28 octobre 2012









PUBLICITÉS
INSCRIPTION

BANG BANG - WEB
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau600 px x 80 px
1er septembre au 28 octobre 2012











PUBLICITÉS
DÉROULEMENT

VOIR.CA
GIF ANIMÉ
Format original : BIG BOX 300 px x 250 px
11 février au 25 mars 2013 (1 différente à chaque semaine)







PUBLICITÉS
DÉROULEMENT

BANG BANG - WEB
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau 600 px x 80 px
11 février au 18 avril 2013











PUBLICITÉS
DÉROULEMENT

SORSTU.CA
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau 728 px x 90 px
11 février au 18 avril 2013









PUBLICITÉS
DÉROULEMENT

SORSTU.CA
GIF ANIMÉ
Format original : BIG BOX 300 px x 250 px
11 février au 18 avril 2013









PUBLICITÉS
DEMI-FINALES

VOIR.CA
GIF ANIMÉ
Format original : BIG BOX 300 px x 250 px
semaine du 8 avril pour soirées du 15, 16 et 17 avril









PUBLICITÉS
DÉROULEMENT

FLYER IMPRIMÉ
Format original :3.5 in x 4 in - NB
Recto-verso





PUBLICITÉS
DEMI-FINALES

FLYER IMPRIMÉ
Format original :3.5 in x 8 in - NB
WEB

Format original :425 px x 970 px - couleur
avril 2013



PUBLICITÉS
FINALE

VOIR.CA
GIF ANIMÉ
Format original : BIG BOX 300 px x 250 px
semaine du 22 avril 2013









PUBLICITÉS
FINALE

VOIR
JOURNAL PAPIER - NB
Format original :3.875 in x 7.9 in
semaine du 6 mai 2013



PUBLICITÉS
FINALE

BANG BANG - WEB
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau 600 px x 80 px
6 au 13 mai 2013









PUBLICITÉS
FINALE

SORSTU.CA
GIF ANIMÉ
Format original : bandeau 728 px x 90 px
6 au 13 mai 2013



PUBLICITÉS
FINALE

INVITATION WEB
Finale
Format original : 700 px x 1500 px
Gif animé
Avril 2013





PUBLICITÉS

FACEBOOK
5 septembre au 21 octobre 2013



PUBLICITÉS
RÉVÈLE LA RELÈVE

Exemple de flyer distribués à divers points stratégiques - envoyés par courriel
Format original : 4" x 5 " - NB et couleur



LES FRANCOUVERTES : ÇA TWITTE, ÇA BLOGUE, ÇA COMMENTE ET ÇA FAIT COULER DE L'ENCRE…

Jeudi 30 août 2012 : envoi du premier communiqué pour appel de dossiers

Semaine du 3 septembre 2012 : rappel médias

Mardi 18 septembre 2012 : envoi du deuxième communiqué pour appel de dossiers

Semaine du 24 septembre 2012 : rappel médias

Semaine du 1er octobre 2012: rappel médias

Lundi 15 octobre 2012 : envoi du communiqué pour la prolongation

Semaine du 22 octobre 2012 : rappel médias

Mardi 23 octobre 2012 : envoi du communiqué annonçant la victoire à l'ADISQ

Mardi 6 novembre 2012 : envoi du communiqué des artistes des Francouvertes au Coup de cœur francophone

Lundi 17 décembre 2012 : envoi du communiqué de Joyeux temps des Fêtes

Lundi 21 janvier 2013 : envoi du communiqué pour invitation au lancement

Semaine du 20 janvier 2013 : rappel médias

Jeudi 24 janvier 2013 : envoi du deuxième communiqué pour invitation au lancement

Mardi 29 janvier 2013 : envoi du communiqué rappel pour le lancement

Semaine du 27 janvier 2013 : rappel médias

Lundi 4 février 2013 : envoi du communiqué qui dévoile la cuvée

Lundi 11 février 2013 : envoi du communiqué pour la première soirée des préliminaires

Semaine du 10 février 2013: rappel médias

Mardi 19 février 2013: retour sur la première soirée + annonce de la deuxième soirée

Semaine du 17 février 2013 : rappel médias

Mardi 26 février 2013 : retour sur la deuxième soirée + annonce de la troisième soirée

Semaine du 24 février 2013 : rappel médias

Mardi 5 mars 2013 : retour sur la troisième soirée + annonce de la quatrième soirée

Semaine du 3 mars 2013 : rappel médias

Mardi 12 mars 2013 : retour sur la quatrième soirée + annonce de la cinquième soirée

Semaine du 10 mars 2013 : rappel médias

Mardi 19 mars 2013 : retour sur la cinquième soirée + annonce de la sixième soirée

Semaine du 17 mars 2013 : rappel médias

Mardi 26 mars 2013 : retour sur la sixième soirée + annonce de la septième soirée

Semaine du 24 mars 2013 : rappel médias

Mardi 2 avril 2013 : retour sur la septième soirée + annonce des demi-finales

Semaine du 31 mars et du 7 avril 2013 : rappel médias

Mercredi 10 avril 2013 : envoi du communiqué pour les demi-finales

Jeudi 18 avril 2013 : envoi du communiqué avec prix des demi-finales + annonce des finalistes

Semaine du 14 avril 2013 : rappel médias

Mercredi 24 avril 2013 : envoi du communiqué annonçant la finale

Semaine du 21 avril 2013 : rappel médias

Mardi 30 avril 2013 : envoi du communiqué invitation à la finale (médias, partenaires, invités)

Lundi 6 mai 2013 : envoi du communiqué rappel de la finale

Semaine du 30 mai au 12 avril 2013 : rappel médias

Mercredi 8 mai 2013 : envoi du communiqué rappel invitation à la finale

Lundi 13 mai 2013 : envoi du communiqué pour le prix ESTim + rappel de la finale

Mardi 14 mai 2013 : envoi du communiqué annonçant les grandes gagnantes

Mardi 14 mai 2013 : envoi du dernier communiqué au lendemain de la finale

RADIO

Liste non exhaustive des mentions des Francouvertes sur les ondes des différentes stations de radio.

Radio-Canada, CIBL, CISM, CIRA, CHOQ, CHYZ, CKRL, le 98,5 ainsi que de nombreuses autres stations de radio ont fait le suivi du concours, des inscriptions jusqu'à la finale, à travers le pays. Nous n'avons pas le détail de toutes ces mentions, seulement quelques-unes d'entre elles ont été répertoriées.

CIBL / Le *4@6*: tous les lundis des préliminaires, les participants des Francouvertes ont été invités en prestation et en entrevue à l'émission du retour à la maison de CIBL, juste avant leur performance au Lion d'Or. L'émission quotidienne a également offert une couverture plus que complète tout au long du concours, des inscriptions à la grande finale. Les émissions *FrancoPhil, les Oranges pressées, le DJ est une ordure, L'escouade M, 3-2-1 Palmarès, Faites d'la place*, ont également fait un suivi serré des différentes étapes du concours.

L'émission *Temps Libre*, à Radio Ville-Marie a également fait un suivi régulier du déroulement des Francouvertes, avec des extraits radio des différents participants.

Catherine Genest, animatrice de l'émission *Chéri(e), j'arrive* à CHYZ FM à Québec a également fait un suivi des différentes étapes du concours, de l'inscription à la finale pour les auditeurs de la région de Québec.

L'émission *Déjeuner sur l'herbe* à CISM à fait un suivi des différentes soirées des Francouvertes.

À CHOQ.fm, l'émission *Palmarès*, ainsi que l'émission Les Festifs ont fait un suivi serré des différentes étapes du concours tout au long de la 17e édition.

Dalal Hannah, animatrice de l'émission *Café* à CKUT a fait des retours sur chaque soirée des Francouvertes avec entrevues et extraits musicaux tous les vendredis soirs.

Thérèse Parisien et Émilie Perreault, chroniqueuses culturelles au 98,5 pour les émissions de *Puisqu'il faut se lever* et *Montréal Maintenant*, ont également fait un suivi serré des différentes étapes du concours.

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

BANDEAPART.FM: **Alexandre Courteau** et son équipe, ont couvert chaque semaine le déroulement des Francouvertes via leurs différentes plateformes. Avec l'aide des différents chroniqueurs, ils ont offert une couverture complète du concours tout au long de la 17e édition.

De nombreux animateurs et chroniqueurs culturels des différentes émissions de Radio-Canada aussi ont assuré le suivi du concours, tout au long des différentes étapes, que ce soit sur la Première Chaîne ou bien à Espace Musique. Notamment, **Stéphane Leclair** à *C'est bien meilleur le matin*, **Nicolas Ouellet** à *Médium Large*, **Mélanye Boissonneault** à *Désautels*, **Catherine Pogonat** et **Francine Grimaldi** à *Samedi et rien d'autre*, **Rebecca Makonnen** à *Circuit Makonnen*, **Philippe Fehmiu** à *Vi@Fehmiu*, **Marie-Christine Trottier** à *Bouillant de culture*, **Patrick Masbourian** à *PM* et **Martine B. Côté** à *Dessine-moi un dimanche*.

Les extraits musicaux des 21 artistes de la cuvée ont également été diffusés à travers les émissions de la Première Chaîne et d'Espace Musique, ainsi que sur leurs différentes plateformes web.

DATE	CHAÎNE / ÉMISSION / ANIMATEUR	PROPOS
23 mai 2013	CBC / C'est la vie / Bernard St-Laurent	Entrevue avec Les Hay Babies
16 mai 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Entrevue avec Les Hay Babies
16 mai 2013	CHOQ-FM / Émilie Poirier	Entrevue avec les porte-parole
14 mai 2013	SRC -Première Chaîne Acadie / Anne-Marie Perreault	Entrevue avec Les Hay Babies
14 mai 2013	SRC - Première Chaîne Manitoba	Entrevue avec Les Hay Babies
14 mai 2013	SRC - Première Chaîne Montréal / C'est bien meilleur le matin / Stéphane Leclair	Annonce des gagnantes avec extrait musical
14 mai 2013	SRC – Première Chaîne Acadie	Entrevue avec Carol et Les Hay Babies
14 mai 2013	SRC – Première Chaîne Montréal / PM / Patrick Masbourian	Entrevue avec Les Hay Babies
14 mai 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce des gagnantes avec extrait musical
14 mai 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Annonce des gagnantes avec extraits musicaux
14 mai 2013	CIBL / Les oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce des gagnantes avec extraits musicaux
13 mai 2013	SRC – Première Chaîne / Désaultels / Michel Désautels	Chronique de Mélanye Boissonnault, montage présentation des trois finalistes et annonce de la finale
13 mai 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la finale
13 mai 2013	SRC – Espace Musique / Philippe Fehmiu	Annonce de la finale
13 mai 2013	SRC – Première Chaîne / Médium Large / Catherine Perrin	Chronique de Nicolas Ouellet sur la finale
13 mai 2013	SRC – Première Chaîne / C'est bien meilleur le matin / René Homier-Roy	Chronique de Stéphane Leclair, annonce de la finale avec mention du prix ESTim
13 mai 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Annonce de la finale
13 mai 2013	CIBL / Les oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la finale
11 mai 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la finale avec extraits musicaux
10 mai 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Annonce de la finale
9 mai 2013	CHOQ.FM / Tendances urbaines / Aurélie Cadet	Entrevue avec Dead Obies
4 mai 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la finale avec extraits musicaux
19 avril 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur les demi-finales avec annonce des finalistes
18 avril 2013	SRC – Première Chaîne Montréal / PM / Patrick Masbourian	Annonce des finalistes
18 avril 2013	CIBL / Les oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce des finalistes
18 avril 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Annonce des finalistes
17 avril 2013	SRC – Première Chaîne Montréal / PM / Patrick Masbourian	Bloc sur les demi-finales

16 avril 2013	SRC – Première Chaîne Montréal / PM / Patrick Masbourian	Bloc sur les demi-finales
15 avril 2013	SRC – Première Chaîne Montréal / PM / Patrick Masbourian	Bloc sur les demi-finales
15 avril 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	ROUGE FM / Isabelle Lacasse	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	CIBL / Les oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	Radio Ville-Marie / Temps libre / François Beauregard	Annonce des demi-finales avec extraits musicaux
14 avril 2013	NRJ 94,3 / Tobie Bureau-Huot	Annonce des demi-finales
12 avril 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce des demi-finales
5 avril 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce des demi-finalistes
5 avril 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la dernière soirée avec annonce des demi-finalistes
2 avril 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce des demi-finalistes
2 avril 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce des demi-finalistes
2 avril 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce des demi-finalistes
1er avril 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la septième soirée avec extrait musical
1er avril 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la septième soirée avec extrait musical
1er avril 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la septième soirée avec extrait musical
1er avril 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la septième soirée
9 mars 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la septième soirée avec extraits musicaux
29 mars 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la sixième soirée
25 mars 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la sixième soirée avec extrait musical
25 mars 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la sixième soirée avec extrait musical
25 mars 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la sixième soirée avec extrait musical
25 mars 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la sixième soirée
22 mars 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la sixième soirée avec extraits musicaux
22 mars 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la cinquième soirée

18 mars 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la cinquième soirée avec extrait musical
18 mars 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la cinquième soirée avec extrait musical
18 mars 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la cinquième soirée avec extrait musical
18 mars 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la cinquième soirée
15 mars 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la cinquième soirée avec extraits musicaux
15 mars 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la quatrième soirée
11 mars 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la quatrième soirée avec extrait musical
11 mars 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la quatrième soirée avec extrait musical
11 mars 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la quatrième soirée avec extrait musical
11 mars 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la quatrième soirée
8 mars 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la quatrième soirée avec extraits musicaux
8 mars 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la troisième soirée
4 mars 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la troisième soirée avec extrait musical
4 mars 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la troisième soirée avec extrait musical
4 mars 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la troisième soirée avec extrait musical
4 mars 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la troisième soirée
1er mars 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la troisième soirée avec extraits musicaux
1er mars 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la deuxième soirée
25 février 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la deuxième soirée avec extrait musical
25 février 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la deuxième soirée avec extrait musical
25 février 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la deuxième soirée avec extrait musical
25 février 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la deuxième soirée
22 février 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la deuxième soirée avec extraits musicaux
22 février 2013	CKUT / Café / Dalal Hannah	Retour sur la première soirée avec entrevue avec D-Track

20 février 2013	SRC Première Chaîne Gaspésie / Bis Petit Pas	Entrevue avec les Sœurs Boulay pour parler du début du concours
18 février 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce de la première soirée avec extrait musical
18 février 2013	SRC – Première Chaîne / PM / Patrick Masbourian	Annonce de la première soirée avec extrait musical
18 février 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce de la première soirée avec extrait musical
18 février 2013	CIBL / Le 4 à 6 / Francis Marcil	Entrevue avec les participants de la première soirée
15 février 2013	CIBL / FrancoPhil / Philippe Papineau	Annonce de la première soirée avec extraits musicaux
11 février 2013	Radio CEUC / Langue de poche	Annonce des participants, avec extraits musicaux
6 février 2013	CIBL / 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Entrevue avec Sylvie Courtemanche
5 février 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce des participants de la 17e édition
5 février 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce des participants de la 17e édition
4 février 2013	SRC – Espace Musique / Circuit Makonnen / Rebecca Makonnen	Annonce du lancement des Francouvertes
4 février 2013	CIBL / Les Oranges pressées / Marc-André Carignan	Annonce du lancement des Francouvertes
23 octobre 2012	Capitale rock Outaouais / Jessy St-Cyr	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
22 octobre 2012	TVA (Outaouais) / Karine Lessard	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
21 octobre 2012	Première Chaîne (Outaouais) / Anne Michaud	Plusieurs mentions de la période d'inscription
21 octobre 2012	Première Chaîne (Outaouais) / Isabelle Brisebois	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
18 octobre 2012	CJAB (Chicoutimi) / Marie-Ève Jean	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
16 octobre 2012	107,7 FM / Isabelle David	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
16 octobre 2012	Première Chaîne / Plaisirs Therrien / Pierre Therrien	Annonce de la période d'inscription
15 octobre 2012	Espace Musique (Québec) / Isabelle Guilbeault	Annonce de la période d'inscription
15 octobre 2012	Espace musique (Sherbrooke) / Marie-Claude Veilleux	Plusieurs mentions de la période d'inscription
15 octobre 2012	CIBL / 4 à 6 / Louis-René Beaudin	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
15 octobre 2012	Capitale rock Outaouais / Jessy St-Cyr	Annonce de la période d'inscription
10 octobre 2012	Première Chaîne (Côte-Nord) / Bis Petitpas	Entrevue avec Louis-Jean Cormier et Dany Placard pour parler des Francouvertes

10 octobre 2012	CKRL / Le retour / Tanya Beaumont	Entrevue avec Dany Placard
2 octobre 2012	Première Chaîne / Plaisirs Therrien / Pierre Therrien	Annonce de la période d'inscription
27 septembre 2012	CISM / Sessions live / Marc-André Labonté	Entrevue avec Louis-Jean Cormier
26 septembre 2012	Radio X2 (Québec) / Le retour / Geneviève Landry	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	Radio X (Chicoutimi) / Valérie Saulnier	Entrevue avec Louis-Jean Cormier
24 septembre 2012	CHOQ.fm (Toronto) / Guillaume Touzel-Bond	Entrevue avec Dany Placard
24 septembre 2012	CJSO (Sorel-Tracy) / Studio 101 au Marine Cabaret / Luc Denoncourt	Entrevue avec Dany Placard
23 septembre 2012	Radio X (Montréal) / Jeff Paquet	Annonce de la période d'inscription
22 septembre 2012	Première Chaîne (Saguenay) / La fin de semaine est à 7 heures / Jean-François Coulombe	Entrevue avec Dany Placard
20 septembre 2012	Première Chaîne (Saguenay) / Café, boulot, dodo / Mélanie Patry	Entrevue avec Dany Placard
20 septembre 2012	CISM / Sessions live / Marc-André Labonté	Entrevue avec les Sœurs Boulay
18 septembre 2012	CHOC (St-Rémi) / Samuel Émond	Entrevue avec Dany Placard
18 septembre 2012	CHOX.Fm (La Pocatière) / Maxime Paradis	Entrevue avec Dany Placard
14 septembre 2012	CKCN / Nadia Dorval	Annonce de la période d'inscription
14 septembre 2012	CHLC / Rémi Giguère	Annonce de la période d'inscription
13 septembre 2012	CH2O / Le retour de Maski / Alexandre Trudel	Entrevue avec Dany Placard
7 septembre 2012	CHOQ / Le ranch à Robert / Guylaine et Mathieu	Entrevue avec Dany Placard
6 septembre 2012	CISM / Sessions live / Marc-André Labonté	Entrevue avec Dany Placard
1er septembre 2012	CHYZ / Jennifer Hardy	Entrevue avec Dany Placard
31 août 2012	CHOI 91,9 Radio X / Le show du matin / Évelyn Audet	Annonce de la période d'inscription
28 août 2012	CFMI / Véronique St-Onge	Entrevue avec Dany Placard
26 août 2012	Première Chaîne / C'est bien meilleur le matin / Stéphane Leclair	Entrevue avec Dany Placard
26 août 2012	Première Chaîne (Rouyn) / Des Matins en or / Alain Vézina	Entrevue avec Dany Placard

TÉLÉVISION

Liste non-exhaustive des mentions des Francouvertes 2013

La présence de l'agence **Webpresse** lors du lancement ainsi que la captation entière de la finale sur **SiriusXM** et **Bandeapart.fm** ont permis une large promotion des Francouvertes et des artistes de la finale tant sur le web qu'à la télévision.

* Il est important de noter que tout au long de la période d'inscription ainsi que tout au long du déroulement du concours, **Musique Plus** a fait de nombreuses mentions concernant Les Francouvertes.

DATE	JOURNAL / JOURNALISTE	PROPOS
18 mai 2013	SRC / RDI Weekend / Louis Lemieux	Entrevue avec les gagnantes
14 mai 2013	SRC / Le Téléjournal / Claude Deschênes	Entrevue avec les gagnantes
14 mai 2013	Musique Plus / Top Musique / Chéli Sauvé	Entrevue avec les gagnantes avec performance
14 mai 2013	Musique Plus / MOJO	Retour sur la finale et entrevue avec les gagnantes
14 mai 2013	Webpresse.ca (MSC.ca, Montréal.tv, Canoe)	Retour sur la finale et entrevue avec les gagnantes
13 mai 2013	SRC / Le Téléjournal / Claude Deschênes	Topo sur la finale
13 mai 2013	Musique Plus / Top Musique / Chéli Sauvé	Annonce de la finale
6 mai 2013	TC Frontenac / Le Bulletin / Samuel Gendron-Mallet	Entrevue avec Sylvie Courtemanche
27 mars 2013	SRC / Alors on jase! / Valérie Roberts	Annonce des demi-finales au Lion d'Or
25 mars 2013	Musique Plus / Top Musique / Chéli	Entrevue avec les Sœurs Boulay, mention Francouvertes
18 mars 2013	Musique Plus / Top Musique / Chéli	Entrevue avec Dany Placard
5 mars 2013	Webpresse.ca (MSC.ca, Montréal.tv, Canoe)	Retour sur la troisième soirée des préliminaires
5 février 2013	Musimax / StarMag / Jasmin Roy	Entrevue avec Louis-Jean Cormier
5 février 2013	V Télé / Ça commence bien / Marie-Pier Morin	Présentation du concours avec le reportage Webpresse
5 février 2013	Webpresse.ca (MSC.ca, Montréal.tv, Canoe)	Retour sur le lancement
27 septembre 2012	VOX / Lézarts	Entrevue avec Dany Placard
21 septembre 2012	TVA / La vie au Saguenay / Marie-Christine Bernard	Entrevue avec Dany Placard

MÉDIAS ÉCRITS

Liste non exhaustive des mentions des Francouvertes 2013

De nombreux médias ont fait l'annonce des soirées des Francouvertes, soit dans les calendriers culturels, ou par des brèves. C'est le cas notamment pour le Journal Métro et le 24 heures.

*À noter, le transfert de nombreuses nouvelles dans des hebdos culturels papiers vers le web. C'est le cas pour le journal **VOIR**, qui est passé d'hebdomadaire à bi-mensuel. Notez également la disparition du **VOIR Mauricie** et du V**OIR Outaouais**.

Rappel également de la disparition du journal culturel hebdomadaire **MIRROR**, en juin 2012.

DATE	JOURNAL / JOURNALISTE	PROPOS
15 mai 2013	La Presse / Émilie Côté	Entrevue avec les gagnantes et retour sur la finale
15 mai 2013	Journal de Montréal / Vanessa Guimond	Entrevue avec les gagnantes et retour sur la finale
14 mai 2013	Journal de Montréal (Repris dans la 24 heures) / Sandra Godin	Annonce des gagnantes et retour sur la finale
14 mai 2013	Le Devoir / Philippe Papineau	Annonce des gagnantes et retour sur la finale
14 mai 2013	Journal de Montréal – La vie Montréalaise/ Marie-France Pellerin	Annonce des gagnantes et retour sur la finale en photos
14 mai 2013	Journal Métro / Nathalia Wysocka	Annonce de la victoire des Hay Babies
13 mai 2013	La Presse / Émilie Côté	Annonce de la finale
13 mai 2013	Journal de Montréal / Éric Trudel	Annonce de la finale avec portrait finalistes
11 mai 2013	Le Devoir / Philippe Papineau	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
10 mai 2013	24 heures (Repris du Journal de Montréal)/ Vanessa Guimond	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
10 mai 2013	24 heures / Véronique Harvey	Entrevue avec Marcie avec mention de la finale
10 mai 2013	La Presse / Émilie Côté	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
9 mai 2013	Journal Métro / Jessica Émond-Ferrat	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
9 mai 2013	VOIR / André Péloquin	Mention de la finale
4 mai 2013	Journal de Montréal / Vanessa Guimond	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
2 mai 2013	VOIR / André Péloquin	Entrevue avec Marcie et mention de la finale
2 mai 2013	VOIR / Mathieu Charlebois	Critique du disque de Marcie et mention de la finale des Francouvertes
Mai 2013	Elle Québec / Nicolas Tittley	Annonce de la finale des Francouvertes
26 avril 2013	Journal de Rosemont / Philippe Beauchemin	Annonce des finalistes

15 avril 2013	Le Devoir / Philippe Papineau	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	Journal Métro / Jessica Émond-Ferrat	Annonce des demi-finales
13 avril 2013	Journal de Montréal / Muzik Pop Rock / Éric Trudel	Annonce des soirées des demi-finales avec photos
12 avril 2013	24 heures	Brève sur les demi-finales
4 avril 2013	La Tribune / Ève Bonin	Entrevue avec Dany Placard
26 février 2013	Quartier Libre / Fanny Tessier	Entrevue avec Cellos on Fire
13 février 2013	Quartier Libre / Olivier Boisvert-Magnen	Annonce de la cuvée et entrevues avec les porte-parole et les participants
5 février 2013	La Presse / Émilie Côté	Annonce de la cuvée et entrevue avec porte-parole
5 février 2013	Journal de Montréal / Vanessa Guimond (Repris dans le 24heures)	Annonce de la cuvée et entrevue avec porte-parole
5 février 2013	Le Devoir / Philippe Papineau	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Journal Métro / Jessica Émond-Ferrat	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Journal de Rosemont / Philippe Beauchemin	Annonce de la cuvée
29 décembre 2012	Journal de Montréal / Vanessa Guimond	Annonce de la sortie du disque des sœurs Boulay
23 octobre 2012	La Voix de l'Est / Michel Tassé	Mention du Félix à l'ADISQ
23 octobre 2012	Le Devoir / Sylvain Cormier	Mention du Félix à l'ADISQ
23 octobre 2012	Journal Metro / Jessica Émond-Ferrat	Mention du Félix à l'ADISQ
22 octobre 2012	La Presse / Presse Canadienne	Mention du Félix à l'ADISQ
17 octobre 2012	Le Soleil / Geneviève Bouchard	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
17 octobre 2012	Voir / André Péloquin	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
16 octobre 2012	24 Heures / Agence QMI	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
15 octobre 2012	Journal Metro	Annonce de la période d'inscription
7 octobre 2012	L'express d'Outremont	Annonce de la période d'inscription
4 octobre 2012	Le Droit / Brève	Annonce de la période d'inscription
27 septembre 2012	La Tribune / Geneviève Bouchard	Annonce de la période d'inscription
27 septembre 2012	Voir - Toutes éditions / André Péloquin	Annonce de la période d'inscription
26 septembre 2012	Hebdo Rive-Nord / Valérie Houle	Annonce de la période d'inscription
26 septembre 2012	Le Soleil / Geneviève Bouchard	Annonce de la période d'inscription

25 septembre 2012	La Presse / Émilie Côté	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	Le Plateau / Agence Montreal Xpress	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	Le Progrès St-Léonard	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	Montréal Express	Annonce de la période d'inscription
21 septembre 2012	24 Heures / Agence QMI	Annonce de la période d'inscription
15 septembre 2012	L'Action D'Aufray / Baptiste Zapirain	Annonce de la période d'inscription
14 septembre 2012	Le Trait d'union / Baptiste Zapirain	Annonce de la période d'inscription

INTERNET

Liste non-exhaustive des mentions des Francouvertes 2013

*** Bande à part a fait un suivi hebdomadaire tout au long du concours. Un blogue a été tenu sur leur site web tout au long des préliminaires (Tony Tremblay) et des demi-finales (Michel Cécyre).**

LaPresse.ca, **LaPresse+**, le **JournaldeMontréal.com**, **leDevoir.com**, **VOIR.ca**, J**ournalMetro.com** et **24heures.ca** ont publié sur leurs sites web tous les articles imprimés qui ont été par Émilie Côté, Vanessa Guimond, Éric Trudel, Philippe Papineau, André Péloquin.

CIBL a présenté chaque semaine sur son portail, des photos des artistes, les entrevues qui ont été faites ainsi qu'une brève description de chacun des groupes.

Nightlife.ca a envoyé un photographe pour publier un album photo de la finale.

Les sites d'informations culturelles, **BangBang**, **Scène 1425**, **Sorstu.ca**, **Contact Urbain**, **Nine bubbles in the sky** (MusikIndustry.com) ont également assuré un suivi soutenu tout au long de l'évènement, avec un retour sur chaque soirée présentée, des préliminaires à la finale.

Les blogues **Feu à volonté**, **Le Draveur** et **FrancoPhil** ont suivi les différentes étapes du concours.

Plusieurs sites d'information, dont **LaMétropole.com**, **PatWhite.com**, **Info-Culture.biz**, **QuébécSpotMédia** et **Canoe.ca** ont repris nos communiqués pour faire l'annonce de nos évènements.

Toujours très présentes sur le web, Les Francouvertes ont également affiché leurs actualités

DATE	JOURNAL / JOURNALISTE	PROPOS
21 mai 2013	ContactUrbain.com	Retour sur la finale en photos
16 mai 2013	AlexTurcotte.com / Le Draveur	Retour sur la finale
16 mai 2013	Espace.MU	Diffusion de la finale sur le web
16 mai 2013	Bandeapart.fm	Diffusion de la finale sur le web
15 mai 2013	LaPresse.ca / Émilie Côté	Entrevue avec les gagnantes et retour sur la finale
15 mai 2013	JournaldeMontréal.com/ Vanessa Guimond	Entrevue avec les gagnantes et retour sur la finale
15 mai 2013	Site web de la SOCAN	Annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	FrancoPhil.ca / Philippe Papineau	Retailles d'entrevue avec Dead Obies
14 mai 2013	Agence QMI / Sandra Godin (repris sur Canoe.ca, 24heures, JournaldeMontreal.com et TVA.ca)	Annonce des gagnantes et retour sur la finale
14 mai 2013	LeDevoir.com / Philippe Papineau	Annonce des gagnantes et retour sur la finale
14 mai 2013	JournalMetro.com / Nathalia Wysocka	Annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	VOIR.ca / Julie Ledoux	Retour sur la soirée et annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	MSN.ca / Vivre dans la nuit / Frédéric Mailloux	Annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	Nightlife.ca	Album photos de la finale
14 mai 2013	LaPresse.ca / Blogue d'Alain Brunet	Retour sur la finale

14 mai 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet / Yolaine Maudet	Retour sur la finale
14 mai 2013	Blogue EnMusique.ca / Valérie Roberts	Annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	Feuavolonté.com / Élise Jetté	Retour sur la soirée et annonce de la victoire des Hay Babies
14 mai 2013	Site web de l'UDA	Annonce de la victoire des Hay Babies
13 mai 2013	Scene1425.com / Sophie Fortier	Retour sur la soirée et annonce de la victoire des Hay Babies
13 mai 2013	Le Huffington Post Québec / Jean-François Cyr	Retour sur la soirée et annonce de la victoire des Hay Babies
13 mai 2013	Sors.tu / Marc-André Mongrain	Retour sur la soirée et annonce de la victoire des Hay Babies
13 mai 2013	JournaldeMontréal.com – La vie Montréalaise/ Marie-France Pellerin	Annonce des gagnantes et retour sur la finale en photos
13 mai 2013	LaPresse.ca / Émilie Côté	Annonce de la finale
13 mai 2013	JournaldeMontréal.com / Éric Trudel	Annonce de la finale avec finalistes
13 mai 2013	MSN.ca / Vivre dans la nuit / Frédéric Mailloux	Annonce de la finale
13 mai 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Entrevue avec les 3 finalistes
13 mai 2013	QuoiFaireAujourdhui.com	Annonce de la finale
11 mai 2013	LeDevoir.com / Philippe Papineau	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
10 mai 2013	24heures.ca (Repris du Journal de Montréal)/ / Vanessa Guimond	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
10 mai 2013	24heures.ca / Véronique Harvey	Entrevue avec Marcie avec mention de la finale
10 mai 2013	LaPresse.ca / Émilie Côté	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
10 mai 2013	MusiquePlus.com	Annonce de la finale
9 mai 2013	VOIR.ca / André Péloquin	Mention de la finale
9 mai 2013	AlexTurcotte.com / Le Draveur	Annonce de la finale
8 mai 2013	JournalMetro.com / Jessica Émond-Ferrat	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
8 mai 2013	Feuavolonté.com	Entrevue avec les trois finalistes
8 mai 2013	CapAcadie.com	Annonce de la participation des Hay Babies à la finale
4 mai 2013	JournaldeMontréal.com / Vanessa Guimond	Annonce de la finale avec portrait des finalistes
2 mai 2013	VOIR.ca / André Péloquin	Entrevue avec Marcie et mention de la finale
2 mai 2013	VOIR.ca / Mathieu Charlebois	Critique du disque de Marcie et mention de la finale des Francouvertes
27 avril 2013	MSN.ca / Vivre dans la nuit / Frédéric Mailloux	Annonce des finalistes
26 avril 2013	MontréalExpress.ca / Philippe Beauchemin	Annonce des finalistes

23 avril 2013	ContactUrbain.com	Retour sur les trois soirées des demi-finales en photos
19 avril 2013	Scene1425.com / Sophie Fortier	Annonce des finalistes
18 avril 2013	Blogue de L'Actualité / Mathieu Charlebois	Annonce des finalistes
18 avril 2013	Agence QMI / Élizabeth Dupont	Annonce de la présence de Marcie en finale
18 avril 2013	Ma mère était hipster / Mathieu Charlebois	Retour sur la troisième soirée des demi-finales
18 avril 2013	BRBR.TFO.com / Guillaume Moffet	Retour sur la troisième soirée des demi-finales
18 avril 2013	BangBangBlog.com / Catherine Chiasson	Retour sur la troisième soirée des demi-finales
17 avril 2013	Ma mère était hipster / Mathieu Charlebois	Retour sur la deuxième soirée des demi-finales
17 avril 2013	BRBR.TFO.com / Guillaume Moffet	Retour sur la deuxième soirée des demi-finales
17 avril 2013	BangBangBlog.com / Catherine Chiasson	Retour sur la deuxième soirée des demi-finales
17 avril 2013	Sophkipeut.wordpress.com	Retour sur la deuxième soirée des demi-finales
16 avril 2013	Ma mère était hipster / Mathieu Charlebois	Retour sur la première soirée des demi-finales
16 avril 2013	BRBR.TFO.com / Guillaume Moffet	Retour sur la première soirée des demi-finales
16 avril 2013	BangBangBlog.com / Catherine Chiasson	Retour sur la première soirée des demi-finales
15 avril 2013	LeDevoir.com / Philippe Papineau	Annonce des demi-finales
15 avril 2013	JournalMétro.com / Jessica Émond-Ferrat	Annonce des demi-finalistes
13 avril 2013	JournaldeMontréal.com / Muzik Pop Rock / Éric Trudel	Annonce des soirées des demi-finales avec photos
11 avril 2013	VOIR.ca / André Péloquin	Annonce des demi-finales
10 avril 2013	Agence QMI (repris sur Canoe.ca, TVA Nouvelles, 24 heures et JournaldeMontréal.com)	Annonce des soirées des demi-finales
9 avril 2013	FrancoMag.com	Annonce des soirées des demi-finales
4 avril 2013	LaTribune.com / Ève Bonin	Entrevue avec Dany Placard
3 avril 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet / Yolaine Maudet	Entrevue avec Les Rétrorockets
2 avril 2013	MusiquePlus.com	Annonce des demi-finalistes
2 avril 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la septième soirée
2 avril 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la septième soirée
2 avril 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la septième soirée
2 avril 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la septième soirée
2 avril 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la septième soirée
2 avril 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la septième soirée

1er avril 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet / Yolaine Maudet	Entrevue avec Ludo Pin
29 mars 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet / Yolaine Maudet	Entrevue avec Marcie
28 mars 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet / Yolaine Maudet	Entrevue avec Babylones
26 mars 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la sixième soirée
26 mars 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la sixième soirée
26 mars 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la sixième soirée
26 mars 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la sixième soirée
26 mars 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la sixième soirée
26 mars 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la sixième soirée
19 mars 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la cinquième soirée
19 mars 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la cinquième soirée
19 mars 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la cinquième soirée
19 mars 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la cinquième soirée
19 mars 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la cinquième soirée
19 mars 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la cinquième soirée
18 mars 2013	MusiquePlus.com	Annonce du lancement de Ludo Pin avec mention pour Francouvertes
12 mars 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la quatrième soirée
12 mars 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Retour sur la quatrième soirée
7 mars 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Entrevue avec les Hay Babies
5 mars 2013	Webpresse.ca (MSC.ca, Montréal.tv, Canoe)	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la troisième soirée
5 mars 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Retour sur la troisième soirée
27 février 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Entrevue avec Lazy Lovers
26 février 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la deuxième soirée

26 février 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Retour sur la deuxième soirée
26 février 2013	QuartierLibre.ca	Entrevue avec Cellos on Fire
25 février 2013	Feuavolonté.com	Artistes à surveiller aux Francouvertes
21 février 2013	Radio-Canada.ca / Page de l'émission PM	Extrait de l'entrevue avec les porte-parole avec photos
19 février 2013	Bandeapart .fm/ Tony Tremblay	Retour sur la première soirée
19 février 2013	BangBangBlog.com / Julie Ledoux	Retour sur la première soirée
19 février 2013	Scene1425.com / Marine Haddadi	Retour sur la première soirée
19 février 2013	Sorstu.ca / Marc-André Mongrain	Retour sur la première soirée
19 février 2013	Blogue de Cibl.com	Retour sur la première soirée
19 février 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Retour sur la première soirée
19 février 2013	NineBubblesInTheSky.com / Yolaine Maudet	Retour sur la première soirée
18 février 2013	NIghtlife.ca / Olivier Lalande	5 artistes à surveiller aux Francouvertes
17 février 2013	BaronMag.com	Artistes à surveiller aux Francouvertes
13 février 2013	Quartier Libre / Olivier Boisvert-Magnen	Annonce de la cuvée et entrevues avec porte-parole et participants
8 février 2013	ContactUrbain.com / Martin Delland	Annonce de la cuvée en photo
6 février 2013	BRBR.TFO.org / Guillaume Moffet	Annonce de la cuvée
5 février 2013	LaPresse.ca / Émilie Côté	Annonce de la cuvée et entrevue avec porte-parole
5 février 2013	JournaldeMontréal.com / Vanessa Guimond	Annonce de la cuvée et entrevue avec porte-parole
5 février 2013	LeDevoir.com / Philippe Papineau	Annonce de la cuvée
5 février 2013	JournalMetro.com/ Jessica Émond-Ferrat	Annonce de la cuvée
5 février 2013	MontrealExpress.ca / Philippe Beauchemin	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Blogue MusiMax.com	Entrevue avec Louis-Jean Cormier
5 février 2013	Blogue MusiquePlus.com	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Voir.ca	Annonce de la cuvée en page d'accueil du site
5 février 2013	Bandeapart.fm	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Le Huffington Post Québec	Annonce de la cuvée
5 février 2013	CNW	Annonce de la cuvée
5 février 2013	PatWhite.com	Annonce de la cuvée
5 février 2013	Scene1425.com	Annonce de la cuvée
5 février 2013	JournaldeQuébec.com	Entrevue avec Marcie

5 février 2013	MagzQuébec.ca	Reprise du communiqué - annonce de la cuvée
4 février 2013	Agence QMI (repris dans le 24heures et TVA.ca)	Annonce de la cuvée
4 février 2013	Sorstu.ca	Annonce de la cuvée
4 février 2013	QuebecSpotMedia	Annonce de la cuvée
4 février 2013	CAMUZ.ca	Annonce de la cuvée
4 février 2013	BangBangBlog.com	Annonce de la cuvée
31 janvier 2013	LesZurbaines	Annonce du lancement
23 octobre 2012	La Voix de l'Est / Michel Tassé	Mention de la victoire à l'ADISQ
23 octobre 2012	LeDevoir.com / Sylvain Cormier	Mention de la victoire à l'ADISQ
23 octobre 2012	JournalMetro.com / Jessica Émond-Ferrat	Mention de la victoire à l'ADISQ
22 octobre 2012	LaPresse.ca / Presse Canadienne	Mention de la victoire à l'ADISQ
22 octobre 2012	Le Huffington Post Québec / Presse Canadienne	Mention de la victoire à l'ADISQ
19 octobre 2012	Nightlife.ca	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
17 octobre 2012	Voir.ca / André Péloquin	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
17 octobre 2012	LeSoleil.com	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
16 octobre 2012	MusiquePlus.com	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
16 octobre 2012	Musimax.com	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
15 octobre 2012	Journal Métro / Presse canadienne	Annonce de la période d'inscription
15 octobre 2012	Info-Culture.biz	Annonce de la période d'inscription
15 octobre 2012	Agence QMI (repris dans le 24heures et TVANouvelles.ca)	Annonce de la prolongation de la période d'inscription
12 octobre 2012	MSN / Vivre dans la nuit	Annonce de la période d'inscription
7 octobre 2012	L'express d'Outremont – Reprise web	Annonce de la période d'inscription
4 octobre 2012	LeDroit.com	Annonce de la période d'inscription
1er octobre 2012	L'actualité / Mathieu Charlebois	Annonce de la période d'inscription
27 septembre 2012	Voir.ca / André Péloquin	Annonce de la période d'inscription
27 septembre 2012	VOX Saguenay / Émission Lézarts	Entrevue avec Dany Placard
27 septembre 2012	LaTribune.com	Annonce de la période d'inscription

26 septembre 2012	LeSoleil.com	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	LaPresse.ca / Émilie Côté	Annonce de la période d'inscriptions
25 septembre 2012	Bangbangblog.com	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	Site web de la Salle Désilets	Annonce de la période d'inscription
25 septembre 2012	LePlateau.com (repris par les sites web des hebdos Transcontinental)	Reprise de communiqué -annonce des inscriptions
21 septembre 2012	Agence QMI (repris par 24 heures, TVA Nouvelles.com, Canoë.com)	Annonce de la période d'inscription
19 septembre 2012	CultureCountry.com	Annonce de la période d'inscription
18 septembre 2012	Info-Culture.biz	Reprise de communiqué -annonce des inscriptions
17 septembre 2012	Jeunes et Francophones	Annonce de la période d'inscription
17 septembre 2012	Sors-tu.ca / Marc-André Mongrain	Annonce de la période d'inscription
16 septembre 2012	Le Huffington Post Québec / Jean-François Cyr	Entrevue avec Louis-Jean Cormier et mention des inscriptions
14 septembre 2012	Le Trait d'Union (repris par les sites web Hebdos Rive-Nord)	Annonce de la période d'inscription
12 septembre 2012	Scene1425.com	Annonce de la période d'inscription
1er septembre 2012	Artère	Annonce de la période d'inscription
Septembre 2012	Web Made in Québec	Annonce de la période d'inscription
31 août 2012	Site web de CHOI Radio X	Annonce de la période d'inscription

CALENDRIERS CULTURELS

Veuillez noter que les principaux calendriers culturels montréalais ont annoncé la programmation des Francouvertes.

REVUE DE PRESSE

17e ÉDITION

SRC Télévision – RDI Weekend
18 mai 2013, Montréal

Entrevue du samedi 18 mai 2013



Trois récipiendaires de divers prix

Louis Lemieux reçoit Viviane Roy, des *Hay Babies* et gagnante du prix des Francouvertes, Éric Dupont, écrivain et gagnant du Prix des libraires, et Korine Côté, gagnante de l'Olivier du numéro d'humour de l'année.





Blogue Le Draveur
16 mai 2013, Montréal

Francouvertes : Rendez-vous manqué avec le post-rap

May 16, 2013

Pour la 17e edition des Francouvertes, le jury et le public ont vote de concert. Les gagnantes sont les triplettes du groupe folk de Moncton **Les Hay Babies**. Le groupe post-rap **Dead Obies** a ainsi recolte la deuxieme place et **Marcie**, la troisieme.

La soiree a commence par une prestation des porte-paroles de cette annee. Le tandem **Louis-Jean Cormier** et **Danny Placard** ont donc livre quelques chansons de leur repertoire, de **Karkwa** et **Plywood 3/4**. On s'etonne de les voir pour la premiere fois ensemble alors qu'ils sont vraiment agreables a voir en duo!



Marcie devait casser la glace et ce n'etait pas chose facile. Le public ne lui etait pas necessairement acquis. Entre des amateurs de rap et de folk, Marcie entonna courageusement ses chansons françaises. Pour l'avoir deja vu en spectacle, je trouvais que Marcie restait un peu trop dans son role de cabaret. Peut-etre que la salle etait trop grande, mais elle n'arrivait pas a aller chercher au fond du **Club Soda**. Elle a reussi a livrer une belle performance. Malgre un debut timide, l'assurance et l'amusement ont augmente. On la decouvre subtile, emotive et tres belle. Pour la connaitre, j'etais deja conquis et charme.

****

Suite // Blogue Le Draveur
16 mai 2013, Montréal



Les Hays Babies ont suivi, pleines d'assurances. Elles ont entonne leur folk sans preavis, comme si la scene leur appartenait. Le public etait receptif, tapant des mains, sifflant. Un peu d'humour, beaucoup d'emotions. Les filles etaient tres dynamiques, tapant de leur pied, sautillant un peu. Je ne voyais pas l'originalite du trio. Encore du beau-folk-gentil-et-propret, pour une troisieme annee consecutive. Rien de grinçant, rien de bien different. Bien sur, la langue, un melange de français, d'anglais, de chiac et d'accents a tout casser etait charmant, mais rien pour me conquerir. J'admire quand meme leur voix, leur intonation. C'etait beau, mais rien d'exceptionnel.



Suite // Blogue Le Draveur
16 mai 2013, Montréal

Enfin, une mise en scene. Le DJ **VNCE** est sur ses platines. Les lumieres sont baissees, seulement quelques spots. Puis BOUM! La troupe de **Dead Obies** arrive sur scene! Cinq rappeurs venus enflammer la scene du Club Soda, electrisant la foule avec leur post-rap, leurs verves, leur dynamisme. Bondissant ici et la, virevoltant, Dead Obies donnait un vrai spectacle, eclaboussant tout, illuminant la salle.

La prestation etait sans concurrence, mais la ou Dead Obies ne faisait pas l'unanimite, c'est dans les textes, chantes en anglais et en français. Certains jugeaient non pertinent leur presence. Oui, les Francouvertes est un concours pour la chanson francophone, mais les organisateurs ont decide de poursuivre l'aventure avec Dead Obies. La plupart du temps, on blame les structures d'etre rigides. Pourtant cette fois, les Francouvertes ont ose, mais ce sont les juges qui n'ont pas suivi.

Yes Mccan a meme repondu aux detracteurs du groupe qui les accusaient de devaloriser la culture francophone.

On est un groupe metisse quebecois, francophone, anglophone, jamaiquain, irlandais, fidjiens et tous ensembles, on se rassemble pour celebrer, la langue française notre heritage. Quand on est fier de qui on est, on n'a pas besoin de s'affirmer dans la negation de l'autre. Personne ne nous fait peur avec son autre culture. On n'est pas venu defendre la langue française, mais la celebrer.

Recoltant le plus d'applaudissements, ovation comprise, Dead Obies fut mon coup de coeur. Le numero un sur ma fiche.

Pourtant, ils ont recolte la deuxieme place. Le rap n'avait pas remporte la premiere place depuis **Loco Locass** en 2000. Treize ans plus tard, la nouvelle generation, avec le post-rap, n'a pas reussi a convaincre les juges. Ceux-ci ont prefere voter pour un choix conservateur et consensuel. Loin de moi l'idee d'enlever du merite au Hay Babies qui ont domine les Francofolies depuis le debut de l'edition, mais lundi soir, dans la salle, un autre groupe etait plus victorieux. Culminant les seconds prix et livrant l'une des performances les plus electriques et dynamiques que j'ai vu, les Dead Obies sont pour moi les grands gagnants.

Pour voir la prestation des Dead Obies filmee par **Bande a Part**. http://www.bandeapart.fm/#/page/concerts-finale-des-francouvertes-2013-dead-obies

P.S. Merci aux Francouvertes pour l'invitation et les photos.

24 heures (repris sur Canoë, Journal de Montréal, Journal de Québec)
15 mai 2013, Montréal



Viviane Roy, Katrine Noël et Julie Aubé, du trio Les Hay Babies, ont conquis le public et le jury des Francouvertes avec leur style rafraîchissant. – PHOTO JOCELYN MALETTE/Agence QMI

Finale des 17e Francouvertes

Les Hay Babies couronnées

Les Hay Babies, trio féminin à saveur *country folk* originaire du Nouveau-Brunswick, a raflé les honneurs lors de la grande finale de la 17e édition des Francouvertes, lundi soir au Club Soda.

SANDRA GODIN
Agence QMI

Groupe acadien formé de Julie Aubé (banjo), Viviane Roy (guitare) et Katrine Noël (ukulélé), elles sont reparties avec le grand prix Sirius XM, une bourse de 10 000 $, ainsi que huit des 18 prix remis au terme de l'ultime soirée.

Ensemble depuis novembre 2011, elles ont servi avec efficacité leurs compositions acoustiques, riches en harmonies vocales. En janvier dernier, les Hay Babies avaient assuré la première partie de Lisa LeBlanc, à l'Olympia.

Soirée éclectique

La 17e édition des Francouvertes s'est conclue avec une soirée des plus éclectiques qui opposait trois finalistes d'horizons complètement différents.

Les finalistes ont eu droit à 30 minutes chacun pour défendre leur créativité et tenter de séduire le public et le jury.

En 2e position, le groupe *postrap* Dead Obies, un collectif de six gars de la Rive-Sud, ont livré leur hip-hop actualisé qui se démarque, un style plus risqué qui mélangent les influences, décapant la scène avec une énergie débordante.

L'auteure-compositrice-interprète Marcie, originaire du Saguenay, a mérité la 3e position. Elle avait cassé la glace avec son style inspiré de la chanson française, porté par des textes poétiques et une sonorité actuelle grâce aux arrangements plus rock.

Le gagnant a été déterminé par une formule de vote démocratique, dont la moitié provenaient du public, l'autre moitié d'un jury professionnel composé des porte-paroles Louis-Jean Cormier et Dany Placard ainsi que de Mike Gauthier et Andréanne Sasseville.

Plus qu'un concours

Pour ouvrir l'ultime soirée du concours, Louis-Jean Cormier et Dany Placard ont réchauffé une foule fébrile avec quelques pièces de leurs répertoire. Les deux artistes ont déjà participé aux Francouvertes dans les années antérieures.

Les sœurs Boulay, lauréates de l'édition 2012, et Karim Ouellet, lauréat de la 15e édition agiront à titre de porte-paroles pour les 18 ans du concours de musique émergente l'an prochain.

La Presse (version papier et web)
15 mai 2013, Montréal

15 mai 2013 | *La Presse* | *ÉMILIE CÔTÉ*

Les Hay Babies remportent la finale



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

(De gauche à droite) Les chanteuses JulieAubé (banjo), Katrine Noël (ukulélé) et Vivianne Roy (guitare) du groupe Les Hay Babies.

Le trio de Moncton Les Hay Babies a remporté la 17e présentation des Francouvertes, lundi soir, devant le collectif post-rap Dead Obies et l'auteure-compositrice-interprète Marcie.

La grande finale du prestigieux concours a eu lieu au Club Soda, en compagnie des porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, ainsi que de leurs successeurs Karim Ouellet et les soeurs Boulay (gagnantes de l'an dernier). Tous des anciens participants dont les carrières incarnent parfaitement la notoriété et l'impact des Francouvertes.

Cette année, les trois finalistes ratissaient large dans le spectre de la musique. L'ordre des performances a créé naturellement un crescendo d'intensité. La soirée a débuté avec les chansons mélancoliques de Marcie, pour se poursuivre avec le folk-bluegrass-country senti des Hay Babies et se terminer avec la force de frappe du collectif post-rap Dead Obies.

À voir la distribution des nombreux prix secondaires remis, la lutte a été chaude entre Les Hay Babies et Dead Obies.

Le post-rap des Dead Obies n'avait pas créé l'unanimité lors des préliminaires et des demi-finales, en raison de ses textes crus et franglais. Les Hay Babies sont un choix du public et du jury (qui se

partagent également le vote) plus prévisible et conservateur. Le trio vocal de Moncton surfe dans les eaux de Canailles, des soeurs Boulay et de leur amie Lisa LeBlanc.

Les chanteuses KatrineNoël (ukulélé), Julie Aubé (banjo) et Vivianne Roy (guitare) sont «originaires de trois des quatre points cardinaux du Nouveau-Brunswick».

Hier, les trois gagnantes étaient très demandées. Nous avons discuté avec Vivianne Roy entre deux entrevues (MusiquePlus, Radio-Canada), un spectacle au Cabaret du Mile End avec Vue sur la relève et un lendemain de veille «d'after- party au Verre Bouteille».

Au-delà de la bourse de 10 000$, c'est la visibilité que procurent les Francouvertes qui réjouit les Hay Babies. « On va pouvoir venir par icitte et avoir du monde dans nos salles.»

Déjà sollicitées par plusieurs maisons de disques et réalisateurs, les trois jeunes femmes de Moncton sont «attachées à [leur] chez-soi». « Notre victoire nous remet en question et nous fait réfléchir sur ce qu'on veut comme album et comme carrière », explique Vivianne Roy. Un tremplin majeur

Lors des discours d'ouverture précéda nt les performances des finalistes, Andréanne Sasseville, de la radio SiriusXM, a tenu à souligner le travail de Bande à part (qui disparaîtra pour être intégré sous peu à Espace. mu), qui captait la finale. Sirius, qui fournit la bourse de 10 000$ au gagnant, sera par ailleurs de retour l'an prochain comme commanditaire principal des Francouvertes.

Bien au-delà du concours, les Francouvertes sont une vitrine. « Les Francouvertes ont été le moment décisif de notre carrière et de nos vies. C'est un ostie de bon concours! », a lancé Mélanie Boulay. Puis Karim Ouellet a rappelé au public que les Francouvertes ont remporté le prix de l'événement de l'année à l'ADISQ.

Louis-Jean Cormier et Dany Placard ont ensuite interprété une pièce solo et une chanson du groupe avec lequel ils ont participé aux Francouvertes. Le public du Club Soda a eu droit aux chansons Beauté mécanique de Plywood 3/4 et Le pyromane de Karkwa.

Conclusion? Tous les finalistes des Francouvertes sortent gagnants du concours. Sans avoir remporté la grande finale, les Karim Ouellet, Canailles, Alex Nevsky, Les Cowboys fringants et Alfa Rococo s'y sont fait connaître.

SRC Télévision - Le Téléjournal 18h
14 mai 2013, Montréal



Journal de Montréal (version web et papier)
14 mai 2013, Montréal

Les Hay Babies reines des Francouvertes

Le trio indie-folk a remporté plus de 10 000 $ en prix



VANESSA **GUIMOND** @
JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: MARDI 14 MAI 2013, 20H33 | MISE À JOUR: MARDI 14 MAI 2013, 20H40



PHOTO AGENCE QMI, JOCELYN MALETTE

Le groupe indie-folk Les Hay Babies a été couronné grand gagnant des 17es Francouvertes, lundi soir.

La 17e édition des Francouvertes s'est conclue avec le couronnement du groupe folk néo-brunswickois Les Hay Babies, lundi soir, au Club Soda. Devançant leurs adversaires Dead Obies et Marcie, le trio a remporté une foule de prix, dont une bourse de 10 000 $.

Si Julie Aubé, Katrine Noël et Vivianne Roy n'étaient pas familières avec les Francouvertes avant que des amis les incitent à s'y inscrire, les musiciennes réalisent aujourd'hui l'impact que ce concours peut avoir sur une carrière musicale.

«En arrivant à Montréal, il y a quelques jours, nous sommes allées dîner et la serveuse nous a dit que nous étions son groupe préféré. On n'y comprenait rien, a affirmé Julie Aubé, à peine remise de ses émotions de la veille. Pour nous, c'est complètement fou.»

Les Hay Babies



PHOTO AGENCE QMI, JOCELYN MALETTE

Les Hay Babies



PHOTO AGENCE QMI, JOCELYN MALETTE

Celles qui ont abordé cette finale comme étant «un autre concert offert à Montréal» ne se doutaient pas une seconde qu'elles remporteraient le grand prix, décerné en parts égales par le public et les membres d'un jury de professionnels.

«En regardant la performance du dernier groupe de la soirée, Dead Obies, nous nous disions que nous n'étions plus certaines de savoir qui avait le plus de chances de gagner, a-t-elle ajouté. Ç'a vraiment été une belle surprise.»

Un album en chantier

En plus de s'être fait connaître d'un certain public, les artistes qui ont effectué trois fois l'aller-retour Moncton-Montréal afin de prendre part au concours ont mis la main sur d'innombrables prix.

En plus de la bourse de 10 000 $ offerte par SiriusXM, elles ont (entre autres) remporté plusieurs prestations rémunérées, le matriçage et la distribution d'un futur album, une campagne publicitaire, une séance photo et des stages de formation.

«Nous avons investi beaucoup pour venir jouer ici, alors la bourse servira à nous rembourser, en quelque sorte, a expliqué Julie. Elle va aussi nous permettre de continuer à investir dans les activités du groupe.»

En juillet dernier, Les Hay Babies ont présenté un premier EP intitulé Folio. La prochaine étape dans leur parcours: trouver le réalisateur qui travaillera avec elles sur leur premier disque. Et dire que la formation vient à peine de célébrer son premier anniversaire...

«Plusieurs réalisateurs et maisons de disques nous ont déjà approchées, mais nous allons essayer de prendre le temps de bien choisir nos partenaires, a ajouté la musicienne. En un an, nous avons déjà dépassé les attentes que nous avions en tant qu'artistes. C'est incroyable. Nous sommes privilégiées.»

- Les Hay Babies se produiront dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, le 10 juin. Tous les détails concernant leur tournée se trouvent sur leur site web à l'adresse leshaybabies.com.
- La 18e édition des Francouvertes se tiendra du 17 février au 12 mai 2014. Les inscriptions se feront en ligne dès septembre. Karim Ouellet et Les sœurs Boulay en seront les porte-parole.

Musique Plus - Top Musique
14 mai 2013, Montréal

LES HAY BABIES, PRESTATION, 14 MAI 2013





Musique Plus - MOJO
14 mai 2013, Montréal





Le Devoir (version papier et web)
14 mai 2013, Montréal

LE DEVOIR
Libre de penser

Finale des Francouvertes - Les Hay Babies, jusqu'au bout

14 mai 2013 | Philippe Papineau | Musique

Pour une deuxième année consécutive au concours-vitrine Les Francouvertes, la formation ayant mené durant la ronde préliminaire et les demi-finales a vu la logique se poursuivre jusqu'au bout. Lundi soir au Club Soda, le trio néo-brunswickois Les Hay Babies, qui avait mené les classements des deux rondes précédentes, a devancé le groupe rap Dead Obies, qui a terminé au deuxième rang, et la chanteuse Marcie.

Les Hay Babies rejoignent ainsi Les Soeurs Boulay, Cholé Lacasse, Bernard Adamus, La Patère rose, Damien Robitaille et plusieurs autres dans la liste des gagnants du concours.

C'était à Marcie de commencer cette finale, dans un Club Soda curieux et toujours un peu fébrile. La jeune chanteuse était moins prudente que sur son premier disque lancé récemment. Le ton était un peu plus rapide et rock, notamment dans les guitares baignées dans l'écho et les effets électriques. Un peu malhabile dans ses présentations, Marcie a toutefois vocalement bien livré ses pièces romantiques, aux airs de Barbara (le titre Novembre en était un exemple patent) et de Hardy.

Puis Les Hay Babies sont montées sur scène, avec rien d'autre que leur instrument respectif : une guitare, une mandoline et un banjo. Véritable mélange entre la langue de Lisa Leblanc - « pas besoin de worrier », chantent-elles - et les harmonies vocales des Soeurs Boulay, Les Hay Babies sont à l'aise sur scène, souriant et regardant droit devant même si elles sont un peu forcées de rester devant leur pied de micro. Sur Bonnie and Clyde toutefois, les trois Acadiennes ont quand même tapé du pied en rythme, se rapprochant l'une de l'autre pendant les moments instrumentaux. À défaut d'être originale, leur proposition s'est avérée efficace, tirant à plusieurs un sourire difficile à retenir.

Ce sont les Dead Obies qui ont terminé la finale avec leur post-rap en franglais. Sacré contraste avec Marcie et Les Hay Babies ! Rythmée, bruyante et très physique, la performance des cinq rappeurs et de leur DJ était étonnante. Sautillant partout sur la scène du Club Soda, le groupe a fait montre d'un contrôle que l'on voit chez peu de groupes. Après une pièce faisant un clin d'oeil à Run DMC avant d'échantillonner Félix Leclerc, le groupe a cru bon prendre quelques instants pour justifier la langue qu'il utilise, soulignant que les membres sont « québécois francophones, anglophones, irlandais, fidjiens et jamaïcains, et [qu'ils] se rassemblent pour célébrer la langue ». Mais au final, Les Francouvertes auront encore raté leur rendez-vous avec le rap.

En 2010, la présence de Bernard Adamus aux Francouvertes avait suscité des questionnements quant à son « niveau » de découvertes. Signe des temps, c'est la langue très mélangée de Dead Obies qui a soulevé une interrogation cette année. L'organisation des Francouvertes songe déjà à préciser leur réglementation. « Plus vers une ouverture qu'une fermeture », nous a glissé hier soir la directrice de l'événement, Sylvie Courtemanche.

Comme le veut la méthode aux Francouvertes, le gagnant a été choisi à parts égales par le public présent et un jury de l'industrie.

SRC Première Chaîne – Émission PM
14 mai 2013, Montréal



Arts et culture

Les Hay Babies remportent les Francouvertes

Le mardi 14 mai 2013



Hay Babies

Le lundi 13 mai au Club Soda de Montréal, le public était convié à une spectaculaire soirée aux allures de gala pour la grande finale des 17es Francouvertes. Sur les 21 artistes ou groupes sélectionnés au départ, trois d'entre eux se sont rendus en finale. Les Hay Babies l'ont remportée.

Provenant de trois régions du Nouveau-Brunswick, le nord, le sud et le centre, Julie Aubé au banjo, Katrine Noël au ukulélé et Vivianne Roy à la guitare forment Les Hay Babies. Elles ont créé leur propre recette sonore d'indie-folk-roots, une musique d'ambiance apaisante et originale. En spectacle, les filles savent créer une atmosphère sobre et douillette avec leurs harmonies vocales et leurs histoires émouvantes.

C'est en toute simplicité qu'elles réussissent à capter l'attention des petites et grandes foules. Reconnues pour jouer dans des lieux inusités, elles ont présenté près de 100 spectacles dans les Maritimes, au Québec, en France, en Suisse, en Allemagne et en Belgique.

Les Hay Babies restent fidèles à leurs couleurs régionales, mais leurs propos transcendent leur Acadie natale. Elles viennent à peine de célébrer leur premier anniversaire de formation. Elles ont fait paraître en juillet 2012 un minialbum, *Folio EP*, et travaillent à la sortie d'un disque complet en 2013.

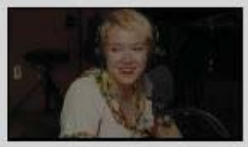
Suite // SRC Première Chaîne - Émission PM
14 mai 2013, Montréal





Les Hay Babies : Julie Aubé au banjo, Vivianne Roy à la guitare et Katrine Noël au ukulélé. Crédit photo : ©Radio-Canada / Michel Harvey



Audio fil

Entrevue avec les Hay Babies, gagnants des Francouvertes 2013

Hyperliens pertinents

Le site officiel des Hay Babies
Le site des Francouvertes

Album photos – Nightlife.ca
14 mai 2013, Montréal

NIGHTLIFE.CA

Toutes nos photos de la grande finale des Francouvertes 2013!

14 Mai 2013 à 13h11

Photos **1** à **16** de **45**Précédent | Suivant



Bruno Guérin

VOIR (version papier et web)
14 mai 2013, Montréal

Francouvertes 2013 : Les Hay Babies remportent la mise

14 MAI 2013
par JULIE LEDOUX



C'est au terme d'une soirée haute en émotions et musicalement variée que la formation originaire du Nouveau-Brunswick Les Hay Babies ont remporté les honneurs de la 17e édition des Francouvertes.

Marcie, Les Hay Babies et Dead Obies ont foulé la scène du Club Soda, lundi soir, pour un ultime tour de chant, et tentaient de séduire juges et public, pour obtenir leurs faveurs et surtout, leur vote.

Après une courte performance des porte-parole de la 17e édition, Louis-Jean Cormier et Dany Placard, l'auteure-compositrice-interprète Marcie s'est amenée sur scène, avec ses chansons rappelant autant Anne Sylvestre que Barbara, Juliette Gréco et Françoise Hardy. Suivaient le trio folk Les Hay Babies qui ont, avec humour et douceur, conquis jury et public. Enfin, c'est la formation post-rap Dead Obies qui a terminé le volet musical de la soirée, avec une prestation énergique, voire enflammée, se concluant sur une pièce quasi punk où la folie contagieuse a atteint un sommet et a survolté la foule.

C'est peu après 23h, lundi soir, que le verdict est tombé et que le grand prix final était remis aux trois filles des Hay Babies. Après avoir remporté plusieurs prix remis par les partenaires des Francouvertes, Vivianne Roy, Katrine Noël et Julie Aubé sont reparties avec un prix de 10 000$ offert par Sirius XM. Dead Obies et Marcie ne sont pas repartis les mains vides puisque de nombreux autres prix des partenaires et commanditaires leur ont été offerts et leur permettront de se promener dans divers festivals musicaux tout au long de la prochaine année.

www.francouvertes.com

SRC Première Chaine Acadie – Émission Le réveil Nouveau-Brunswick
14 mai 2013, Moncton



En semaine de 6 h à 9 h
Geneviève Murchison et Jean Fontaine

Arts et culture

Les Francouvertes de Montréal

Le mardi 14 mai 2013
Partager

Vous vous souviendrez peut-être de leur visite au mois de février dernier à Pour un soir seulement dans le cadre du Festival du Voyageur. Les Hay Babies a été couronné grand vainqueur de la 17ème édition des Francouvertes à Montréal.
Nous avons parlé avec une des membres du groupe, Katherine Noël.

Audio-vidéo

Les Francouvertes de Montréal

LaPresse.ca – Blogue d'Alain Brunet
14 mai 2013, Montréal

LE BLOGUE D'ALAIN BRUNET

Mardi 14 mai 2013

Francouvertes: trois mouvances connues



En vrac, voici quelques impressions au sortir de la finale des Francouvertes, tenue lundi soir au Club Soda.

Les Hay Babies, gagnantes des Francouvertes

Americana, alt-country-folk chez les Hay Babies, un soupçon de bluegrass, du chien, du charisme, des voix solidement harmonisées, des grattes vigoureuses, une dégaine rock, cette touche acadienne, ce sens de la parole via cette langue familière et ses ornements anglos, le caractère indémodable de l'instrumentation – guitare, ukulélé, banjo, etc. M'est d'avis que les Hay Babies étaient les meilleures, lundi soir au Club Soda. Les plus pros, les plus prêtes, les plus craquantes. Mais… côté grand public pour la suite des choses, comment pourra-t-on éviter la comparaison avec Lisa LeBlanc ?



Dead Obies, hip hop franglais

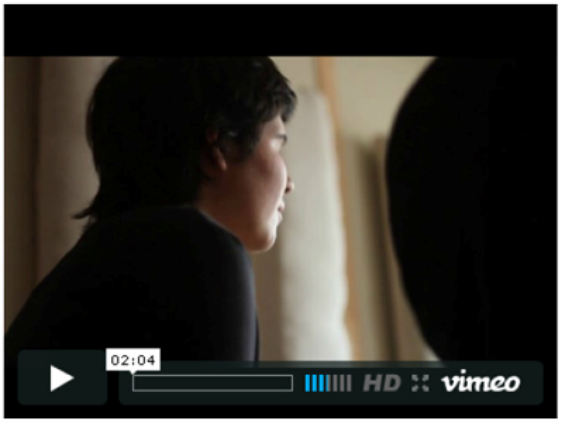
Les Dead Obies s'expriment dans un franglais on ne peut plus générationnel, baratin que leurs contemporains de MTL risquent de trouver savoureux. Toutefois… Comme toutes ces langues qu'on invente dans les cités afin de communiquer, le dialecte de cette confrérie ne concerne que sa communauté. Joli fruit d'un mélange inter-ethnique typique de Montréal. Je veux bien mais… tendre l'oreille dans un contexte de spectacle au pied duquel les partisans s'expriment en toute ferveur ne conduit pas toujours à la compréhension simultanée. Franchement, les aînés en ont

perdu des bouts malgré l'attrait ethnologique et la bonne volonté. Sur le plan formel ? Le flow et le choix des mots se démarquent de tout ce qu'on connaît du hip hop. Les beats et les sons, eux, circulent dans les sentiers battus. Une visite sur la généreuse page bandcamp du collectif peut toutefois modifier cette perception – voir l'hyperlien à la fin de ce billet.



Marcie, nourrie à la chanson d'une autre époque

On vous en a causé la semaine dernière, on se résume: Clémence Desrochers/ Barbara / Anne Sylvestre dans les veines de Marcie, biberonnée à la chanson de créateurs qui pourraient être ses grands-parents, papillon et rose à l'appui des métaphores… Cette jeune femme sait néanmoins écrire, chante juste, a une tronche et un port remarquables. Ses mélodies sont belles, sa voix est jolie. Sa musique est faible en rythme, faible en harmonies, faible en arrangements. Pas sûr que ces enrobages un tantinet folk-rock lui conviennent… Pas évident à rafraîchir, en fait.



En somme ?

Ce qu'il y avait à voir et entendre à la finale des Francouvertes s'inscrit dans trois mouvances spécifiques de la francophonie d'Amérique… dont on n'a pas deviné les prochains chapitres – sauf peut-être l'évolution très rapide du franglais dans certains recoins de la métropole.

Rien de neuf sous le soleil des Francouvertes ? N'ayez crainte, on ne se mettra pas à radoter.

Liens utiles

Les Hay Babies sur Bandcamp (http://leshaybabies.bandcamp.com/)

Les Hay Babies, site officiel (http://leshaybabies.com/)

Dead Obies, tous les enregistrements sur Bandcamp (http://deadobies.bandcamp.com/)

Marcie, infos, écoute intégrale de l'album sur bandcamp (http://marcie.bandcamp.com/)

Francouvertes, site officiel (http://www.francouvertes.com/)

Webpresse.ca (repris sur Canoë.tv, LaPresse.ca, MSN.ca, Yahoo.ca)
14 mai 2013, Montréal



La finale des Francouvertes 2013
Entrevue avec les gagnants: Les Hay Babies



La finale des Francouvertes 2013
Entrevue avec les gagnants: Les Hay Babies

neuf bulles dans le ciel

14 mai 2013

Les Francouvertes : la finale



C'est désormais une tradition à la mi-mai de se rendre au Club Soda pour assister à la finale des Francouvertes. Cette année aura été riche de groupes émergents, de vraies découvertes ou de confirmations. Ce qui est sûr c'est que les trois groupes arrivés en finale étaient à la hauteur chacun dans leur registre. Après une pluie de prix, on a su enfin qui avait atteint la première place dans le cœur du public et celui du jury : sans surprise, ce sont les Hay Babies et leur néo-folk chiac qui ont remporté le gros chèque en carton de 10 000 dollars remis par SiriusXM, le fidèle commanditaire des Francouvertes. Retour sur une soirée en crescendo !

Après un joli prélude proposé par les deux porte-parole de cette 17ème édition, Dany Placard et Louis-Jean Cormier (accompagnés par la douce voix d'Adèle Trottier-Rivard pour l'occasion), c'est au tour de Marcie de rentrer en piste. La dame en noir a le chic pour manier les mots, et sa présence enfantine et mutine est séduisante. Si la scène du Club Soda est à apprivoiser, elle arrive à la dompter après quelques minutes de chauffe. Voix magique sur arrangements toniques, la demi-heure file entre nos oreilles avec simplicité et bonheur. Le jury, quant à lui, semble bien stoïque, caractéristique gardée quasiment tout le long des prestations, peut-être une obscure consigne de se prendre très au sérieux et de ne pas applaudir les « concourants » ou une simple concentration sur leur feuille d'évaluation…

Le trio acadien Les Hay Babies arrive ensuite : pas de chichis pour Viviane, Catherine et Julie. C'est avec maîtrise et justesse qu'elles effectuent leur demi-heure de show bien rodé et ponctué de petites phrases et anecdotes souriantes (on notera la blague sur la fameuse Line Marois, seuls ceux présents seront capables de comprendre). C'est indéniable que ces filles ont du *guts* (*Obsédée*) tout autant que de la sensibilité (*On ne reviendra plus en courant*), et qu'elles jonglent avec les mots aussi facilement que leurs harmonies sont justes. On ne peut pas rester de glace face à toute cette énergie et la simplicité avec laquelle elle attrape le public. Si leur victoire était prévue, reste qu'elle est méritée.

Arrive (enfin) la gang du Sud Sale, les Dead Obies. Ovni multicolore et

dymanité pour certains, les Dead Obies avaient ramené leurs fans au Club Soda, à observer les quelques quidams qui portaient fièrement les « armoiries » de leur groupe fétiche. On peut le dire, je capote littéralement sur Dead Obies en live : c'est un véritable divertissement, on en a plein les yeux et même si les oreilles sont menées à rude épreuve pour capter ne serait-ce que 10% du texte, le tout fonctionne. Parce qu'ils ont tous un excellent phrasé, chacun leur personnage, une mise en scène foutoir, et des chemises incroyables. À un moment donné, il faut lâcher prise et prendre une pomme pour une pomme et pas le symbole de la campagne politique de Chirac. Ce que je veux dire c'est qu'à chaque prestation les Dead Obies se justifient dans un discours plus ou moins logique de son utilisation de l'anglais dans ses textes. Tout ça reste de la musique de divertissement, pas une croisade pour un accommodement raisonnable de la loi 101.

C'est donc après un punk frénétique en pogo et une demi-mort sur scène que se termine les Francouvertes. Énormément de prix ont été remis, tous permettant aux heureux gagnants de se produire sous une forme ou une autre (prestation rémunérée, formation, heures de studio…). On attend donc la majorité des Francouvertes l'année prochaine avec impatience !

Blogue en Musique

14 mai 2013, Montréal

LES HAY BABIES REMPORTENT LES FRANCOUVERTES

Par Valérie Roberts

Paru le **14 mai, 2013**



Hier soir au Club Soda avait lieu la grande finale des Francouvertes. Bravo aux championnes, **Les Hay Babies !**

Avec comme deux porte-parole **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**, les **Francouvertes** célébraient la dernière étape de ce concours-vitrine. Au total, 18 prix ont été distribués aux trois finalistes pour ensuite annoncer l'ultime gagnant des Francouvertes 2013 : Les Hay Babies remportent !



L'adorable trio de Moncton est reparti avec la **bourse SiriusXM de 10 000 $**, sans compter plusieurs autres prix qui sont tous reliés à la musique.

Les Francouvertes seront de retour l'an prochain, du **17 février au 12 mai 2014.** Les inscriptions se feront en ligne dès septembre et les nouveaux porte-parole seront **Karim Ouellet** et **Les sœurs Boulay**. www.francouvertes.com

Scène 1425

14 mai 2013, Montréal

Finale des Francouvertes: "Les Hay Babies" gagne, sans grande surprise



Date: Mardi 14 mai 2013
Auteur: Sophie Fortier
Catégorie: Vu / Entendu

Bon matin mon ami,

Pendant que tu te dirigeais au **Centre Bell** afin d'assister au show de **Motley Crue** dans une ambiance de *Retour de nos Idoles* (version glam), je me rendais au **Club Soda**, bercee par la voix fascinante du jeune **Jake Bugg**. D'ailleurs, je pense que je suis amoureuse de ce *kid*: les petits papillons dans le ventre, les mains moites, tout le bazar, quoi. Tout cela pour te dire a quel point la barre etait haute dans ma tete fanatique lorsque j'ai debarque a la **grande finale** de cette **17e edition** des **Francouvertes**.

Des mon entree, j'ai ete happee par une ambiance electrique, ou se melangeaient excitation et fierte. La salle foisonnait d'amis, de collegues, d'oncles, de grand-meres, de parents, tous venus encourager leur coup de coeur. J'imagine que, quand l'un des tiens frole les planches d'une scene, tu n'as d'autre choix que de fondre d'enthousiasme. J'ai meme vu un papa fougueux portant fierement un chandail des **Dead Obies**. C'etait beau. Pres du bar, dans la penombre, un peu moins de frenesie: certains «membres de l'industrie» jasaient telephone intelligent et medias sociaux. J'imagine que quand c'est ta *job*, ça devient plus complexe de retrouver le feu.

D'abord, nous avons eu droit aux classiques discours introductifs qui soulignaient l'importance et la pertinence du concours des Francouvertes: une vitrine extraordinaire *f h* pour la releve de la musique francophone, une rampe de lancement, un coup de pouce salutaire, une carte de visite, une chance de mettre le pied dans l'industrie. **Karim Ouellet** et **Melanie Boulay** etaient la pour incarner la preuve a l'appui. Evidemment, on n'a pu taire le fait que notre bien-aimee **Bande a Part** allait bientot etre fusionnee ou avalee, c'est comme tu le sens, par **Espace.mu**.

Suite // Scène 1425

14 mai 2013, Montréal

Encore des coupures menant lentement a la javellisation de notre coin de Canada. Il parait que **Stephen Harper** prefere financer les ONG religieuses ayant pour mission de repandre la foi. Mais combien de jeunes et moins jeunes ont justement retrouve cette foi en ecoutant simplement une chanson inspirante? Tu te souviens de Luc, un gars terriblement blesse par les epreuves, qui avait envoye une lettre touchante a ce musicien folk montrealais qu'on aime tous les deux? Ce gars eplore par la vie le remerciait, parce que sa musique l'avait aide a tenir bon, a garder la foi, a rester en vie.

Monsieur le Premier Ministre, je vous le dis, la musique peut donner foi en la Vie. Il faut donc la cherir, toujours et encore. Et je suis certaine que les 600 personnes presentes au **Club Soda** hier soir, sont de mon avis.

Bon, je sais. Je melange tout, ça m'arrive.

Enfin, je reviens aux Francouvertes. La deuxieme partie de l'ouverture fut confiee aux deux porte-parole: **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**. Une courte prestation sympathique venait mettre la table au plat de resistance et nous prouver, une fois de plus, que ce concours est une veritable usine a talents.

C'est donc **Marcie** qui se lança la premiere dans la fosse. Dans l'ensemble, sa performance fut solide, sans etre eclatante. Elle deploie toujours cette meme energie de femme tourmentee, mais connectee. Avec une timide assurance, elle enchaina ces jolies ritournelles inspirees de la chanson française avec une touche d'hara-kiri. Le constat final fut sans pitie: malgre tout son talent, celle-ci ne beneficie pas de l'aura des deux autres participants. Deja, nous savions que Marcie resterait en troisieme place.

Puis ce fut au tour du grand favori de la soiree: **Les Hay Babies**. Le trio d'Acadiennes se presenta tout simplement, avec une charmante candeur et des harmonies vocales pouvant donner des frissons a n'importe quel Mr. Magoo de ce monde. Equipees de textes bien personnels temoignant de la vie de tournee, de leurs amours deçus et de leur coin de pays cheri, les trois *cowgirls* a demi urbaines, a demi sous-bois, brillerent par leur osmose et leur fraicheur.

Il y eut un moment fort, dans le genre surnaturel, durant la piece *On ne reviendra plus en courant*. Le texte parle du temps qui passe et de l'enfance que nous ne retrouverons jamais. En ecoutant cette chanson, j'ai comme ete fouettee: un cadran strident qui sonne. Je pense que c'est a ce moment que j'ai cesse de penser a **Jake Bugg**. Mon voisin de table, aussi sosie d'**Armand Vaillancourt**, fut egalement saisi. Il en lacha son cellulaire. Comme si nous venions de decouvrir que nous appartenions a quelque chose de grand, et qu'il ne fallait pas oublier l'enfant en nous. Dans les yeux de cet inconnu, je me suis vue. On s'est souris. Puis le moment s'est evanoui.

Bon, je t'entends rire: «Sophie, tu disjonctes raide». J'assume mon cote moins equilibre. J'ai toujours un peu cru a *Ouija*, alors que toi, tu as toujours ete trop pragmatique pour admettre la part de mystere de ce monde.

Enfin, ce fut au tour des **Dead Obies** de faire *bouncer* la foule a grands coups de fouet et de rythmes epices. Dans une forme eblouissante, les gars livrerent une performance beton. L'assistance fut conquise en tres peu de temps. Le decalage de style faisait du bien a cette soiree, qui ne s'apparentait pas assez a un *party*. Malgre cette explosion de saveurs, nous savions aussi, des le debut de cette finale, que **Dead Obies** n'allait pas gagner les **Francouvertes**. C'etait presque logique, previsible. Le «franglais» en est la cause, bien evidemment. On en a d'ailleurs beaucoup trop parle a mon gout tout au long des demi-finales. **Yes Mccan**, le *leader* presume du groupe, en a fait son cheval de bataille recurrent, nous servant son discours enflamme sur l'enrichissement mutuel des artistes. La premiere fois, ça galvanise, la deuxieme fois, ça endort quelque peu.

Suite // Scène 1425

14 mai 2013, Montréal

Alors, ce sont **Les Hay Babies** qui ont officiellement remporte la 17e edition des Francouvertes, sans grande surprise. Parce que le style de musique du trio est a la mode en ce moment, mais aussi parce que les filles presentent des textes forts et intelligents. Esperons que le manitou qui mettra la main sur leur contrat de disque n'edulcorera pas leur proposition, qui a quelque chose de pur et d'attachant.

J'entends deja le *base drum* typique de ce renouveau folk, celui des **Mumford & Sons** et compagnie. On se croise les doigts pour que les filles mettent leur culotte en metal.

En terminant, je sais que tu aurais aime assister a cette grande finale. Pour ton information, la finale sera diffusee sur **bap.fm** des le 16 mai prochain.

Je te laisse sur ces belles paroles et sur la video que la **Scene 1425** a realisee avec les trois finalistes, Je dois tenter de comprendre ce que signifie «Avis de Cotisation».

Ta fidele,
Sophie

Blogue Feu à volonté
14 mai 2013, Montréal

Les Hay Babies remportent les 17e Francouvertes

14 mai 2013 Elise Jette



Ce sont finalement Les **Hay Babies** qui ont charmé les juges de la 17e édition des **Francouvertes**, au **Club Soda.**

En ouverture de la soirée, **Karim Ouellet** et les **Sœurs Boulay** sont venus adresser un mot à la foule, eux qui seront les porte-paroles des **Francouvertes** 2014.

L'organisation des **Francouvertes** a tenu à souligner l'implication de **Bande à part** dans l'organisation des **Francouvertes** depuis plusieurs années. Leur retrait des ondes radio-canadiennes porte un grand coup à la musique émergente québécoise et donc au développement des artistes issus des **Francouvertes.**

Accompagnés d'**Adèle Trottier-Rivard**, les deux porte-paroles de cette édition des **Francouvertes** ont cassé la glace. **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard** ont interprété quelques morceaux avant de céder la scène aux trois finalistes. **Marcie**, **Les Hay Babies** et **Dead Obies** ont ensuite offert leur prestation.

Sous ses allures fragiles, **Marcie** a présenté des chansons qui démontraient sa puissance vocale bien particulière, calquée sur certaines voix de la chanson française, telle **Camille.** Son angoisse était tangible et son stress, visible sur son visage, ce qui a pu nuire quelque peu à sa performance.

Les Hay Babies ont ensuite pris d'assaut la scène. Tantôt endiablées, tantôt émouvantes, les trois Acadiennes charmaient par leurs dialogues parsemés d'expressions chiacs. Leur puissance vocale candide et une authenticité rafraichissante et non calculée ont probablement était à la source de la victoire leur folk country bien senti.

Suite // Blogue Feu à volonté
14 mai 2013, Montréal

Dead Obies a ensuite réveillé ceux qui auraient pu s'être endormis. Avec des textes travaillés et une énergie hors du commun, ce qui impressionnait était leur mise en scène. Prenant la liberté de s'adresser à la foule, les gars de Dead Obies ont tenu à souligner le fait qu'ils souhaitent célébrer la langue française malgré les influences anglophones de certaines de leurs chansons. Ils ont réaffirmé leur amour de la langue à ceux qui critiquaient vivement leur présence sur la scène des Francouvertes. Toujours en mouvements et s'échangeant tour à tour la parole, les 6 gars nous ont parlé de leur $ud $ale et on dépeint leur réalité avec fougue.

Plusieurs prix ont été remis aux trois finalistes, dont des prestations rémunérées dans plusieurs festivals de la province. Le chèque de 10 000 $ remis par Sirius XM a été décerné aux Hay Babies.

Voyez plus bas nos photos de la soirée.



MSN.ca

14 mai 2013, Montréal

Vivre dans la nuit

14/05/2013

→ Les Hay Babies remportent les Francouvertes



Le mouvement folk assied son emprise sur la musique québécoise avec la victoire du trio acadien.

Sans minimiser les qualités du groupe, le jury et le public ne sont pas sortis des sentiers battus en couronnant les trois filles, qui tapent le même chemin que Lisa LeBlanc, les Sœurs Boulay, Dany Placard et autres Canailles.

Ce serait bien que l'industrie réalise que d'autres genres musicaux sont viables et bien vivants, malgré le manque de support... Et c'est un fan fini de folk sous toutes ses formes qui parle! Marcie (chanson) et Dead Obies (rap) étaient également de la grande finale 2013.

J'avais tout de même prédit la victoire des Hay Babies hier. Vous pouvez envoyer vos cinq piasses respectifs à MSN.ca, dans une enveloppe adressée à mon nom. Un Wilfrid, deux ours et un huard, cinq huards, trop de caribous... J'suis pas regardant sur la forme ;)

Frédéric Mailloux

Photo gracieuseté de facebook.com/LesHayBabies

MSN.ca

13 mai 2013, Montréal

Vivre dans la nuit

13/05/2013

→ Grande finale des Francouvertes



C'est ce lundi 13 mai 2013 (ce soir pour ceux qui ne suivent pas) qu'aura lieu au Club Soda la grande finale des Francouvertes, mettant en vedette Marcie, les Hay Babies et Dead Obies.

Ça me fait drôle de lire trois noms aux consonances anglophones sur l'affiche d'un concours qui encourage la chanson francophone, mais c'est *besides the point.*

Pour la 17e édition du concours qui a couronné les Sœurs Boulay l'année dernière – on voit que le tremplin qu'il procure est efficace – les juges de la finale sont **Andréanne Sasseville** (SiriusXM), **Mike Gauthier** (MusiquePlus – MusiMax), **Brigitte Matte** (Annacrouse), **Jérôme Rocipon** (Bande à part – Espace musique), **Steve Marcoux** (Coup de cœur francophone), **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**(auteurs-compositeurs-interprètes).

Le vote du public compte également pour 50 % de la note finale!

De la chanson française folk via le Saguenay de Marcie au post-rap des Dead Obies en passant par le country-folk des Hay Babies, la palette musicale présentée ce soir est large!

Pour en savoir un peu plus sur les trois finalistes, vous pouvez regarder ce vidéo :



Louis-Jean Cormier et Dany Placard ouvriront le bal, suivis dans l'ordre de Marcie, des Hay Babies et de Dead Obies.

Ma prédiction? Je mettrais un cinq piasses tout neuf sur les Hay Babies, qui profiteront de l'effet Lisa LeBlanc pour remporter le concours.

Frédéric Mailloux

Photo gracieuseté de francouvertes.com

Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal

Francouvertes 2013 | Les Hay Babies remportent la finale

Publié le 13 mai 2013

Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

Critique Les Hay Babies, Marcie et Dead Obies s'affrontaient en finale des Francouvertes 2013 lundi soir au Club Soda. Une soirée aux teintes variées, passant de la chanson pop un peu *frenchie* au post-rap bilingue, en passant par du country-folk acadien. Au final, Les Hay Babies ont remporté les grands honneurs.

Finale oblige, les porte-paroles de l'édition 2013 des Francouvertes ont ouvert la soirée. Personne n'allait s'en plaindre : Louis-Jean Cormier et Dany Placard ont uni leurs voix et leurs guitares pour interpréter à l'emporte-pièce une sélection de chanson de Cormier, Placard, Karkwa et Plywood 3/4. On en prendrait bien un show complet de ces deux-là.



Dany Placard et Louis-Jean Cormier. Photo par Pascal Leduc.

Marcie

C'est à la jeune Saguenéenne que revenait la dure tâche de briser la glace.

Elle était belle à voir, la Marcie, toute à l'aise sur la scène du Club Soda. D'abord visiblement nerveuse, son charisme a tôt fait de s'imposer. Et bien que ses déplacements sur scène étaient limités, sa présence a captivé le public.

De sa bouche sortaient les plus beaux textes de la soirée, ça ne fait pas de doute, mais son ton plus posé donne un résultat forcément moins « spectaculaire » que ses compatriotes finalistes. Ce qui n'enlève rien à sa belle prestation…



Marcie. Photo par Pascal Leduc.

Tour à tour coquine, romantique et mystérieuse, Marcie maîtrise de mieux en mieux la vaste palettes d'émotions abordés. Les arrangements de guitare de Ludo Pin ajoutent une certaine aspérité bienvenue, alors que Mathieu Vézio (batterie) et Simon Dolan (basse et contrebasse) soutiennent le rythme tout en subtilités.

Ceux qui la voyaient pour la première fois à l'oeuvre sur scène ont certainement tombé sous le charme. Et pour cause. Marcie est prête pour les grandes occasions, peu importe le résultat de la soirée.

Photos en vrac
(par Pascal Leduc)



Les Hay Babies

Fidèles à elles-mêmes, les Hay Babies ont charmé à leur tour le Club Soda.

Sans hésitation ni nervosité apparente, les trois Acadiennes ont une fois de plus fait valoir leur talent brut, immense et magnifique, avec une dégaine de vétéran. Trois voix splendides et parfaitement complémentaires, qui s'allient pour former ces petites perles country-folk en chiac, elles auraient difficilement pu faire mieux.



Les Hay Babies. Photo par Pascal Leduc.

Les chansons dynamiques du trio résonnaient à tout rompre dans le Club Soda, au rythme des bottes de cowboys qui battaient la cadence sur le sol en bois de la scène.

Les compositions sont assez classiques dans le genre (et Dieu sait qu'on en a entendu du country-folk aux Francouvertes ces dernières années), mais les textes sont bien sentis et les tournures de phrases, portées par des voix aussi solides, semblent provenir d'auteures accomplies.

Photos en vrac
(par Pascal Leduc)



Dead Obies

Les Dead Obies ont complété la soirée avec une prestation dans un tout autre registre : du post-rap énergique et déjanté, à cinq MC aux débits impressionnants et un DJ en plein contrôle de ses trames.

La bande ne manquait certainement pas de verve, ni d'attitude, c'est le moins qu'on puisse dire. Leur présence a secoué les puces et ne laissait personne indifférent, certes. C'était rafraîchissant d'entendre ce genre de son aux Francouvertes.



Dead Obies. Photo par Pascal Leduc.

Bondissant comme des électrons libres sur la scène, les cinq MC ont donné un spectacle beaucoup plus divertissant que les deux autres artistes en lice pour les grands honneurs. C'est une question de genre (musical) aussi.

Mais n'en déplaise à Yes Mccan (qui a défendu de façon articulée la position du groupe à ce sujet), la question demeure entière : le contenu mi-francophone mi-anglophone des Dead Obies méritait-il de se retrouver en finale d'un concours/vitrine de chanson francophone ?

Que l'on agence allègrement anglais et français dans un projet hip-hop au nom du métissage culturel, soit. Pas de complexes ? Pas de problème.

Mais lorsque vient le temps de juger des chansons francophones, encore faut-il qu'elles le soient. Et certains des titres choisis pigeaient davantage dans la langue de Run DMC que dans celle de Félix Leclerc, même si les deux références se côtoyaient de façon si naturelle dans l'une de leurs chansons.

Suite // Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal

Quoi qu'il en soit, l'aspect concours des Francouvertes est depuis longtemps éclipsé par le côté vitrine, et la présence des Dead Obies en cette soirée spéciale au Club Soda faisait grand bien. On ne se plaindra certainement pas du vent de fraîcheur apporté par le groupe.

Photos en vrac
(par Pascal Leduc)



Le classement et les prix

1. Les Hay Babies
2. Dead Obies
3. Marcie

- Enregistrement d'une session studio (Bande à part / Espace.mu) : Les Hay Babies
- Formation sur le financement musical : Les Hay Babies
- Vitrine ROSEQ : Dead Obies
- Réalisation d'un vidéoclip (BRBR) : Dead Obies
- Prestation au Festival d'été de Vancouver : Dead Obies
- Prestation aux Francofolies de Spa : Marcie
- Prestation Mont-Tremblant : Les Hay Babies et Marcie
- Prestation à Coup de coeur francophone : Les Hay Babies
- Prestation à Diapason : Les Hay Babies
- Prestation au FOÉ : Les Hay Babies
- Prestation à M pour Montréal : Dead Obies
- Prestation au Off de Québec : Dead Obies
- Tournée Scène 1425 (6 spectacles) : Dead Obies
- Bourse Artisti (meilleure interprétation) : Les Hay Babies
- Bourse SODRAC (Chapeau aux compositeurs) : Les Hay Babies
- Prix du public : Les Hay Babies

SRC Télévision – Le Téléjournal 18h
13 mai 2013, Montréal



Reportage du lundi 13 mai 2013



La chronique culturelle du 13 mai

La chronique culturelle du 13 mai 2013

Le Huffington Post Québec
13 mai 2013, Montréal

Les Hay Babies remportent les Francouvertes 2013 (PHOTOS)

Le Hufffington Post Quebec | Par Jean-François Cyr
Publication: 14/05/2013 09:33 EDT

Le trio neo-brunswickois feminin Les Hay Babies remporte le concours musical des Francouvertes 2013 devant l'etonnant, mais controverse, collectif franglais post-rap Dead Obies et l'auteure-compositeur-interprete Marcie.

Les trois finalistes etaient sur les planches du Club Soda de Montreal, lundi soir, pour l'ultime affrontement qui devait determiner le vainqueur de cette 17e rencontre dediee a la releve de la chanson francophone. Julie Aube (banjo), Katrine Noel (ukulele) et Viviane Roy (guitare) ont convaincu jures et spectateurs (le vote de l'audience compte pour 50 % dans le choix des artistes gagnants) avec leur indie-folk-roots joyeux sans flafla.

Les Hay Babies

Dans le sillage de la chanteuse Lisa Leblanc, Les Hay Babies profitent probablement de l'engouement pour cette chaleureuse vague acadienne qui baigne le paysage quebecois ces dernieres annees. Detrompez-vous, ces trois jeunes femmes ont du chien et du talent. Or, plusieurs personnes dans la salle partageaient une sensation de deja vu. Son inspire du folk-country-bluegrass (qui rappelle le jeune groupe montrealais Canailles, signe recemment chez Grosse Boite/Dare to Care), mise en scene minimaliste, harmonies vocales en avant-plan (impossible d'oublier a cet egard les Sœurs Boulay, recipiendaires du concours-vitrine de l'an passe), histoires pleines de cœur et bonhommie contagieuse.

Peut-on bouder leur travail parce qu'elles nous arrivent quelques annees apres la tres populaire Lisa Leblanc ? Oui et non, car ces trois artistes a l'allure des Triplettes de Belleville du sud americain ont leur style bien a elles. La preuve qu'on les apprecie, Les Hay Babies ont deja offert plus d'une centaine de concerts dans les Maritimes, au Quebec, en France, en Allemagne ou encore Suisse.

Definitivement pas une proposition qui revolutionne la musique quebecoise, mais force n'est d'admettre que ces sonorites chaleureuses et colorees ont la cote depuis un moment.

Dead Obies

Completement a l'autre spectre musical, les jeunes hommes (cinq rappeurs et un faiseur de *beats* originaires du «sud sale» de la province quebecoise / ou de la Rive-Sud de Montreal pour faire plus simple) qui forment la formation Dead Obies sont arrives comme des tempetes sur les planches du Club Soda pour balancer leur *flow* de paroles franglaises. Boom! Energie debridee, mais oh combien efficace.

Veritables betes de scene, on a rapidement compris qu'ils etaient a ce concours pour une seule chose, decaper et en mettre plein la face. Ce collectif metisse de rap *old school* aura certainement ete la vraie surprise des Francouvertes 2013. Quelques ombres au tableau, les debordements de sacres (c'est a prendre ou a laisser) et l'utilisation repetee de la langue de Shakespeare. Ce choix artistique en aurait d'ailleurs offusque plus d'un durant leur passage au concours.

Avec leur touche eclatante et hallucinatoire a la sauce Alaclair Ensemble (moins fou et moins «intellectuel» toutefois), ils bougent comme des betes de scene sur des rythmes franchement bien foutus. Peut-etre que la folie de chacun est legerement a calmer et que la presentation «yo man» est a polir aussi, mais ce bebe de l'*underground* est vraiment a surveiller. De toute evidence, les Dead Obies ont serieusement chauffe les fesses des Hay Babies.

Marcie

Finalement, c'est la chanteuse Marcie qui a fini en troisieme position. Avec ses chansons a texte melancoliques et sa presence dramatico theatrale, elle a presente un univers bien distinct pour ouvrir la competition. Melange de Morane, de Carla Bruni et de Linda Lemay (disons... les bons cotes de cette chanteuse), Marcie propose des pieces tantot poetiques aux rimes tristes et passionnees, tantot humoristiques, toujours avec une gestuelle calme et calculee.

Musicienne accomplie, elle etait accompagnee d'un guitariste electrique (bon boulot avec ses ambiances planantes persillees de country), d'un contrebassiste/bassiste et d'un batteur. Avec une douceur et un phrase empruntе a la mere patrie (meme si elle est de Jonquiere et que l'accent du coin refait surface quand elle s'adresse au public), Marcie propose un univers singulier et plutot reussi quoiqu'un peu lent, mais qui ne pouvait rivaliser avec les deux autres groupes de la soiree.

Suite // Le Huffington Post Québec
13 mai 2013, Montréal

Trois propositions, trois musiques completement differentes et trois carrieres qui pourraient prendre leur envol. Voila d'ailleurs le veritable mandat des Francouvertes: donner aux jeunes artistes une visibilite qu'ils auraient bien du mal a obtenir autrement. Disons que la demarche serait plus longue. De la l'idee de ce concours qui sert d'abord de vitrine. Au final, l'impact est considerable.

Certes, les Hay Babies sont reparties avec le grand prix Sirius XM, une bourse de 10 000 $ ainsi que 8 des 18 prix remis au terme de la grande finale. Neanmoins, une panoplie d'autres encouragements ont ete distribues a divers participants.

Mentionnons que les porte-paroles des Francouvertes 2013, Louis-Jean Cormier et Dany Placard, ont interprete quelques pieces au tout debut de la soiree.

Journal de Montréal (version papier et web)
13 mai 2013, Montréal

LA VIE MONTRÉALAISE

Francouvertes et découvertes espagnoles

MARIE-FRANCE **PELLERIN**
LE JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: LUNDI 13 MAI 2013,

Les avides de découvertes du grand Montréal avaient deux événements à se mettre sous la dent. D'abord, les mélomanes ont pu applaudir la relève lors de la grande finale des Francouvertes, au Club Soda. Louis-Jean Cormier avait accepté avec grand bonheur le rôle de porte-parole de la 17e édition, aux côtés de Dany Placard. «Les Francouvertes sont une très grosse vitrine, a mentionné le chanteur de Karkwa. Elles dictent presque le prochain buzz sur la scène musicale québécoise.»

Dans une autre veine, amateurs de vins, importateurs, sommeliers et chefs avaient rendez-vous au Hilton de la Place Bonaventure pour une dégustation de vins de la région Ribera Del Duero, en Espagne. Quinze vignobles étaient donc sur place afin de faire découvrir leurs meilleures bouteilles.



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, GHYSLAIN LAVOIE
Au moment de notre rencontre en coulisses, le trac n'avait pas encore gagné les Dead Hobies, qui se sont hissés dans le top trois des finalistes des Francouvertes.



Vie Montréalaise - Francouvertes

Exemple d'entrevue avec les finalistes par Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal



Francouvertes 2013 – Les finalistes | Dead Obies

Publié le 13 mai 2013 @ 11h00

Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

Entrevue Le groupe post-rap Dead Obies ne s'attendait pas du tout à se rendre en finale des Francouvertes. Évidemment, c'est ce qu'ils disent tous. Mais pour un groupe plutôt hip-hop, on peut facilement le croire… Sors-tu.ca s'est entretenu avec Yes Mccan, l'un des 5 MC de la jeune bande qui se mesurera aux Hay Babies et à Marcie ce soir en finale des Francouvertes au Club Soda.

Sors-tu.ca : Félicitation pour votre présence en finale. Comment avez-vous trouvé l'expérience ?

Y.M.: Nous avons vraiment adoré l'expérience. On arrivait avec aucune attente. On s'est inscrit pour la vitrine, pour faire connaître notre musique. On voulait *reach out* à un public qui ne s'intéresse pas nécessairement au rap en partant. Tu sais, c'est presque incestueux, le hip-hop au Québec. C'est rare que le *mainstream* va vers ce milieu-là. Alaclair Ensemble l'a un peu fait en premier et tu vois, ensuite ils ont fait des trucs avec Malajube, des choses du genre. Donc, pour dire vrai, on s'attendait à 1) ne pas être compris et 2) être *kické out* après les préliminaires. C'est une belle surprise de se retrouver dans le top.

C'est effectivement assez rare qu'un groupe rap se rend si loin dans le processus des Francouvertes. Avez-vous l'impression que votre approche a joué en votre faveur ou si c'était plutôt un défi d'obtenir le vote du public et du jury dans un style autre que de la chanson au sens classique du terme ?



Photo par Catherine Rosa.

On nous a dit que Loco Locass (gagnants en 2000) a été le dernier groupe de genre hip-hop à atteindre la finale. (N.D.L.R.: après vérification, Kulcha Connection en 2002, et Masse poésie en 2005 l'ont fait aussi)

Je crois que ce que les gens ont apprécié, c'est l'authenticité. On n'allait pas là pour gagner, pour compétitionner contre personne. Pour nous, la musique et les concours ne vont pas ensemble. Ce que j'aime chez un artiste, c'est son idiosyncrasie, son unicité. Ça se construit en reformulant des critères, en brisant des idées préconçues. Les concours, c'est tout le contraire : il faut répondre à des critères préétablis, à certaines conventions. Nous, on se fait un malin plaisir à briser ces conventions.

Suite // Exemple d'entrevue avec les finalistes par Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal

Alors pourquoi vous êtes-vous inscrit aux Francouvertes?

C'est une vitrine très respectable. Les Francouvertes ont une superbe réputation. Juste à voir les finalistes et les gens inscrits depuis les années, on voit tout de suite que c'est une plateforme crédible pour se faire reconnaître de l'industrie, des médias et d'un certain public. Aucune autre vitrine/concours n'a cette notoriété.

En plus, on est en écriture et en production d'un album, et on a déjà gagné plein de prix qui vont beaucoup nous aider.

C'est un choix logique. C'est comme se booker un bon show. En plus, c'est l'année où l'ADISQ a nommé les Francouvertes Meilleur événement de l'année. On avait l'impression que ça allait être l'une des bonnes années. Et nous, on arrivait avec quelques chose de très différent du « son Francouvertes », si on peut dire qu'il y en a un. Ça nous a permis d'être choquant pour certaines personnes.

Qu'est-ce que vous avez fait entre les rondes ? Est-ce que vous ajustiez votre spectacle ?

Entre l'étape 1 et 2, on s'est ajusté. Au début, on a monté notre *set* avec juste quelques interventions, pour se *timer*, être *tight*. Quand on est passé aux demi-finales, on a changé deux chansons et retravaillé la mise en scène pour apporter quelque chose d'encore plus théâtral et plus *tight*. Ça a tellement bien marché qu'on a décidé de revenir avec la même formule et être solide sur nos patins pour un bon spectacle au Club Soda.

De toute façon, je trouve qu'on avait presque trop pratiqué entre les deux premières étapes et ça nous a rendu un peu moins spontanés pour la deuxième ronde. Il ne faut pas que ça devienne trop mécanique.

Donc du premier concert au Lion d'or au deuxième concert au Lion d'or, vous avez fait des ajustements. Mais vous passez maintenant du Lion d'or au Club Soda sans ajustements ?

C'est un peu ça, oui. On voit ça (le changement de salle) comme un avantage, parce qu'on est six et c'est quelque chose de très dynamique, un show de Dead Obies. On joue beaucoup avec l'énergie des foules. La scène du Club Soda, ce n'est pas effrayant pour nous. C'est la troisième fois qu'on le fait en tant que Dead Obies. On la connaît. Moi-même, je l'ai fait pour des « Rap Battles » deux fois, donc ça va faire cinq fois que je joue au Club Soda dans la dernière année.

Vous êtes aussi avantagés par l'aspect moins cabaret du Club Soda.

Tout dépendant de la configuration de la salle. L'idéal, c'est que la froideur des tables soit enlevée, mais on ne le sait pas encore. Mais les gens qui passent avant nous (les Hay Babies et Marcie) fonctionnent mieux en formule cabaret.

Pour nous, c'est certain que c'est un avantage d'avoir accès à une plus grande scène, d'avoir plus d'espace, de jouer devant un plus grand public pour mettre l'ambiance de party. Il faut comprendre que c'est deux choses bien différentes pour nous, les albums et les concerts. Deux univers différents. Sur album, c'est une approche plutôt *headphone music*. Ça déménage plus live.

À quel point avez-vous l'impression que le groupe a grandi à travers le processus des Francouvertes?

Après la demi-finale, c'est au niveau de la psychologie des artistes, de la confiance que ça a fait une différence. Je l'ai remarqué en discutant avec les gars. On s'est toujours senti un peu comme des imposteurs, même au niveau du milieu hip-hop. On n'a pas les mêmes goûts, les mêmes intentions que la majorité des gens dans le milieu. Ça faisait un clash aux « Rap Battles ». Les gens nous voyaient comme des *outsiders*.

Suite // Exemple d'entrevue avec les finalistes par Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal



Ça a donc contribué à trouver votre niche.

Ce qu'on retrouve sur notre page Bandcamp, ce sont des explorations. On apprenait à enregistrer, à faire des beats. Avec *Collation vol 1,* on a fait des tounes avec un logiciel volé, et on a perdu le disque dur avec la moitié de nos pistes. Alors on a sorti ça *raw* et il y a eu un buzz. C'est là qu'on a compris que les gens voulaient du Dead Obies, et qu'il fallait offrir le maximum de nous-mêmes.

C'est là qu'on a décidé de se présenter comme un groupe de post-rap. Pour ne pas se limiter dans le genre rap, ne pas se restreindre dans la création de notre musique. Les façons de faire traditionnellement hip-hop ne nous permettent pas de faire des choses à la Pink Floyd, de mettre de la distorsion sur un micro et de voir ce que ça donne, de juste être créatif sur toutes les formes, de la musique à l'enregistrement en passant par l'image du groupe. En acceptant d'être un *black sheep*, on a trouvé notre identité.

Et votre album, il sort quand ?

À l'automne prochain. On aimerait ça que ce soit en septembre, mais ce serait un gros défi. Alors on dit juste « à l'automne » pour l'instant. Le premier *single* avec vidéoclip sera lancé à la mi-juin. On veut profiter de l'attention des Francouvertes pour faire pas mal de festivals et de concerts. Il faut garder le monde en haleine, battre le fer pendant qu'il est chaud.

Justement, votre DJ VNCE va lancer son album *Me and my DJ* le lendemain de votre présence aux Francouvertes…

Oui. C'est un album instrumental, composé en parallèle à l'album qu'on fait en ce moment.

Notre dernier projet, c'était Beubé boom! en septembre 2012, et lui, il n'arrête jamais jamais de produire. Il a trouvé sa niche, sa façon de fonctionner de composer. Il s'est fait un album avec toutes sortes d'influences instrumentales : du minimalisme au lo-fi, avec des touches de house, de hip-hop. C'est vraiment dans ce qu'on appelle le post-rap. Habituellement, le canon dans le hip-hop, c'est les *samples* funk, c'est la boom bap. VNCE, il va dans des échantillons post-punk, du Nina Hagen ou du Kraftwerk, des couches minimales de sons qui forment un drone hypnotisant. Ça a été réalisé autour d'une peine d'amour, et c'est le feeling que ça donne, c'est hypnotisant, introspectif.

La scène piu piu a reçu d'attention avec le documentaire (*Piu Piu*, voir ci-bas) et les événements, les compilations *beat tapes*. Lui, il traite les *beat tapes* comme des albums, il calcule l'ordre des chansons. Il organise ça comme un parcours. Et on essaie de le traiter comme ça en le lançant de manière officielle.

L'année passé, les médias ont trippé sur le DIY, les albums que les artistes lançaient eux-mêmes gratuitement sur Internet. Mais j'ai l'impression que les créateurs se sont un peu assis là-dessus, et là, ça s'essouffle.

Suite // Exemple d'entrevue avec les finalistes par Sorstu.ca
13 mai 2013, Montréal

Il y a une certaine magie de lancer un album, d'avoir un concept autour de l'album, une chair autour du produit artistique. Ça aide à être mieux écouter, il y a plus de résonance.

C'est votre plan pour votre album aussi ?

Oui, exactement. L'idée de pouvoir écouter l'album gratuitement avant de l'acheter, c'est incontournable. On ne peut plus s'en sortir. Parce que le coût de la vie est *fucking* cher, man. Un album à 20$ ou télécharger des chansons sur iTunes, je fais jamais, c'est comme acheter des cannes de tomages.

Je pense qu'il y a 85% de l'œuvre d'art qui est la perception, comment ça t'est présenté. Si des gens qui ne sont pas dans mon groupe social qui me disent que tel album est vraiment bon, ça va me prendre plusieurs avis de gens que je respecte pour vraiment me convaincre. Ça ne sera jamais plus important que la musique, mais la mise en marché est quand même très importante. Et nous, on veut bien le faire.



Le Devoir (version papier et web)
11 mai 2013, Montréal

LE DEVOIR
Libre de penser

Je chante comme je parle

Les trois finalistes des Francouvertes font le pari d'un français varié, métissé et ancré dans leur territoire

11 mai 2013 | Philippe Papineau | Musique



Photo : Toma Iczkovits
Dead Obies

Dead Obies lancera à l'automne un premier disque.
Marcie vient de faire paraître un premier disque.
Les Hay Babies préparent un album pour le début de 2014.

Depuis les dernières semaines, le concours-vitrine Les Francouvertes a offert son traditionnel combo de musique francophone et de découvertes. Mais peut-être pour la première fois en 17 années d'existence, ce n'est pas le « niveau » d'émergence des finalistes qui fait réfléchir, mais plutôt leur utilisation de la langue.

C'est que lundi soir, au Club Soda, la finale rassemblera sur scène trois artistes et groupes qui utilisent le français de manière très variée, métissée, et ancrée dans le territoire, quitte à faire grincer des dents les puristes de la langue.

Dans le coin le plus « classique », il y a Marcie, jeune auteure-compositrice-interprète de 23 ans, qui offre une musique pop-rock chantée à la française, même si elle vient de Jonquière. Il y aura également le trio néo-brunswickois Les Hay Babies, qui mêle langue française et chiac sur ses pièces country-folk. Et puis on retrouvera le dynamique groupe « post-rap » Dead Obies, qui intègre beaucoup d'anglais, mais aussi du créole et des termes jamaïcains, à ses textes colorés.

Voici trois propositions fort différentes, et pourtant, dans chacune des entrevues, tous ont employé la même phrase : « Moi, je chante comme je parle. » Tour d'horizon.

Dead Obies, de la bonne oreille

C'est certainement le « franglais » de l'énergique formation rap Dead Obies qui force le plus la réflexion cette année aux Francouvertes. Au téléphone, Jean-François Ruel, alias Yes McCan, a un sac plein d'arguments et de citations pour appuyer la façon de faire de son groupe. « On n'est pas arrivé avec un programme politique, répétera-t-il. Comme enfants de la loi 101, tu grandis avec de jeunes Arabes,

de jeunes Haïtiens. On n'est plus dans le formulaire et la statistique, y'a de vrais gens qui parlent et vivent ensemble. Tous les jours, c'est notre réalité. Tu me passes-tu une beer, on va-tu chiller sur le corner. C'est pas d'être colonisé pour autant, c'est juste d'être décomplexé.

Se qualifiant de fervent indépendantiste, Ruel croit que la langue métissée de Dead Obies est une richesse musicale et qu'ignorer cette réalité montréalaise — ce « code générationnel » — serait mentir à l'histoire. « On est des gens de toutes les origines qui arrivent avec leur propre héritage culturel, qui vivent leur propre culture et qui la partagent sans essayer d'assimiler l'autre. »

À ceux qui disent qu'il est fier de son ignorance, Dead Obies demande d'écouter sa musique de la bonne oreille. « Si moi, un jeune de 23 ans de Montréal, je lis un poème d'Homère et que je dis que c'est ridicule, ces vieilles affaires tout croches, ben c'est de ma faute si je n'ai pas su me mettre dans le contexte culturel de l'auteur. Si un jeune doit ouvrir son esprit pour acquérir les connaissances anciennes, ben quelqu'un qui vient pas du même milieu social ou démographique que nous doit essayer de comprendre le bassin intellectuel dans lequel notre œuvre se ressource. »

Marcie, l'accent de l'élégance

Le franc-parler ou les mots de la rue ont la cote depuis quelque temps. Ceux de Canaille ou d'un Dany Placard, par exemple. Même si au bout du fil Marcie laisse filer quelques « pas piiire », « concouuurs » ou autres bijoux sonores de son Jonquière natal, la jeune femme parle un français très « propre », tout comme quand elle chante.

« Dans la vie, je ne sacre pas vraiment, je ne parle pas trop joual, je ne serais pas à l'aise de parler comme le fait Bernard Adamus dans ses chansons, même si je trouve ça vraiment bon. J'aime ben les trucs très classiques, en fait ; ma mère écoutait Georges Moustaki, Jacques Brel, ces choses-là, et sans avoir un accent français, j'aime beaucoup ces choses un peu universelles, qui n'ont pas trop d'époques. »

Ces premiers contacts avec les mots et la création, elle les a eus dans des soirées de poésie au café-théâtre Côté-Cour à Jonquière, où elle s'est déjà produite avec sa guitare en guise de bouclier. Et quand elle chante, on entend une élégance à la Barbara ou à la Françoise Hardy.

Selon elle, le combat pour la langue française est toujours légitime, mais elle prône le libre choix de chacun de choisir la langue dans laquelle il veut s'exprimer. « C'est à chaque auteur-compositeur de se demander si ça lui permet d'exprimer la totalité de sa poésie, ce qu'il a à dire. Lhasa chantait en français, en anglais et en espagnol, et c'était très beau ! »

Les Hay Babies, la liberté de choisir

Formées il y a près d'un an et demi par trois filles venues de trois villes différentes du Nouveau-Brunswick, Les Hay Babies ont dominé la ronde préliminaire et les demi-finales des Francouvertes avec leur country-folk taillé comme un hybride entre les harmonies vocales des Sœurs Boulay et la langue de Lisa LeBlanc.

Katrine Noël, Vivanne Roy et Julie Aubé ont dans leur répertoire des titres en anglais, mais elles mettent toute la gomme sur leurs pièces en français et en chiac, une langue où il ne faut pas trop se « worrier », peuplée de revirements linguistiques fantastiques.
« C'est juste le français qu'on parle depuis toujours, explique Katrine. C'est pas quelque chose qu'on essaie d'apporter à nos chansons. Même que moi, j'ai pas le même accent que les deux autres filles, je vis plus proche du Québec, je suis moins chiac. Ça va avec les villages. »

Selon Katrine, il reste des préjugés envers le chiac. « Beaucoup de gens qui ne sont peut-être jamais venus dans le sud du Nouveau-Brunswick croient que c'est un slang, quelque chose qui a été inventé, comme du langage de rue, que t'appendrais au secondaire. Mais ça vient des générations et des générations avant nous. »

« I guess qu'il y a des règles, mais je peux pas te donner un cours là-dessus, c'est quelque chose que tu sais. Et dans les chansons, ça nous donne la liberté, celle de choisir. Si on veut que ça rime, on peut choisir le mot correct, ou le mot chiac, ou le mot conjugué chiac. »

Agence QMI (repris dans le Journal de Montréal, 24 heures)
11 mai 2013, Montréal

AGENCE QMI

CONCOURS

Les finalistes des Francouvertes sous les projecteurs

Vanessa Guimond
11-05-2013 | 04h00

MONTRÉAL – Au terme de la dernière étape des demi-finales, le 17 avril, les trois finalistes du concours Les Francouvertes ont été révélés au public.

Le 13 mai, au Club Soda, Les Hay Babies, Dead Obies et Marcie courront la chance de remporter de nombreux prix (spectacles, heures de studio, etc.), mais également le titre de grand lauréat, qui s'accompagne d'une bourse de 10 000 $.

Pleins feux sur les trois finalistes.



Photo Luc Belcourt / Agence QMI

Marcie

LES HAY BABIES (VIVIANE ROY)

Vos influences : «Je dirais que nous donnons principalement dans l'indie folk. Nous avons également été influencées par le bluegrass et le country.»

Votre histoire : «Ça fait un an et demi que nous formons un groupe, mais nous nous connaissons depuis cinq ans. Au départ, nous étions des artistes solos. Nous avons donc commencé par mélanger nos répertoires respectifs et, par la suite, nous avons appris à composer ensemble.»

Pourquoi Les Francouvertes? «On ne connaissait pas vraiment le concours (les membres du groupe vivent au Nouveau-Brunswick). Ce sont des amis qui nous ont suggéré de participer. Jusqu'à présent, c'est une super belle expérience.»

Vos projets : «Nous avons lancé un minialbum au mois de juillet. Tout s'est fait très rapidement. En ce moment, nous offrons beaucoup de spectacles, mais nous aimerions bien lancer un album complet en 2014.» (leshaybabies.bandcamp.com)

Suite // Agence QMI (repris dans le Journal de Montréal, 24 heures)
11 mai 2013, Montréal

DEAD OBIES (JEAN-FRANÇOIS RUEL)

Vos influences : «Nous avons souvent de la difficulté à décrire notre style. Nous faisons partie d'une nouvelle vague que certains qualifient de "nouveau rap québécois". Des formations comme Loud Lary Ajust et Alaclair ensemble comptent parmi nos amis et collègues.»

Pourquoi les Francouvertes? «C'est une belle vitrine. Nous voulions partager notre musique avec un nouveau public. À nos yeux, juste le fait d'avoir pu nous rendre jusqu'ici, ça fait de nous des gagnants.»

Vos projets : «Le résultat de notre première année d'exploration s'est retrouvé sur *Collation Vol. 1*, que l'on peut entendre sur notre page Bandcamp. En ce moment, nous travaillons à l'élaboration de notre premier vrai album.» (deadobies.bandcamp.com)

MARCIE

Vos influences : «Ce que je fais est inspiré de la chanson française, mais sans accent français. Ce n'est ni tout à fait folk, ni tout à fait pop. C'est de la chanson plus classique, mais revisitée avec des guitares électriques plus abrasives.»

Votre parcours : «J'ai déjà participé à plusieurs concours et festivals. Ce que j'apprécie, à propos de ces événements, c'est qu'ils nous permettent de rencontrer des gens intéressants [...] J'entends parler des Francouvertes depuis longtemps. Au cours des dernières années, j'ai même assisté plusieurs fois aux préliminaires. Ça me permettait de découvrir de nouveaux artistes.»

Vos projets : «J'ai lancé un album le 7 mai sous étiquette Kézako. Le disque a été réalisé par Ludo Pin. Tout est arrivé en même temps. Mes chansons étaient prêtes depuis longtemps. C'est bien, parce que Les Francouvertes me permettent de me familiariser avec la scène. C'est comme une répétition pour mes spectacles.» (marcie.bandcamp.com)

La Presse (version papier et web)
11 mai 2013, Montréal

Publié le 11 mai 2013

Francouvertes: en route vers la finale



Marcie
Courtoisie

Émilie Côté
La Presse

La grande finale des Francouvertes aura lieu lundi soir, au Club Soda, en compagnie des porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, ainsi que des gagnantes de l'an dernier, les soeurs Boulay. Les trois finalistes ratissent large dans le spectre de la musique, du rap au folk-bluegrass en passant par la chanson de tradition française. Entrevues avec, le groupe post-rap Dead Obies, l'auteure-compositrice Marcie et le trio de filles Les Hay Babies, de Moncton.

DEAD OBIES

La scène est au coeur du hip-hop et des soirées WordUP! Battles, où les membres du groupe Dead Obies sont des habitués.

Il faut voir Dead Obies en spectacle pour comprendre à quel point chaque performance est une force de frappe à six têtes. Il y a un an, le collectif a lancé un album informel intitulé *Collection vol. 1*. «Le buzz a fait boule de neige alors qu'on avait enregistré ça dans une garde-robe sans budget!», raconte le MC Jean-François Ruel.

C'est à l'automne que Dead Obies sortira son premier album officiel en grand. «En ce moment, on est plus un groupe live qu'un groupe d'album.»

Les membres de Dead Obies disent venir «de la Rive-Sud sale», la banlieue plate qui invite au refoulement. Ils font du «post-rap» qui transcende le genre avec des textes «conversationnels comme dans la vraie vie», bilingues... un «franglais» qui déplaît à certains puristes de la langue. «Il y a tellement de tensions culturelles sur ce qu'est l'identité québécoise», souligne Jean-François Ruel.

Et que dire de chaque étape franchie des Francouvertes jusqu'à la finale? «On a approché ça comme des concerts et pas comme un concours, répond le MC. Notre authenticité a résonné.»

«La finale, c'est un bonus, ajoute-t-il. La musique, c'est sacré et ce n'est pas un concours. C'est qui, le meilleur, entre The Clash et Miles Davis?»

MARCIE

Marcie suit le parcours informel typique d'une auteure-compositrice québécoise au succès prometteur: École de la chanson de Granby, festival Petite-Vallée (où elle a remporté cinq prix), et maintenant finaliste aux Francouvertes.

Mardi dernier, la jeune femme de 23 ans a même lancé son premier album, réalisé par son guitariste Ludo Pin. N'est-ce pas beaucoup de choses en même temps? «Ce n'était pas planifié que j'aille en finale, lance-t-elle. À l'automne, le disque était prêt et on s'était dit qu'il fallait le sortir pour que les chansons ne se fanent pas. Ça tombe bien, car je sors le spectacle en même temps.»

Marcie est originaire du Saguenay, mais son interprétation solennelle et mélancolique évoque plutôt l'univers des grandes chanteuses françaises. «Quand j'étais petite, ma mère écoutait Brel, Gilbert Bécaud et Georges Moustaki.»

Le premier EP de Marcie était de facture folk. En confiant la réalisation de son LP à Ludo Pin, des «éclairs électriques» et des arrangements plus «rugueux» sont venus donner du tonus à ses compositions.

Qu'elle remporte ou non les Francouvertes, Marcie est promise à un bel avenir. Elle est à l'affiche dans plusieurs festivals cet été. Lundi soir, ce sera néanmoins «un défi de se produire au Club Soda». «Je vais changer le pacing pour dynamiser le spectacle», annonce-t-elle.

LES HAY BABIES

«On vient juste de *mover in*», lance Katrine Noël, en direct de son nouveau studio à Moncton.

La joueuse de banjo a beau dire que son accent ne ressemble pas à celui de Lisa LeBlanc («je parle pas beaucoup en chiac et je ne roule pas mes R»), son interlocutrice montréalaise trouve qu'il est pareil ou presque.

Les Hay Babies ont assuré la première partie de Lisa LeBlanc à l'Olympia, en janvier dernier. La musique du trio donne dans l'indie-folk-roots-country, mais les chansons sont plus «douillettes» que celles de la révélation de l'année à l'ADISQ. Les harmonies vocales sont également au coeur de leur démarche, à l'image des soeurs Boulay.

Les Hay Babies est un trio à trois chanteuses formé de Katrine Noël au ukulélé, Julie Aubé au banjo et Vivianne Roy à la guitare. «On a vraiment trois personnalités différentes, mais on se complète bien», explique la première.

Au tournant de la vingtaine, les trois filles «originaires de trois des quatre points cardinaux du Nouveau-Brunswick» ont participé au même concours de chant alors qu'elles étaient dans des écoles secondaires différentes. «On s'est retrouvées à Moncton», raconte Katrine.

Les Hay Babies ont donné une centaine de spectacles depuis novembre 2011. L'imprésario des Hay Babies a inscrit les filles aux Francouvertes à leur insu. «On a *findé out* à la dernière minute que c'était un concours», raconte Katrine.

Lundi soir, advienne que pourra. «On va à la finale pour le show et la salle.»

MusiquePlus.com
10 mai 2013, Montréal

FRANCOUVERTES : FINALE CE LUNDI AU CLUB SODA !

10 mai 2013 par **Laure Anne Lafrenière**



Marcie, Les Hay Babies et **Dead Obies**, finalistes de la 17e édition des Francouvertes, seront en prestation ce lundi 13 mai au Club Soda à 19h30, avec la participation des porte-parole de l'événement, **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**.

Notons que le gagnant sera en prestation **le mardi 14 mai dans le cadre de Top Musique dès 18h**. Découvrez la musique des finalistes ci-dessous et consultez le site officiel des Francouvertes pour obtenir tous les détails.

Le Draveur
9 mai 2013, Montréal

Les Francouvertes – 3 finalistes : Marcie, Les Hay Babies et Dead Obies

Le combat est déclaré, les Francouvertes sont ouvertes, c'est le temps de faire les paris!

Ce lundi 13 mai prochain, c'est une compétition féroce qui va se dérouler entre **Marcie**, **Dead Obies** et **Les Hay Babies**! D'excellents adversaires (**Ludo Pin, Olivier Bélisle, Félix Lafrance** et, beaucoup plus!) se sont fait évincer au profit de trois artistes et groupes qui se retrouvent pour les finales. Ces trois adversaires devront offrir une prestation digne de ce nom afin que l'un soit couronné vainqueur. L'heureux élu se retrouvera parmi la liste incluant **les Soeurs Boulays, Bernard Adamus, Chloé Lacasse, Ariel, Damien Robitaille, La Patère Rose** et, bien plus.

Le gagnant, sélectionné par un nouveau jury, empochera la bourse **SiriusX**M de 10 000 $.



Photo: Marianne Charland

Marcie.

Jeune auteure-compositrice-interprète, j'ai découvert Marcie à Révèle la Relève. La jeune femme propose une dose de chansons poétiques, francophone, intimiste et romantique. Parfois sombre, mais plus souvent lumineuse, Marcie offre des performances intimistes où charisme, sympathie, humour et complicité se mélangent. Son style bien à elle, entre folk doux et petites doses de pop, reflète à merveille son univers lancinant sous musique électro-pop.



Marcie
MARCIE
1. Sous le réverbère
00:00 03:05
buy share

Lors de mon entrevue avec Marcie, j'ai découvert non seulement une personne sympathique qui aime son métier de compositrice, mais également une personne qui réfléchie à ses compositions et qui repousse ses limites. Avec son nouvel album réalisé par **Ludo Pin** comme assurance et accomplissement, Marcie aborde les Francouvertes comme une belle opportunité et une expérience à saisir.



Les Hay Babies.

Trio de filles du Nouveau-Brunswick, le groupe **Les Hay Babies** est composé de **Julie Aubé** au banjo, **Katrine Noël** au ukulélé et **Vivianne Roy** à la guitare. Ces jeunes filles jouent une musique apaisante, un folk-indie-roots d'Acadie. Les comparaisons avec **Lisa Leblanc** ou aux **Soeurs Boulay** sont à propos, mais Les Hay Babies n'ont pas à rougir de ces comparaisons. Elles offrent une musique qui leur est propre, franche, très belle, originale et amusante!

Le chiac est dans la compétition et les filles en sont de fière représentante, assurée, forte et charismatique. On a surtout beaucoup de plaisir à les entendre jouer!



Folio EP
Les Hay Babies - www.leshaybabies.com
1. Horse on Fire
00:00 03:01
share



Dead Obies.

Dead Obies a été formé à Montréal 2011. C'est un collectif de six membres (cinq rappeurs et un *beatmaker*) avec une réputation solide dans le milieu underground québécois, grâce aux **WordUP! Battles** et **Artbeat Montréal**. Ce sont des bêtes de scène imprévisibles dont l'énergie débordante oscille entre *un party de collégiens et une célébration du culte.*

Suite // Le Draveur
9 mai 2013, Montréal



Collation Vol.1
Dead Obies

4. $ud $ale
00:00 04:15
download share

Ils risquent de faire lever la place et d'enflammer tous les publics. Dead Obies c'est un cousin entre **Alaclair Ensemble** et **Loud Lary Ajust**. Ils t'envahissent avec leurs multitudes de voix et un beat de Piu Piu excellent et dévastateur. Si tu ne les écoutes pas, on dirait qu'ils viennent te chercher par leur insistance, par leur intensité, leur charisme et leur énergie débordante. Il faut que tu te laisses faire, que tu te laisses aller par la *vibe*, que tu te laisses emporter par le *flow*. Dead Obies, c'est un torrent qui déferle.

****

Le concours des Francouvertes poursuit sa 17e édition le lundi 13 mai dès 19h30 (ouverture des portes à 18h30) au Club Soda en compagnie des porte-parole **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard** et de nos trois artistes : **Marcie, Les Hay Babies** et **Dead Obies**. Les trois finalistes remporteront à nouveau de nombreux prix : spectacles, heures de studio, bourses et appuis promotionnels et professionnels. Le grand lauréat, pour sa part, remportera la bourse SiriusXM – présentateur de l'événement – de 10 000 $ et une liste impressionnante de prix.

Bon spectacle et bon succès!

Journal Métro (version papier et web)
8 mai 2013, Montréal

Duel à trois pour les Francouvertes

Par Jessica Émond-Ferrat 08/05/2013

C'est lundi soir au Club Soda que jury et public décideront qui succédera aux Sœurs Boulay en première place des Francouvertes. Les trois finalistes vous disent comment ils se préparent à cette soirée tant attendue.



- **Marcie, auteure-compositrice-interprète**

Comment vous préparez-vous à la finale?
J'ai envie de faire quelque chose de spécial. Par exemple, d'habitude, je ne me maquille pas, et là... Je veux que ce soit un moment de fête, et on va tout faire pour que ce le soit. Beaucoup de visualisation. Avoir été en show tout le début du mois de mai, ça fait déjà une bonne préparation!

Si vous aviez eu à donner le grand prix à un autre concurrent de votre cuvée que vous-même, qui auriez-vous choisi?
C'est sûr que j'ai un faible pour Ludo Pin, qui est aussi mon guitariste et réalisateur. Sinon j'ai beaucoup aimé Olivier Bélisle, et j'ai aussi entendu beaucoup de bien des Dead Obies.

Que considérez-vous comme la chose la plus importante que ce passage aux Francouvertes vous a apportée?
C'est l'fun parce que c'est des formats d'une demi-heure devant un public inconnu, dans une belle salle. C'est super médiatisé aussi, alors c'est l'fun d'avoir les commentaires après, les critiques. Des belles rencontres aussi. Je suis bien contente et étonnée d'être en finale.

Comment comptez-vous célébrer votre première, deuxième ou troisième place?
Je me suis dit que, si je gagnais, je m'achèterais des verres à martini. C'est mon rêve d'avoir des beaux verres à martini qui coûtent cher!

Complétez la phrase «Je serai totalement satisfaite de ma carrière le jour où...»
Un rêve secret que j'ai, ça serait que, comme ç'a été le cas pour Françoise Hardy, une de mes chansons soit traduite en allemand (langue que j'ai apprise), pour pouvoir aller en Europe chanter en allemand!



- **Dead Obies, groupe post-rap montréalais**

Comment vous préparez-vous à la finale?
On n'est pas trop prêts. Le public non plus, d'ailleurs, mais c'est correct, on va tous être pas prêts ensemble Ça va être nice.

Si vous aviez eu à donner le grand prix à un autre groupe ou à un autre artiste que vous-mêmes, qui auriez-vous choisi parmi tous les concurrents de votre cuvée?
Alaclair Ensemble nous aurait torchés s'il s'était inscrit, mais ce groupe était déjà en 2013 quand nous, on s'inscrivait en 2012. #GDC

Que considérez-vous comme la chose la plus importante que ce passage aux Francouvertes vous a apportée?
L'occasion de partager notre musique et de célébrer qui nous sommes sans compromis devant un public de néophytes qu'on tenait à rejoindre. Ça, pis des petites serviettes Sirius XM. Merci, la gang.

Comment comptez-vous célébrer votre première, deuxième ou troisième place?
On focalise plus sur le partage de la musique avec les gens. On essaie de ne pas penser au concours. On n'a jamais été un groupe de concours. La musique, c'est sacré. Essaie de donner une note à Jésus, sur 10, voir.

Complétez la phrase «Nous serons totalement satisfaits de notre carrière le jour où...»
Être satisfait, c'est une superillusion. C'est anticréatif. Être satisfait, c'est corny. Un jour, tu es satisfait, et l'autre, hop! tu fais des chansons d'amour insipides qui sonnent comme si ça avait été EQ pour une salle d'attente chez le dentiste. On sera satisfaits quand on sera morts. D'ici là, croque-moé.



- **Les Hay Babies, trio folk acadien**

Comment vous préparez-vous à la finale?
Push-ups, chin-ups, jumping jacks, squats, corde à sauter, sit-ups, marelle, finger picking, inspire, expire, café, stress ball squeeze, debout, couché, sauter, manger des salades, boxe, étirements, vocalises.

Si vous aviez eu à donner le grand prix à un autre groupe ou à un autre artiste que vous-mêmes, qui auriez-vous choisi parmi tous les concurrents de votre cuvée?
C'est dur à dire, car on a seulement assisté aux deux soirées auxquelles on participait. Ça aurait été long, 10 heures de char chaque lundi! Mais on a toutes eu un coup de cœur pour Olivier Bélisle, ses textes et sa voix powerful, et les bons musiciens qui l'entourent.

Que considérez-vous comme la chose la plus importante que ce passage aux Francouvertes vous a apportée?
En tant qu'artistes acadiennes basées hors Québec, participer aux Francouvertes est une des meilleures décisions qu'on aurait pu prendre. Ça peut prendre beaucoup de temps et beaucoup de shows pour percer dans une autre province. C'est excitant de penser que le Lion d'Or était rempli d'oreilles et d'yeux de gens qui ne nous connaissaient pas.

Comment comptez-vous célébrer votre première, deuxième ou troisième place?
On va aller prendre un verre avec Carol notre gérante et d'autres amis. Ou qui sait? Peut-être qu'on va faire un gros party de troisième place au Club Soda? Ou se faire inviter à un party par les Dead Obies!

Complétez la phrase «Nous serons totalement satisfaites de notre carrière le jour où...»
Nous lancerons un album qu'on aura travaillé fort fort à écrire et à produire.

Blogue Feu à volonté
8 mai 2013, Montréal

FEU À VOLONTÉ

Entrevues avec les trois finalistes des Francouvertes

8 mai 2013 Elise Jette

Tous les espoirs seront permis le 13 avril lors de la 17e finale des Francouvertes. Le Club Soda accueillera sur scène les trois finalistes : les Dead Obies, Marcie et les Hay Babies. Louis-Jean Cormier et Dany Placard seront également sur place en tant que porte-paroles de l'événement. Les membres d'un jury tout neuf (n'ayant pas participé aux premières sélections de cette édition) détermineront lequel de ces trois talents repartira avec la bourse SiriusXM de 10 000 $. En attendant les résultats, nous avons fait la rencontre des finalistes pour vous donner un aperçu de leur travail.

Dead Obies

Remporter les Francouvertes, ça représenterait quoi pour vous?
Une espèce de victoire de l'authenticité. On a quelque chose qui n'est pas conventionnel. On ne s'attend pas à gagner. Ça nous donnerait des sous pour notre album. C'est la première fois qu'il y a une belle renaissance de notre genre. Ça serait extrêmement positif si nous remportions les Francouvertes.

Quel est l'artiste du moment auquel vous vous identifiez le plus?
Nous sommes dans la même vague que Alaclair Ensemble. Ce sont des amis. On aime aussi Loud Lary Ajust. On s'identifie à eux parce qu'on les aime et on les respecte. On partage des affinités.

Comment décrivez-vous votre type de musique?
C'est du post-rap. On s'inspire de la forme de musique qui est classifiée comme du rap, mais qui est comme un moment dans l'espace lors des années 80-90 sur la côte ouest américaine. Nous sommes six Québécois de toutes sortes d'origines. On intègre cette musique là à notre pratique identitaire, aux thèmes qui nous touchent. On n'aime pas parler de notre style parce que quand tu nommes quelque chose tu le délimites. Chaque band a son style. Quand Nirvana a dit qu'il faisait du grunge, plusieurs les ont imités et tout le monde ne faisait pas forcément du grunge. On ne veut pas s'imposer de limites. On a d'ailleurs une chanson punk-rap. On va en direction d'une musique minimale expérimentale. On essaie de pousser ailleurs.

Nommez-moi une personne qui vous inspire?
Comme on est six, on a chacun notre individualité, ce qui crée une grande synergie. Si pour l'un d'entre nous c'est Bob Dylan et Jay-Z, pour un autre ce sera du punk ou du métal. Le hip-hop est né dans les années 70. On est encore dans les balbutiements du genre et au Québec encore plus, il y a tellement à faire et c'est bien d'avoir des influences disparates.

Vous voyez votre groupe où dans 10 ans?
Idéalement nous voudrions pouvoir vivre de notre musique tout en n'ayant jamais à en faire souffrir notre musique. On ne veut pas devenir un band de chanson d'amour insipide. Partir une révolution et changer

les fusils en fleurs serait aussi un bel objectif.

Pourquoi devriez-vous remporter les Francouvertes?
La musique et les concours, ça ne va pas ensemble. Un concours ce sont des crie res et tu gagnes parce que tu reponds aux crie res. Nous on les demoli les crie res. On a deja gagne d'etre en demi-finale. Le spectacle du Club Soda est un bonus. Gagner en serait un autre.

Quels sont les the mes qui vous inspirent?
La Rive Sud de Montreal. On a notre propre cosmogonie. On appelle ça « le sud sale ». C'est une espe ce d'etat d'esprit qui domine la banlieue et qui ne nea la frustration et au refoulement. L'originalite n'est pas pronee a -bas. On veut dire que c'est correct de sortir du moule. Par exemple, Occupation Double c'est sud sale, les *clubs* c'est sud sale…

Si j'etais magicienne et que je pouvais vous donner exactement ce que vous voulez en ce moment, ce serait quoi?
De devenir riches en amenant du positif pour la societe, tout en etant bien habilles.

Hay Babies

Remporter les Francouvertes, ça representerait quoi pour vous?
On ne savait pas c'etait quoi ce concours-a parce qu'on vient du Nouveau-Brunswick. C'est donc deja beaucoup pour nous d'etre rendues a . On voudrait gagner pour que les gens soient fiers de nous et parce qu'on voudrait faire un albuma l'automne.

Quel est l'artiste du moment auquel vous vous identifiez le plus?
Nous sommes trois et nous avons trois façons differentes d'apprecier la musique. On pourrait dire qu'en general on aime Wilco, Andrew Bird, le country et le blue grass.

Comment decrivez-vous votre type de musique?
C'est principalement du folk, agremente de nos bases, ce qu'on connait et la musique avec laquelle on a grandi, nos racines.

Nommez-moi une personne qui vous inspire?
Lisa Leblanc est une de nos bonnes amies. De la voir faire, c'est inspirant pour nous autres.

Vous voyez votre groupe ou dans 10 ans?
On voudrait etre encore actives ensemble, mais nous aurons egalement des projets ailleurs, en solo et avec d'autres personnes.

Pourquoi devriez-vous remporter les Francouvertes
Ça fait seulement un an et demi qu'on travaille ensemble et on est deja rendues a . Ça serait un bon coup de pouce pour nous aidera perseverer.

Quels sont les the mes qui vous inspirent?
On adore inventer des histoires. On se base beaucoup sur les histoires des autres, ce qu'on entend. On aime bien partir d'un lapsus ou d'une metaphore.

Si j'etais magicienne et que je pouvais vous donner exactement ce que vous voulez en ce moment, ce serait quoi?

Suite // Blogue Feu à volonté
8 mai 2013, Montréal

Plus de jours dans une annee! On est souvent en tournee et on manque de temps pour faire notre album!

Marcie

Remporter les Francouvertes, ça representerait quoi pour toi?
Pour l'instant, je me concentre sur le spectacle. C'est une super belle visibilite. J'ai un album qui sort le 7 mai. Ça permet d'etre bien rode. Ça represente aussi des sous... un coup de pouce qui rend la vie plus facile.

Quel est l'artiste du moment auquel tu t'identifies le plus?
Ce que j'aime beaucoup, c'est Avec pas d'casque. Ils font de te s belles poesies. C'est simple, mais c'est tellement inspire. Keith Kouna, aussi, est te s rock et te s sensiblea la fois. Les textes sont super beaux et les melodies aussi. Klo Pelgag est egalement l'une de mes inspirations.

Comment decris-tu ton type de musique?
Ça m'a pris du temps avant d'assumer mon type de musique. C'est vraiment de la chanson française sans accent français et un peu revisite. Il y a quelques touches electriques, ma touche d'originalite.

Nomme-moi une personne qui t'inspire?
Quand j'ai commence, je chantais surtout en anglais. Le premier album de Jewel a eu une grande influence sur moi. J'avais achete son cahier de partitions et je faisais donc du folk.

Tu te vois ou dans 10 ans?
J'aimerais faire d'autres albums. J'aimerais faire des tournees, me promener, aller en France et en Suisse. Si je peux vivre de ça ou ecrire pour d'autres, ça me rendrait aussi bien heureuse.

Pourquoi devrais-tu remporter les Francouvertes?
On a des styles tellement differents. Il y a beaucoup de prejuges envers le rap alors si les Dead Obies gagnent je vais etre contente. Selon moi on merite tous de gagner.

Quels sont les the mes qui t'inspirent?
Je me laisse guider par les mots. Je n'ai pas de the me en tete quand je commence. Par les sonorites des mots, je finis par arrivera quelque chose. J'ai une ecriture assez classique. C'est sur qu'il y a des chansons d'amour. L'amour et ses derives. Pas seulement « je t'aime, tu ne m'aimes pas », mais aussi l'amour qui consistea prendre soin des gens.

Si j'etais magicienne et que je pouvais te donner exactement ce que tu veux en ce moment, ce serait quoi?
J'aurais envie d'avoir plus de registres de voix pour faire des sons plus aigus. Je suis paresseuse sur la guitare. J'ai fait du classique longtemps. J'aimerais pouvoir avoir une meilleure disciplinea la guitare.

MSN.ca
27 avril 2013, Montréal

Vivre dans la nuit

27/04/2012

→ Les finalistes des Francouvertes sont...



La table est mise pour la grande finale des Francouvertes qui aura lieu le mardi 1er mai prochain. S'affronteront sur la scène du Club Soda Gazoline, Francis Faubert et Les Sœurs Boulay. D'ici l'événement, prenez le temps d'aller écouter ce que ces artistes émergents font comme musique: peut-être serez-vous tentés d'aller jeter un coup d'œil à la finale.

Qui remportera le concours?
La question à 100 piasses! Qui des trois finalistes sortira vainqueur. Nouvelle salle, nouveau public et nouveau jury (composé entre autres de Laurent Saulnier de Spectra, Eli Bissonnette de Grosse Boîte/DTC, Mara Tremblay et Nicolas Tittley) sont au rendez-vous, ce qui brouille les cartes. De plus, le palmarès établi depuis le début du concours est remis à zéro.

Le folk plus traditionnel de Faubert, les chansons mignonnes bricolées par les Sœurs Boulay ou le rock léché de Gazoline, protégés de Xavier Caféine, ont tous le potentiel de charmer les juges et de valoir à leur interprète les nombreux prix offerts au gagnant, dont la Bourse Sirius XM de 10 000 $.

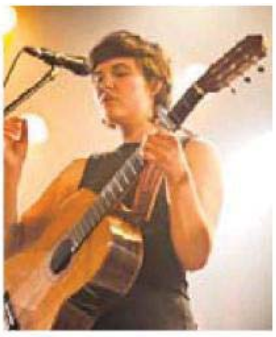
Les déclinaisons folk et les propositions moins classiques sont habituellement favorisées lors des Francouvertes, ce qui avantage les Sœurs Boulay et Faubert, mais on a vu par le passé des formations aux tendances rock remporter la palme. Et Gazoline s'acoquine trop à la pop pour séduire le jury. Si je devais miser un Wilfrid Laurier sur l'issue du vote, j'opterais pour la victoire des Sœurs Boulay.

Les porte-parole de cette édition des Francouvertes seront de la partie. Alex Nevsky ouvrira le bal avec une prestation et Stefie Shock prendra le contrôle des platines pendant la délibération du jury.

Frédéric Mailloux
Photo: gracieuseté du site des Francouvertes

MontréalExpress.ca (version papier et web)
26 avril 2013, Montréal

Francouvertes: les finalistes sont...



Les préliminaires et semi-finales sont terminées au Lion d'Or. Les trois finalistes de la 17e édition des Francouvertes sont maintenant connus: Les Hay Babies, Dead Obies et Marcie auront la chance de passer à l'étape finale, présentée le lundi 13 mai, 19 h 30, au Club Soda en compagnie des porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard.

Le grand lauréat remportera une bourse de 10 000 $ et de nombreux prix. Pour entendre des extraits musicaux, voir des photos ou feuilleter le programme virtuel: www.francouvertes.com.

Scène 1425
19 avril 2013, Montréal

Demi-finales des Francouvertes: Au revoir Olivier Belisle



Date: Vendredi 19 avril 2013
Auteur: Sophie Fortier
Catégorie: Vu / Entendu

Jeudi, 18 avril

Mon cher ami,

J'ai bien failli laisser tomber notre correspondance pour cause d'epuisement et de degout. C'est mon espe ce qui me decourage. L'horreur du marathon de Boston, la Syrie decapitee, notre Napoleon quebecois qui se lance dans l'electricite; ça fait longtemps que je menace, mais je crois que le temps est venu de changer d'espe ce.

Je pense choisir le faucon: une petite cervelle, mais au moins ça vole. Je serais tellement occupeea traquer des rongeurs que je n'aurais pas le temps de voir les humains faire les imbeciles et s'entredechirer. Je te verrais bien en epaulard. Quoiqu'il serait difficile de garder contact... OK, c'est decide: puisque je tiensa notre amitie, je vais attendre un peu avant de changer de gang. Peut-etre que l'humain me surprendra en se magasinant un nouveau cœur?

Pardonne mes ecarts, j'ai un deficit d'attention, et le feu prend tellement facilement.

Maintenant, parlons **Francouvertes**.
Ça commencea sentir la fin. Les demi-finales, qui se deroulaient sur trois jours consecutifs, sont maintenant terminees. Les finalistes sont: **Les Hay Babies**, **Dead Obies** et **Marcie**. Comme bien des spectateurs, j'avais prevu les deux premiers finalistes, mais disons que la troisè me place de Marcie m'a forceea sortir ma face d'hebetee et mes epaules tombantes.

Suite // Scène 1425
19 avril 2013, Montréal

D'abord, c'etait ecrit dans le ciel que le trio **Les Hay Babies** serait le grand favori de cette course qui me laisse sans haleine. Elles ecrivent merveilleusement. Elles s'habillent curieusement. Elles ont l'accenta la mode et le regard trouble de la fille tourmentee. Elles livrent des harmonies vocales qui font tressaillir tous types de tripes et ont une presence scenique qui ferait palir **Messmer**. Quand le denue de fioriture et l'honnetete se rencontrent, ça fait des enfants forts. D'ailleurs, je ne serais pas te s surprise qu'elles soient deja en train de pactiser avec ce *label* aux longues tentacules. Parce qu'il faut le dire, renduesa cette etape, Les Francouvertes attirent leur lot de gratin et deviennent placea marauder.

Quanta la performance des **Dead Obies**, elle fut touta faita la hauteur. Encore une fois, la force du nombre a opere A force de bouger en synchronie, de nous marteler le *$ud $ale* tel un *NIP* que tu ne veux pas oublier, ils ont litteralement eclipse les deux autres concurrents de ce mardi soir. Et heureusement pour moi, ils avaient cette fois-ci abandonne leur decor volea la *Maison des Jeunes* de leur quartier. Les gars etaient dans une forme incroyable. Meme si la qualite de leurs textes ne me convainc pas totalement, la machine est si puissante qu'elle rase le doute. Officiellement en finale, les Dead Obies soule vent actuellement une controverse de basse-cour quanta la grande place de l'anglais dans l'ensemble de leur proposition. Mon contact, membre du secret des dieux, m'a confie dans les toilettes des dames que certains juges/concurrents/spectateurs s'etaient plaints de cette heresie: un groupe qui chante en anglais aux finales d'un concours promouvant le français. Ici, les gars de DO ont simplement decide qu'en Art, faire des compromis, c'est jamais te s payant. On est loin du scandale. Ils ont originellement ete selectionnes par un comite, non? Eh bien, laissons-les performer au lieu de les contraindrea se justifier constamment. Les Francouvertes n'auront qua reorienter le tir lors de la prochaine edition.

Je termine avec ma deception de la semaine, et je dois dire qu'elle est substantielle: la troisie me position decerneea **Marcie**, m'obligeanta dire *Au Revoira* **Olivier Belisle**. J'ai peinea croire qu'on ait prefere la brunettea mon rouquin. Olivier etait comme la formule «tout inclus»: textes intelligents teintes d'autoderision, attitude de mi-echevele mi-illumine, musique accrocheuse et magnetisme naturel.

Malgre son talent et sa candeur, Marcie n'a pas propose de chansons fortes et reellement accrocheuses. Elle m'a plutot donne l'impression qu'elle cherchait encore la voiea suivre, qu'elle cherchait sa couleur. Ses textes, la tournure de sa poesie et son univers ne sont pas arrivesa taquiner ma corde sensible. Peut-etre est-ce ma corde qui fait defaut? Je devrais consulter pour ça aussi alors.

Tu imagines ma tete lorsqu'on a annonce les trois finalistes? Decontenancee, j'ai cherche du regard cette fille en boubou que j'avais aperçue lors des preliminaires. Je me suis dit qu'elle allait me remettre le sourire a la bonne place. Manœuvre en vain. Elle n'y etait pas. Je tombai plutot sur un personnage d'un certain age, fane et ivre, qui hurlaita tout vent, question qu'on se rappelle de lui. Heureusement, il y avait ce Geoffroy, avec sa tete d'acteur d'Epopee Rock et ses shooters pour mettre du baume sur la queue-de-poisson. J'ai vite retrouve le sourire.

Bon je dois te laisser,
Il y a un *deux pour un* au *Dairy Queen* et je compte bien en profiter.
Alors je te donne rendez-vous **le 13 mai au Club Soda pour la grande finale**?
Fais garder ton chien Saucisse, on passe la soiree ensemble!

Ta fide le amie,
Sophie

Finale
Lundi 13 mai 2013 | Club Soda | Montreal

Francouvertes | francouvertes.com Photo principale: Toma Iczkovits

Blogue de L'Actualité
18 avril 2013, Montréal

L'actualité

Francouvertes : en route vers la finale

Je vous ai déjà dit sur ce blogue (http://www.lactualite.com/opinions/le-blogue-culture/musique-le-blogue-culture/5-raisons-de-sincrire-aux-francouvertes/) tout l'amour que j'ai pour les Francouvertes, ce concours de musique francophone qui, année après année, permet de découvrir plein de nouveaux artistes.

Après neuf soirées de préliminaires étalées sur autant de semaines, c'était finalement le temps des demi-finales. Lundi, mardi et mercredi, neuf groupes et chanteurs se sont succédés sur la scène du Lion d'or, tentant de séduire le public et le jury de l'industrie et de passer à la finale. Vous pouvez lire mes critiques de chacune de ces soirées sur le blogue *Ma mère était hipster* (http://mamereetaithipster.com/author/oreillegauche/), où j'ai la chance d'écrire également.

Le verdict :

1- Hay Babies
2- Dead Obies
3- Marcie

Des neuf demi-finalistes, ce sont bel et bien les trois meilleurs qui se retrouvent en finale. Qui sont -ils ?

Les trois neo-brunswickoises des **Hay Babies** font un folk-country acoustique bien sympathique.

Elles étaient premières à la fin des préliminaires, elles sont encore premières à la fin des demi-finales. Visiblement, ce sont les chouchous de cette édition. C'est facile à comprendre : c'est joli, gentil, réconfortant, ça n'a rien de désagréable. Sauf que leurs chansons ne réinventent rien et elles n'ont pas de personnalité forte, contrairement aux Soeurs Boulay, gagnantes de l'édition précédente.

Marcie, elle, est tellement inspirée d'une certaine chanson française qu'elle aurait pratiquement le droit, comme le font certains chanteurs maniérés, de prendre un accent français. Heureusement, elle ne le fait pas. Elle a même conservé un petit accent de son Jonquière natal et elle place des accents circonflexe sur certains A. Le EP ci-dessus date de 2011 déjà, et, si on se fie à ce qu'elle a joué mercredi, la dame a cheminé depuis. La voix est bonne, les textes aussi. C'est déjà pas mal ! Cependant, les arrangements m'ont semblé un peu trop confortables, pas assez aventureux. La chanson a besoin de se faire brasser un peu, et j'aimerais entendre Marcie le faire.

Côté brassage, on peut cependant compter sur le post-rap de **Dead Obies**. Post-rap ? Oui, ça existe. Un rap qui désarticule et décompose les codes de son genre. Le groupe a beaucoup de musique en ligne sur son Bandcamp (http://deadobies.bandcamp.com), mais, étrangement, rien qui ne ressemble vraiment à ce qu'ils ont fait mardi dernier.

Parce que les Dead Obies m'ont littéralement scié les jambes avec leur prestation. C'était énergique, créatif, solide et le dernier tiers de leur passage a monté la barre à une hauteur qui a nuit aux deux groupes qui les ont suivis.

Leur chanson «Machine» est un des temps forts des demi-finales. Pas étonnant qu'elle leur ait mérité la bourse de 1000$ offerte par la SOCAN pour la meilleure chanson de l'édition en cours des Francouvertes.



Suite // Blogue de L'Actualité
18 avril 2013, Montréal

Dead Obies *devraient* gagner les Francouvertes.

Ce n'est pas une prédiction : leur style est plus risqué que ceux de Marcie et des Hay Babies, et ils peuvent «faire peur» a une partie du public. Non, quand je dis qu'ils devraient gagner, c'est plutôt un souhait.

Durant les trois soirées de demi-finales, j'ai entendu trop de musique qui n'allait pas assez loin. La musique francophone invente encore, elle n'est pas sclérosée, mais je suis un peu inquiet de ce que j'ai vu aux Francouvertes cette année. Où était la relève audacieuse ? Où étaient les musiciens qui font éclater, même maladroitement, les frontières ? Je ne les ai pas entendus. Sauf Dead Obies.

Les cinq rappeurs et leurs musiciens sont les seuls qui ont vraiment repoussé l'enveloppe, qui ont fait un vrai travail d'exploration. Ils mélangent les influences, télescopent les cultures et ils le font avec une énergie folle.

Dead Obies devraient gagner parce qu'ils sont ce qui est passé de mieux sur les planches du Lion d'or, mais aussi pour lancer un signal à la relève du Québec : vous avez encore le droit de tout casser. Il y a de la place pour ça, il y a un public pour ça.

La finale des Francouvertes, c'est le lundi 13 mai dès 19h30 (ouverture des portes à 18h30) au Club Soda. Soyez-y !

Agence QMI
18 avril 2013, Saguenay

Finaliste aux Francouvertes 2013 : Marcie est au septième ciel

Par Elizabeth Dupont | Agence QMI – jeu. 18 avr. 2013 19:10 HAE

SAGUENAY – Depuis qu'elle a quitté sa ville natale de Saguenay, avec sa guitare sous le bras et dans ses valises beaucoup de talent, Marcie en a fait du chemin. La jeune auteure-compositrice-interprète a réussi à se tailler une place en finale aux Francouvertes mercredi soir et s'apprête à lancer son premier album, le 7 mai prochain.

Les choses vont bien pour la jeune femme qui, on le sent bien, file le parfait bonheur. C'est que les derniers mois auront été riches en émotions et en surprises pour Marcie.

Après le processus des quarts et des demies finales, voici qu'elle fait partie des trois finalistes qui pourront monter sur la scène du Club Soda, à Montréal, le 13 mai prochain.

«Lorsque j'ai su qu'on passait en finale, mes musiciens et moi, j'étais vraiment surprise et heureuse, a-t-elle dit. C'était la troisième fois que je m'inscrivais au concours. Je n'avais jamais passé la première étape. Le simple fait d'être en demi-finale me rendait heureuse, alors la finale c'est encore mieux.»

Bien qu'elle ait déjà eu, dans sa jeune carrière, l'opportunité de monter sur quelques scènes, le Club Soda est, et de loin, la plus grande salle de spectacle où elle aura la chance de se produire.

«J'ai vraiment hâte, peu importe l'issue du concours. On aura en plus eu la chance de rôder le spectacle puisque la tournée de mon album sera déjà amorcée», a-t-elle expliqué.

Premier album

Après avoir lancé le mini-album intitulé «Les choses de la vie selon Marcie», voilà venu le moment de plonger pour vrai.

«J'ai beaucoup changé de style musical depuis. J'avais un style plus folk avec ma guitare, maintenant, avec mes musiciens, c'est différent. Je ne veux pas me mettre dans une case, je préfère laisser la chance au public de se faire sa propre opinion, mais je pourrais dire que cet album ressemblera à de la chanson française revisitée», a-t-elle indiqué.

L'enregistrement de cet album s'est déroulé à Montréal en mars dernier. L'artiste affirme avoir particulièrement apprécié le processus. «Ç'a été très vite. On a travaillé vite et bien et je suis très heureuse du résultat», a-t-elle fait savoir.

Tournée

Fidèle à son premier public, celui de sa région natale, Marcie voulait absolument faire un pré-lancement au Côté-Cour, dans l'arrondissement de Jonquière, le 3 mai.

«C'était essentiel pour moi. Ma famille et ceux qui me soutiennent depuis le début sont là. Ce sera une grande première, juste avant le lancement à Montréal, le 7 mai», a-t-elle dit, enthousiaste.

Marcie reprendra la route pour une tournée des plus grandes villes du Québec, juste avant la saison des festivals qui la mènera, au début juin, à Tadoussac.

Blogue Sophkipeut
17 avril 2013, Montréal

Francouvertes – Une place sur le podium

Publié dans *L'Atelier* le 17 avril 2013

La deuxième soirée des demi-finales des 17e Francouvertes se déroulait hier soir au Cabaret du Lion d'Or. Les Dead Obies, les Lazy Lovers et Propofol ont chacun tenté de décrocher une place pour la finale qui se déroulera le 13 mai au Club Soda.

Les Dead Obies ont ouvert le bal de cette deuxième soirée avec leurs *beats* post-rap. Le collectif de six membres, cinq rappeurs et un faiseur de battements, a confirmé sa réputation de bêtes de scènes qu'ils se sont forgés lors des WordUp Battles et l'Artbeat Montreal. Le public du Lion d'Or, de prime abord peu habitué au hip-hop, a pu découvrir le son du Sud sale du groupe. « Le Sud sale, c'est un jeu de mots entre le Dirty South américain, [un genre du rap, ndlr] et le fait qu'on vient tous de la rive sud de Montréal », s'amuse Yes McCan, rappeur.

À l'heure où nous mettions sous presse, les Lazy Lovers étaient sur le point de faire danser le Lion d'Or aux sons de leur rockabilly aux touches de gospel, de swing et de jive.

La compétition risque d'être serrée entre les trois groupes. Propofol, qui s'est déjà produit à Osheaga ou au FrancoFolies de Montréal, clôturera la soirée sur ses riffs pop-rock. Une réelle difficulté pour le jury et le public qui devront choisir et voter pour leur groupe favori.

Une grande opportunité

Les trois groupes s'entendent pour dire que les Francouvertes sont une grande opportunité pour faire décoller leur carrière. « On utilise surtout la vitrine que les Francouvertes occasionnent pour notre groupe et la diffusion de nos chansons », indique David Tougas, co-fondateur des Lazy Lovers. Un avis que partage 2oSome de Dead Obies. « Les Francouvertes nous exposent à l'anti-public qu'on a d'habitude. C'est une nouvelle vitrine et un nouveau monde pour nous. » « Cela nous procure une couverture médiatique qui nous permet de nous lancer dans l'industrie. Les gens du milieu qui sont là ne seraient jamais venus nous voir autrement. Ça nous fait sortir du milieu du hip-hop québécois où les chances qui te sont offertes sont limitées », ajoute McCan.

Suite // Blogue Sophkipeut
17 avril 2013, Montréal

Marie-Anne Arsenault, bassiste pour Propofol, est habituée à assister aux Francouvertes en tant que spectatrice. Sa perception est totalement différente en tant que participante et soulève des contraintes par rapport à la formule du concours. « Nous avons adouci nos morceaux. Ils sont moins rock que d'habitude. On a tenté de les rendre plus accessibles. » Même son de cloche du côté de Dead Obies. « Notre art est une forme orale difficile à retranscrire. De donner nos textes, d'avoir des conventions à respecter, c'est nouveau pour nous. Notre but, c'est de bousculer les conventions, le contraire d'un concours. C'est bizarre », explique Yes McCan. Il regrette que l'intérêt du public et des journalistes soit trop porté sur les textes. « Ici, on veut voir ta musique. Les commentaires qu'on reçoit mettent en avant notre performance sur scène et nos textes, mais il n'y a rien sur les arrangements musicaux. »

Les Lazy Lovers étaient plus ambitieux à leur inscription. « On rêvait de se rendre en demi-finale et on y est! », lance Amélie Geoffroy, chanteuse. « On s'est inscrit en se disant qu'on n'avait rien à perdre, mais cela a ajouté une pression supplémentaire à notre travail », ajoute le guitariste Olivier Houde. Le quintette en a profité pour amorcer son virage francophone après des débuts en anglais. « On a même deux chansons que nous avons écrites après avoir été sélectionnés », ajoute David.

Les Francouvertes continuent ce soir au Club Soda avec Olivier Bélisle, Marcie et les Hay Babies. La finale aura lieu le 13 mai prochain entre les trois finalistes sélectionnés.

Exemple de suivi de demi-finales - Ma mère était hipster
16 avril 2013

---

mmeh
ma mère était hipster

Publié par Mathieu Charlebois le 16 avr, 2013

Francouvertes – Demi-finales, première soirée



Photo: Toma Iczkovits

C'est parti pour un triplé de découvertes francophones, alors que je vais assister pour vous aux trois soirées de demi-finales (ce qui fait une finale et demi, si on compte bien) des Francouvertes.

Première soirée : de la chanson électro, du rock planant-moderne et du rock rétro.

Ludo Pin

Il est de notoriété publique que la musique de Ludo Pin et moi avons de nombreux atomes crochus. Son disque Paris-Montréal est dans ce que j'ai préféré depuis le début de l'année. Mais ce lundi soir, quelque chose clochait.

Le manque de «colle» entre les musiciens du groupe travaillait à l'encontre

des chansons. Certaines avaient d'ailleurs droit à une double dose de Navet Confit (réalisateur du disque, guitariste et claviériste sur scène) plutôt écrasante.

«3 secondes», chanson qui a fait connaître Ludo Pin en Europe, aurait dû lui attirer plusieurs votes, en fermeture de prestation. Or, le nouvel arrangement ne lui rendait pas du tout justice et tombait un peu à plat.

Ce n'était pas mauvais, mais à ma grande surprise, je n'ai pas trouvé que ça méritait un passage aux finales.

Félix Lafrance

Quand je prends des notes durant un concert, j'écris un peu tout ce qui me passe par la tête. Je suis parfois surpris quand je me relis. Ainsi, durant la prestation de Félix Lafrance, j'ai noté «C'est comme si Malajube avait La Chicane comme paroliers». Ouf. Un jugement certainement trop sévère, mais qui souligne deux problèmes avec Félix Lafrance.

D'abord, même si le groupe est «tight», que c'est énergique et que «ça sonne», les chansons évoquent trop souvent «la toune de Malajube». Ou, plus précisément, une seule section de la dite toune. Malgré toute leurs bonnes intentions et leur talent, les musiciens n'y ajoutent rien de particulièrement personnel.

Ensuite, les paroles sont le point faible de plusieurs chansons. ~~Un extrait:~~

> ~~Tu m'as fait voir~~
> ~~Toutes les couleurs~~
> ~~Tout en douceur~~

~~Le tout, répété plusieurs fois. Ouin.~~ (**AJOUT :** Une commentatrice avec les textes devant elle dit ne pas y retrouver pas ces paroles. Je les avais entendues, je les avais notées sur le coup, mais l'hallucination auditive n'étant pas une option à écarter, laissons le bénéfice du doute. Reste tout de même que, même si ce n'est pas catastrophique, certaines rimes et certains couplets laissaient énormément à désirer.)

Une place en finale ? Je comprendrais pourquoi, si ça arrivait, mais je crois que le Québec a déjà son quota de musique dans le genre.

Les Rétrorockets

Les rétrorockets vivent dans une autre époque. Une époque où les solos de guitare existent encore. On parle ici de rock de recyclage, où on remballe et remâche le blues, le surf et le rockabilly, les amplis à 11. De la musique à gros riffs, qui parle de bars et de whisky.

C'est joué avec talent, énergie et bonne humeur, mais, une fois le dernier riff joué et l'ampli éteint, que reste-t-il ? Hé bien… rien. On ne se souvient d'aucune des chansons. On aurait d'ailleurs grand peine à différencier à l'aveugle ce groupe de rock rétro des 15 autres qu'on croisera dans l'année.

Exemple de suivi de demi-finales - Bang Bang
16 avril 2013

BANG BANG



Francouvertes 2013 – Demi-finale #1 : Ludo Pin, Félix Lafrance, Les RétroRockets

BangBang
16 avril 2013

Par Catherine Chiasson

Ludo Pin, Félix Lafrance et les RétroRockets ont ouvert le bal des demi-finales du concours-vitrine les Francouvertes, lundi soir, au Lion d'Or.

L'autodidacte **Ludo Pin** a servi à l'audience les chansons de son deuxième opus, *Paris-Montréal* sorti il y a un mois. Pour le français originaire de Sarcelles qui a adopté Montréal depuis trois ans, rien de plus représentatif! Ses morceaux se suivent mais ne se ressemblent pas, avec des touches d'électro qui surgissent sans qu'on s'y attende. Ludo Pin fabrique de la musique alternative qui joue avec les rythmes, les temps, les pauses. À la frontière entre le slam et le chant, parfois. Des textes composés de poésie simple, sans prétention mais savamment tricotés. Ludo Pin n'a pas besoin de bouger beaucoup pour donner un bon spectacle. Une fois qu'il a les deux pieds ancrés sur les planches, il est sur scène pour y rester.

L'auteur-compositeur-interprète **Félix Lafrance** réinvente la définition de « jouer » de la guitare… au sens propre. On dirait qu'être sur scène, c'est un jeu pour Félix. Il possède un plaisir scénique contagieux et habite chacune de ses chansons avec une intensité calculée hors du commun. Mais c'est quoi? C'est du rock? C'est alternatif? C'est difficile à dire… C'est un peu de tout ça, mais en plus, c'est doux, atmosphérique. C'est un cri du cœur qui laisse deviner le fantôme d'une histoire d'amour et des espoirs enfantins. Félix aime jouer avec les ambiances, en nous murmurant une ballade presque comme un secret avant de nous balancer du rock mélodique dans les oreilles.

Qu'on soit fan de rock ou pas, s'est toujours difficile de rester assis quand les **RétroRockets** sont sur scène. Ces rockeurs ont tellement de plaisir qu'on a presque envie de monter sur scène avec eux tant ils abordent le tout avec humour et désinvolture. C'est du rock entre amis mais du rock solide. Les RétroRockets, ce sont des chums qui naisent entre eux et avec la salle. Ce sont des t-shirts de bands, des chapeaux de cowboys et des tounes de « fond de bar pis de vieux char ». Du fun de party, en forme de bon vieux rock francophone, comme il ne s'en fait plus beaucoup.

***

Comme le compteur retombe à zéro, c'est dans un palmarès vierge que se sont classés les trois premiers artistes. Au terme du vote du jury et de l'audience, on a placé les RétroRockets en première place, suivi de Félix Lafrance et, dernier mais non le moindre, Ludo Pin. Le palmarès final sera dévoilé mercredi le 17 avril, au terme des trois soirées de musique qui animeront le Lion d'Or cette semaine.

Exemple de suivi de demi-finales - BRBR
15 avril 2013, Montréal

TFO BRBR

L'essentiel de la musique indie canadienne.

Par Guillaume Moffet, le 15/4/2013

Francouvertes: demi-finales #1.



Cette année, BRBR s'associe aux 17èmes Francouvertes! Pas mal chouette, hein? Encore plus cool, BRBR offrira à l'un des artistes qui passe en finale la création complète d'un vidéoclip sur le bras de BRBR! Une valeur de 10 000$!!

Avant toute chose, ne mettons pas la charrue avant les bœufs. Cette semaine, c'est les demi-finales. 9 artistes qui valent tous leurs pesants d'or.

Voici donc un bref aperçu de 3 artistes qu'on aura la chance de voir ce soir dès 20h00:

LUDO PIN



QUI? Auteur-compositeur français exilé dans la Belle Province depuis quelques années. Il marie la chanson française aux sonorités plus, euh, disons électro (loops, beatbox). Ça rappelle Jérôme Minière, genre.

Ses chances de passer en finale? Assez bonnes. Il était troisième au décompte à la suite des rondes de Préliminaires. Son premier album officiel "Paris-Montréal" est paru il y a quelques semaines sur Abuzive et le buzz est là, backé par Navet Confit (il est partout, celui-là!) et Ariane "J'ai-des-beaux-pantalons-fleuris" Moffatt. On pourrait lui reprocher maintes choses, mais attendons de le voir en show pour voir.

Paris-Montréal
Ludo Pin

1. Si j'en abuse
00:00 | 03:02

share

FÉLIX LAFRANCE



QUI? Félix Lafrance est un auteur-compositeur issu de la cohorte 2010 de Granby. Il fait une chanson axée sur des arrangements rock ou, euh, post-rock. Pensez à un Dan Mangan par le truchement d'un Vincent Vallières. Genre. C'est pas mal bon.

Ses chances de passer en finale? Rien de sûr. Dans le top 9 des préliminaires, il était 9ème. Il a un EP dans le collimateur, parution prévue cette année. Son EP paru l'an dernier, une autre réalisation Navet Confit, était vraiment bien. Qui sait? Il pourrait bien mettre en pratique les commentaires recueillis en première ronde? On lui souhaite, il a le talent, c'est clair.

Ep1
Félix Lafrance

1. Chante faux
00:00 | 05:15

download share

LES RÉTROROCKETS

Suite // Exemple de suivi de demi-finales - BRBR
15 avril 2013, Montréal



QUI? Quatuor rock montréalo-gaspésien. Ils affirment faire de la "musique de char". Si, pour vous, vous écoutez Katy Perry dans votre char, vous aurez tout faux. C'est plutôt un rock francophone qui déménage, qui rappelle les Ramones ou du vieux Aerosmith. On pense aux rock fuzzé des Black Keys aussi. Bref, ça rock le cock.

Ne vous fiez pas à la pochette moche. Genre.

Ses chances de passer en finale? 50% de leur note provient du public et si Les RétroRockets nous met le feu aux yeux ce soir, ils risquent bien de gagner la faveur du public, qui auront eu deux proposition un peu plus contemplatives avec Ludo et Félix. Les RR étaient 7ème à la suite de la première ronde.

High Fidelité
RétroRocket

2. Boobie's night!
00:00 | 02:57

download share

Je serai là ce soir, calepin en main, à prendre des notes sur ces trois premiers artistes. Compte-rendu à venir demain matin.

On se voit au Lion d'or?

VOIR (version papier et web)
11 avril 2013, Montréal

Demi-finales des Francouvertes

Au Lion d'Or

11 AVRIL 2013 par ANDRÉ PÉLOQUIN



Dead Obies

Photo : Toma Iczkovits

Ça se corse du côté de la fameuse vitrine de la chanson francophone qui aura, notamment, révélé Les Sœurs Boulay l'année dernière. Après moult soirées de qualifications, les neuf projets qui ont obtenu les meilleurs pointages devront maintenant se hisser sur le podium avant de prendre part à la finale. Ainsi, le lundi 15 avril, l'artiste électro-pop **Ludo Pin** (qui vient de livrer un nouvel album épatant) se frottera à **Félix Lafrance** et aux **RétroRockets** sur les planches du Lion d'Or. Le lendemain, le rock des **Lazy Lovers** et de **Propofol** aura affaire au rap «dangereux» (du moins, selon Christian Rioux du *Devoir*) des **Dead Obies**. Puis, le mercredi, **Olivier Belisle et Marcie** tenteront de déloger l'ouragan **Hay Babies** qui est présentement en tête de liste. Les micros risquent de voler bas!

Demi-finale des Francouvertes

15 avr 13 au 17 avr 13

@ Lion d'Or

Agence QMI (repris sur TVA Nouvelles, 24 heures et Journal de Montréal)
10 avril 2013 , Montréal

TVA NOUVELLES
Membre du Groupe TVA | QUEBECOR MEDIA

Francouvertes

Neuf demi-finalistes s'affronteront dès lundi

Première publication 10 avril 2013 à 16h11



Crédit photo : capture d'écran, francouvertes.com

Recommander 0 Tweet 0

Agence QMI

Le public, plusieurs personnalités de l'industrie de la musique et **neuf artistes de la relève** se réuniront au **cabaret du Lion d'Or** dès lundi prochain pour **trois soirées de musique** à l'**occasion des demi-finales** de la **17e édition des Francouvertes**.

La ronde débutera lundi prochain avec Ludo Pin, Félix Lafrance et Les RétroRockets. Mardi, le public pourra voir sur scène les groupes Dead Obies, Lazy Lovers et Propofol. Enfin, mercredi, ce sera au tour d'Olivier Bélisle, Marcie et Les Hay Babies de montrer ce qu'ils savent faire.

De ces neuf artistes et formations, trois finalistes devront être désignés et le public aura son mot à dire sur l'issue du concours.

Le vote du jury de l'industrie, composé du vice-président à la programmation des Francofolies Laurent Saulnier, de l'animatrice Catherine Pogonat, du journaliste Alexandre Vigneault, de Julien Aidelbaum de la Scène 1425 et de Jean-Philippe Lavoie de SiriusXM, comptera ainsi pour 50 %.

Pendant ces trois soirées de musique, les artistes auront la chance de décrocher différentes bourses et plusieurs prix.

La grande finale des Francouvertes aura lieu le 13 mai prochain au Club Soda.

FRANCOMAG.com

+ FRANCOUVERTES DE MONTRÉAL : EN ROUTE VERS LES DEMI-FINALES



Les Francouvertes mettaient un terme à la première étape de leur fameux concours le 1er avril au Lion d'Or de Montréal avec les Propofol, LeGlobe et les RétroRockets. A la fin de la soirée et après le vote du public et du jury, c'est **Propofol et les RétroRockets** qui rejoignent le rang des demi-finalistes aux côtés des **Hay Babies, Marcie, Ludo Pin, Olivier Bélisle, Dead Obies, Lazy Lovers** et **Félix Lafrance.**

Le concours est remis à zéro pour la seconde étape qui déterminera à la fin les trois finalistes de 2013. Le calendrier des demi-finales est le suivant :

- **Lundi 15 avril : Ludo Pin, Félix Lafrance, Les RétroRockets**
- **Mardi 16 avril : Dead Obies, Lazy Lovers, Propofol**
- **Mercredi 17 avril : Olivier Bélisle, Marcie et Les Hay Babies**

Le public partagera son vote avec un nouveau jury de l'industrie composée de **Michel Cécyre (Bande à Part/Espace musique), Pierre-Philippe Côté/Pilou (Musicien, chanteur), Laurent Saulnier (FrancoFolies de Montréal), Catherine Pogonat (Animatrice radio-télé), Alexandre Vignault (La Presse), Julien Aidelbaum (Scène 1425)** et **Jean-Philippe Lavoie (SiriusXM).**

Le 17 avril, les noms des trois finalistes seront dévoilés et de nombreux prix seront remis aux artistes (spectacles, heures de studio, appuis promotionnls et professionnles). Le grand lauréat, pour sa part, remportera la **Bourse SiriusXM** de **10 000 $ canadiens et une liste impressionnante de prix.**

Les demi-finales auront lieu au **Lion d'Or** (1676, rue Ontario Est) à 20h00 avec une ouverture des portes à 19h00.

Rédigé par Jean-Michel Tambourré le Mardi 9 Avril 2013
Mardi 9 Avril 2013

MusiquePlus.com
2 avril 2013, Montréal

FRANCOUVERTES 2013 : DÉCOUVREZ LES DEMI-FINALISTES !

2 avril 2013 par Laure Anne Lafrenière



Les demi-finales des Francouvertes auront lieu dès le 15 avril et ce, durant trois soirs consécutifs au Lion d'Or de Montréal. Pour l'occasion, les neuf artistes et formations suivantes offriront une autre prestation lors de ces événements.

1: Les Hay Babies
2: Marcie
3: Ludo Pin
4: Olivier Bélisle
5: Dead Obies
6: Lazy Lovers
7: Les RétroRockets
8: Propofol
9: Félix Lafrance

Rappelons que la finale SiriusXM aura lieu le lundi 13 mai au Club Soda. Consultez le site officiel des Francouvertes pour obtenir tous les détails.

MusiquePlus.com
18 mars 2013, Montréal

LUDO PIN LANCE PARIS-MONTRÉAL LE 19 MARS

18 mars 2013



L'auteur-compositeur-interprète français **Ludo Pin** lancera son 2e album, *Paris-Montréal*, le 19 mars prochain. Installé dans la ville québécoise en question depuis trois ans, c'est entre autres en collaboration avec **Navet Confit** et **Ariane Moffatt** qu'il nous offre cette parution, dont le spectacle de lancement aura lieu au **O Patro Vys ce mardi dès 19h.**

Notons également que Ludo Pin participera aux Francouvertes le 25 mars au Lion d'or, en compagnie de **Babylones** et **MAUDE**. Il sera également en spectacle le 30 mars au Trou du diable de Shawinigan, ainsi qu'au CEGEP de Marie-Victorin dans le cadre du Festival Émargence le 10 avril en compagnie de **Karim Ouellet**.

De plus, voyez-ci dessous son vidéoclip *Sans ça*. Bonne écoute !

Photo : Arnaud Dufour

Musique Plus – Émission Top Musique
18 mars 2013, Montréal

DANY PLACARD, ENTREVUE, 18 MARS 2013





Exemple de suivi hebdomadaire sur Bang Bang

5 mars 2013, Montréal

Francouvertes 2013 – Préliminaires #3 : Marie-Félixe, Sophie Chen et Leela

BangBang
5 mars 2013

Texte : Charlotte Blanchard

Photos : Toma Iczkovits

Une soirée toute en féminité s'est déroulée hier lors de cette troisième soirée de préliminaires des Francouvertes. Les auteures-compositrices-interprètes Marie-Félixe, Sophie Chen et Leela ont tour à tour interprété cinq ou six de leurs chansons sur la scène du Lion d'Or, espérant récolter assez de bons points de la part des juges et du public pour passer en demi-finale.



Le spectacle s'est ouvert avec **Marie-Félixe Baril-Nadeau**, artiste multi-instrumentiste s'accompagnant à la guitare, au ukulélé ou aux percussions. Assistée de quatre musiciens, elle a débuté avec Vers de soi, un texte moitié parlé moitié chanté sur thème de fragilité. La chanteuse a poursuivi avec d'autres compositions personnelles, interprétées avec une voix claire rappelant parfois celle de Cœur de Pirate. On pense particulièrement à une pièce ludique et imagée parlant de l'enfant en elle, où le ukulélé accentue l'esprit jeune et insouciant. Cependant, un manque de prestance et de personnalité sur scène a freiné le rapport avec les spectateurs et l'identification à son univers introspectif. Un peu plus d'engagement et de laisser-aller aurait permis de mieux nous envelopper dans ses paroles délicates et cette musique méticuleusement travaillée.

Suite // Exemple de suivi hebdomadaire sur Bang Bang
5 mars 2013, Montréal



En second, c'est **Sophie Chen** qui est entrée en scène avec son ami DJ comme seul acolyte. Dans un registre complètement différent, l'artiste y est allée de mélodies à saveur pop sur l'amour infructueux. Malgré une voix puissante et un désir de faire danser l'assistance, la jeune femme a peiné à transmettre l'énergie escomptée. Les paroles souvent faciles et des passages électroniques manquant de finesse ont probablement été les causes du manque d'investissement, notable quand la chanteuse a invité le public à se joindre à elle lors de l'interprétation du refrain de Tant pis. Chen gagnerait à réunir des musiciens et des choristes sur scène afin d'ajouter de la texture à ses compositions. Avec une voix comme la sienne, une plus grande attention portée aux textes et à la musicalité pourrait porter fruit.



Pour clore la soirée, la Française **Leela** a pris la barre, accompagnée de musiciens montréalais à la guitare et à la batterie. Avec une belle énergie, elle a interprété les chansons sensuelles et humoristiques de son premier album, Attache-moi. Malgré certains problèmes techniques faisant en sorte que l'on n'entendait pas toujours sa voix, Leela s'est le plus démarquée par son aisance et son charisme, détendant l'atmosphère par ses bons mots entre les chansons. On est déçu que la musique ait enterré les paroles de Je sais bien, où elle parlait d'«Abdos Kro» (Kronenbourg), référence à la «bedaine de bière» que nous connaissons. Toutefois, après quelques ajustements sonores, l'artiste a pu faire valoir sa voix particulière, surtout dans la pièce En vie. Il ne manquait qu'une certaine maîtrise de technique pour bien intégrer l'utilisation du séquenceur à l'ensemble.

Le verdict du public et du jury a laissé espérer une place au deuxième tour pour Marie-Félixe et Leela, les classant respectivement cinquième et sixième sur les neuf participants ayant concouru jusqu'à présent. Sophie Chen, quant à elle, obtient la dernière position, avec encore douze artistes en lice.

Webpresse.ca (repris sur Canoe.tv)
5 mars 2013, Montréal



Quartier Libre (version papier et web)
26 février 2013, Montréal

Cordes en feu

par Fanny Texier

Mardi 26 février 2013



Cellos On Fire lors des Francouvertes le 18 dernier (Photo: Pascal Dumont)

Fusionner la musique classique au heavy metal : tel est l'ambitieux défi de Cellos On Fire. Le jeune groupe, qui compte un étudiant de l'UdeM parmi ses rangs, s'est produit sur la scène du Lion d'Or le 18 février dernier, dans le cadre du concours Les Francouvertes.

Cellos On Fire a évolué dans l'univers de Mozart et de ses pairs avant de s'inspirer directement des groupes Metallica et Apocalyptica pour créer ses compositions. La formation, composée de trois violoncellistes, d'un batteur, d'un guitariste et d'un pianiste, s'est donné pour mission de repousser les limites de la musique metal.

La plupart des musiciens, âgés de 19 à 26 ans, sont originaires de la région du Saguenay – Lac-St-Jean. *« On s'est rencontrés au conservatoire de musique de Saguenay, il y a une dizaine d'années*, raconte le pianiste du groupe et étudiant en musique à l'UdeM, Nicolas Ellis. *Le troisième violoncelliste et le guitariste se sont joints à nous par la suite. »*

C'est en 2010 que le groupe est formé dans le but premier de reprendre des compositions metal. *« J'avais trouvé les partitions d'Apocalyptica intéressantes et je cherchais des musiciens avec qui les jouer,* raconte le batteur, compositeur et chanteur, Charles Guay. *C'est comme ça qu'on a commencé à réinventer tous ses morceaux pour, finalement, aboutir à nos compositions originales. »*

Trouver son identité

Les musiciens décident alors de créer leur propre identité musicale marquée par l'originalité des instruments à cordes. *« Le violoncelle est un bel outil à explorer,* poursuit Charles. *Même si des groupes metal comme Nightwish sont connus pour avoir cassé l'image douce de la musique classique, on veut se démarquer et pousser le concept encore plus loin. »*

Pour le jeune batteur, mettre le violoncelle en avant-plan comporte des avantages comme des inconvénients. *« C'est plus difficile de composer parce qu'il faut trouver des sonorités qui s'adaptent aux autres instruments,* explique-t-il. *Par contre, la couleur musicale du violoncelle permet de faire des mélodies qui ne sonneraient pas bien à la guitare. »*

Selon le violoncelliste Ludovic Glorieux, la particularité de l'instrument en fait un atout. *« Les cordes ont l'avantage d'apporter une touche lyrique et mélodique que l'on ne trouve pas avec d'autres instruments »*, estime-t-il.

Sous l'influence subtile du pianiste Sergeï Prokofiev et du compositeur Dimitri Shostakovitch, qui vont chercher *« l'énergie et les sonorités agressives »* des morceaux, le groupe parvient à trouver sa propre originalité, selon Charles. *« On est unique en notre genre, car on touche à plein de styles musicaux »,* affirme le batteur, qui joue également du violoncelle depuis l'âge de quatre ans.

Des textes dynamiques, écrits par Charles Guay, viennent se confronter aux notes lyriques des violoncelles. *« Les thèmes de nos chansons tournent autour des sources d'énergie et de puissance, comme l'adrénaline, le feu et la guerre »*, explique-t-il.

La musique avant tout

Si la voix de Charles Guay se fait bien entendre, la partie instrumentale doit être la dimension des compositions la plus importante aux yeux des musiciens. *« Au lieu d'avoir la musique qui image le texte, on utilise des paroles pour servir la musique »,* précise Nicolas Ellis.

Après avoir remporté la bourse Objectif Scène au Lac-Saint-Jean en 2012, les Francouvertes sont une étape importante pour le groupe, qui y a participé le 18 février. *« C'est une très belle occasion de se représenter devant un public divers,* pense Ludovic. *Au-delà de la représentation, on essaie de se dépasser musicalement et de convaincre les gens de la qualité de notre performance. »*

Même s'ils ont déjà finalisé et enregistré cinq pièces, les membres du groupe ne se pressent pas pour concocter un premier album. *« Avant de se lancer, on préfère continuer à peaufiner notre style musical,* conçoit Nicolas. *En attendant, on se concentre sur nos prochains concerts. »*

Cellos On Fire se produira au festival Fringe du 13 au 23 juin, ainsi qu'aux célébrations de la fête nationale du Canada, à Ottawa, en juillet prochain.

Exemple de suivi hebdomadaire sur le blogue de CIBL
25 février 2013, Montréal

La première semaine des Francouvertes!

La première semaine des Francouvertes!
Le 25 février 2013 par Marie-Eve Pineault



La 17e édition du Concours Les Francouvertes est repartie!

Pendant les Préliminaires, l'équipe du 4à6 aura encore la chance cette année de recevoir en studio les trois formations qui fouleront les planches du Lion d'or le soir même.

Une tonne de prix sont offerts parmi les finalistes dont des bourses, des sessions d'enregistrement, des prestations rémunérées dans différents festivals ainsi qu'une vitrine importante partout au Québec. Les Francouvertes c'est aussi un rendez-vous avec les gens de l'industrie et le public.

À cet effet, le vote des 7 jurés de l'industrie et celui du public comptent à parts égales. Exprimez-vous pendant les Préliminaires jusqu'au 1er avril, les demi-finales les 15,16 et 17 avril et surtout au Club Soda pour la grande finale le 13 mai 2013.

Rien n'unissait réellement les formations de la première soirée sinon que Cellos on fire, D-Track et Dead Obies sont trois formations masculines audacieuses dans leur genre.



DEAD OBIES

Natifs du "sud sale", les 6 membres de Dead Obies sont reconnus dans le milieu underground du hip hop grâce aux nombreux événements de joutes verbales *Word up! Battles* et *Artbeat Montréal*. Vacillant entre les langues française, anglaise et espagnole, le collectif considère que mêler ces trois langues représente bien leurs réalités de tous les jours. Vous verrez Snail Kid, 20some, VNCE, Yes Mccan, That boy bear et Jo RCA se démener sur la scène pour vous faire rire, vous surprendre et vous faire transpirer!

Ils interprètent en direct et en studio une pièce inédite.

Ils nous donnent un aperçu de la soirée à venir.

Exemple de suivi hebdomadaire sur le blogue de CIBL
25 février 2013, Montréal



D-TRACK

Le rappeur et slameur originaire de l'Outaouais, D-Track (à prononcer en français) composent des textes principalement engagés, mais également humoristiques et absurdes. Accompagné sur scène d'une batterie, d'une basse et d'un synthétiseur, D-Track offre une performance qui se différencie de la norme.

D-Track offre un de ses slams en direct de nos studios.



CELLOS ON FIRE

Originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Cellos on fire est loin du fameux son du Lac dont certains parlent. Armés de leurs 3 violoncelles, d'une batterie, d'un clavier et d'une guitare, ils nous surprennent avec leur classique métal. Inspiré également par le progressif, l'intensité, la technique, la fougue et l'énergie brute n'est pas à contester.

C'est Cellos on fire qui casseront la glace de cette nouvelle édition du Concours.

Consultez le Palmarès!

Des entrevues menées par Francis Marcil dans le cadre de l'émission Le 4à6 réalisée par Marie-Eve Pineault.

Blogue Feu à volonté
25 février 2013, Montréal

Francouvertes | Prédictions et appels à l'univers

25 fevrier 2013 Marie-Ange Zibi



La 17eedition du concours **Les Francouvertes** a debute la semaine derniere. Pour ceux qui ont manque la premiere soiree, le concept est simple: jusqu'au 1 er avril, trois groupes/artistes s'affronteront sur la scene du **Lion d'Or**. A la fin de la soiree, le gagnant est determine par un jury et le public (50% du vote). Par la suite, des demi-finales suivies d'une grande finale determineront le gagnant du concours.

Donc lundi dernier, trois groupes ont foule le plancher de la salle du **Lion d'Or** et un seul en est ressorti grand gagnant: les **Dead Obies**. Un enfant musical melangeant rap, $ud $ale de Montreal et franglais. D'ailleurs, lorsque j'ai contacte la presidente du concours Sylvie Courtemanche, la semaine derniere, elle y est allee d'un «*c'est une premiere pour nous*» pour expliquer la participation du groupe dans un concours misant principalement sur les talents francophones (lire: textes en français) au pays. Premiere ou pas, les jeunes gens ont donne tout ce qu'ils avaient et ça a fonctionne.

La suite du concours se poursuivra ce soir, lundi 25 fevrier, avec les groupes **Lazy Lovers** (rockabilly), **Les Hay Babies** (indie-folk) et **Gratte-Ciel** (folk).

Pour se rechauffer, on peut deja commencer a lancer des appels a l'Univers pour determiner les grands gagnants des six autres soirees de preliminaires. Voici nos predictions:

25 février: LES HAY BABIES

Gros dilemme pour la soiree du 25 fevrier. Une chose est sure, ça va se jouer entre **Lazy Lovers** et **Les Hay Babies**, deux styles completement differents. Le choix s'arrete toutefois sur les trois demoiselles derriere **Les Hay Babies**, un genre de **Lisa Leblanc** *meet* les **Dixie Chicks**. Du indie-folk sympathique a ecouter au bord d'un feu en hiver.

Suite // Blogue Feu à volonté
25 février 2013, Montréal

4 mars: LEELA

La soiree du 4 mars sera exclusivement feminine. Les artistes **Marie-Felixe**, **Sophie Chen** et **Leela** tenteront de convaincre le public et le jury. Celle qui ressort du lot est probablement l'auteure-compositrice-interprete Leela. Ses textes sont droles, les arrangements musicaux sont eclectiques (tantot colores) et elle se situe quelque part entre **Yelle** et **Emilie Simon**. A surveiller.

11 mars: KLPR

Le groupe est forme de trois musiciens, dont **Frederic B. Girard** (ancien membre de **Monogrenade**). Leur univers est sombre, mais accessible: du rock alternatif rappelant les beaux jours de **Karkwa**.

18 mars: MARCIE

Le 18 mars prochain sera essentiellement *country*. La jeune **Marcie** pourrait creer la surprise et remporter le coeur du public et du jury. Sa musique est douce et ses textes sont droles; la recette parfaite. «Du country de fille», qu'elle appelle.

25 mars: LUDO PIN

Ludo Pin est originaire de France et a deja sorti un album (un deuxieme intitule *Paris-Montreal* paraitra sous peu). Ses chansons sont tantot rythmees, tantot tranquilles, et le tout est clairement influence par la soul, le rap et la chanson francophone. Le meme soir, la formation rock **Babylones** et l'auteure-compositrice-interprete **MAUDE** s'affronteront sur scene. Une soiree surement haute en rebondissements.

1er avril: LES RÉTROROCKETS

L'univers des Retrorockets est deglingue a souhait. Leur rock est vintage, rockabilly avec cette teinte de blues bien sentie. Les quatre musiciens viendront tres certainement decoiffer la galerie le 1er avril prochain.

Les demi-finales se tiendront les 15, 16 et 17 avril prochains. La grande finale sera le lundi 13 mai au **Club Soda**. Comme on dirait pour un combat de boxe, «*May the best contender win*».

Exemple de suivi hebdomadaire sur Contact urbain
22 février 2013, Montréal

Francouvertes 2013 – Préliminaires 1

Montréal le 22 février 2013
Texte par ContactUrbain.com · Photos par Martin Deland

La ronde de préliminaires de la 17e édition des Francouvertes s'est ouverte le 18 février dernier au Lion d'Or de Montréal avec les formations Cellos On Fire, D-Track et Dead Obies.

Rappelons que tout au long de cette étape du concours, 21 groupes et artistes se disputeront une place pour les demi-finales qui auront lieu du 15 au 17 avril prochain.

Au terme de cette première soirée de préliminaires, le palmarès s'établit comme suit :

1. Dead Obies
2. Cellos On Fire
3. D-Track

Le prochain rendez-vous aura lieu au Lion d'Or, lundi le 25 février à 20h00, avec **Gratte-Ciel**, **Les Hay Babies** et **Lazy Lovers**. Entrée 8,00 $.

Pour plus d'informations sur les Francouvertes et ses artistes, visitez le site Web officiel.
Site Web officiel : www.francouvertes.com

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Cellos On Fire

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Cellos On Fire

Suite // Exemple de suivi de hebdomadaire sur Contact urbain
22 février 2013, Montréal

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



D-Track

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



D-Track

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Dead Obies

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Dead Obies

SRC Première Chaîne – Émission PM
21 février 2013, Montréal

Francouvertes un jour...

Le jeudi 21 février 2013

Radio-Canada
http://www.radio-canada.ca/

Arts et culture



Louis-Jean Cormier et Dany Placard

Louis-Jean Cormier et Dany Placard sont les porte-parole des Francouvertes, qui se tiennent cette année du 18 février au 13 mai. Ils chantent en studio chacun une chanson de leur répertoire, mais choisie par l'autre. Ils ont beaucoup de choses en commun, dont une certaine humilité en ce qui concerne leur métier, et la même force tranquille les unit. Ils ont tous deux goûté au plaisir de jouer dans des groupes et font carrière individuellement.

Louis-Jean Cormier interprète la chanson *Un monstre*, choisie par Dany Placard, tandis que ce dernier chante *Parc'qui m'fallait*.

Les Francouvertes ont été créées en 1995 par Faites de la musique, une entreprise d'économie sociale du quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Après une éclipse d'un an, causée par la disparition de l'organisme fondateur, Les Francouvertes ont repris leur envol en 2005 grâce à l'initiative de leur directrice, Sylvie Courtemanche.

Des noms tels que Loco Locass, Karkwa, DobaCaracol, Les Breastfeeders, Alfa Rococo, Les Cowboys Fringants, Caféïne, Damien Robitaille, La patère rose, Ariel, Alex Nevsky, Bernard Adamus, Karim Ouellet, Les soeurs Boulay, pour ne nommer que ceux-là, ont bénéficié de cette incroyable vitrine, démontrant ainsi la diversité musicale privilégiée par Les Francouvertes.



Exemple de suivi hebdomadaire sur Bandeapart.fm
19 février 2013, Montréal

LES FRANCOUVERTES

FRANCOUVERTES 2013: SOIRÉE 1

Le 19 février 2013 par Tony Tremblay

Hier soir, c'était la première soirée d'une série de 7 soirées consacrées à la phase préliminaire des Francouvertes (http://www.francouvertes.com/). Au menu: métal et hip-hop. (Photos: Toma Iczkovits)





Cellos on fire (photo: Toma Iczkovits)

Les jeunes Saguenéens du groupe Cellos on fire on commencé cette soirée avec leur métal classique. Dignes émules du groupe finlandais Apocalyptica, le jeune groupe s'en est somme toute bien tiré avec une honnête performance forte en décibels.



D-Track (photo: Toma Iczkovits)

En deuxième partie, de Gatineau, le chevronné rappeur et slammeur D-Track nous a présenté ses morceaux revendicateurs et souvent introspectifs. Meilleur parolier de la soirée (et de loin), le rappeur n'a pas su marquer suffisamment de points auprès du public en raison d'une performance trop sobre au goût de plusieurs.

Suite // Exemple de suivi hebdomadaire sur Bandeapart.fm
19 février 2013, Montréal



Dead Obies (photo: Toma Iczkovits)

Pour terminer, les Dead Obies sont montés sur scène et ont présenté avec beaucoup de dynamisme leurs morceaux rythmés, écrits dans une novlangue plutôt approximative (dont on soupçonne qu'ils sont les seuls à la comprendre). Pas grave, pour le public majoritairement acquis au groupe, le dynamisme de cette prestation somme toute bien ordinaire du collectif de rappeurs compensait sans doute pour la minceur de la proposition.

Après cette première soirée de préliminaires, voici le palmarès:

1/ Dead Obies
2/ Cellos on fire
3/ D-Track
4/
5/
6/
7/
8/
9/

Prochain rendez-vous de ces préliminaires des Francouvertes, le lundi 25 février 2013 dès 20h au Lion d'or à Montréal, pour une soirée avec Gratte-Ciel, Les Hay Babies, et Lazy Lovers

Exemple de suivi hebdomadaire sur Scène1425
19 février 2013, Montréal

Francouvertes + régime détoxifiant: une combinaison risquée



Date: Mardi 19 février 2013
Auteur: Sophie Fortier
Catégorie: Actualité

Chère Scène 1425,

Comme tu me l'avais si gentiment demandée avec tes battements de cils enjôleurs, je suis allée faire mon tour à cette première soirée de préliminaires de la **17e édition des Francouvertes** hier soir. Comme toujours, trois groupes étaient au programme: **Cellos on Fire** (métal classique), **D-Track** (rap & slam) et **Dead Obies** (post-rap).

Je n'étais pas rebutée parce qu'il faisait froid à écorner le bœuf, pas parce que c'était un lundi, mais plutôt à cause de ce satané régime détoxifiant qui m'oblige à manger uniquement le genre de légumes ennuyants que sont le chou et la courgette à longueur de journée. Imagine le Goulag, mais à Montréal et dans mon assiette. Je te rassure, cette détoxification ne dure qu'une semaine, mais disons que ça tombait mal pour hier. J'allais dans un show sans la possibilité de boire un seul petit verre d'alcool, moi qui est à des kilomètres d'être *straight edge*. Par chance, je ne t'ai pas croisé; je t'aurais fait fondre avec cette haleine d'estomac vide. J'ai convaincu mon courage, il n'est jamais très loin.

C'est dans un **Lion d'Or** raisonnablement rempli que je me suis installée à la lueur d'une chandelle, devant une bouteille d'eau, évidemment. Pendant qu'on préparait la scène, je me demandais pourquoi il n'y avait pas plus de shows intéressants dans cette salle, comme si elle était confinée aux lancements et autres évènements de ce type. Qu'est-ce qui lui faisait défaut; son coût de location? Son emplacement? Tu le sais, toi?

Suite // Exemple de suivi hebdomadaire sur Scène1425
19 février 2013, Montréal

Enfin voilà, c'est tout sourire que les membres du groupe **Cellos on Fire** prirent place et qu'ils enchaînèrent leurs pièces à grands coups d'archets. Du métal classique: pas assez métal pour te donner le goût de partir un *Mosh Pit*, pas assez classique pour te donner le goût d'acheter la compilation d'**Edgar Fruitier**. Entre les deux disons. La rapidité des doigts qui valsaient sur les manches des violoncelles m'impressionnait réellement, mais j'étais loin d'être emportée par l'excitation. Il faut dire qu'avoir un *front man* assis au fond de la scène, derrière la batterie, n'aide pas à séduire la foule. Je sais, il y a **Phil Collins**, mais tu donnerais le bon dieu sans confession à ce Phil juste à cause de *In The Air Tonight*. Et comme tu t'en doutes, qui dit métal dit thèmes prévisibles: rage, carnage, bombe, feu et adrénaline. J'étais déçue par ce manque d'originalité dans les textes. Sans aucun doute, le talent d'exécution y était, mais pas la magie.



Comme une bombe
Cellos on fire
00:00 03:32
download share

Ensuite, ce fut au tour du rappeur-slameur **D-Track** et à ses musiciens d'occuper la scène. Par chance, il y avait la batterie pour me faire oublier toutes ces machines à pitons. Meilleur rappeur que slameur, D-Track a tenté avec beaucoup d'ardeur de réchauffer la salle. Je dois dire que sa bouille m'était franchement sympathique et que sa volonté à casser ce public d'écoliers modèles était notable. Il y avait également de très bons flashs dans ses textes, de très jolies métaphores, mais ses sujets semblaient si généraux que je n'arrivais pas à ressentir une véritable émotion. Marchandisation et mondialisation ne me donnent généralement pas de frisson. J'aurais aimé qu'il me rappe son bled, ses moments sombres, sa révolte personnelle. Parce que tu sais comme moi, que c'est en partant de soi qu'on arrive à être universel. Disons qu'il s'est tout de même très bien débrouillé.



L'Union fait l'Écorce
Dtrack
1. L'Union fait l'écorce feat. Dj Hor...
00:00 04:05
download share

À ce point de la soirée, je pensais à mes crudités qui m'attendaient à la maison et j'avais hâte de les retrouver.

C'est grâce à la bande de **Dead Obies**, que j'ai pu oublier momentanément ce régime castrant. Lorsque les musiciens ont installé leur décor de *"foam core"* graffité, ça m'a rappelé ma pièce de théâtre de secondaire 5. J'ai eu peur. Tu sais comment je n'aime pas ces fausses bonnes idées. Je te rassure, j'ai rapidement oublié ce détail. En coup de vent violent, ils ont débarqué comme des voyous dans un party plate. Malgré certains moments plus chaotiques qui m'empêchaient de piger les paroles, le feu a pris. La force du nombre a immédiatement opéré: ils étaient six sur scène à sauter, bouger, danser comme s'il n'y avait pas de lendemain. Des *beats* bien assaisonnés par un DJ charismatique, juxtaposés à des textes accessibles, qui veulent à la fois faire rire et troubler; la recette fonctionne parfaitement. Dead Obies est un mélange entre **Omnikrom** et les **Beastie Boys**, mais avec une joie adolescente toute particulière. Il y a quelque chose de pur et de puissant dans leur démarche. Tu aurais aimé voir une jeunesse dans une telle forme physique, crois-moi.



Beubé Boom!
Dead Obies

3. Controwl
00:00 01:55

download **share**

Lorsque je suis repartie à la maison retrouver ma soupe à l'eau, je me suis dit que ces artistes avaient un chien fou de participer à un tel concours, car le spectateur juré ne m'est pas apparu très chaleureux. Si jamais tu les croises, passe-leur le «bravo» de ma part.

Bon, je te laisse, j'ai des céleris à aller dévorer.

Ta fidèle amie,
Sophie

Francouvertes | francouvertes.com

1 Dead Obies | deadobies.bandcamp.com
2 Cellos On Fire cellosonfire.com
3 D-Track dtrack.bandcamp.com

Crédit de la photo principale: Martin C. Pariseau | Source

Exemple de suivi hebdomadaire sur Sorstu.ca
19 février 2013, Montréal

Francouvertes 2013 – Première ronde | Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies

Publié le 19 février 2013

Joshua Lessard
Collaborateur

Critique *18 février 2013 – Lion d'Or (Montréal)*

L'ouverture des Francouvertes édition 2013 s'est déroulée sous le thème de la mixité musicale. Pas un seul combo guitare acoustique-harmonica n'a foulé les planches du Lion d'Or en ce 18 février. Non, on offrait plutôt au public un groupe de power metal aux ascendants classiques et deux formations hip-hop.

Cellos On Fire

Ce sont les jeunes virtuoses de Cellos On Fire qui eurent la tâche de casser la glace du concours-vitrine. Et ils étaient équipés pour en casser, de la glace, avec leur métal rapide gonflé aux violoncelles.



Photo par Catherine Rosa

Les trois violoncellistes de la formation se sont assurés d'avoir l'attention du public dès le départ avec une introduction toute classique, laissant place à la puissance détenue par leur instrument. Interlude qui se transforme dans les quelques secondes suivantes en furie genre Children Of Bodom version francophone. Et c'est plutôt ce que servira Cellos On Fire pour le reste de leur performance.

Contrairement à ce qu'annonçait l'intro, le son « officiel » des violoncelles ne sera que très rarement présent au cours des pièces présentées, lesdits instruments étant la majeure partie du temps balancés à travers des pédales de distorsion. Si l'effet est sur papier tout à fait original, une fois sur le terrain, il est porteur du fléau suivant : un violoncelle connecté à une pédale de guitare, ça sonne exactement comme une guitare. Donc, malgré la forte image qu'imposent ses mastodontes à cordes, au final, le groupe n'en tire qu'un minimum.

Parce qu'outre cette particularité, Cellos On Fire offre un power metal assez générique. Solos, contes fantastico-épiques, et une chanson qui parle de feu (« Comme tout bon band métal », aux dires du claviériste).

Suite /// Exemple de suivi hebdomadaire sur Sorstu.ca
19 février 2013, Montréal

D-Track

Puis vint le tour du rappeur/slameur originaire de l'Outaouais D-Track. Accompagné d'un batteur et de deux joueurs de synthés (et s'accompagnant lui-même d'un tiers synthétiseur), il est venu offrir la portion socialement engagée de la soirée.



Photo par Catherine Rosa

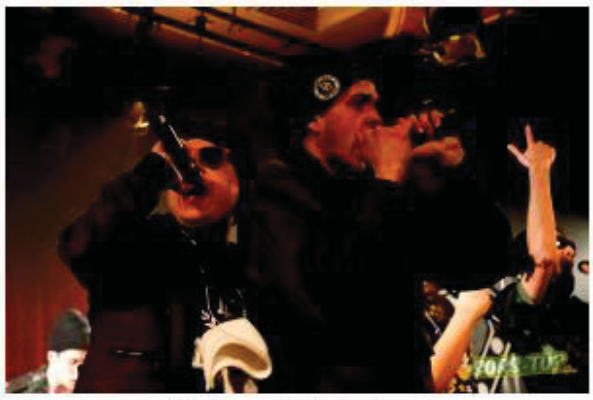
La force de D-Track réside clairement dans ses textes. Grâce aux cahiers contenant les paroles que fournissent les Francouvertes, il était possible de le déduire, sans même avoir à lire une ligne. Simple : une seule de ses chansons contenait à peu près autant de mots que le cahier entier du groupe précédent. Mais la qualité importe plus que la quantité, et c'est le vaste vocabulaire du rappeur qui impressionnait le plus.

Ceci étant dit, le flow, élément primordial du hip-hop, était très souvent rudimentaire. Un mal qui venait aplatir des propos pourtant bien élaborés et montés.

Agréable surprise : quand D-Track se laissait aller à chanter. Une bonne voix reggae que l'artiste aurait tout avantage à exploiter.

Dead Obies

C'est la formation postrap Dead Obies qui mit fin à cette première soirée de qualifications, et tant qu'à le faire, ils l'ont fait gros.


Photo par Catherine Rosa

Déjà, la présentation était soignée, ce qui n'est, bon, pas un attribut musical en soi, mais qui donne un sérieux plus, surtout lors d'une prestation qui doit être chronométrée comme dans le cadre des Francouvertes.

Un DJ au je-m'en-foutisme savamment étudié, 5 MCs aux tons et débits personnalisés (ce qui permet au spectateur de choisir SON préféré, phénomène créant d'ailleurs de virulents débats d'après-spectacle) et de l'énergie pour fournir Las Vegas en électricité, c'est ce que Dead Obies offre en entrant sur scène. Par contre, en se basant sur ce début où le groupe nous parle de souliers et de Sud sale (région administrative québécoise dont les frontières, ainsi que les types de faune et de flore, restent floues), il est difficile de prendre le groupe au sérieux. La tentation de le stigmatiser du syndrome d'Omnikrom est grande.

Mais en milieu de parcours, l'impression de farce se dissipe en partie. Merci à un passage A Cappela qui permet de bien saisir les paroles d'un verset aux allitérations multiples. Merci aussi à des interventions franchement articulées.

Le numéro s'est terminé sur un pastiche de pièce hardcore durant laquelle les membres hurlent tour à tour des perles du genre « ON A DES SKATES À FAIRE TIRER ». Pas très cérébral, mais c'est peut-être une des choses les plus divertissantes depuis Les Zigotos.

Verdict

Dead Obies fut couronné grand gagnant, alors que Cellos On Fire repartit avec la deuxième place, et D-Track avec la troisième.

Photos en vrac par Catherine Rosa:







Nightlife.ca
18 février 2013, Montréal

5 artistes à surveiller aux 17e Francouvertes



Les Lazy Lovers par Frédéric Nivoix et Andréa Cloutier

PAR: Olivier Lalande
Publié le 18 Février 2013 à 13h39

Les Francouvertes, ce n'est pas votre petit *battle of the bands* de bar moyen. D'abord parce que l'événement dure vachement longtemps – sept semaines de préliminaires, trois soirs de demi-finales et une grosse finale au Club Soda. Ensuite, parce que les prix décernés permettent vraiment aux lauréats de faire du chemin. Et surtout parce que les concurrents qui s'y affrontent sont un condensé des choses à venir en musique francophone. Gagnants ou pas, il y a de grandes chances qu'on les réentende ailleurs au cours des mois/années à venir.

La 17e édition du concours débute cette semaine. Chaque lundi jusqu'au 1er avril, trois artistes se produiront sur la scène du Lion d'or pour tenter d'épater le public (dont les votes constituent 50% des résultats) et le jury.

Du lot, en voici cinq qui retiennent notre attention.

Dead Obies (18 février)
Loud Lary Ajust n'est pas seul dans sa talle de rap crade et mordant, inspiré de ce qui s'est fait dans le sud des États-Unis depuis 10 ans. Ce sextuor issu du $ud $ale (de Montréal) parle un franglais similairement incompréhensible, mais sa diète musicale est un peu plus tranquille.



$ud $ale
Dead Obies
00:00 03:32
share

Lazy Lovers (25 février)

On a d'abord connu ces férus de country et de rockabilly en anglais, mais ils se sont récemment convertis au français avec leur EP *Comme toi*. La récente vague de folk franco s'est surtout conjuguée sur le mode acoustique, mais les Lazy Lovers y ajoutent des guitares électriques trempées d'écho et des rythmes dansants.



Comme Toi
Lazy Lovers, Les
00:00 03:23
buy share

KPLR (11 mars)

Prononcer «Kepler» (mais ne pas confondre avec le vieux groupe math-rock canadien du même nom). Il s'agit du nouveau projet de Frédéric B. Girard, qui chantait dans **Monogrenade** du temps de l'EP *La saveur des fruits*, et d'un ancien **Uberko**. Au vu du récent EP *Matière grise*, l'affaire semble un peu moins «karkwatsonesque» que les anciens projets mentionnés (et on ne s'en plaindra pas).



Mieux Qu'ici
KPLR
00:00 04:05
buy share

Babylones (25 mars)

Ils s'appelaient **Erewhon** jusqu'à tout récemment. C'est la bande du label Poulet neige, donc bonjour les climats *seventies* à la **Harmonium**, les clins d'œil à **Karkwa** et les textes aigres-doux.



Badboy
Babylones
1. Badboy
00:00 03:02
share

Les Rétrorockets (1er avril)

On ne pourra pas les accuser de mal s'annoncer : le nom dit tout. C'est rétro, et c'est rocket, donc un rock garage un peu **Stooges** et un peu **Dales Hawerchuk**. Distorsionné en masse. Sympathique.



Je l'sais ben!
Les RétroRockets
00:00 02:17
download share

Les Francouvertes : préliminaires

Du 18 février au 1er avril | Lion d'or
1676, Ontario E.
francouvertes.com

BaronMag.com
17 février 2013, Montréal



CULTURE | par Mathieu Mireault publié le 17 février 2013 - 18:47 CONTENU ORIGINAL

Musique

French kiss avec la relève

Depuis 17 ans, les Francouvertes nous permettent de découvrir les grands artistes francophones qui marqueront le Québec en toute intimité. De Louis-Jean Cormier à Danny Placard, les porte-paroles de l'évènement, les Francouvertes ont servis de cupidon entre les artistes locaux et les amateurs de musique québécoise. Baron Mag vous propose trois artistes qui sauront vous attendrir.

Babylones :

Né des cendres du défunt groupe rock aux teintes psychédéliques Erewhon, Babylones est l'un des groupes qui risquent d'enflammer Le Lion d'Or. Même si leur rock s'est assagi et que leurs mélodies sont plus pop, la même sincérité est ressentie dans leur pièce. La poésie de Benoit Philie, chanteur et guitariste du groupe, s'est affinée, recélant d'émotions pures, surtout lorsqu'il traite de la nostalgie de l'enfance perdue.

En concert le 25 mars
Pour découvrir, cliquez ici.

Marcie

L'artiste folk aux teintes country risque de surprendre à la 17^{ième} édition des Francouvertes. Moins connue sur la scène montréalaise que plusieurs de ses compétiteurs, elle est originaire de Jonquière. Marcie saura conquérir ses plus grands détracteurs grâce à sa présence sur scène. Non seulement ses spectacles sont soigneusement élaborés avec Pierre-Paul Savoie, le chorégraphe derrière la grandiose pièce *Danse Lhasa Danse*, mais Marcie exulte un charme envoutant.

En concert le 18 mars
Pour découvrir, cliquez ici.

Dead Obies :

Peu de groupes hip-hop émergeants connaissent un aussi grand succès d'estime que Dead Obies. Fort de quelques EP, leur premier album devrait sortir en avril. Le groupe est le parfait reflet de son temps. Dead Obies rap en « franglais » sur des beats Piu Piu, genre d'hip-hop expérimental influencé par J-Dilla. La production de leurs pièces est signé par VNCE, l'auteur de l'un des meilleurs « beat tapes » sorti l'an passé, intitulé *001*.

En concert le 18 février
Pour découvrir, cliquez ici.

Quartier Libre (version papier et web)
13 février 2013, Montréal

· Francouvertes ·

Rampe de lancement

Le concours musical les Francouvertes, qui met de l'avant la relève francophone québécoise, ratisse large cette année avec des artistes rock, folk, pop, électro et hip-hop. Outre le talent, quels sont les principaux critères qui ont séduit le jury et qui détermineront le gagnant de cette 17e édition?

Chargé de cours au Département de communication à l'UdeM et animateur des Francouvertes, Claude Grégoire a participé au processus de présélection des artistes à plusieurs reprises. *« C'est un exercice hautement subjectif, mais comme chaque artiste est évalué par sept personnes qui ne se parlent pas entre elles, on maximise les chances que les meilleurs soient pris,* explique-t-il. *On ne recherche rien de précis. La grande diversité des styles des participants en fait foi. »*

Cette année, sur un total d'environ 200 inscriptions, 21 artistes participeront aux Francouvertes du 18 février au 13 mai. Chaque semaine, trois d'entre eux s'affronteront sur les planches du Lion d'Or. Le public sur place et un jury composé de membres de l'industrie musicale détermineront alors les demi-finalistes. Une grande finale regroupant trois artistes sera ensuite présentée au Club Soda, et l'artiste gagnant remportera une bourse de 10 000 $.

La directrice musicale de CISM, Claudia Boutin, fait partie du jury qui devra évaluer les participants chaque semaine. Également étudiante en cinéma à l'UdeM, elle connaît déjà la musique de près de la moitié des artistes sélectionnés. *« À CISM, on est en bonne position pour juger ce genre de concours puisqu'on a accès à plusieurs maxis, singles et démos, et pas juste à des produits finis,* indique-t-elle. *On a une vision plus périphérique de la scène émergente. »*

Elle croit toutefois que c'est la prestation de l'artiste qui prime. *« Peu importe ce qu'il a fait avant, il doit fournir la marchandise sur scène »*, précise-t-elle. Un avis que partage également M. Grégoire. *« Il n'y a pas de recette pour gagner,* ajoute-t-il. *Sans tomber dans les clichés, je crois qu'un gagnant est quelqu'un qui a du talent et qui l'allie à sa personnalité. »*

Se faire confiance

Gagnantes du concours en 2012, les sœurs Boulay ont misé sur une performance intimiste, à l'image de leur musique folk douce et sans prétention. *« Le concours nous a aidées à nous assumer en tant que duo,* explique Stéphanie Boulay. *On n'avait pas les moyens de se payer des musiciens, alors on a fait ça juste nous deux. Pour la finale, tout le monde nous disait que ce n'était pas une bonne idée et que le public n'entendrait rien dans le Club Soda. Mais on s'est fait confiance et on a gagné. »*

Selon le co-porte-parole des Francouvertes 2013, Dany Placard, le classement final importe peu. *« J'ai terminé vingtième il y a 15 ans et, maintenant, je vis de la musique,* a-t-il clamé lors du lancement du concours le 4 février dernier au Lion d'Or. *Les artistes, vous êtes là pour faire un show. On ne fait pas de la musique pour se faire chier! »*

La vitrine médiatique que propose ce concours – sacré événement de l'année au dernier Gala de l'ADISQ – est donc une victoire en soi pour les 21 participants. Si des anciens gagnants comme Bernard Adamus, Loco Locass et Damien Robitaille connaissent maintenant des carrières enviables, d'autres participants comme Karkwa, Les Cowboys fringants ou, plus récemment, Karim Ouellet ont des cheminements artistiques tout aussi louables, et ce, sans avoir gagné le concours.

OLIVIER BOISVERT-MAGNEN

Des artistes à surveiller en page suivante →



Les Soeurs Boulay ont offert un spectacle lors du dévoilement de la programmation des Francouvertes le 4 février dernier.

Un tournoi musical

Par OLIVIER ROISVERT-MAGNEN
PHOTOS : PASCAL DUMONT







BABYLONES
INDIE ROCK

Le quatuor montréalais Babylones propose une musique proche du rock britannique et privilégie une forme épurée tant au niveau des compositions que des textes. *« On fait une musique directement inspirée des trucs qui nous entourent*, explique le batteur et chanteur Charles Blondeau, qui a accompagné Simon Kingsbury aux Francouvertes 2012. *La nostalgie, l'adolescence et les amis sont nos thèmes les plus récurrents. On ne parle pas de nuages. »*

Pour le groupe, formé il y a un peu plus de 5 mois, le concours est une partie de plaisir. *« On va jouer la musique comme on l'aime »*, indique le bassiste Mathieu Édouard. *« De toute façon, il y a un sentiment de fraternité entre les participants. On ne voit vraiment pas ça comme une compétition »*, ajoute Charles, en précisant qu'il connaît déjà une bonne partie des groupes participants.

Avec Maude et Ludo Pin, le 25 mars au Lion d'Or

D-TRACK
RAP PROGRESSIF

Originaire de Gatineau, D-Track donne dans un rap soul proche du slam. *« Ma force, c'est mes textes »*, indique celui qui est déjà passé par un programme de philosophie et de littérature à l'UdeM. Il ne délaisse pas la musique pour autant et est accompagné de trois musiciens sur scène. *« On essaie de créer un univers musical unique, un genre de rap progressif aux transitions planantes, un peu comme Karkwa. »*

D-Track s'est inscrit à ce concours pour la visibilité. *« Pour moi, gagner ou ne pas gagner, ce n'est pas important*, explique-t-il. *Dans le monde du hip-hop, ce n'est pas toujours facile de se faire reconnaître, alors je veux aller chercher un nouveau public. »* Très calme, il avoue tout de même être un peu stressé. *« En ce moment, j'ai des papillons dans le ventre. Ça me rappelle quand je m'en vais dans un tournoi de hockey. »*

Avec Cellos On Fire et Dead Obies, le 18 février au Lion d'Or

MAUDE
FOLK POP GRUNGE

À la fin de l'été dernier, Maude a fait paraître un premier maxi homonyme aux mélodies envoûtantes et aux arrangements riches, gracieusement offerts par le musicien hétéroclite Navet Confit. Depuis, l'auteure-compositrice-interprète originaire de Québec a cumulé les spectacles avec ses musiciens. *« On a beaucoup de* fun *ensemble*, dit-elle. *On s'arrange pour faire un show qui soit aussi naturel que possible. »*

Pour son passage au Lion d'Or en mars prochain, Maude Audet essaie de ne pas penser au fait qu'elle participe à un concours. *« Je pense seulement à faire un bon spectacle*, indique-t-elle. *Pour moi, les Francouvertes, c'est une super vitrine. J'aime beaucoup la direction artistique du concours, très à gauche et ouverte aux nouvelles musiques francophones. »*

Avec Ludo Pin et Babylones, le 25 mars au Lion d'Or

Les Francouvertes 17e édition – Lancement

Montréal le 8 février 2013
Texte par ContactUrbain.com · Photos par Martin Deland

C'est le 4 février dernier, au Lion d'Or de Montréal, qu'avait lieu le lancement de la 17e édition des Francouvertes en présence, entre autres, des porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, de Sylvie Courtemanche (directrice des Francouvertes), Andréanne Sasseville (directrice du développement de contenu canadien et des relations avec l'industrie pour SiriusXM Canada) ainsi que des soeurs Boulay (lauréates de la 16e édition).

Cette année, 21 artistes et groupes se produiront sur la scène du Lion d'Or tous les lundis, du 18 février au 1er avril, afin de remporter une place pour les demi-finales qui auront lieu les 15, 16 et 17 avril. La grande finale sera présentée au Club Soda le 13 mai 2013.

Liste des participants

Cellos On Fire, D-Track et Dead Obies (18 février)

Gratte-Ciel, Les Hay Babies et Lazy Lovers (25 février)

Marie-Félixe, Sophie Chen et Leela (4 mars)

Félix Lafrance, KPLR et Olivier Bélisle (11 mars)

Marcie, Maxime Lefebvre et Sylvia (18 mars)

Babylones, MAUDE et Ludo Pin (25 mars)

Propofol, Le Globe et Les RétroRockets (1er avril)

Pour en apprendre davantage sur les Francouvertes et ses participants, rendez-vous sur le site Web officiel.

Site Web officiel :www.francouvertes.com

Suite // Contact Urbain
8 février 2013, Montréal

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Dany Placard et Louis-Jean Cormier, porte-parole de la 17e édition.

Il est interdit d'enregistrer, de reproduire ou d'utiliser cette photo.



Suite // Contact Urbain
8 février 2013, Montréal



Andréanne Sasseville (directrice du développement de contenu canadien et des relations avec l'industrie pour SiriusXM Canada) et Sylvie Courtemanche (directrice générale des Francouvertes)



Les artistes et les porte-parole de la 17e édition des Francouvertes.

(C'est BARBAR!)... L'essentiel de la musique indie canadienne.

Par Guillaume Moffet, le 6/2/2013

17èmes Francouvertes: relève, levez-vous!



Les soeurs Boulay: Grandes gagnantes de la 16ème édition des Francouvertes.

Ça s'est passé lundi soir à Montréal, le dévoilement des Francouvertes 2013. Pis BRBR était là.

Depuis 16 éditions, le concours a révélé une trâlée de gros noms: Damien, Loco Locass, Karkwa, Caféïne, Hôtel Morphée, Philémon chante, Bernard Adamus, Chloé Lacasse, Alex Nevsky... Et j'en passe.

Donc, on sait très bien que cette 17ème édition mettra sous les projecteurs bon nombre d'artiste qui sont déjà dans le collimateur de BRBR. Mais quand même,

voici les 21 noms retenus:

Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies, Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers, Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela, Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle, Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia, Babylones, MAUDE, Ludo Pin, Propofol, Le Globe et Les RétroRockets.

Voici un petit aperçu des trois premières soirées des préliminaires:

#1: Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies (18 février) — Trouvez l'intrus



L'Union fait l'Écorce
Dtrack
1. L'Union fait l'écorce feat. Dj Hor...
00:00 04:05
Download **Share**



Comme une bombe
Cellos on fire
00:00 03:32
Download **Share**



Beubé Boom!
Dead Obies
3. Controwl
00:00 01:55
Download **Share**

#2: Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers (25 février) — Rockboumcountry



Comme Toi
Lazy Lovers, Les
3. Comme Toi
00:00 03:37
Buy **Share**



Folio EP
Les Hay Babies - www.leshaybabies.com
1. Horse on Fire
00:00 03:01
Share



gratte-ciel (démo)
Gratte-ciel
00:00 05:49
Buy **Share**

#3: Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela (4 mars): 3 filles, 3 trucs complètement différents



2012
Marie-Félixe

2. Yeux de verre
00:00 03:33
Download **Share**



Attache-moi
Leela

1. Attache-moi
00:00 03:50
Buy **Share**

Skyfallcover - Adele (Electropop cover by CHEN)

Plus de 50 commanditaires - dont BRBR! - sont au rendez-vous pour cette édition, dans le but d'offrir plus de 60 000 $ en prix (http://www.francouvertes.com/les-prix): heures de studio, soutien promotionnel et professionnel, spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus, des prestations dans le cadre d'événements majeurs, du mentorat et de nombreuses bourses.

BRBR est très fier de pouvoir offrir à l'un des artistes finalistes la création, la réalisation et la diffusion d'un vidéoclip d'une valeur de 10 000$.

Alors, voilà.

Relève, levez-vous. C'est à vous de jouer!

Merde!

Bandeapart.fm
5 février 2013, Montréal

BANDE À PART

LES PARTICIPANTS DES FRANCOUVERTES DÉVOILÉS

Le 5 février 2013 par Alexandre Courteau

C'était le lancement du concours musical hier au Lion d'Or.

Voilà, c'est reparti pour une 17e édition! Les porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard ont dévoilé, en compagnie de leurs invités, les 21 artistes et groupes qui composeront la cuvée 2013 des Francouvertes. C'est, comme à l'habitude, au Lion d'Or tous les lundis soir.

<u>18 février</u>
Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies

<u>25 février</u>
Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers

<u>4 mars</u>
Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela

<u>11 mars</u>
Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle

<u>18 mars</u>
Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia

<u>25 mars</u>
Babylones, MAUDE, Ludo Pin

<u>1er avril</u>
Propofol, Le Globe, Les RétroRockets



Les demi-finales auront lieu les lundi 15, mardi 16 et mercredi 17 avril, toujours au Lion d'Or, et la grande finale se tiendra au Club Soda le lundi 13 mai 2013.

C'est les Sœurs Boulay qui ont remporté les Francouvetes l'année dernière. Leur premier disque, réalisé par Philippe B, sortira le 26 mars.

Damien Robitaille, Loco Locass, Karkwa, Gatineau, Les Breastfeeders, Caféine, WD-40, Les Cowboys Fringants, Hôtel Morphée, Violett Pi, Monogrenade, La patère rose, Bernard Adamus, et Karim Ouellet, ont déjà participé au concours.

Musimax – Émission StarMag
5 février 2013, Montréal

STARMAG 5 FÉVRIER 2013 (INTÉGRALE)



DESCRIPTION

1- Les ambitions de Bryan Audet
2- Louis-Jean Cormier présente les Francouvertes
et plus

Journal de Rosemont (version papier et web sur MontrealExpress.ca)
5 février 2013, Montréal

JOURNAL DE ROSEMONT LA PETITE-PATRIE

Francouvertes : après les soeurs Boulay

Publié le 5 Février 2013
Philippe Beauchemin

Lancement de la 17e édition

Encore une fois, le Lion d'Or rugissait – musicalement, on s'entend! – à l'annonce en ce lundi soir 4 février des finalistes de la 17e édition des Francouvertes. La question : après les sœurs Boulay l'an dernier, qui des 21 inscrits repartira avec les grands honneurs cette année?



Isabelle Bergeron

Les porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, tous deux d'anciens du concours, dévoilaient les participants. Encore cette année, tous les styles sont préconisés en ouverture des Francouvertes.

Le premier soir, lundi 18 février, permettra d'entendre les Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies (18 février). Puis, tous les lundis subséquents jusqu'au début avril, le Lion d'Or laissera place aux Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers (25 février), Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela (4 mars), Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle (11 mars), Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia (18 mars), Babylones, MAUDE, Ludo Pin (25 mars) et, finalement, tel un beau poisson d'avril, les Propofol, Le Globe, Les RétroRockets (1er avril).

« Ce sera également pour eux l'occasion de se faire voir et entendre par les médias et par les divers représentants de l'industrie du disque et du spectacle. Une opportunité rêvée d'aller à la rencontre de nouveaux publics et d'établir des contacts professionnels », soulignent les responsables des Francouvertes.

Les demi-finales se tiendront par la suite les lundis 15, mardi 16 et mercredi 17 avril, toujours au Lion d'Or. La grande finale déménagera finalement les finalistes et leurs amateurs au Club Soda, le lundi 13 mai.

Plus de 50 commanditaires sont au rendez-vous pour offrir plus de 60 000 $ en prix, tels que des heures de studio, du soutien promotionnel et professionnel, des spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus, des prestations dans le cadre d'événements majeurs, du mentorat et de nombreuses bourses.

Une bourse de 10 000 $ sera également remise au grand gagnant ainsi que 1000 $ pour le gagnant du Prix du public.

-Information : www.francouvertes.com

PatWhite.com
5 février 2013, Montréal

La 17e édition des Francouvertes, c'est parti!



Catherine Matusiak 05 février 2013 - 09:28
Musique Festivals: Musique Spectacles Montréal
Début de l'événement: 18 février 2013 - 20:00

La fierté pouvait se ressentir, hier soir au Lion d'Or, lors du dévoilement de la cuvée de la 17e édition des Francouvertes qui se tiendra du lundi 18 février au 13 mai prochain. 21 artistes et groupes de tous les horizons se partageront la scène dans le but de remporter ce concours-vitrine qui rend hommage à la musique francophone de partout au Canada.

Tremplin

Étaient présents les porte-paroles et anciens participants du concours, Louis-Jean Cormier (Karkwa) et Dany Placard qui annoncèrent avec un plaisir notable la liste des artistes participants de cette année. En rafale : Cellos on Fire, D-Track, Dead Obies, Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers, Marie-Félixine, Sophie Chen, Leela, Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle, Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia, Babylones, MAUDE, Ludo Pin, Propofol, Le Globe, Les RétroRockets. Suite à des courts extraits de chacun des artistes, je trouve beaucoup de similitudes de sons entre les participants. Doux folk, chanteuse solo à voix mielleuse et rock sont à l'honneur. Selon moi, le défi de cette cohorte sera de se démarquer. Trois formations qui m'ont accrochée à la première impression; Dead Obies avec un hip-hop assumé, Sophie Chen avec la combinaison de sa voix douce à l'énergie de l'électro et les RétroRockets avec leur rock sur le bord roll efficace.

Les porte-paroles rappellent d'ailleurs qu'au-delà des prix qui se chiffrent à plus de 60 000$, grâce à des commanditaires fidèles encore au rendez-vous cette année pour soutenir la relève musicale francophone, les Francouvertes sont surtout un tremplin dans la carrière des jeunes artistes d'ici. Participer à un tel évènement, oblige à se donner une discipline, une rigueur et à se construire un répertoire pour grand public. Bref, une incroyable opportunité pour se bâtir un nom et une crédibilité dans le monde culturel musical.

Performance des Sœurs Boulay

Lauréates de la précédente édition des Francouvertes, les Sœurs Boulay ont offert une performance sincère et chaleureuse en nous présentant quelques extraits de leur album à venir. Suite à leur victoire à la 16e édition des Francouvertes, elles ont reçu le soutien de Phillippe B qui assurera la réalisation artistique de leur album à paraître le 26 mars prochain, nommé «Le poids des confettis». Titre dévoilé en surprise, hier soir, lors du visionnement d'une vidéo promotionnelle des sœurs ayant bien du plaisir en plein enregistrement. On a hâte d'entendre l'album au complet de ce duo dont les voix sont naturellement en harmonie.

Pour les mordus

Cette année les Francouvertes présentent une nouvelle carte nommée «Amis des Francouvertes» qui donne l'accès à 11 entrées tout au long de l'événement pour le prix de 65$ et une réduction de 20% sur l'achat de billets pour la prochaine édition de Coup de cœur francophone. Une aubaine pour les fervents amateurs de musique francophone!

Pour découvrir les participants de la cuvée 2013 et suivre l'évolution du palmarès, rendez-vous sur le site officiel de concours-vitrine : http://www.francouvertes.com

5 fevrier 2013 12:43 - Arts et divertissement - Prix - Education - Divertissement - Musique - Television

BRBR produira le vidéoclip du grand gagnant des Francouvertes

TORONTO, le 5 fevr. 2013 /CNW/ - Du **18 fevrier au 13 mai 2013**, BRBR assurera une couverture speciale des preliminaires, des demi-finales et de la grande finale des Francouvertes autant sur le blogue tfo.org/brbr que sur sa chaine YouTube, ainsi que via les reseaux sociaux. De plus, BRBR realisera et produira un videoclip pour l'un des gagnants de la grande finale prevue le **13 mai.**

« *Les Francouvertes sont considerees comme un evenement essentiel qui met en valeur des artistes francophones au Canada, et lesquels animeront bientot les grandes scenes d'ici et d'ailleurs. Pour BRBR, cette association s'inscrit dans notre mandat et avec la meme passion commune que nous de faire connaitre de nouveaux talents emergents francophones.* » a explique David Baeta, producteur de serie de BRBR.

L'equipe de BRBR assurera egalement une couverture speciale des demi-finales via ses differentes plates-formes les **15, 16 et 17 avril.**

BRBR (c'est BARBAR!), est la bete web-tele de TFO qui presente l'essentiel de la musique indie franco-canadienne. Il etait donc naturel pour l'equipe de s'associera un tel evenement qui met en vitrine autant de talents franco-canadiens. Depuis juin 2012, BRBR se reve le l'une des plates-formes web-tele les plus vibrantes du paysage musical franco-canadien.

En plus de se tailler une place sur une variete de plates-formes de contenus : Instagram, Tumbler, Facebook et autres, BRBR veut faciliter la rencontre des artistes avec leurs publics en creant des experiences uniques, telles que des soirees-spectacles ou tous s'unissent pour faire la fete de la musique.

A propos du Groupe Media TFO

Le Groupe Media TFO offre des contenus plurimedias educatifs et culturels primes, et il distribue des contenus complementaires qui les appuient selon les besoins et les aspirations de la clientele ciblee. Dans cet esprit, TFO contribue a l'enrichissement civique et culturel de la communaute francophone ontarienne, et il rend ses contenus accessibles sur un vaste ensemble de plateformes plurimedias. Base a Toronto, TFO est le plus grand producteur et diffuseur de produits educatifs français au Canada.

A propos des Francouvertes

Plus qu'un concours, Les Francouvertes se sont positionnees au fil des ans comme un evenement rassembleur et revelateur aupres des artistes, du public, des medias et de l'industrie musicale en general. Les medias, allies indispensables a la diffusion de la musique, commanditent de nombreux prix du concours, en plus de lui fournir une grande visibilite. Des representants de divers secteurs de l'industrie de la musique, composent le jury professionnel du concours-vitrine.

La Presse (version papier et web)
5 février 2013, Montréal

Les Francouvertes sont lancées

Publié le 05 février 2013 à 08h40 | Mis à jour à 08h40



Anciens concurrents des Francouvertes, Louis-Jean Cormier et Dany Placard sont les porte-parole de l'événement cette année.
Photo: Anne Gauthier, collaboration spéciale

Émilie Côté
La Presse

«Je le fais par amour pour la chanson d'expression francophone, pour la musique émergente, mais aussi pour la grande famille des Francouvertes», a lancé Louis-Jean Cormier, co-porte-parole des Francouvertes, dont on annonçait la cuvée 2013, hier soir, au Lion d'Or.

Les «anciens» du concours sont en effet comme des grands frères et des modèles pour les artistes qui y font leurs premiers pas.

«Je l'ai fait il y a 15 ans [...] J'ai dû finir 20e [...] Mais 15 ans plus tard, je gagne ma vie avec la musique. Ce n'est pas seulement un concours, mais une vitrine», a ajouté pendant la conférence de presse l'autre porte-parole, Dany Placard.

Les gagnantes de l'an dernier, les Soeurs Boulay - dont le nom n'a plus besoin de présentation -, ont fait une généreuse et belle prestation, hier. Leur notoriété acquise au cours des derniers mois est à l'image de celle du concours.

«Les Francouvertes ont été un tournant de notre carrière en duo», a dit au public Stéphanie Boulay.

L'an dernier, les Soeurs Boulay avaient promis à la foule des Francouvertes de lui payer une tournée de *shooters* quand elles seront assez riches. «Ce n'est pas le cas aujourd'hui, mais les Francouvertes nous permettent de vivre notre rêve, ont-elles lancé à la foule du Lion d'Or. Et c'est les participants de la cuvée 2013 qui vont vous les servir.»

Plus de 200 inscriptions

Au total, 21 groupes et artistes participeront aux préliminaires des Francouvertes. Certains noms sont déjà familiers, dont Propofol, Ludo Pin, MAUDE, Leela, Lazy Lovers, Marcie (qui a remporté cinq prix au dernier Festival en chanson de Petite-Vallée) ou encore Les Hay Babies, qui ont assuré la première partie de Lisa LeBlanc à l'Olympia, il y a deux semaines.

«C'est la première année où on a autant d'artistes qui ne sont pas connus de la scène alternative», souligne toutefois la directrice Sylvie Courtemanche.

Pendant les préliminaires du concours, le public pourra découvrir des artistes ou formations hip-hop (D-Track, Dead Obies), folk (Gratte-Ciel, Marie-Félixe, Marcie, Maxime Lefebvre), folk-country (Sylvia, Les Hay Babies), électrorock (Leela, Olivier Bélisle), rock (KPLR, Babylones, Le Globe) et électropop (Sophie Chen, qui étudie à Berklee à Boston en intégration de la musique électronique!).

Le rock aux effluves rétro est aussi représenté par Lazy Lovers et Les RétroRockets. Quant à Cellos on Fire, le groupe revisite le métal avec...du violoncelle!

Ils sont tous des heureux appelés parmi beaucoup d'élus. «Nous avons toujours entre 200 et 300 inscriptions», explique Sylvie Courtemanche.

«Il y a beaucoup de groupes qui ont des noms ou des pièces en anglais, mais les textes soumis étaient majoritairement en français», précise-t-elle.

Tremplin majeur

Rappelons que les Francouvertes sont un tremplin majeur au Québec pour les artistes francophones.

En entrevue, Karim Ouellet soulignait récemment à quel point les différentes étapes du concours avaient été déterminantes dans sa carrière. C'est un événement qui oblige les artistes à se discipliner et à bâtir une prestation destinée à un public et non à des amis dans un studio de répétition. «C'est un bon moyen de se botter le cul et d'avoir un répertoire», résume Louis-Jean Cormier.

«Dans les demi-finales et les finales, il y a beaucoup de médias et de gens de l'industrie, ajoute Sylvie Courtemanche. Au-delà des prix, les gens peuvent se faire des contacts et faire des rencontres artistiques.»

Aujourd'hui, des noms connus comme ceux de Bernard Adamus, Alfa Rococo, Loco Locass, Damien Robitaille, les Cowboys fringants et les Soeurs Boulay sont associés aux Francouvertes. Au dernier Gala de l'ADISQ, le concours a par ailleurs remporté le prix de l'événement de l'année.

«C'est une belle tape dans le dos, comme si le milieu nous disait: vous avez fait la différence pour tellement d'artistes», dit Sylvie Courtemanche.

«En même temps, la pression sur nos épaules est grande», souligne-t-elle, rappelant que les Francouvertes survivent grâce à 25 000$ de subventions, dont une commandite importante de la radio Sirius.

Les demi-finales des Francouvertes auront lieu au Club Soda du 15 au 17 avril, suivies de la grande finale au Club Soda le 13 mai. Mais avant, place aux préliminaires, du 18 février au 1er avril.

Le Devoir (version papier et web)
5 février 2013, Montréal

LE DEVOIR
Libre de penser

21 nouveaux talents aux Francouvertes

5 février 2013 | Le Devoir | Musique



Photo : Pedro Ruiz - Le Devoir
Les Soeurs Boulay

Le concours musical Les Francouvertes a dévoilé lundi les 21 participants de sa 16e édition, qui prendra son envol dès le 18 février au Lion d'Or à Montréal. L'événement, qui réclame autant son statut de compétition que celui de vitrine, rassemble des artistes et des groupes d'expression française de styles musicaux variés. À chacune de ses éditions, Les Francouvertes ouvre ses portes au public, qui décide du sort des participants à parts égales avec un jury de l'industrie. Cette année, les deux porte-parole de l'événement sont Dany Placard et Louis-Jean Cormier, qui sont tous deux déjà montés sur la scène des Francouvertes. En 2012, ce sont les Soeurs Boulay qui ont gagné la compétition, rejoignant ainsi Chloé Lacasse, Bernard Adamus, La Patère rose, Damien Robitaille et plusieurs autres dans le club des vainqueurs du concours. Tous les détails sur les participants et sur la programmation au francouvertes.com.

Journal Métro (version papier et web)
5 février 2013, Montréal

Les Francouvertes dévoilent les idoles de demain



Par Jessica Émond-Ferrat
Métro



« Les Francouvertes ont été le tournant de notre carrière en tant que duo », a lancé hier Stéphanie Boulay, qui a remporté l'an dernier le grand prix du concours, avec sa sœur Mélan. » Denis Beaumont/Métro

Le concours de la relève musicale francophone a présenté hier soir les 21 artistes qui prendront part à sa 17e édition : bien des découvertes en perspective!

Karkwa, Bernard Adamus, Damien Robitaille, vous connaissez? Ces artistes aux styles bien différents ont au moins un point en commun : ils ont d'abord été présentés au grand public grâce aux Francouvertes.

Si certains des 21 noms des artistes qu'on verra défiler dans les prochains mois disent peut-être déjà quelque chose aux mélomanes, la plupart seront de totales nouveautés pour le public, appelé à voter pour élire son favori en collaboration avec le jury.

10 000

Le grand gagnant des Francouvertes obtiendra une bourse de 10 000 $.

Et c'est le but, ont souligné les porte-parole de cette année, Dany Placard et Louis-Jean Cormier, tous deux d'anciens participants du concours. «Quand Sylvie Courtemanche m'a approché pour que je sois porte-parole, je me suis demandé pourquoi; il y a 15 ans, j'ai dû finir à peu près vingtième! s'est exclamé Dany Placard, qui a lancé l'été dernier son cinquième album, Démon vert. Mais en fait, 15 ans plus tard, je gagne ma vie avec la musique. Les Francouvertes ne sont pas qu'un concours, c'est surtout une vitrine.» «C'est un concours où on ouvre grand les portes et les oreilles, où ça sent la liberté de création», a ajouté Cormier.

Le leader de Karkwa – qui avait été finaliste de la septième édition – apprécie aussi le fait que le concours encourage la musique en français, se déclarant un «amoureux de la chanson francophone et émergente».

Les préliminaires se tiendront au Cabaret du Lion d'Or chaque lundi du 18 février au 1er avril. Les 15, 16 et 17 avril, neuf artistes ou formations s'affronteront en demi-finales afin d'accéder à la grande finale au Club Soda, le 13 mai.

Les participants

Dès le 18 février, le Cabaret du Lion d'Or accueillera trois participants par soirée préliminaire, lesquels s'affronteront pour accéder aux demi-finales.

V Télé – Ça commence bien
5 février 2013, Montréal

VIDÉOS

ÇA COMMENCE BIEN! ÉMISSION DU 05 FÉVRIER 2013
ACTUALITÉ : LE CONCOURS FRAN COU VERTES



VIDÉOS

ÇA COMMENCE BIEN! ÉMISSION DU 05 FÉVRIER 2013
ACTUALITÉ : LE CONCOURS FRAN COU VERTES



MusiquePlus.com
5 février 2013, Montréal

FRANCOUVERTES : DÉCOUVREZ LES PARTICIPANTS DE LA 17E ÉDITION !

5 février 2013 par **Laure Anne Lafrenière**



C'est hier au Lion d'or de Montréal que les porte-parole de la 17e édition des Francouvertes, **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**, ont dévoilé les 21 artistes et formations qui prendront part cette année à l'événement.

Ainsi, **Cellos On Fire, D-Track, Dead Obies**, **Gratte-Ciel, Les Hay Babies, Lazy Lovers, Marie-Félixe, Sophie Chen, Leela, Félix Lafrance, KPLR, Olivier Bélisle, Marcie, Maxime Lefebvre, Sylvia, Babylones, MAUDE, Ludo Pin, Propofol, Le Globe** et **Les RétroRockets** seront les participants des concours-vitrines, qui se dérouleront du 18 février au 13 mars. Issus de tous les horizons musicaux, on y retrouve des artistes hip-hop, pop, rock, folk et électro.

Le lauréat des Francouvertes 2013 touchera plus de 60 000$ en prix. Rappelons que l'an dernier, c'est le duo **Les Soeurs Boulay** qui ont remporté la 16e édition des Francouvertes. **Consultez le site officiel de l'événement** pour obtenir le calendrier des spectacles.

Le Huffington Post Québec
5 février 2013, Montréal

5 février 2013
LE HUFFINGTON POST QUÉBEC

Les Francouvertes 2013 : c'est parti!

Huffington Post Quebec | Par Myriam Lefebvre
Publication: 05/02/2013 07:33 EST | Mis a jour: 05/02/2013 07:37 EST



(Credit photo: Myriam Lefebvre/Huffington Post Quebec)

Les amateurs de musique francophone en auront plein les oreilles a partir du 18 fevrier prochain puisque debutera officiellement la 17e edition des Francouvertes. Les 21 groupes et artistes selectionnes par le jury ont d'ailleurs ete devoiles lundi soir, au Cabaret Lion d'Or.

Et les finalistes sont...

Ce sont Dany Placard et Louis-Jean Cormier, les deux porte-parole de l'edition qui ont presente les finalistes. Ils ont d'abord pris quelques instants pour souligner l'importance d'un concours comme celui-la au Quebec. « J'ai fait les Francouvertes il y a 15 ans et je pense que je suis arrive vingtieme! [...] Ce que je dis souvent, c'est que ce n'est pas juste un concours, c'est une vitrine », s'est exclame Dany Placard. « Ce qui me plait vraiment, c'est d'encourager la musique, mais non seulement la musique...la musique en français parce qu'on en a besoin et parce que ça nous garde en vie », a-t-il ajoute.

Beaucoup de folk, de country, un peu de rock, une touche de rap ainsi qu'un brin de metal classique : voici ce qui decrit la cuvee 2013. Les noms de certains artistes ne semblaient pas du tout meconnus du public, entre autres pour le trio electro-punk-pop Propofol que l'on a pu voir cet ete aux FrancoFolies, les Lazy Lovers qui ont participe au FAST l'ete dernier et Les Hay Babies, qui ont recemment joue en premiere partie de Lisa Leblanc a l'Olympia.

A cela s'ajoute quelques formations rock: Les RetroRockets, Babylones, KPLR, Le Globe et Gratte-ciel. Dead Obies et le rappeur outaouais D-Track defendront leur place en rap, tandis que les membres de Cellos on Fire se dechaineront sur du metal classique. Plusieurs auteurs-compositeurs-interpretes feminines seront aussi de la partie : Marie-Felixe, Leela, Marcie, Sylvia, MAUDE et Sophie Chen, une artiste canado-chinoise qui combine sa voix a des rythmes electro. Chez les hommes, Ludo Pin, un Français installe au Quebec depuis trois ans sera a surveiller. Il a entre autres travaille avec Navet Confit pour son disque Paris-Montreal. Felix Lafrance, Olivier Belisle et Maxime Lefebvre completent la liste des 21 finalistes.

Ou et quand?

Les soirees preliminaires auront lieu les lundis du 18 fevrier au 1er avril. Les 9 semi-finalistes remonteront ensuite sur scene pour la seconde ronde qui se tiendra les 15, 16 et 17 avril prochain au Lion d'Or. Quant a la grande finale, elle se deroulera le 13 mai au Club Soda. Les mordus des Francouvertes pourront se procurer la carte *Amis des Francouvertes* qui donne droit a 11 entrees tout au long de l'evenement. La carte peut etre utilisee par plus d'une personne et ce, la meme soiree.

Plusieurs artistes du paysage quebecois sont passes par les Francouvertes depuis ses debuts en 1995, dont les Loco Locass, les Cowboys Fringants, Damien Robitaille, Alex Nevsky, Bernard Adamus et Karim Ouellet. L'an dernier, ce sont Les sœurs Boulay qui ont ete couronnees gagnantes, devant Gazoline et Francis Faubert. Ces dernieres ont par ailleurs presente quelques chansons de leur disque lors du devoilement. L'album sera lance le 26 mars prochain.

Pour plus de details sur les participants ou les passes, cliquez ici.

LE LANCEMENT EN IMAGES

Scène1425
5 février 2013, Montréal

Lancement des Francouvertes: des shooters de fort avec Les sœurs Boulay



Date: Mardi 5 février 2013
Auteur: Marine
Catégorie: Actualité

C'est ce lundi soir que **Les Francouvertes** ont ete lancees a l'habituel Q.G. de l'evenement: le **Lion d'Or**. Si les porte-parole de cette **17e edition** sont les deux ex-candidats **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**, ce sont les gagnantes de l'annee derniere; **Les sœurs Boulay**, qui ont performe quelques unes de leurs delicieuses chansons en chœur sur scene.

L'annee derniere, les deux Gaspesiennes avaient promis a la foule de lui payer la traite en *shooters* lorsqu'elles seraient riches. Si Stephanie et Melanie Boulay avouent ne pas etre rendues la cote finances, Les Francouvertes et le Lion d'Or ont pris l'initiative de realiser leur reve de boisson en arrosant le goulot des invites presents a coups de whisky *Jameson* dans un *cheers* collectif. La chanson qu'elles ont entonnee au meme moment? *Des shooters de fort sur ton bras*, c'taffaire!

Suite // Scène1425
5 février 2013, Montréal

CUVEE 2013

21 artistes et groupes aux styles les plus eclectiques composent la cuvee annuelle. Certains des noms vous sonneront probablement une cloche, tandis que d'autres sont des arrivages directs des coins les plus recules de la scene emergente. Voici les dates des preliminaires a inscrire a ton agenda:

18 fevrier | **Cellos On Fire**, **D-Track** et **Dead Obies**
25 fevrier | **Gratte-Ciel**, **Les Hay Babies** et **Lazy Lovers**
4 mars | **Marie-Felixe**, **Sophie Chen** et **Leela**
11 mars | **Felix Lafrance**, **KPLR** et **Olivier Belisle**
18 mars | **Marcie**, **Maxime Lefebvre** et **Sylvia**
25 mars | **Babylones**, **MAUDE** et **Ludo Pin**
1er avril | **Propofol**, **Le Globe** et **Les RetroRockets**

Pour rester informe du deroulement de cette premiere etape, visite le magazine de la Scene 1425, qui t'offrira des *recaps* hebdomadaires!

Les Francouvertes | francouvertes.com
Du 18 fevrier au 13 mai 2013
Demi-finales | Les 15, 16 et 17 avril
Lion d'Or | 1676, Ontario E.

Grande finale | 13 mai 2013
Club Soda | 1225, St-Laurent (Montreal)

Webpresse.ca (repris sur Yahoo, TVA)
4 février 2013, Montréal

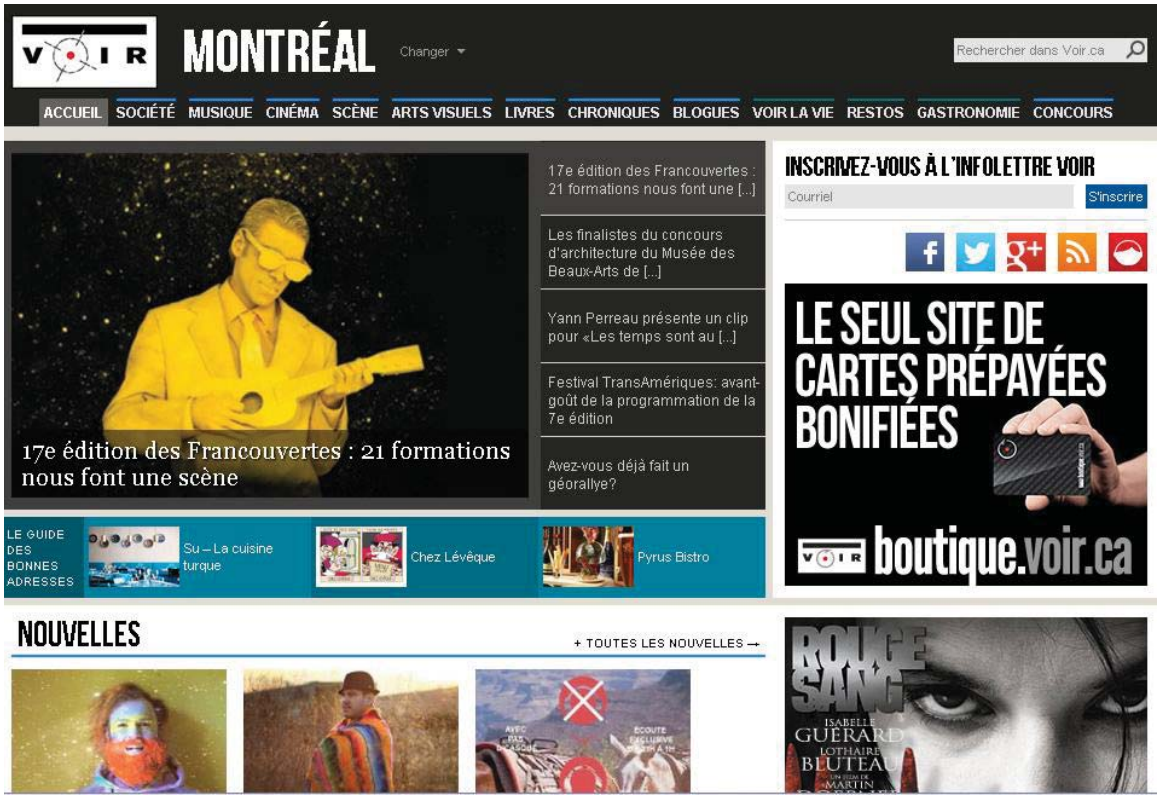
webpresse.ca





VOIR.ca

4 février 2013, Montréal



17e édition des Francouvertes : 21 formations nous font une scène

4 FÉVRIER 2013



par JULIE LEDOUX



C'est ce soir, au Lion d'Or, qu'était dévoilée la programmation de la 17e édition des Francouvertes, vitrine-concours où les formations francophones canadiennes sont invitées à faire preuve de leur talent pour remporter un ou plusieurs prix remis par divers artisans de la musique d'ici.

C'est en compagnie des porte-parole **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**, ainsi que des lauréates de la 16e édition, **Les Soeurs Boulay**, que les 21 formations et auteurs-compositeurs-interprètes choisis ont été dévoilés. Ceux-ci prendront part à la première ronde du concours, qui se tiendra du 18 février au 1er avril, toujours au Lion d'Or, à Montréal.

L'horaire des 7 semaines de la ronde préliminaire a été révélé, rappelant du même coup que certaines soirées seront plutôt thématiques, tandis que d'autres feront preuve d'éclectisme.

Cellos on Fire, **D-Track** et **Dead Obies** ouvriront le bal le lundi 18 février, tandis que **Gratte-Ciel**, **Les Hay Babies** et **lazy lovers** joueront le tout pour le tout le 25 février. **Marie-Félixe**, **Sophie Chen** et **leela** s'assureront de bien démarrer la relâche, le 4 mars, alors que **Félix Lafrance**, **KPLR** et **Olivier Bélisle** célébreront le retour en classe des étudiants, le 11 mars. Le lendemain de veille de la Saint-Patrick se vivra au son des **Marcie**, **Maxime Lefebvre** et **Sylvia**, le 18 mars, et **Babylones**, **MAUDE** et **Ludo Pin** salueront l'arrivée du printemps, le 25 mars. Enfin, ce sont les formations **Propofol**, **Le Globe** et **Les RétroRockets** qui nous joueront des tours, le 1er avril, le dernier soir de la ronde préliminaire.

Les neuf formations et auteurs-compositeurs-interprètes ayant remporté la faveur du public et du jury après cette ronde se rendront en demi-finale du concours qui se déroulera lors de trois soirées, les 15, 16 et 17 avril. La finale du concours aura lieu le lundi 13 mai, au Club Soda.

En plus de récolter une grande visibilité grâce au concours, les artistes participants aux Francouvertes se mériteront plus de 60 000$ en prix, remis par plus de 50 commanditaires de l'événement. Heures de studio, soutien promotionnel, spectacles rémunérés, ateliers d'écriture et bourses à noter à la longue liste de prix. Enfin, le présentateur officiel de l'événement, SiriusXM, offrira une bourse de 10 000$ au grand gagnant de la finale, ainsi que 1000$ pour le Prix du public.

Agence QMI

4 février 2013, Montréal

Nouvelles

DU 18 FÉVRIER AU 13 MAI

Francouvertes: coup d'envoi de la 17e édition

04-02-2013 | 18h30

Recommander 45 Tweet 0

+1 0

L'identité des artistes qui prendront part à la 17e édition des Francouvertes , du 18 février au 13 mai, a été dévoilée lundi. Au programme: du rock, du folk, de l'électro, de la pop, du hip-hop, du country et même du métal.

C'est dans une ambiance de fête que les Francouvertes ont officiellement lancé leur édition 2013, lundi soir, au Lion d'Or.

Parmi les 21 artistes qui se produiront sur les planches de la salle de la rue Ontario d'ici le 1er avril (ils ont été 207 à envoyer leur candidature), on compte Sylvia, Ludo Pin, Leela, Marie-Félixe, Propofol, Les Hay Babys, Les RétroRockets et KPLR.

Afin d'accueillir en grand ces participants, on avait invité Les soeurs Boulay, gagnantes de l'édition 2012 des Francouvertes, à présenter quelques-unes de leurs chansons.

«Les Francouvertes, ç'a été le tournant de notre carrière en tant que duo», a affirmé Stéphanie entre deux morceaux, émue. Depuis leur premier passage sur la scène du Lion d'Or, l'an dernier, les musiciennes ont signé un contrat de disque avec Dare To Care/Grosse Boîte. Leur premier album, intitulé *Le poids des confettis*, paraîtra le 26 mars.

En plus de profiter d'un soutien professionnel de la part de l'équipe des Francouvertes, les finalistes du concours courent la chance de remporter 60 000 $ en prix (heures de studio, spectacles rémunérés, bourses, etc.).

Le premier concert-vitrine, qui mettra en vedette Cellos On Fire, D-Track et Dead Obies, aura lieu le 18 février, au Lion d'Or.

AGENCE QMI



Photo Ben Pelosse / Agence QMI

Les gagnantes de l'édition 2012 des Francouvertes, Les soeurs Boulay



Journal de Montréal (version papier et web)
4 février 2013, Montréal

FRANCOUVERTES

Les artistes de la 17e édition dévoilés



VANESSA **GUIMOND** @
JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: LUNDI 04 FÉVRIER 2013, 21H25 | MISE À JOUR: LUNDI 04 FÉVRIER 2013, 21H29



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, BEN PELOSSE
Les porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard en compagnie de Mélanie et Stéphanie Boulay.

Les Francouvertes ont révélé l'identité des artistes qui prendront part à sa 17e édition, qui aura lieu du 18 février au 13 mai. Au programme : du rock, du folk, de l'électro, de la pop, du hip-hop et même du métal.

C'est dans une ambiance de fête que les Francouvertes ont officiellement lancé leur édition 2013, hier soir, au Lion d'Or.

Parmi les 21 artistes qui se produiront sur les planches de la salle de la rue Ontario d'ici le 1er avril (ils ont été 207 à envoyer leur candidature), on compte Sylvia, Ludo Pin, Leela, Marie-Félixe, Propofol, Les Hay Babys, Les RétroRockets et KPLR.

Afin d'accueillir en grand ces participants, on avait invité Les sœurs Boulay, gagnantes de l'édition 2012, à présenter quelques-unes de leurs chansons.

«Les Francouvertes, ç'a été le tournant de notre carrière en tant que duo», a affirmé Stéphanie entre deux morceaux.

Il faut dire que depuis leur premier passage sur la scène du Lion d'Or, l'an dernier, les musiciennes ont offert plusieurs concerts et signé avec le label Dare To Care/Grosse Boîte. Leur premier album, intitulé Le poids des confettis, paraîtra le 26 mars.

60 000 $ en prix

En plus de profiter d'un soutien professionnel de la part de l'équipe des Francouvertes, les finalistes du concours courent la chance de remporter 60 000 $ en prix (heures de studio, spectacles rémunérés, bourses, etc.).

Pour les porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, qui ont tous deux pris part à l'événement, Les Francouvertes se veut aussi une occasion idéale pour effectuer des rencontres.

«Grâce au concours, nous avons eu droit à des conseils de la part de journalistes, mais aussi des membres du jury, a raconté Louis-Jean Cormier qui, avec son groupe, avait atteint la finale en 2001. En plus, nous avons rencontré une foule d'artistes. Nous n'oublierons jamais cette expérience.»

- Le premier concert-vitrine, qui mettra en vedette Cellos On Fire, D-Track et Dead Obies, aura lieu le 18 février, au Lion d'Or.

Bang Bang
4 février 2013, Montréal

BANG BANG **Nouvelles du jour**



Francouvertes 2013 : Faites vos jeux!

Julie Ledoux
4 février 2013

C'est ce soir, au Lion d'Or, qu'était enfin dévoilée la programmation de la 17e édition des Francouvertes, vitrine-concours que vous connaissez bien parce qu'on n'arrête pas de vous en parler, au Bang Bang!

C'est en compagnie des porte-parole **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard**, ainsi que des lauréates de la 16e édition, **Les Soeurs Boulay**, que les 21 formations et auteurs-compositeurs-interprètes choisis ont été dévoilés. Ceux-ci prendront part à la première ronde du concours, qui se tiendra du 18 février au 1er avril, toujours au Lion d'Or, à Montréal.

L'horaire des 7 semaines de la ronde préliminaire a été révélé, rappelant du même coup que certaines soirées seront plutôt thématiques, tandis que d'autres feront preuve d'éclectisme. Voyons voir…

Cellos On Fire, D-Track et Dead Obies ouvriront le bal le lundi 18 février! Ça tombe bien, notre collaborateur Yanick Klimbo Tremblay nous a livré une entrevue avec la formation saguenéenne Cellos On Fire en octobre dernier. Ça tombe encore mieux parce qu dès demain matin (mardi), Marie Mello nous offrira une entrevue avec Dead Obies! Rate pas ça!

Gratte-Ciel, Les Hay Babies et Lazy Lovers joueront le tout pour le tout le 25 février! Notre ex-collaboratrice Anne Laguë av flashé sur le cas de Guillaume Duchesneau, lors de son passage au Festival de la chanson de Tadoussac, il y a près de deux ans. Elle pourra donc dire «Je l'aimais déjà dans l'temps qu'il s'appelait juste par son vrai nom!».

Marie-Félixe, Sophie Chen et Leela s'assureront de bien démarrer la relâche, le 4 mars. De ce côté-là, le mystère plane. Les filles pourraient bien créer des surprises. À suivre, donc, lors de la troisième soirée des préliminaires!

Félix Lafrance, KPLR et **Olivier Bélisle** célébreront le retour en classe des étudiants, le 11 mars. D'autres belles surprises à venir? On le souhaite ardemment.

Le lendemain de veille de la Saint-Patrick se vivra au son des Marcie, Maxime Lefebvre et Sylvia, le 18 mars. Soirée country-folk pour se remettre su'l'piton!

Babylones, MAUDE et **Ludo Pin** salueront l'arrivée du printemps, le 25 mars. Babylones, nouveau projet de 3 des 4 membres de Erewhon, ainsi que MAUDE et Ludo Pin, nous offriront une douce soirée folk.

Enfin, ce sont les formations Propofol, LeGlobe et Les RétroRockets qui nous joueront des tours, le 1er avril, le dernier soi de la ronde préliminaire. On termine la première ronde avec une soirée électro-rock-rockabilly qui déménage. LeGlobe a tout plein d EP gratisses pour toi et Les RétroRockets en ont au moins un qui coûte rien et l'autre est presque tout aussi gratuit. Pour Propofol, on t'offre plutôt cette entrevue réalisée à l'automne 2011.

*Les neuf formations et auteurs-compositeurs-interprètes ayant remporté la faveur du public et du jury après cette ronde se rendront en demi-finale du concours qui se déroulera lors de trois soirées, **les 15, 16 et 17 avril**. La finale du concours aura lieu **le lundi 13 mai**, au Club Soda.*

En plus de récolter une grande visibilité grâce au concours, les artistes participants aux Francouvertes se mériteront plus de 60 000$ en prix, remis par plus de 50 commanditaires de l'événement. Heures de studio, soutien promotionnel, spectacles rémunérés, ateliers d'écriture et bourses à noter à la longue liste de prix. Enfin, le présentateur officiel de l'événement, SiriusXM, offrira une bourse de 10 000$ au grand gagnant de la finale, ainsi que 1000$ pour le Prix du public.

www.francouvertes.com

Sorstu.ca
4 février 2013, Montréal



Francouvertes 2013 | Les participants dévoilés

Publié le 4 février 2013 @ 19h00

Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

Nouvelle Les Francouvertes dévoilaient lundi soir la « cuvée 2013 » de son concours-vitrine, à l'occasion d'une soirée au Lion d'or. Les gagnantes de l'an passé, Les Soeurs Boulay, étaient sur place, ainsi que les porte-parole Dany Placard et Louis-Jean Cormier.

(Reportage vidéo à venir)

Ainsi, 21 artistes et groupes oeuvrant dans la chanson francophone ont été sélectionnés parmi les quelques 200 participants.

Parmi les quelques noms connus des aficionados de la scène locale, notons la présence du trio néo-brunswickois Les Hay Babies, qui avait assuré la première partie de Lisa LeBlanc à l'Olympia il y a quelques jours.

Le Français installé à Montréal Ludo Pin roule sa bosse depuis un bon moment également, tout comme le trio électro-rock Propofol (Révélation pop-rock du MEG 2011) et le groupe rockabilly Lazy Lovers. Les adeptes de WordUp! Battles reconnaîtront peut-être les Dead Obies, collectif de rappeurs du « sud sale de la province de Québec ».

Sinon que de belles découvertes à faire avec le rappeur outaouais D-Track, la chanteuse canado-chinoise Sophie Chen, les formations rock Gratte-Ciel, LeGlobe, Les RétroRockets, Babylones et KPRL, ainsi que le groupe de metal classique du Saguenay Cellos On Fire.

Du côté des auteurs compositeurs interprètes, quelques garçons se présentent sous leur vrai nom : Félix Lafrance, Olivier Bélisle et Maxime Lefebvre. Les filles, elles, ont toutes décidé de miser sur leur prénom: Marie-Félixe, Leela, Maude, Sylvia et Marcie. Comme dans les concours de chansons à la télé…

Rappelons que les préliminaires se tiendront au Lion d'Or les lundis du 18 février au 1er avril. Les 9 semi-finalistes reviendront ensuite au Lion d'Or pour la deuxième ronde, les 15, 16 et 17 avril. La grande finale se tiendra le le 13 mai 2013 au Club Soda.

CAMUZ
LE CALENDRIER MUSICAL DE MONTRÉAL

DÉVOILEMENT DE LA 17E ÉDITION DES FRANCOUVERTES

PUBLIÉ LE LUNDI 04 FÉVRIER 2013 PAR **OPALE**



C'est la troisième année consécutive que je vais au lancement des **Francouvertes** (oui, seulement), mais c'est la première fois que les gagnant(e)s de l'année précédente paient un shooter à toute la salle! C'est donc après une tournée de Jameson et quelques chansons acoustiques que les **Soeurs Boulay** (nouvel album Le poids des confettis en magasin le 26 mars; réalisation signée **Philippe B**) ont laissé place aux chanceux qui participeront à cette 17e édition des Francouvertes. On vous conseille d'ailleurs de vous ruer, cette année, puisque les noms font déjà des remous sur la scène locale montréalaise... voici ce qui vous attend lors des préliminaires du 18 février au 1er avril 2013:

Cellos On Fire, **D-Track**, **Dead Obies** (18 février)
Gratte-Ciel, **Les Hay Babies**, **Lazy Lovers** (25 février)
Marie-Félixe, **Sophie Chen**, **Leela** (4 mars)
Félix Lafrance, **KPLR**, **Olivier Bélisle** (11 mars)
Marcie, **Maxime Lefebvre**, Sylvia (18 mars)
Babylones, MAUDE, **Ludo Pin** (25 mars)
Propofol, **LeGlobe**, **Les RétroRockets** (1er avril)

Les demi-finales se tiendront du 15 au 17 avril au Lion d'Or, également, et la grande finale des Francouvertes aura lieu au Club Soda le lundi 13 mai 2013.

Les Zurbaines
31 janvier 2013, Montréal

---

vos copines en ville
zurbaines

Votre z'agenda culturel du 31 janvier au 7 février

ÉVÉNEMENT/MUSIQUE



Les Francouvertes 17e édition

LES ARTISTES VOUS FONT UNE SCÈNE!

Lundi 4 février 2013 dès 18h au Lion d'Or

1676, rue Ontario est, angle Papineau

On vous promet un lancement haut en couleurs pour cette 17e édition des Francouvertes! Le lancement est gratuit et présenté en formule 6 à 8 : ce sera le moment d'être mise au courant de ce qui nous sera présenté dans cet événement musical qui se tient du 18 février au 13 mai et qui s'est vu décerner un Félix dans la catégorie Événement de l'année 2012 au dernier gala de l'ADISQ. Les porte-paroles cette année sont Louis-Jean Cormier et Dany Placard. Vous aurez droit, en plus, à une prestation des Soeurs Boulay, lauréates de l'année dernière!

Retrouvez Le Lion d'Or sur:

Site internet | Facebook | Twitter

Mentions diverses pour la victoire à l'ADISQ

La voix de l'Est (version papier et web)
23 octobre 2012, Montréal

Michel Tassé
La Voix de l'Est

Publié le 23 octobre 2012 à 05h00

Zéro en quatre pour le Festival de la chanson

Toujours au Gala de l'industrie de l'ADISQ, le Festival de la chanson était en nomination dans la catégorie «événement de l'année». Mais pour la quatrième fois - et la deuxième fois en quatre ans -, il a mordu la poussière.

Hier, ce sont les Francouvertes qui ont eu le dessus sur le festival. Les Francouvertes, au cas où ça ne vous dirait rien, c'est un autre concours de musique francophone. Un concours - et un événement - dont la formule est totalement différente de celle de Granby.

«Bravo, je les félicite!», a simplement commenté Pierre Fortier, qui aurait probablement préféré baisser pavillon devant les Francofolies, par exemple.

Le Devoir (version papier et web)
23 octobre 2012, Montréal

La critique salue Avec pas d'casque

Moult évidences et rares surprises aux galas complémentaires de l'ADISQ

Sylvain Cormier 23 octobre 2012 Musique

Le Gala de l'Industrie

Agence de spectacles de l'année: Concertium
Anthologie de l'année: Disques SRC / CBC Records pour *75 ans 75 chansons*, Artistes variés
Arrangeur de l'année: Half Moon Run pour *Dark Eyes*, Half Moon Run
Concepteur d'éclairage de l'année: Jean-François Couture pour *De Colères et d'Espoir*, Richard Séguin
Diffuseur de spectacles de l'année: Corporation Hector-Charland de L'Assomption
Émission de télévision de l'année – Humour: *RBO 3.0 Épisode1 : À vendre !* produite par Echo Media, Productions Jacques K. Primeau
Émission de télévision de l'année – Musique: *Belle et Bum* produite par Datsit studios
Équipe de promotion de l'année: Torpille Promo Radio
Équipe de relations de presse de l'année: Roy & Turner Communications
Événement de l'année: Les Francouvertes
Maison de disques de l'année: Bonsound
Maison de gérance de l'année: Opak
Maison de production de vidéoclips de l'année: Parce Que films
Metteur en scène de l'année: Marc Béland pour *Douze hommes rapaillés (deuxième édition)*
Pochette de disque de l'année: Productions Mo'Fat pour *MA*, Ariane Moffatt
Prise de son et mixage de l'année: Bill Szawlowski pour *All The Way*, Susie Arioli
Producteur de disques de l'année: Audiogram
Producteur de spectacles de l'année: Dare To Care Records
Réalisateur de disque de l'année: David Brunet pour *Le triangle des Bermudes*, Patrice Michaud
Salle de spectacles de l'année: Théâtre du Vieux-Terrebonne de Terrebonne
Scripteur de spectacle de l'année: Patrice Michaud pour *Le triangle des Bermudes*, Patrice Michaud
Site Internet de l'année: Corporation de la Salle André-Mathieu / Scène 1425 pour scene1425.com
Sonorisateur de l'année: David Laurendeau pour *De Colères et d'Espoir*, Richard Séguin

Suite // Mentions diverses pour la victoire à l'ADISQ

Journal Métro (version papier et web)
22 octobre 2012, Montréal

Par Jessica Émond-Ferrat
Métro
22 octobre 2012

Gala de l'industrie: les honneurs pour Séguin et Michaud

Quelques heures avant que l'Autre gala ne débute au Théâtre St-Denis, Claudine Prévost remettait les trophées aux lauréats du Gala de l'industrie au Club Soda.

Le spectacle De colères et d'espoir de Richard Séguin s'est illustré à deux reprises, pour la conception d'éclairage (Jean-François Couture) et la sonorisation (David Laurendeau) de l'année. Le triangle des Bermudes, de Patrice Michaud, a quant à lui raflé le trophée de Réalisateur de l'année (David Brunet), et Patrice Michaud a été sacré Scripteur de spectacle de l'année.

En nomination pour la quatrième fois consécutive, les Francouvertes ont finalement décroché Le Félix de l'Événement de l'année. Mentionnons aussi que Marc Béland a été sacré Metteur en scène de l'année pour l deuxième édition de 12 hommes rapaillés. Le gala sera rediffusé la semaine prochaine sur webpresse.ca.

L'Autre Gala sera rediffusé à MusiquePlus jeudi à minuit et dimanche à 9 h, et à MusiMax vendredi à 22 h et samedi à 14 h. Quant au gala de l'ADISQ, il aura lieu ce dimanche soir au Théâtre St-Denis.

La Presse Canadienne (Repris dans La Presse et le Huffington Post)
(version papier et web)
22 octobre 2012, Montréal

Publié le 22 octobre 2012 à 18h35 |

Ces deux événements précèdent le Gala de l'ADISQ, qui sera présenté dimanche sur les ondes de Radio-Canada avec Louis-José Houde comme maître de cérémonie.

L'auteur-compositeur-interprète Patrice Michaud s'est démarqué au Gala de l'Industrie lundi, lui qui est en lice pour le Félix de la révélation de l'année et qui a obtenu le prix Miroir de l'auteur-compositeur-interprète d'ici au dernier Festival d'été de Québec.

Son spectacle *Le triangle des Bermudes* lui a valu la statuette du meilleur scripteur et son album du même titre a permis à David Brunet de décrocher le Félix du réalisateur de disque de l'année.

Le Félix de l'émission de télévision de l'année en humour a été remis au premier épisode de *RBO 3.0*, la série animée par Stéphan Bureau revenant sur le parcours de la célèbre formation humoristique.

Les Francouvertes a également été sacré événement de l'année alors que Bonsound a reçu le prix de la maison de disques de l'année.

Nightlife.ca
19 octobre 2012, Montréal

Bonne nouvelle: Les Francouvertes prolongent la période d'inscription !



PAR: Alban Saint-Joigny
Publié le 19 Octobre 2012 à 16h38

Pour tous ceux qui n'avaient pas eu la possibilité de le faire, le concours-vitrine de toutes les musiques, **Les Francouvertes**, annonce une prolongation de sa période d'inscriptions jusqu'au 28 octobre à minuit. Pour cette 17e édition, tous les groupes et auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens peuvent toujours s'inscrire en ligne grâce à un simple clic !

Où t'inscrire ?

Juste ici : www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm.

Ne perds plus une seule seconde et dépêche-toi d'aller t'inscrire !!

Bonne Chance !

VOIR (version papier et web)
18 octobre 2012, Montréal

Montréal, métropole culturelle?

18 OCTOBRE 2012

par ANDRÉ PÉLOQUIN

Jour de paie

Les Francouvertes, la vitrine pour artistes francophones émergents qui aura notamment servi de tremplin aux Sœurs Boulay, annonçait, plus tôt cette semaine, qu'elle prolongeait ses inscriptions jusqu'au 28 octobre. J'en profite donc pour inviter toute la relève francophone de champ gauche à envahir le concours. Pour paraphraser Charlebois: «À soir, on fait peur au jury!» Info: *francouvertes.com*.

Le Soleil (version papier et web)
17 octobre 2012, Québec

Francouvertes : période d'inscription prolongée

→ Les groupes et les auteurs-compositeurs-interprètes chantant en français et souhaitant tenter leur chance aux Francouvertes ont une semaine de plus pour se manifester. Le concours musical prolonge sa période d'inscription afin de permettre au plus grand nombre d'artistes émergents de participer. Les concurrents ont jusqu'au 28 octobre à minuit pour s'inscrire au **www.francouvertes.com**. À la clé, une occasion de se produire sur les planches du Lion d'or à Montréal et une bourse de 10 000 $ pour le gagnant. Plusieurs artistes ont profité du tremplin des Francouvertes au fil du temps, dont les porte-parole de cette année, Louis-Jean Cormier et Dany Placard. ***Geneviève Bouchard***

MusiquePlus.com (repris sur MusiMax.com)
16 octobre 2012, Montréal

FRANCOUVERTES 2013 : LA PÉRIODE D'INSCRIPTION EST PROLONGÉE

16 octobre 2012



Les groupes et auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens qui souhaitent participer à la 17e édition des **Francouvertes** ont maintenant jusqu'au 28 octobre minuit pour s'inscrire à l'événement !

Parmi les inscriptions, 21 artistes ou formations seront en lice pour plusieurs prix, dont la Bourse SiriusXM de 10 000 $, et l'occasion de se produire sur la scène du Lion d'Or à Montréal.

Consultez le francouvertes.com pour obtenir tous les détails ! Notons que cette année, **Louis-Jean Cormier** et **Dany Placard** sont les porte-paroles de l'événement, dont le lancement aura lieu le 4 février, suivit des préliminaires les lundis du 18 février au 1er avril. Les demi-finales auront lieu les 15, 16 et 17 avril et la grande finale, le 13 mai 2013.

La Presse Canadienne (version papier dans le Journal Métro)
15 octobre 2012, Montréal

Francouvertes

Dernière semaine pour s'inscrire

Les groupes et auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens qui souhaitent participer à la 17e édition du réputé concours-vitrine Les Francouvertes ont jusqu'au 21 octobre prochain pour déposer leurs dossiers au www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm.

Au terme du processus de sélection, 21 groupes et artistes auront la chance de remporter de nombreux prix, dont la Bourse SiriusXM de 10 000 $, et l'occasion de se produire sur la scène du Lion d'Or, à Montréal. Le lancement du concours aura lieu le 4 février 2013, et la grande finale, le 13 mai 2013. **LA PRESSE CANADIENNE**

Agence QMI (version papier et web)
(repris sur Canoe.ca, TVANouvelles.com, 24 heures)
15 octobre 2012, Montréal

TVA NOUVELLES
Membre du Groupe TVA | QUEBECOR MEDIA

17e édition

Francouvertes: la période d'inscription prolongée

Première publication 15 octobre 2012 à 19h43



Crédit photo : archives, Agence QMI
Loco Locass en prestation lors de la finale du concours en 2011.

Agence QMI

La période d'inscription en vue du concours ***Les Francouvertes*** a été prolongée jusqu'au **28 octobre** à minuit, a annoncé lundi le comité organisateur, qui recherche des groupes et des auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens souhaitant prendre part à la **17e édition**.

Le formulaire est disponible en ligne (francouvertes.com ou bandeapart.fm).

Quelque 21 groupes et artistes seront retenus pour la prochaine mouture. La Bourse SiriusXM de 10 000 $ est en jeu, de même que l'occasion de monter sur la scène du Lion d'or à Montréal pour s'y produire. Louis-Jean Cormier et Dany Placard sont les porte-parole cette année.

Pour une quatrième année consécutive, Les Francouvertes sont en nomination en vue du prochain Gala de l'ADISQ dans la catégorie de l'événement de l'année.

Le lancement des Francouvertes aura lieu le 4 février 2013 au Lion d'or. Au menu, les préliminaires chaque lundi (18 février au 1er avril), les demi-finales (15, 16 et 17 avril) et la grande finale le 13 mai. Plus d'information est disponible en ligne (francouvertes.com).

MSN.ca
12 octobre 2012, Montréal

Vivre dans la nuit

12/10/2012

➜ Jusqu'au 21 octobre pour s'inscrire aux Francouvertes



Il y a des musiciens prometteurs dans votre entourage? Vous faites de la musique en français et vous souhaitez partager votre passion? Les Francouvertes sont là pour vous!

La période d'inscription pour le renommé concours est ouverte jusqu'au 21 octobre prochain. Tous les détails administratifs sont ici. Louis-Jean Cormier et Dany Plcard sont les porte-parole de la 17e édition. Plusieurs prix sont offerts cette année encore, dont la bourse SiriusXM d'une valeur de 10 000$.

Qui remportera l'édition 2012 et succèdera aux Sœurs Boulay? Nous le saurons le printemps prochain.

Frédéric Mailloux

Photo gracieuseté de www.francouvertes.com

Le Droit (version papier et web)
4 octobre 2012, Ottawa

ARTS et spectacles

LES INSCRIPTIONS AUX FRANCOUVERTES

Concours-vitrine de toutes les musiques, Les Francouvertes attendent jusqu'au 21 octobre les inscriptions à sa 17e édition. Le concours s'adresse aux jeunes auteurs-compositeurs-interprètes de 18 ans et plus, francophones partout à travers le Canada. Les dossiers de candidature doivent être déposés au www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm. Dans les dernières années, plusieurs groupes de la région de l'Outaouais ont participé à notre concours, notamment Hotel Morphée, Francis Faubert, Tracteur Jack, Mehdi Cayenne Club, **Damien Robitaille**, Louis-Philippe Robillard, Pandaléon et Caféïne. Les Francouvertes se tiendront au Lion d'Or, à Montréal, en février 2013. Renseignements : www.francouvertes.com.



5 raisons de s'inscrire aux Francouvertes

Publié dans : Musique | Auteur : Mathieu Charlebois 1 octobre 2012

Si vous êtes un groupe ou un auteur-compositeur-interprète qui chante, rappe, beugle ou récite en français, vous avez jusqu'au ~~21 octobre~~ 28 octobre pour vous inscrire aux **Francouvertes**.

Et vous devriez !

Voici cinq bonnes raisons de tenter votre chance à la 17e édition de ce concours de musique en français:

1- Ils ont du flair

À chaque année, les Francouvertes choisissent 21 groupes et artistes de tous les genres. Une tâche ardue, mais dont le jury s'acquitte avec brio.

Parmi les anciens participants : Damien Robitaille, Loco Locass, Karkwa, Gatineau, Alfa Rococo, DobaCaracol, Les Breastfeeders, Caféïne, WD-40, Les Cowboys Fringants, Émilie Proulx, Philémon chante, Monogrenade, La patère rose, Bernard Adamus, Alex Nevsky, Chloé Lacasse, Les sœurs Boulay, Kaïn et Alexandre Belliard. Pas mal, n'est-ce pas ?



Il y a trois groupes par soir de spectacle, et les Francouvertes savent mettre les bons éléments ensemble et dans le bon ordre pour que chaque participant puisse jouer devant un public prêt à l'entendre.

2- Les prix

Le grand gagnant des Francouvertes remporte 10 000 $, ce qui n'est pas rien. Mais si vous arrivez deuxième ou onzième, ça ne veut pas dire que vous repartez les mains vides pour autant.

> S'ajoute à cette bourse une panoplie de prix des plus intéressants offerts par de nombreux partenaires. Ces prix se traduisent en heures de studios, en soutien promotionnel, en spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus, en prestations dans le cadre d'événements majeurs, en soutien professionnel, en mentorat et en bourses.
>
> - Communiqué des Francouvertes

3- Se faire entendre

Vous savez qui va aux soirées des Francouvertes ? Oui, bien sûr, la famille des musiciens qui jouent ce soir-là. Mais aussi des passionnés de musique qui ne demandent qu'à vous découvrir, ainsi qu'un paquet de journalistes et de blogueurs qui vont écrire sur vous ou parler de vous.

Vous avez 30 minutes pour les impressionner, ce qui est juste assez long pour faire valoir toutes les facettes de votre talent.

4- Ce n'est pas un concours de popularité

Aux Francouvertes, la moitié de la note qui vous permettra peut-être de passer à la prochaine étape est donnée par le public. L'autre moitié est déterminée par un jury, dont la composition (journalistes, gens de l'industrie et artistes) est toujours exemplaire.

Remplir la salle de ses 200 amis descendus en autobus de Saint-Anne-de-la-Pérade n'est donc pas suffisant : vous devez aussi faire de la bonne musique.

5- Se botter le derrière

Pratiquer sans objectif précis, c'est difficile. Voici donc une occasion en or de vous donner la motivation pour vous dépasser.

En prime: vous pourriez avoir la chance de jouer au Lion d'or, une salle magnifique où vous n'aurez pas à vous occuper des fils, des éclairages et de vendre les billets à la porte.

Les inscriptions se terminent le 21 octobre. Merde à tout ceux qui tenteront leur chance.

VOX Saguenay – Émission Lézarts
27 septembre 2012, Chicoutimi



VOIR (version papier et web)
27 septembre 2012, Montréal

Francouvertes

Période d'inscription



27 SEPTEMBRE 2012
par ANDRE PELOQUIN

Les soeurs Boulay.
Photo : Michel Pineault

Alors que l'équipe de production derrière Les Francouvertes – la vitrine qui permettait aux **Soeurs Boulay** de sortir de l'anonymat l'an dernier – règle les derniers détails entourant sa 17e édition, la période d'inscription à la compétition musicale se poursuit jusqu'au 21 octobre. Une fois de plus, plusieurs prix – dont une bourse de 10 000$ – seront remportés au cours du concours qui, cette année, profitera du rayonnement de **Dany Placard** et **Louis-Jean Cormier** à titre de porte-paroles. Rappelons que, par le passé, Les Francouvertes ont servi de rampe de lancement pour les **Chloé Lacasse**, **Monogrenade**, **Loco Locass** et… **Kaïn**. Pour information et inscription: *www.francouvertes.com*.

EN BREF

LA TRIBUNE 27 septembre 2012

Appel pour les Francouvertes

Depuis 1995, les Francouvertes font converger les jeunes talents et servent de tremplin à des artistes qu'on risque fort de revoir à l'avenir. Les organisateurs du concours, dont la finale sera présentée le 13 mai à Montréal, sont présentement à la recherche de candidatures. Les groupes et les auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens qui souhaitent participer ont jusqu'au 21 octobre pour s'inscrire au www.francouvertes.com. Cette année, Dany Placard et Louis-Jean Cormier agissent à titre de porte-parole.

(Le Soleil)

— Geneviève Bouchard

Le Soleil (version papier et web)
26 septembre 2012, Québec

en bref

Appel de candidatures pour les Francouvertes

→ Les Cowboys Fringants, Loco Locass, Karkwa, Damien Robitaille, Bernard Adamus et Karim Ouellet sont tour à tour passés par là... Depuis 1995, les Francouvertes font converger les jeunes talents et servent de tremplin à des artistes qu'on risque fort de revoir à l'avenir. Les organisateurs du concours, dont la finale sera présentée le 13 mai à Montréal, sont présentement à la recherche de candidatures. Les groupes et les auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens qui souhaitent participer ont jusqu'au 21 octobre pour s'inscrire au **www.francouvertes.com**. Cette année, Dany Placard et Louis-Jean Cormier (qu'on aura tous deux l'occasion de voir en spectacle au Grand Théâtre le 14 décembre) agissent à titre de porte-parole. ***Geneviève Bouchard***

CONCOURS FRANCOUVERTES 2013 : IL EST TEMPS DE VOUS INSCRIRE!!

25/09/2012

La Salle Désilets : heureux et fier partenaire de l'édition 2013 des Francouvertes !!

http://www.francouvertes.com/



Le Plateau (version papier et web)
(repris sur MontrealExpress.ca et hebdos Transcontinental)
25 septembre 2012, Montréal

C'est le temps de s'inscrire au Francouvertes



(Photo: gracieuseté)

Publié le 25 Septembre 2012
Montréal Express

Les groupes et auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens qui souhaitent pouvoir participer à la 17e édition des Francouvertes ont jusqu'au 21 octobre prochain pour déposer leur dossier au www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm.

Grâce à un simple clic, ils accèdent à une fiche où ils sont invités à fournir tous les éléments nécessaires à l'inscription : chansons, photos, vidéo, textes, dossier de presse, etc. Au terme du processus de sélection, 21 groupes et artistes auront la chance de remporter de nombreux prix, dont la Bourse SiriusXM de 10 000 $, et l'occasion de se produire sur la scène du Lion d'Or à Montréal.

Cette année, Louis-Jean Cormier et Dany Placard unissent leurs voix à titre de porte-parole de la 17e édition des Francouvertes. De la période d'inscription à la grande finale au Club Soda, ces deux artistes qui ont participé aux Francouvertes feront la promotion du concours et des artistes de la cuvée 2013.

Les Francouvertes ont présenté sur scène des artistes de tous les styles musicaux et elles continuent à le faire: Damien Robitaille, Loco Locass, Karkwa, Gatineau, Alfa Rococo, DobaCaracol, Canailles, Les Breastfeeders, Caféïne, WD-40, Les Cowboys Fringants, Émilie Proulx, David Marin, Benoit Paradis, Ariel, Mad'MoiZèle Giraf, Francis d'Octobre, Hôtel Morphée, Violett Pi, Philémon chante, Caloon Saloon, Monogrenade, La patère rose, Bernard Adamus, Alex Nevsky, Chloé Lacasse, Les soeurs Boulay, Gazoline, Francis Faubert et aussi Kaïn, Les Goules, Steve Normandin, Brigitte Saint-Aubin, Stéphane Richard, Alexandre Belliard, Jipé Dalpé, Les Handclaps, Chantal Archambault, Karma Atchykah, Shampouing et beaucoup d'autres. Pour en savoir plus : www.francouvertes.com.

La Presse (version papier et web)
25 septembre 2012, Montréal

Émilie Côté
La Presse

Publié le 25 septembre 2012 à 08h44

> Les groupes et artistes francophones ont jusqu'au 21 octobre pour s'inscrire à la 17e présentation du concours des Francouvertes. Rappelons que l'importante vitrine, nommée comme «événement de l'année» à l'ADISQ, a été le tremplin des Karkwa, Loco Locass, Bernard Adamus et des Soeurs Boulay. Entourée des porte-parole Dany Placard et Louis-Jean Cormier, la cuvée 2013 sera annoncée au moins de janvier. Les préliminaires et les demi-finales se succéderont jusqu'à la grande finale, au printemps prochain au Club Soda.

Bang Bang
25 septembre 2012, Montréal

Nouvelles du jour



Francouvertes 2013 : la période d'inscription est déjà commencée, qu'est-ce que t'attends?

Julie Ledoux
25 septembre 2012

Ouhlala! Hé que le titre de cette nouvelle te donne le goût de soumettre quelques unes de tes pièces d'anthologie au jury de la 17e édition des Francouvertes, n'est-ce pas? Allez, gâte-toi, c'est le temps!

En plus d'avoir Louis-Jean Cormier et Dany Placard comme porte-parole (assez-kick-ass-merci), cette année, l'organisation des Francouvertes offre encore la chance à des artistes francophones de s'illustrer devant public et jury.

Pas besoin de te faire un long résumé de ce que peuvent t'apporter les Francouvertes. Outre une belle bourse de 10 000$ (pour le grand gagnant), de nombreux prix sont remis aux 21 artistes et formations sélectionnés. Temps en studio, performances rémunérées dans le cadre de nombreux festivals, ateliers d'écriture, soutien professionnel, mentorat, bourses, etc. J'dis ça, j'dis rien, mais ça vaut pas mal le coup d'essayer! Les Cowboys Fringants, Loco Locass, Karkwa, Canailles, Caloon Saloon, Michèle O., VioleTT Pi, Les soeurs Boulay, Francis Faubert, Bernard Adamus, Alex Nevsky, Monogrenade, pour ne nommer que ceux-là, pourraient corroborer le fait que «participer aux Francouvertes, ça change pas l'monde, sauf que…»

Si j'suis convaincu? Je-clique-sur-le-lien-en-bas-je-m'inscris-pis-je-crie-victoire-quand-on-me-dit-que-je-suis-sélectionné-ensuite-je-remercie-ma-mère-mon-père-pis-mon-nouveau-gérant-quand-je-remporte-la-finale.

Les Francouvertes reprendront leur case horaire du lundi, dès février 2013. Les préliminaires se tiendront du 18 février au 1er avril, les demi-finales du 15 au 17 avril, et la grande finale, le 13 mai 2013.

www.francouvertes.com

24 heures (version papier et web)
21 septembre 2012, Montréal

Les Francouvertes

Les inscriptions sont ouvertes

Les auteurs-compositeurs-interprètes et groupes chantant dans la langue de Molière sont invités, d'ici le 21 octobre, à soumettre leur candidature en vue de la 17e édition du « concours-vitrine de toutes les musiques », Les Francouvertes.

De la centaine d'inscriptions attendues, seulement 21 seront retenues pour la cuvée 2013, dont le coup d'envoi sera donné le 4 février 2013, au Lion d'Or, à Montréal.

Qui sait, ce pourrait être vous...

Il suffit de visiter le www.francouvertes.com ou le www.bandeapart.fm pour acheminer son dossier de candidature avec les éléments requis.

Les deux auteurs-compositeurs-interprètes Louis-Jean Cormier, leader de la formation Karkwa qui vient tout juste de sortir un premier album solo, et Dany Placard, qui a présenté un nouvel encodé il y a quelques semaines à peine, feront office de porte-parole, dans le but de promouvoir l'édition 2013 du concours ayant servi de tremplin à des artistes comme Damien Robitaille, Loco Locass, Gatineau, Alfa Rococo, Les Breastfeeders, Les Cowboys Fringants, Bernard Adamus, Chloé Lacasse et les Sœurs Boulay, lauréates de l'an dernier qui planent littéralement sur un nuage depuis leur victoire.

SiriusXM, partenaire officiel des Francouvertes, remettra une bourse de 10 000 $ au grand gagnant. D'autres prix servant à aider les participants à prolonger leur expérience et à rayonner dans un marché musical hyper compétitif seront offerts : des heures d'enregistrement en studio, du soutien promotionnel, du mentorat, des spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus et des prestations dans le cadre d'événements majeurs.

À noter que, pour une quatrième année d'affilée, les Francouvertes sont en nomination à l'ADISQ dans la catégorie Événement de l'année. Une belle marque de reconnaissance.

— Agence QMI



Les Sœurs Boulay au Festival de musique émergente – PHOTO Agence QMI

Sorstu.ca
17 septembre 2012, Montréal



Les Francouvertes 2013: Inscriptions ouvertes jusqu'au 21 octobre

Publié le 17 sept. 2012

Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

Nouvelle Les inscriptions sont ouvertes pour participer à la 17e édition des Francouvertes. Les intéressés ont jusqu'au 21 octobre 2012 prochain pour s'inscrire.



Les Soeurs Boulay, grandes gagnantes des Francouvertes 2012. Photo par Pierre Bourgault.

Les auteurs-compositeurs-interprètes et groupes de musique qui habitent le Canada et chantent des compositions originales en français peuvent soumettre leur candidature par ici.

Au terme du processus de sélection, les 21 groupes et artistes choisis par le jury seront dévoilés le 4 février 2013 au Lion d'Or. Les préliminaires se tiendront au Lion d'Or les lundis du 18 février au 1er avril. Les 9 semi-finalistes reviendront ensuite au Lion d'Or pour la deuxième ronde, les 15, 16 et 17 avril. La grande finale se tiendra le le 13 mai 2013 au Club Soda.

Rappelons qu'au fil des ans, Les Francouvertes ont couronné de nombreux artistes et groupes devenus marquants avec le temps: Bernard Adamus, Loco Locass, La Patère Rose, Les Soeurs Boulay, Ariel, Chloé Lacasse et Damien Robitaille, notamment.

Les porte-parole cette année seront Louis-Jean Cormier et Dany Placard.

Jeunes& Francophones

Blog d'actu pour les jeunes francophones

LUNDI 17 SEPTEMBRE 2012 Publié par Jean-Baptiste Herve à l'adresse 16:41

Francouvertes 2013

Inscrivez-vous ou faites passer le message. Soyons fier de la musique francophone!
http://www.francouvertes.com/

Le Trait d'Union (version papier et web sur Hebdos Rive-Nord)
14 septembre 2012, Terrebonne

Début des inscriptions aux Francouvertes



Armand Ohayon

Publié le 14 Septembre 2012
Baptiste Zapirain

Le concours s'adresse aux chanteurs ou groupes francophones

Le concours-vitrine de toutes les musiques, «Les Francouvertes», est à la recherche de groupes et d'auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens afin de participer à sa 17e édition.

Comme il s'adresse à tous les artistes canadiens qui chantent en français, et que la région n'en manque pas, notamment dans Les Moulins, les artistes locaux qui souhaitent y participer ont jusqu'au 21 octobre prochain pour déposer leur dossier sur Internet. Cela se passe au www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm.

Les artistes doivent fournir chansons, photos, vidéo, textes, dossier de presse, etc. Au terme du processus de sélection, 21 groupes et artistes auront la chance de remporter de nombreux prix, dont la Bourse SiriusXM de 10 000 $, et l'occasion de se produire sur la scène du Lion d'Or à Montréal.

S'ajoute à cette bourse une panoplie de prix qui se traduisent en heures de studios, en soutien promotionnel, en spectacles rémunérés chez des diffuseurs reconnus, en prestations dans le cadre d'événements majeurs, en soutien professionnel, en mentorat et en bourses.

Les Francouvertes se sont positionnées au fil du temps comme une vitrine réputée. Cette année, Louis-Jean Cormier et Dany Placard, qui lancent chacun un nouveau disque cet automne, en seront les porte-parole.

Les Francouvertes ont présenté sur scène des artistes de tous les styles musicaux : Damien Robitaille, Loco Locass, Alfa Rococo, Caféïne, Les Cowboys Fringants, Émilie Proulx, La patère rose…

Le lancement aura lieu le 4 février 2013 au Lion d'Or à Montréal. La grande finale est prévue le 13 mai au club Soda.

Pour en savoir plus : www.francouvertes.com.

Scène 1425
12 septembre 2012, Montréal

Les Francouvertes: Inscrivez-vous!



Date: Mercredi 12 septembre 2012
Auteur: Stepvand
Catégorie: Actualité

Les Francouvertes sont actuellement à la recherche de groupes et d'auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens afin de participer à leur 17e édition.

Plus qu'un concours, Les Francouvertes se sont positionnées au fil du temps comme une vitrine exceptionnelle pour le talent d'ici. Les soeurs Boulay, Loco Locass, Damien Robitaille, Karkwa et Les Breastfeeders, entre autres, sont tous passés par la scène des Francouvertes. Rappellons aussi que plusieurs prix sont remis aux lauréats, dont une bourse de 10 000$.

Les artistes qui souhaitent participer aux Francouvertes ont jusqu'au 21 octobre 2012 **pour déposer leur dossier**.

Calendrier

Inscriptions : Jusqu'au 21 octobre 2012

Soirée préliminaires : Les lundis du 18 février au 1er avril 2013

Demi-finales : 15, 16 et 17 avril 2013

Finale : 13 mai 2013

ART ET CULTURE 17-09-2012

Les Francouvertes 2013: Inscriptions ouvertes jusqu'au 21 octobre

Les inscriptions sont ouvertes pour participer à la 17e édition des Francouvertes. Les intéressés ont jusqu'au 21 octobre 2012 prochain pour s'inscrire. Les auteurs-compositeurs-interprètes et groupes de musique qui habitent le Canada et chantent des compositions originales en français peuvent soumettre leur candidature par ici. Au terme du processus de sélection, les 21 groupes et [...]

(...)

Source: http://www.sorstu.ca/les-francouvertes-2013-inscriptions-ouvertes-jusquau-21-octobre/

LES FRANCOUVERTES
Concours

Montréal

www.francouvertes.com
Début 1er Septembre 2012
Fin 21 Octobre 2012

PÉRIODE D'INSCRIPTION AU CONCOURS LES FRANCOUVERTES

Le concours-vitrine de toutes les musiques, Les Francouvertes, présenté par SiriusXM, est à la recherche de groupes et d'auteurs-compositeurs-interprètes accompagnés de musiciens afin de participer à sa 17e édition.

Vous habitez le Canada et chantez vos compositions originales en français? Les Francouvertes vous offrent une scène pour présenter votre répertoire!

Plus qu'un concours, Les Francouvertes se sont positionnées au fil du temps comme une vitrine et un événement rassembleur auprès des artistes.

du public, des médias et de l'industrie musicale en général.

Les artistes qui souhaitent y participer ont jusqu'au 21 octobre 2012 pour déposer leur dossier au www.francouvertes.com ou au www.bandeapart.fm.

Porte-parole: Louis-Jean Cormier et Dany Placard

Pour en savoir plus : www.francouvertes.com.

REVUE DE PRESSE

NOUVELLES DES SŒURS BOULAY LAURÉATES DE LA 16E ÉDITION

Franco Phil
25 mars 2013, Montréal

FRANCO PHIL VOTRE FILON FRANCO

Les soeurs Boulay: la vague et la grand' route

Posté par **Philippe Papineau** le 25 mars 2013 • Dans la catégorie **Critiques**



La vague d'amour à l'endroit des sœurs Mélanie et Stéphanie Boulay est déjà très grande. Et leur disque *Le poids des confettis* ne paraît que demain, mardi, c'est dire l'attrait qu'elles ont eu sur les journalistes, animateurs, blogueurs. Et je les comprends très bien. Moi qui m'emballe généralement peu, je suis charmé par le disque.

Sur le mini album des sœurs Boulay paru l'an dernier, c'était dur de mettre le doigt sur le pourquoi du comment de ce qui me faisait vibrer en écoutant leurs chansons folk simplissimes. Il n'y avait presque rien dans les arrangements. Pas de batterie, pas de basse, juste deux filles qui chantent comme ç'a pas de bon sens et une guitare ou un ukulélé. Mais ça marchait, sans que je sache trop pourquoi.

Sur *Le poids des confettis*, on retrouve presque le même esprit, avec quelques touches d'arrangements ici et là. Une guitare électrique discrète ici, des cordes qui passent en coup de vent, un mélodica, un bass-drum sur *Cul de sac*, une bouteille de Grand Marnier qui sert de percu sur *Lola en confiture*. *That's it* ou presque. Et ça marche encore. Et ça marche encore plus.

Et avec 13 chansons, dont 4 étaient sur le EP, il y a plus de matériel pour comprendre ce qui me fait aimer ça. En fait j'apprécie énormément la simplicité de leur proposition musicale. J'ai toujours été un fan de mélodies, et là c'est pile ce qu'on a. J'aime la guitare, et on en a en masse ici. Et j'apprécie beaucoup le choix des sœurs et du réalisateur Philippe B de ne pas avoir plongé dans le style Nashville, avec ben du beurre pis du *zing-e-ling*. C'est pas ce qu'il fallait à ses textes-là.

Suite // Franco Phil
25 mars 2013, Montréal

Ces textes, justement, sont impressionnants. Il y a deux chansons de Stéphane Lafleur d'Avec pas d'casque, mais si on ne le sait pas, c'est pas simple de les trouver. Mélanie et Stéphanie écrivent toutes les deux, et leurs chansons ont cette force : elles ne peuvent venir que d'elles, mais elles nous interpellent quand même.

Ça fait 10 ou 12 fois que j'écoute le disque, et à chaque fois y'a une phrase qui ressort. À chaque fois j'ai l'impression de les connaître mieux. Et je découvre des filles qui sortent un peu du lot, qu'on ne retrouve pas beaucoup dans la chanson d'aujourd'hui.

Ce sont des filles de la Gaspésie. Qui vont conduire le ski-doo si le gars est pas capable (j'ai chauffé un ski-doo deux fois pis la première fois je l'ai calé. Mais c'était un vieux jaune, là, ça compte pas. Hein?) Des filles qui tirent du 12. Qui ont un char et qui conduisent pendant que le garçon dort à côté, et pas l'inverse. Des filles qui boivent du fort, qui ne sont pas impressionnées pas les *dudes* cool du Plateau (je suis de Rosemont). Des filles qui oscillent entre les histoires d'amour, de rupture et d'ami moderne, pas tant parce que c'est ce qu'elles veulent, mais parce que, ben maudit, c'est aussi ça la vie.

Un moment donné j'ai douté. Je me suis dit que ça devenait un peu long, redondant comme disque. Et c'est vrai que je pense que la formule a ses limites. Elles feraient un 2e disque comme ça? Je me suis dis que je me laissais porter par la vague, c'est facile se laisser porter par la vague. Mais je l'ai mis dans la voiture l'autre jour (c'est moi qui conduisait, gna gna) après avoir écouté le *Amercian Recording 3* de Johnny Cash, et pis chaque toune des sœurs Boulay ou presque rentrait au poste, trouvait son chemin jusqu'à la pompe à jus de betteraves. Et quand le disque s'est terminé, pratiquement en arrivant à destination, j'ai laissé 4 ou 5 secondes de silence s'écouler. Bon dieu c'était bon.

La Presse (version papier et web)
24 mars 2013, Montréal

Les soeurs Boulay, *Le poids des confettis*: candides et imparfaites

Publié le 24 mars 2013 à 10h00 | Mis à jour le 24 mars 2013 à 10h00



Les soeurs Boulay ont présenté une cinquantaine de spectacles au Québec après avoir remporté les Francouvertes au printemps dernier.
PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Émilie Côté
La Presse

Un an après Lisa LeBlanc, un vent frais venant des Maritimes souffle de nouveau avec la musique des soeurs Boulay. À la sortie de leur premier album, *Le poids des confettis*, les deux jeunes femmes nées à New Richmond suscitent un enthousiasme à la hauteur de leur charisme sur scène.

Ces deux filles chéries d'un fier père gaspésien ont grandi en cherchant tous les prétextes pour chanter devant un public. À l'adolescence, elles ont pris des chemins différents pour forger leur identité. Puis, par un beau lendemain de brosse, Mélanie et Stéphanie Boulay ont enregistré une chanson dans leur appartement. Elles l'ont mise en ligne sur Facebook, sans savoir que cette bouteille lancée à la mer allait les mener loin.

Des voix, une guitare ou un ukulélé: c'est tout ce dont ont besoin les soeurs Boulay pour que la magie opère.

Au printemps dernier, les jeunes femmes de 23 et 26 ans ont remporté le prestigieux concours des Francouvertes. En spectacle, elles ont un petit coffre aux trésors entre les mains. Stéphanie et Mélanie marient épuration et émotion avec un charme unique. Leurs voix sensibles en harmonie. C'est tout simple. Tout beau.

Des paroles comme «Ôte-moi mon linge» et «Tu ne me présenteras jamais ta mère» portent la signature de deux grands coeurs romantiques aux émotions à fleur de peau. «Tellement! lance Mélanie. On vient d'une famille de braillards et de bons vivants.»

Si leur soeurs Boulay se complètent et chantent en symbiose, leurs tempéraments sont foncièrement différents. Plus organisée et «concrète», Stéphanie est la chef d'orchestre qui sait mener sa jeune soeur à bon port dans ses élans créatifs. Pour Mélanie, être organisée représente un apprentissage constant. «Je me suis améliorée, dit-elle. Au début, c'était difficile, car je suis le genre de personne qui n'aime pas prévoir ce qui arrive le lendemain.»

Au cégep, ce contraste de caractère a poussé les soeurs Boulay sur des chemins différents. «Je suis parti étudier en musique à Drummondville. Il fallait forger nos identités chacune de notre côté», confie Stéphanie.

Cette distance a porté ses fruits: aujourd'hui, Stéphanie et Mélanie ignorent comment elles ne pourraient pas partager la même route. «Je ne pourrais pas chanter seule», disent l'une et l'autre.

Depuis qu'elles ont remporté les Francouvertes, les soeurs Boulay ont présenté quelque 50 spectacles partout au Québec. Un choix avant la sortie du premier album? «On ne s'est pas posé de questions. Quand une offre venait, on l'acceptait. En même temps, on composait», raconte Stéphanie.

«On aime tellement faire des spectacles et de la route, poursuit Mélanie. Quand on nous offre de faire la première partie d'Avec pas d'casque, on ne peut pas refuser! En même temps, ma philosophie c'est de rencontrer et de bâtir notre public en allant chercher les gens un par un en spectacle.»

Imperfection authentique

Pour ceux qui étaient séduits par les soeurs Boulay sur scène, il était intéressant de voir comment un projet aussi fort allait se transposer en album. «On a fait le EP [réalisé par Éric Goulet] avec de petites ambitions pour faire un démo promotionnel, mais on en a vendu plus de 3000, explique Stéphanie. En spectacle, on s'est rendu compte que les gens l'avaient écouté. On voulait faire l'album comme le EP, mais on a senti le besoin de se renouveler et de réinventer. On a évolué et les chansons ont beaucoup vécu sur la scène.»

Quand leur imprésario Eli Bissonnette (Coeur de pirate) leur a demandé avec quel réalisateur elles voulaient travailler pour l'album, le nom de Philippe B fut lancé en boutade. Pour le patron de l'étiquette Grosse Boîte, ce n'était qu'un coup de fil à passer. «C'est une idée qu'on peut avoir dans la tête, mais qu'on ne peut pas oser demander», dit Stéphanie.

Philippe B a répondu aux volontés musicales des filles. Rajouter des «petites étincelles» d'arrangements, tout en subtilité. «On a un style country-folk, mais on ne voulait pas aller dans le style Nashville avec des *pedal steel* et des violons, explique Mélanie. Philippe est arrivé avec des arrangements d'instruments auxquels on n'aurait jamais pensé: égoïne, de l'omnicorde, de l'harmonium...»

Les deux soeurs sont satisfaites du résultat. Un album «pas froid», «imparfait», «sensible» et «clair obscur», énumèrent-elles. «Il y a de l'espace dans le son. On a mis des micros partout dans la pièce», explique Mélanie.

L'inspiration folk de Stéphanie se remarque dans les textes intimes des chansons *Sacs d'école* et *Mappemonde*. Les sources rock de Mélanie sont derrière l'écriture plus thématique de Ça mouille les yeux et Un trou noir au bout d'un appât.

Candeur

Stéphanie et Mélanie se querellent à l'occasion, mais leur relation filiale n'est pas une source d'inquiétude autant que la forte demande suscitée par le succès qui a affecté leur candeur (parlez-en à Lisa LeBlanc).

«C'est déjà commencé, se désole Mélanie. Mon Dieu, c'est tellement difficile... apprendre à devenir des filles de caractère. Dire non. Décevoir des gens. Mais il faut le faire, car sinon, c'est nous-mêmes qu'on brime.»

En même temps, tout cela est très nourrissant pour l'écriture et la création. «Le fait de s'assumer nous amène à parler de nos côtés plus sombres», dit Stéphanie.

Mais ne sautons pas d'étape: Stéphanie et Mélanie ont encore les deux pieds dans le bonheur et la lumière. Et une autre tournée s'en vient avec... deux frères (!), Gabriel et Renaud Gratton.

> *Les soeurs Boulay seront en spectacle le 3 mai au Théâtre Sainte-Catherine.*

***

CHANSON

Les Soeurs Boulay

Le poids des confettis

Grosse Boîte

En magasin mardi

24 heures (version papier et web)
22 au 24 mars 2013, Montréal

entrevue **Les sœurs Boulay**

Les deux font la paire

Ce sont deux véritables sœurs : Mélanie, 23 ans, et Stéphanie, 25 ans. Elles sont originaires de la Gaspésie, mais vivent à Montréal depuis maintenant six ans. Elles forment un duo tout en douceur, en vulnérabilité et en nostalgie. Ensemble, elles présentent (enfin!) leur tout premier album studio : *Le poids des confettis*.

VÉRONIQUE HARVEY
24h
veronique.harvey
@quebecormedia.com

Pour les sœurs Boulay, la beauté réside dans la simplicité. Deux voix, un ukulélé, et le tour est joué!

«On fait des chansons où les textes sont assez près du quotidien, des textes à la fois vulnérables et bon enfant, explique Mélanie. On a un côté plus *dark* et un côté plus lumineux.»

«Nos chansons sont très nostalgiques, précise Stéphanie, mais pas nécessairement tristes. Nostalgiques avec un petit sourire en coin : c'est l'image qui parle le plus. D'ailleurs, *Le poids des confettis*, c'est exactement ce que ça veut dire. Les confettis, ce sont des moments heureux de la vie auxquels on pense une fois qu'ils sont passés, avec de la joie, mais aussi avec une certaine tristesse parce qu'ils ne reviendront pas.»

Et les frangines s'expliquent cette nostalgie par le déracinement qu'elles s'imposent et qui fait en sorte qu'elles s'ennuient constamment de l'endroit où elles ne sont pas. Ainsi, les textes de leur pop-folk dépouillée traitent principalement d'errance et de voyages.

«Nous, poursuit l'aînée, on a grandi dans une ville où il n'y a pas de magasin de musique, où il y a un seul club vidéo et un petit cinéma où ils jouent un film par trois mois, donc la vie est proche de la réalité et de la terre. On jouait dehors et on écoutait des vieux vinyles quand on était jeunes, parce que c'est ce à quoi on avait accès. On n'avait pas le câble non plus, donc on n'avait pas de distraction autre que la vraie vie. La musique a donc pris beaucoup de place, rapidement, depuis l'enfance. C'est ce à quoi on s'est accrochées, et on n'a jamais lâché.»

> «On est en quête de notre vérité profonde»

À la croisée des chemins

Alors qu'elles ont fait leurs premiers pas en musique ensemble, Stéphanie et Mélanie ont pris des chemins opposés pendant plusieurs années, avant de se rejoindre en terrain neutre, il y a deux ans de cela. Depuis, elles ne se lâchent pas d'une semelle. Après qu'elles aient remporté les Francouvertes en 2012, les portes du monde du *showbusiness* semblent enfin s'ouvrir pour les accueillir.

«On apprécie la présence de l'autre, parce que, depuis les Francouvertes, tout a déboulé et on n'est pas habituées à ça. C'est quelque chose qui est nouveau dans nos vies, d'être si occupées, d'être autant sur la route et de donner autant de spectacles. On se dit souvent qu'on est contentes d'être ensemble. Je sais que c'est cliché, mais ça rassure de savoir que tu n'es pas seule dans ton bateau.»

Musique dépouillée

Malgré toute la popularité et la renommée qui les guette de près, les sœurs Boulay se sont promis de ne jamais perdre de vue leur essence.

«On veut que la musique soit proche de qui on est, déclare Stéphanie. On est en quête de notre vérité profonde, en tant qu'êtres humains et en tant que musiciennes. Des fois, on est portées à enterrer qui on est par de la musique forte, mais nous, c'est vraiment un choix qu'on a fait ensemble. On a décidé d'en enlever plutôt que d'en rajouter, et d'essayer vraiment d'aller vers notre essence.»

Le poids des confettis, en magasin le 26 mars

Pareille, pas pareille...

Alors que Mélanie est beaucoup plus spontanée, créative et éparpillée, Stéphanie est plus structurée, cérébrale et terre à terre.
«Moi, je suis plus au niveau de la musique, et Steph est plus au niveau des textes et de la composition, explique la cadette. Steph est plus structurée et c'est la grande sœur, la sœur poule, alors elle prend bien soin de moi. Elle est tout le côté organisation et c'est elle qui va mettre de l'ordre dans mes idées, qui sont souvent un bordel.»
Si elles n'échappent pas aux petites querelles familiales, les sœurs Boulay apprécient le climat de franchise et d'honnêteté qu'elles ont su instaurer.
«Une relation de sœurs, poursuit Mélanie, c'est un amour inconditionnel. Malgré le fait qu'on se chicane souvent, c'est quand même une relation qui dure toute la vie. Donc, même si on se chicane, on est capables de se parler et de s'aimer encore cinq minutes après.»



TFO BRBR L'essentiel de la musique indie canadienne.

Par Guillaume Moffet, le 21/3/2013

Critique: Les Soeurs Boulay



Les soeurs Boulay

Les soeurs Boulay

(Grosse Boîte)

Après leur victoire aux Francouvertes 2012, après nous avoir arraché le coeur avec la sublimement triste / tristement magnifique Mappemonde, les soeurs Stéphanie et Mélanie Boulay, nous font craquer une autre fois. Comme si 75 000 fois c'était pas assez.

Elles ont eu le flair de confier la réalisation de leur premier album à l'excellent Philippe B, qui a su magnifier de son talent les qualités des deux soeurs: harmonies vocales impeccables, une propension au storytelling à fleur de peau et une économie de moyens.

Musicalement, les arrangements se mettent au service des chansons: enregistrement souvent captés en direct, beaucoup de guitares douces, un peu de banjo, du cor français et des claviers discrets (sur Chanson de route).

Dès les premiers spectacles des soeurs, on les voyait déjà porter l'étiquette de "First Aid Kit québécois" (faisant référence au duo de soeurs suédoises). À l'écoute de bijoux comme Cul-de-sac, Un trou noir au bout d'un appât et Sac d'école, ce sont les soeurs McGarrigle qui viennent en tête: des mélodies cycliques, une poésie du terroir qui fait sourire ("T'es peut-être big sur le plateau, mais je pâlirai pas du tout / devant ton fame. T'es même pas game.T'as besoin d'être plus que beau. On va faire un tour de ski-doo, au pire c'est moi qui va conduire, mais montre-moi que tu sais prendre le bois," chantent les soeurs sur T'es pas game, leur Gaspésie natale dans la voix).

Alors que les soeurs auraient pu se contenter d'être cute, elles surprennent en étalant la force de leurs plumes: elles se font guillerettes sur Des shooters de fort sur ton bras, pince-sans-rire sur Ton amour est passé de mode, et opèrent en mode sexy sur Ôte-moi mon linge.

Si la susmentionnée Mappemonde, malgré ses presque deux années, reste toujours aussi forte, douce, triste: "Regarde-moi quand tu me prendras, comprends qu'après je voudrai rester". Les fans de la chanson trouveront un autre petit chef d'oeuvre semblable en Sac d'école, qui relate bien de regrets face à un ancien amour: "Finalement, je l'ai revu encore, même si c't'histoire-là, me ressemble pas. Elle avait déjà fait son temps, les feux de Bengale durent pas longtemps."

Ça nous frappe en plein coeur, doucement, Tout comme majorité des pièces de ce superbe premier album.

Et ça viendra nous hanter longtemps.

Préparez-vous à l'année Boulay, Et ici, on ne parle pas d'Isabelle.

Le Devoir (version papier et web)
16 mars 2013, Montréal

Le poids des confettis, premier album des Soeurs Boulay, est criant de vérité

16 mars 2013 | Sylvain Cormier | Musique



Photo : Marie-Hélène Tremblay - Le Devoir
Les Sœurs Boulay, ou comment deux sœurs se sont inventé une entité tierce

Le poids des confettis
Les Soeurs Boulay
Grosse Boîte

Les Soeurs Boulay - Sac d'école (mp3)

1 + 1 = 3. Ou comment Stéphanie et Mélanie Boulay ont fini par comprendre que la solution à l'impérieuse nécessité de s'affirmer individuellement passait par l'alliance des forces et le naturel de leurs voix en harmonie. Ou comment deux soeurs se sont inventé une entité tierce : Les Soeurs Boulay. Ou comment les championnes des Francouvertes ont créé un disque beau rare, le plus criant de vérité de l'année.

Quelque chose comme une petite gêne. Après une semaine et demie à les entendre me chanter ces chansons sans filtre que sont Mappemonde, Sac d'école, Ôte-moi mon linge, j'ai l'impression de trop les connaître avant de les connaître. Après avoir décrit soir après soir sur Facebook l'effet que me faisait l'écoute en boucle du disque, je me sens très… dévoilé. Tiens, le 4 mars, extrait : « L'album des Soeurs Boulay, c'est pas rien à recevoir tout d'un coup. Y a des chansons, j'arrête au milieu tellement

ça dit les vraies affaires. J'inhale, j'exhale une couple de coups, et puis je continue. » C'est notre toute première rencontre - le collègue Philippe Papineau couvrait les Francouvertes où elles ont triomphé l'an dernier - et c'est comme si on était tout nus, elles et moi. Nus comme les chansons.

Ma gêne rejoint la leur, elles me vouvoient gros comme le bras, on est drôles à voir au fin fond du Placard. « On est les filles les moins gênantes au monde ! », s'exclame Mélanie Boulay, pour désamorcer. J'explique mon embarras en citant Sac d'école : « J'ai pus d'amour pis pus d'maison/J'check les apparts d'la rue Masson/J'ai mis ma vie dans un sac d'école ». Ce degré-là d'intimité. Et Mappemonde ! La chanson d'amour impossible qui a chaviré tout le monde aux Francouvertes : « Mais permets-moi de parler d'toi/Quand l'alcool m'aura dénudée/Ris pas si j'regarde mes emails/À toutes les heures de la journée… » Cette nudité-là.

« Je comprends, dit Stéphanie Boulay tout doucement. On est comme intimes avant le temps. » Quelque chose comme ça. « Ça m'émeut de penser qu'on peut provoquer ça, et en même temps, c'est exactement la proximité qu'on voulait pour notre album. Notre quête d'êtres humains, à Mélanie et moi, c'est vraiment une quête de vérité absolue. » Mélanie renchérit : « Notre défi, c'est de pas se forger de carapaces, de s'assumer faibles, s'assumer fortes, s'assumer dans le désir, dans le rejet, dans la joie, dans tout. » Stéphanie prend le relais : « Une chanson comme Sac d'école, je voulais pas montrer ça à personne. Dans le fond, ce que ça dit, c'est laid. En même temps, c'est vrai. »

Je mentionne Lisa LeBlanc, Lena Dunham et sa série Girls (à HBO, bientôt Artv), d'autres jeunes femmes sans chiqué ni faux-fuyant. Les soeurs sourient (ne pas confondre avec soeur Sourire, de regrettée mémoire). Mélanie résume : « Ce qu'on fait, c'est juste vivre intensément, sans se censurer jamais… » Petit doute chez Stéphanie : « Vous trouvez pas ça larmoyant, des fois ? Je veux pas être larmoyante… » Je lui dis que l'album a ses joies, aussi, qu'il y a Chanson de route après Sac d'école : « Chanson de pluie, chanson de ciel/Pendant qu'y tonne sur la quarante/Tu dis mon nom dans ton sommeil ». Mélanie est ravie : « On voit la scène, hein ? Un peu d'amour heureux, c'est bon aussi… »

Elles rigolent comme des soeurs. Je le leur dis. Mélanie réagit sec : « Ça se chicane, des soeurs… » Pas difficile à imaginer. Deux caractères bien trempés. Des émotives (« des braillardes… », précise Mélanie), des franches, des entières. Stéphanie : « Vraiment différentes, quand même. C'était même pas pensable, un duo, jusqu'à ce que ça nous arrive… » Mélanie : « On a essayé de percer pendant 10-15 ans, chacune de son bord… On a gagné des concours, mais ça marchait pas. » Finalement, comprends-je, on se connaissait. Stéphanie gagnante du volet Interprètes à Ma Première Place des Arts en 2007 ; Mélanie finaliste à Granby en 2011 : j'étais là. « Vous nous aviez oubliées, hein ? », me lance Mélanie. Rangées dans le tiroir, oui. « Eh bien, vous avez eu raison. On était zéro prêtes. »

La voix fantôme

Stéphanie : « On a défriché chacune notre petite trail, pour découvrir qu'on était plus fortes à deux. » Et Mélanie de raconter : « On avait déjà chanté ensemble dans des chorales chez nous à New Richmond, dans des fêtes de famille, mais jamais comme un duo. Le duo, c'est arrivé un matin de novembre 2011 ; on avait viré une brosse la veille, c'était l'automne, c'était gris, on était déprimées, et Steph me dit : viens Mel, on va se « taper » une toune ensemble. On a fait The Boxer, de Simon et Garfunkel. Et puis on l'a mise sur YouTube et le téléphone s'est mis à sonner. Des gens voulaient qu'on fasse des shows ; nous autres, on n'avait pas de show, rien. On a monté des harmonies sur nos tounes solo. Rien de stratégique, zéro plan de match. Mais on a senti à ce moment-là qu'on tenait quelque chose. »

Et elles chantèrent ensemble. Moment de grâce où, en harmonie, apparaît la fameuse voix fantôme dont les grands parlent tous, Crosby évoquant la première fois avec Stills et Nash, John Phillips décrivant la magie de ses Mamas et Papas. « C'est ça ! », crient-elles. Mélanie exulte : « Les Soeurs Boulay, c'est une nouvelle entité. C'est pas un plus un égale deux, c'est pas non plus un plus un ne fait qu'un, c'est un plus un égale trois. »

C'est même, pour se rendre de l'étincelle révélatrice à l'album, un plus un plus pas mal de monde. Kevin Parent qui pousse ses choristes Stéphanie et Mélanie à faire ses premières parties. Éric Goulet qui les appelle et leur propose de but en blanc l'enregistrement d'un EP. À ses frais. C'est l'équipe des Francouvertes qui les porte à bout de bras, Eli Bissonnette de Dare To Care/Grosse Boîte qui les rassure d'entrée de jeu. « On avait tellement peur de se perdre », dit Stéphanie. C'est Philippe B qui leur dit « ce qu'elles veulent entendre ». Mélanie le cite par coeur : « On n'ira pas dans ce que votre folk [voix-ukulélé-guitare] suggère. On ne mettra pas des instruments typiquement Nashville. On va y aller de touches de pinceaux ici et là. On garde ce qui vous rend uniques. » C'est l'homme d'Avec pas d'casque, Stéphane Lafleur, qui leur écrit « des choses que les filles disent pas d'habitude », deux grandes chansons sans filet, Ôte-moi mon linge et Ton amour est passé de mode. Et d'autres alliés encore.

« Il nous en a fallu à toutes les étapes, du bon monde, constate Mélanie. Tout le long, on avait le syndrome de l'imposteur. Si je fais pas de musique, je meurs, mais en même temps, pourquoi nous autres ? On a failli abdiquer plein de fois. » Stéphanie : « Et pourtant, c'est là depuis toujours. Quand j'avais 15 ans, j'avais écrit dans un cahier des fausses critiques de mon futur premier disque. « Excellent album ! » Et là c'est fou, c'est en train d'arriver… » Elles s'esclaffent. Plus du tout gênées, et surtout pas d'être heureuses.

***

Les Sœurs Boulay dans l'oreille de Philippe B.

Rencontré en février, Philippe B. nous a parlé un peu de l'enregistrement du Poids des confettis qu'il a réalisé.

« On avait deux pièces de Stéphane Lafleur. Les filles voulaient en mettre seulement une, Ôte-moi mon linge, parce qu'elles voulaient être perçues comme des auteures-compositrices-interprètes. Ce qu'elles sont de toute façon : sur les douze morceaux du disque, elles en ont écrit dix. La deuxième de Stéphane [Ton amour est passé de mode], c'est ma petite réussite. On l'a fait vite vite, on l'a mixée un peu, puis on l'a écoutée en régie, et les filles ont fait : « Ouain, je pense qu'on va la mettre ». »
« Il s'est avéré en travaillant que les filles avaient de vraies tounes. Juste de proposer une pièce simple qui dit bien une affaire simple, avec un début, un milieu et une fin, ben c'est déjà pas mal, je te dirais ! »

« Les morceaux étaient déjà très bien arrangés, leurs voix se placent bien ensemble. Chacune des filles va dans les graves et les aiguës ; ça peut être mélangeant. Pour le réalisateur, mettons que c'est plus dérangeant quand t'es pas capable de différencier les deux ! »

Philippe Papineau

Le Journal de Montréal (version papier et web)
14 mars 2013, Montréal

SŒURS BOULAY **SPECTACLES** | MUSIQUE

Nostalgie et sourire en coin

CLAUDIA **BERTHIAUME** / AGENCE QMI
Publié le: jeudi 14 mars 2013, 21H33



PHOTO CLAUDIA BERTHIAUME / AGENCE QMI
Les Soeurs Boulay, qui lanceront leur premier album le 26 mars prochain au Cabaret La Tulipe, à Montréal

TROIS-RIVIÈRES – Elles ne se ressemblent pas, mais ce sont de vraies sœurs. Elles se complètent et sont complices. Leur premier album, intitulé *Le poids des confettis*, sera disponible en magasin dès le 26 mars.

Bien que les Sœurs Boulay n'en soient qu'à leur premier album, elles ont déjà parcouru un bon bout de chemin. Mélanie et Stéphanie Boulay ont quitté leur Gaspésie natale pour la métropole, sont passées de choristes à duo et ont remporté les Francouvertes en 2012. Une tournée provinciale s'en est suivie.

Pour ce premier disque, les deux auteures-compositrices-interprètes ont travaillé avec Philippe B, qui a fait les arrangements des 13 titres. Selon elles, *Le poids des confettis* est un mélange de joie, de souvenirs et de nostalgie avec un sourire en coin, le tout interprété dans un langage des plus colorés.

«Ce qu'on voulait montrer avec l'album, c'est à la fois notre vulnérabilité et notre force en tant que femmes. On est des filles très sensibles, sans demies-mesures », a indiqué Mélanie. «On souhaitait exprimer nos émotions sans filtre», a complété sa sœur Stéphanie.

Sur la même longueur d'onde

Les Sœurs Boulay baignent dans la musique depuis l'enfance, elles chantaient ensemble dans la chorale du village. Puis, leurs chemins se sont séparés et elles ont roulé leur bosse chacune de leur côté.

Elles ont créé leur duo il y a deux ans, au lendemain d'une dure soirée. «On est souvent sur la même vibration et on était "down" ce matin-là. On a décidé d'enregistrer une petite vidéo, qu'on a mise sur YouTube et Facebook. C'est parti de là», a expliqué Mélanie.

Unies par le simple plaisir de chanter, elles ont choisi des pièces de leurs répertoires individuels pour répondre à la demande de spectacles.

En formule intimiste

Le public de la Mauricie aura trois occasions de voir les Sœurs Boulay prochainement. Le duo sera de passage à la salle Louis-Philippe Poisson le 28 mars, à la Maison de la culture Francis-Brisson le 12 avril et au Moulin Michel de Gentilly le 11 mai.

VOIR (version papier et web)
14 février 2013, Montréal

Les Soeurs Boulay dévoilent un extrait de leur premier album «Le poids des confettis»

14 FÉVRIER 2013
par JULIE LEDOUX



Photo : Jerry Pigeon

Les soeurs Boulay, grandes gagnantes des Francouvertes 2012, préparent activement la sortie de leur premier album *Le poids des confettis* qui verra le jour le 26 mars prochain, sous l'étiquette Grosse Boîte.

Les soeurs Mélanie et Stéphanie Boulay dévoilaient aujourd'hui un premier extrait de leur album folk pop très attendu : «Par le chignon du cou». Réalisé par Philippe B, Le poids des confettis promet d'être «de la nostalgie sans fin de monde qui a pas grandi».



Par le chignon du cou
Les soeurs Boulay

00:00 02:54

Buy **Share**

Le lancement de l'album Le poids des confettis se fera le 26 mars, au Cabaret La Tulipe de Montréal, mais les filles seront auparavant à la Maison de la culture de Waterloo, le 22 février. Par la suite, elles s'arrêteront à Trois-Rivières (28 mars), Val-David (6 avril), Shawinigan (12 avril), et pousseront ainsi la note tout le mois d'avril. Elles se promèneront aussi au cours des mois de mai et de juin, un peu partout au Québec, allant de Sorel à St-André-Avellin, en passant par Québec et Sherbrooke, entre autres villes déjà notées à leur agenda.

À suivre au **lessoeursboulay.bandcamp.com**

Journal de Montréal (version papier et web)
27 décembre 2012, Montréal

COUP D'ŒIL SUR 2013

Les visages à surveiller en 2013



VANESSA **GUIMOND** @

JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: JEUDI 27 DÉCEMBRE 2012, 17H39 | MISE À JOUR: 17H48



■ Les sœurs Boulay PHOTO COURTOISIE

Alors que 2012 tire à sa fin, il est maintenant temps de jeter un regard sur ce que 2013 aura à nous offrir sur la scène musicale québécoise. Pendant que certains poursuivront leurs tournées, d'autres effectueront un retour sur disque ou présenteront leurs premiers efforts studio. Le Journal s'est entretenu avec trois artistes qui feront certainement parler d'eux au cours des douze prochains mois.

Les sœurs Boulay | Le rêve se poursuit

Si l'année 2012 a été ponctuée de rebondissements pour les sœurs Boulay, 2013 ne peut que leur réserver encore plus de surprises. Au printemps, les musiciennes qui ont remporté la dernière édition des Francouvertes présenteront leur premier album en carrière et se lanceront dans une tournée de la province.

Au mois de mai, après avoir été sacrées grandes gagnantes du concours qui les a fait connaître en tant que duo, Mélanie et Stéphanie Boulay ont reçu plusieurs offres de la part de maisons de disques. Celles qui souhaitaient avoir le plein contrôle sur leur carrière ont décidé de prendre leur temps et d'évaluer toutes les possibilités avant de faire le grand saut. Après plusieurs mois de réflexion et une tournée qui leur a permis d'aller à la rencontre de leurs fans aux quatre coins de la province, les chanteuses ont choisi de s'associer avec la famille Dare To Care Records et Grosse Boîte, celle qui nous a présenté les albums de Cœur de pirate, Avec pas d'casque et Malajube.

«Après avoir travaillé avec eux pour notre spectacle, la décision est devenue vraiment claire, a affirmé Mélanie Boulay. C'était une question de feeling.»

C'est ainsi que les filles, portées par un engouement médiatique dont elles s'étonnent encore aujourd'hui, ont commencé à plancher sur leur premier disque. Cet album, réalisé par l'auteur-compositeur-interprète Philippe B, sera lancé au printemps.

«Ça a vraiment bien cliqué avec lui. Il a vraiment compris notre énergie. C'était un match parfait, a affirmé Mélanie, précisant que sa sœur et elle sont de grandes admiratrices de Philippe. Tout en gardant ça épuré et sobre, il a enrobé notre musique d'une manière différente. Il a ajouté des petites touches de couleur à nos chansons.»

Une expérience marquante

Au moment de notre rencontre, les sœurs Boulay venaient à peine de terminer l'enregistrement de cet album. C'est avec des étoiles dans les yeux qu'elles nous ont raconté à quel point l'expérience avait été marquante pour elles.

«Nous avons enregistré l'album en une semaine, dans un studio de Saint-Zénon, a expliqué Mélanie. Nous étions vraiment prêtes puisque certaines chansons avaient déjà eu une vie sur scène.»

«Nous sommes sur un nuage, a affirmé Stéphanie, précisant que leur disque alliera pop, indie et folk. Nous avons vécu l'une des plus belles semaines de notre vie.»

L'album, qui fait suite à un «EP» lancé en juin, comprendra du nouveau matériel, mais également des versions inédites de chansons qui se retrouvaient sur ce premier effort studio. Les musiciennes ont profité de chaque moment libre qu'elles avaient entre leurs spectacles pour composer ces nouvelles pièces.

«Parfois, nous prenons le temps de réfléchir à tout ce qui nous est arrivé au cours des derniers mois et nous nous demandons comment nous avons fait pour y arriver, a raconté Stéphanie. Nous sommes tellement investies dans notre projet que nous n'avons pas vu le temps passer.»

Durant cette folle année qu'aura été 2012, Mélanie et Stéphanie sont également devenues des femmes d'affaires. Afin de s'assurer d'avoir le dernier mot sur les décisions artistiques qui concernent les sœurs Boulay, elles ont décidé de s'incorporer et de produire leur premier disque.

«Nous avons dû apprendre très rapidement comment fonctionne le milieu, a expliqué Stéphanie. Ça aussi, ç'a été une belle aventure. Nous sommes bien entourées, alors nous avons reçu de bons conseils. Nous avons beaucoup appris.»

Agence QMI
26 octobre 2012, Montréal

Nouvelles

NOMINÉES AU GAMIQ

Les soeurs Boulay se fabriquent un succès

Marianne St-Onge
26-10-2012 | 20h47



Photo Agence QMI
Les Soeurs Boulay lors du FME

MONTRÉAL - Les sœurs Boulay se paient cinq petites journées de vacances en Gaspésie avant de retourner dans le feu de l'action montréalaise où elles offriront une prestation spéciale dans le cadre de la 7e édition du Gala alternatif de la musique indépendante du Québec (GAMIQ) qui se tiendra le 11 novembre.

Nominées au GAMIQ dans la catégorie auteur-compositeur de l'année, les sœurs Boulay sont à l'origine des chansons colorées comme *Lola en confiture*, *Mappemonde*, ou encore *Des shooters de fort sur ton bras*, qui tournent présentement sur les ondes des radios québécoises et qui égayent l'automne comme elles ont très bien su rafraîchir l'été.

Révélées au Québec en entier en mai dernier alors qu'elles s'imposaient comme les grandes gagnantes des Francouvertes 2012, les sœurs Boulay affirment avoir essayé de suivre leur instinct. «Tout se passe comme on avait osé l'imaginer. On négocie en ce moment avec la compagnie de disque Dare to Care pour lancer un album au début de l'année 2013 et on s'aperçoit que l'on est des vraies femmes d'affaires», dit Mélanie alors que Stéphanie complète sa phrase tout naturellement : «Des femmes d'affaires à l'instinct de guerrières parce qu'on fait tout pour rester naturelles, subtiles et dépouillées. Nos projets, ce n'est pas touche ! On exige le meilleur de nous-mêmes et de notre équipe.»

Par chance, elles ont établi une complicité avec le président de leur maison de production, Éli Bissonnette, avant même de savoir qu'il allait être leur allié. Stéphanie explique : «C'est drôle comment c'est arrivé parce que moi, quand j'étais alors caissière dans une petite épicerie à Montréal, je le voyais presque tous les jours et j'avais le feeling qu'il allait jouer un rôle dans nos vies.»

Mélanie approuve : «À ce moment-là, Tricot Machine et Cœur de Pirate connaissaient leur lancée et on les adorait. On avait eu l'intuition de se dire que, si un jour, on produisait un album, on voulait signer avec la même maison de disque qu'eux parce qu'elle nous semblait avoir du flair.» Chose rêvée, chose faite pour les deux filles espiègles dont le succès n'a d'égal au bonheur qu'elles ont de se retrouver ensemble sur une scène.

Autonomie, liberté et espoir

Les mots d'ordre de Mélanie et Stéphanie Boulay sont les suivants: saisir l'instant présent, créer des îlots de vérité dans chacune de leurs pièces, se nourrir de l'amour du public et se réinventer constamment en toute liberté. «On veut rester minimalistes parce que l'on croit que c'est pertinent aujourd'hui, un peu d'espace pour la pensée vagabonde. On n'écrit pas nécessairement des textes engagés ou politisés, mais on fait des clins d'œil recherchés au monde qui nous entoure», répond Stéphanie quand on lui demande ce qu'exprime son art.

Pour Mélanie, les mots de sa sœur sonnent juste. Cependant, elle se permet d'aller dans une autre sphère quand on lui propose le mot audace pour dire leur énergie : «L'audace n'est pas un mot qui nous représente. Pour nous, ça aurait été de l'audace de faire autre chose que de la musique pour vivre.»
Un jour folk, un jour pop, le lendemain peut-être un peu plus country, les sœurs Boulay aiment se surprendre elles-mêmes.

D'une seule voix, elles terminent l'entretien : «La force d'un groupe c'est d'être capable de se renouveler. Oui, notre prochain album est en route, mais il est encore en construction donc, impossible d'en parler sans le figer. Enfin, pour nous, la musique ne garantit rien, mais nous avons la certitude que le bonheur n'est nulle part ailleurs.»

Le Nord-Côtier (version papier et web)
12 août 2012, Sept-Îles

Les sœurs Boulay: Complices dans la vie et sur scène

12 AUG 2012 DE ERIC MARTIN DANS ARTS & SPECTACLES, MANCHETTE / AUCUN COMMENTAIRE



Dans le cadre de la Tournée Découvertes, vous pourrez vous familiariser avec l'univers musical de deux sœurs originaires de New Richmond en Gaspésie, Les sœurs Boulay qui s'avèrent être de véritables complices autant dans la vie que sur scène. Elles se produiront sur les scènes du Café-théâtre Graffiti le 15 août à 20h30 et le lendemain à 20h au Edgar café-bar de Sept-Îles.

Même si leur parcours est relativement jeune sur le plan professionnel, Mélanie et Stéphanie Boulay n'en sont pas à leurs premiers pas sur scène puisqu'elles ont auparavant accompagné d'autres artistes en tant que choristes. Elles ont fait ce travail pour Michel Rivard et Kevin Parent, ce dernier étant un ami de la famille depuis fort longtemps. «Kevin, on le connaît depuis l'âge de 12 ans. C'est un ami de la famille, confie Stéphanie. Lorsqu'il a vu que nous n'étions pas concentrés sur la musique, c'est lui qui est venu nous chercher. Il trouvait dommage qu'on utilise aussi mal notre potentiel.»

L'univers musical des sœurs Boulay est des plus dépouillés et marie des instruments qui sont peu utilisés ensemble. Il faut dire qu'il n'est pas courant d'utiliser le ukulele dans une musique folk country et pourtant, il s'agit là d'une assez agréable proposition sur le plan artistique. Toutefois, c'est surtout l'harmonie des voix qui semblent être la force première de ce duo. «Nos voix se sont construites de la même façon, souligne Mélanie. Elles se marient très bien ensemble et il m'est difficile d'en déterminer la raison. On est tout simplement connecté ensemble. On ressent souvent les mêmes émotions au même moment.»

Une agréable surprise

Avec une telle proposition artistique, il s'avère donc très surprenant que les sœurs Boulay aient pu remporter la plus récente édition des Francouvertes, car le produit diffère énormément de celui des gagnants des éditions précédentes. (Ariel, Mimosa, Bernard Adamus, etc.) «Lorsqu'on s'est inscrit aux Francouvertes, nous n'avions aucune attente. Nous savions très bien que notre pop était atypique. On s'explique encore mal ce qui a retenu l'attention du public présent. Toutefois, la finale a été un moment magique. Le silence s'est installé lors de notre prestation, alors que plusieurs croyaient qu'on allait se péter la gueule», affirme Stéphanie.

En plus de les dévoiler à un plus grand public, cette victoire leur a permis d'offrir plusieurs spectacles dans des festivals et d'obtenir un beau chèque de 10 000 $. Il semble bien, selon des informations circulant sur Internet, que cela soit attribuable à leur présentation folk dépouillée, leurs harmonies vocales, leur authenticité et leur très grande complicité.

En 2011, les sœurs Boulay ont reçu une proposition d'Éric Goulet, qui leur a signalé son intérêt à donner naissance à un premier EP du duo. Ce minialbum comprenant cinq chansons est disponible depuis le 14 février en format numérique uniquement puisqu'il n'est pas distribué de manière officielle sur le marché.

Cependant, si vous assistez au spectacle offert par ces dernières, sachez que vous pourrez là vous en procurer une copie.

Un premier disque

Le duo travaille d'ores et déjà à la production de son premier disque qui sera lancé au printemps 2013. «Nous avons jusqu'à maintenant 15 chansons en banque. Nous continuons à en écrire pour que nous puissions avoir un meilleur choix. Il est évident que plusieurs d'entre elles ne trouveront pas une place sur notre disque. Nous le voulons tout aussi dépouillé, mais nous réservons toutefois à notre public quelques surprises», avance Mélanie.

Leur prestation sera composée des cinq chansons de leur premier EP. À cela s'ajouteront quelques nouvelles chansons et des reprises auxquelles les frangines ont su donner leur propre couleur. Entre autres, on y retrouvera du Serge Gainsbourg et du Daniel Lavoie pour ne nommer que ceux-ci. «En spectacle, c'est là que nous communions vraiment avec le public. On propose un spectacle sucré-amer. Certaines chansons sont drôles. D'autres sont plus baveuses. C'est parfois introspectif et rempli d'une belle mélancolie», dit Stéphanie en guise de conclusion.

(Photo : Le Pigeon)

La Presse (version papier et web)
26 juillet 2012, Montréal

Le charme des soeurs Boulay



Stéphanie et Mélanie Boulay.
PHOTO FOURNIE PAR MICHEL PINAULT/ZOOFEST

Émilie Côté
La Presse
Publié le 26 juillet 2012

Si vous ne connaissez pas encore les soeurs Boulay, de leur prénom Stéphanie et Mélanie, vous en entendrez sans doute beaucoup parler au cours des prochains mois. Les gagnantes du dernier concours des Francouvertes n'ont pas encore sorti leur premier album officiel, mais leur charme et leur musique les placent en avant des artistes de la relève.

Gagner les Francouvertes, ça ne change pas les musiciens, sauf que... Parlez-en aux soeurs Boulay, qui n'avaient pas prévu être si occupées cet été, elles qui sont tout juste de retour de leur Gaspésie natale. Elles n'ont pas encore sorti leur premier album que Mélanie et Stéphanie ont droit à un spectacle avec des invités dans le cadre du Zoofest, demain, à l'Église au toit rouge.

«C'est un show présenté une seule fois», se réjouit Mélanie, qui annonce la présence d'Alex Nevsky, Sarah Bourdon, Philémon et des «surprises».

Depuis qu'elles ont remporté les Francouvertes, les soeurs Boulay vivent dans un tourbillon de bonnes nouvelles dont elles n'avaient jamais «osé» espérer. «Tout est allé très vite. On a lâché nos jobs rapidement», raconte Mélanie.

«Les shows se sont *bookés* rapidement et on a fait beaucoup d'entrevues. Puis nous sommes parties sur la route», renchérit Stéphanie.

D'humeur «créative», les filles ont écrit des nouvelles pièces en plus d'incorporer des reprises à leur spectacle estival. Elles ont également «magasiné» une compagnie de disques (rien n'est signé, mais Grosse Boîte/Dare To Care gère présentement leurs relations de presse et leur agenda de spectacles).

«À l'automne, on va faire l'enregistrement dans un chalet ou une maison», annonce l'une. «On aimerait retravailler avec Éric Goulet. C'est la personne qui a fait ressortir le meilleur de nous», ajoute l'autre.

Pour la petite histoire, Stéphanie et Mélanie sont nées dans la Baie-des-Chaleurs, en Gaspésie. À l'école secondaire, elles chantaient en duo dans les spectacles de fin d'année. Cela fait à peine un an qu'elles ont recommencé à faire de la musique ensemble. C'était un matin comme un autre. Les deux filles ont enregistré une chanson, l'ont mise en ligne, et la magie du web a opéré.

Éric Goulet a joint Stéphanie et Mélanie Boulay pour travailler avec elles et les convaincre de chanter presque a capella.

Suite //La Presse (version papier et web)
26 juillet 2012, Montréal

Leur signature musicale est à la fois simple et originale: deux belles voix qui chantent en symbiose sur les fines et subtiles notes d'une guitare ou d'un ukulélé.

Avant la finale du concours des Francouvertes, en avril dernier, nous demandions aux soeurs Boulay de se décrire l'une et l'autre. «Mélanie, c'est une tête en l'air, disait Stéphanie. C'est une fille libre, sans structure et c'est pour le mieux, car elle est hyper créative.»

«Stef, c'est la grande soeur maternelle et protectrice. C'est elle qui fait qu'artistiquement, tout *fit* ensemble», disait de son côté Mélanie.

Les mots ne suffisent pas pour décrire le charme des soeurs Boulay sur scène: leurs propos sont spontanés, et leurs rires viennent sincèrement du coeur.

La communion des soeurs Boulay, demain 22h, à l'Église au toit rouge.

Journal Métro (version papier et web)
11 juin 2012, Montréal

Mélanie et Stéphanie Boulay: Âmes sœurs

Par Jessica Émond-Ferrat
Métro



Stéphanie et Mélanie Boulay — Denis Beaumont/Métro

Les gagnantes des dernières Francouvertes, Mélanie et Stéphanie Boulay, s'apprêtent à offrir leur premier concert aux FrancoFolies.

Qu'est-ce qui est plus stressant : un premier passage aux FrancoFolies ou la finale des Francouvertes? La réponse des sœurs Boulay fuse en même temps, presque d'une même voix : «La finale!», «Je dirais même la demi-finale, ajoute Mélanie. Au départ, on ne s'attendait à rien, puis on s'est retrouvées au top du palmarès... et on a comme pris goût à ça, on s'est rendues compte qu'on était inquiètes à chaque semaine d'être déclassées!»

Depuis, le nom des deux jeunes Gaspésiennes est sur toutes les lèvres, mais voilà déjà longtemps que celles-ci avaient commencé à unir leurs voix. Dès les premières minutes d'entrevue, ne serait-ce que par les regards qu'elles échangent, la complicité entre les deux sœurs est palpable. «Mélanie a commencé toute seule, et quand j'ai commencé à suivre des cours de chant, on a fait des duos à la salle de spectacles de notre village, raconte Stéphanie. Puis quand je suis allée au cégep, on a cessé et continué chacune de notre côté.»

Il y a un peu plus d'un an, les deux sœurs ont enregistré une chanson ensemble et l'ont diffusée sur les réseaux sociaux, obtenant une belle réponse qui les a encouragées à continuer. «C'est venu de fil en aiguille, il n'y avait aucun plan de match, on voulait juste chanter!» lance Stéphanie.

De leur aveu à toutes deux, c'est à partir du moment où elles ont décidé de chanter ensemble, «que tout est devenu facile, agréable», ce qui n'est pas étranger à leur lien de fraternité : «D'abord, au niveau de la voix, on se ressemble beaucoup, donc ça nous permet des harmonies particulières», affirme Stéphanie. «Pour la composition aussi, ça va

vraiment plus rapidement... parce qu'on est habituées à tout se dire sans mettre de gants blancs», rigole Mélanie.

Les deux jeunes filles sont particulièrement enthousiastes à l'idée de renouer avec la scène pour une tournée qui débutera avec ce spectacle aux Francofolies, qui leur permettra d'offrir de nouvelles pièces au public. «C'est comme un rêve de petite fille de faire les Francos! s'exclame Mélanie. C'est sûr que la dynamique est différente pour un show extérieur; les gens sont parfois de passage, ça parle, il y a beaucoup de bruit ambiant. Mais on va être sur une petite scène, ça va nous permettre d'être proches des gens et de jaser avec eux. On a vraiment très hâte!»

Avec l'aide d'Éric Goulet

Si les sœurs Boulay ont choisi le style dépouillé qui a fait leur renommée aux Francouvertes, c'est grâce, disent-elles, à celui qui a réalisé leur premier EP : Éric Goulet.

«C'est lui qui nous a aidées à assumer ce côté-là, dit Stéphanie. Il a vu quelque chose en nous qu'on n'avait pas vu; on jouait comme ça un peu par défaut, et devant lui, je n'avais jamais été aussi à l'aise. On avait tellement l'impression qu'il attendait du beau de nous qu'il n'y avait aucune barrière.»

Pour leur premier album, qui devrait paraître au printemps, Mélanie et Stéphanie veulent conserver ce style épuré, tout en invitant quelques amis à apparaître sur le disque. «C'est tellement facile maintenant de rajouter tous les effets du monde pour avoir l'air de chanter juste, dit Mélanie. Je pense que les gens commencent à être tannés et à avoir envie de quelque chose de vrai, quitte à ce que ce soit imparfait.»

Les sœurs Boulay
Au Pub Urbain Molson M
Vendredi à 17 h

Le Huffington Post Québec
5 juin 2012, Montréal

Les sœurs Boulay : une seule voix

Huffington Post Québec | Par Jean-François Cyr
Publication: 05/06/2012



Les soeurs Boulay (Crédit photo: Jean-François Cyr)

MONTRÉAL - Bien qu'elles travaillent comme choristes auprès d'artistes établis (Kevin Parent, Michel Rivard) depuis déjà quelques années, Mélanie et Stéphanie, plus connues sous le nom des sœurs Boulay, illuminent soudainement le paysage musical québécois. À l'aube de leur participation aux FrancoFolies de Montréal, les deux gaspésiennes devenues montréalaises d'adoption mettent en mots leur parcours musical inespéré.

Révélées récemment au public par leur participation victorieuse aux Francouvertes 2012, les jeunes femmes de 25 et 22 ans n'ont pourtant pas volé leur popularité soudaine, qui les a plongé dans un véritable tourbillon professionnel et médiatique.

« Dès l'âge de 6 ans nous étions dans la musique. On a commencé dans une chorale amateure. Depuis, nous n'avons jamais cessé de chanter », raconte Mélanie, celle à la brune coiffure. « Ces dernières années, on a fait plusieurs collaborations. J'ai par exemple un band rock qui s'appelle Mélanie Boulay. C'est pour le plaisir, mais ça permet quand même d'explorer et de m'amuser. »

Hormis leur talent certain, Éric Goulet (Monsieur Mono, Les Chiens, puis réalisateur reconnu qui a fait différents albums dont trois de Vincent Vallières) n'est pas étranger non plus à leur succès, étant donné sa collaboration à l'enregistrement de leur mini-disque paru à l'hiver. Ce dernier, convaincu qu'elles avaient déjà tout le talent nécessaire, les a convaincues qu'elle devait conserver la fraicheur de leur duo, qui met en avant-plan les harmonies vocales (étonnantes), des textes aigres-doux et une signature guitare-ukulélé-voix épurée.

« À la suite des Francouvertes, nous avons eu toute sorte de commentaires, tant positifs que négatifs. D'un côté, on nous trouve authentiques, rafraîchissantes, inspirées, et de l'autre, on nous qualifie de trop roses, plates et mièvres. On a décidé de miser sur ce qu'on fait de mieux, et surtout de jouer pour les gens qui apprécient notre travail. Éric nous a incité à développer cette formule simple », explique Stéphanie.

L'harmonie

« En plus, c'est ce que nous avons envie de faire, pour l'instant. Un style minimaliste, sucré-amer, porté par nos voix. Bien qu'on hésite parfois à dire que c'est country (on a qu'à penser à la chanson « Lola en confiture »), nous sommes d'accord pour affirmer que notre musique en porte quelques couleurs, qui se mêlent au folk et à la pop. Mais on est ouvertes à ce que notre style évolue. Par contre, le spectacle aux Francos, tout comme l'album à venir en hiver 2013, sera consacré à cette approche qui favorise l'harmonie vocale. Le plus important, c'est d'avancer ensemble », poursuit la blonde, en regardant sa soeur.

« On a décidé de livrer, jusqu'en septembre, des spectacles dans lesquels nous iront à l'essentiel, soit un trip de sœurs, sans artifices », affirme Mélanie. À l'automne, on va entamer la pré-production de notre premier disque complet, qui devrait ressembler à ce qu'on offre en ce moment. Après, nous verrons. L'enrobage peut changer... »

Aujourd'hui, les compositions des sœurs Boulay respirent la terre, la route, la plaine, l'errance, la complicité, la légèreté, l'amour. Il y aurait même une odeur de pêche, cachée quelque part ! Une complicité qui rappelle quelque peu le travail de Kate et Anna McGarrigle.

Une aventure qui fera du bien aux festivaliers montréalais et fort probablement à des milliers d'autres spectateurs aux quatre coins du Québec lors de leur éventuelle tournée estivale qui implique déjà une trentaine de concerts.

Mélanie et Stéphanie Boulay, sur la scène du pub urbain Molson M, le 8 juin, à 17h.

Châtelaine (version papier et web)
28 mai 2012, Montréal

Châtelaine

Les sœurs Boulay déboulent

Éric Trudel, 28 mai 2012



Il y avait Isabelle, il y a désormais Stéphanie et Mélanie Boulay. Comme Isabelle, les sœurs Boulay sont gaspésiennes et aiment le country-folk. Comme Loco Locass et Damien Robitaille, le duo Boulay a remporté le concours Francouvertes, donc une jolie bourse (10 000 $) et une encore plus jolie visibilité (la preuve…). Leur truc, c'est l'harmonie vocale couchée sur une guitare et un ukulélé, des «tounes» qui parlent de tout, de rien et du quotidien (« J'ai trouvé une couple de piasses pour aller boire des shooters sur ton bras… »). Enfin, le quotidien des sœurs Boulay.

REVUE DE PRESSE

NOUVELLES DES ARTISTES

Le Revue (version papier et web)
1er mai 2013, Terrebonne

---

la Revue DE COEUR ET D'ACTION

Terrebonne, mercredi 1 mai 2013



Parcourant les scènes, Gazoline sera de passage à Terrebonne le 10 mai. (Photo : Nicolas Cantin)

Gazoline et Les Vestons partagent la scène

Pénélope Clermont

Mardi 30 avril 2013

SCÈNE 1425

Finaliste des Francouvertes 2012, Gazoline s'arrêtera au Moulinet, à Terrebonne, le 10 mai à 21 h. Pour ce spectacle mis de l'avant par la Scène 1425, le groupe moulinois Les Vestons partagera la scène avec le trio de Gatineau.

S'étant produit sur une multitude de scènes avec des artistes de renom tels que Vilain Pingouin, Bran Van 3000, Kaïn et Éric Lapointe, Gazoline travaille présentement à la production de son premier album avec la complicité de Xavier Caféine, qui a réalisé le premier «EP», «Futurbabymama».

Le 10 mai, le groupe proposera à Terrebonne un rock séduisant aux influences lourdes avec une touche de groove. Guitare bien présente, rythmique solide, chanteur charismatique, textes qui parlent de filles, de femmes, de sexe et de séduction.

Le même soir, on retrouvera également sur la scène du Moulinet un groupe bien d'ici, Les Vestons. Le public aura alors droit au côté brit-rock de Marcello, au «feeling bluesy» d'Alex, à l'énergie rock de Jonatan, à la touche alternative de Yanick et à la voix folk de Steven. Ça promet!

Notons que Les Vestons ont été élus coup de cœur et groupe gagnant du concours MusiQualité de Mascouche en 2007. De plus en plus reconnus, ils se font un nom en foulant les scènes montréalaises, dont le Club Soda.

Pour réserver vos billets : 450 492-4777 ou www.scene1425.com.

L'essentiel de la musique indie canadienne.

Par BRBR, le 19/4/2013

Critique: Alex Nevsky



Alex Nevsky
On leur a fait croire / Tuer le désir
(Audiogram)

Le bellâtre **Alex Nevsky** revient avec une première au pays: un 45 tours en français qui paraît lors du Record Store Day (Jour des Disquaires, en version française).
Et comme ces deux faces se veulent un avant-goût de son second album à paraître en août prochain, cela nous presse à y prêter l'oreille. Pas qu'on avait besoin de raisons, vraiment.
Surtout que sur ces deux chansons titillent pas mal d'elles-mêmes.
Sur la face A, pleine de "pa-pa-pa" et de *handclaps*, *On leur a fait croire* fait état de cette même facilité à pondre des mélodies mémorables, qualité qui faisait de son premier album une écoute si chouette.
Atours fort trompeurs, puisque Nevsky est ténébreux dans ses propos: "On s'est étreint et déshabillé, on leur a fait croire à l'amour..."
C'est sur la face B que Nevsky nous jette à terre avec *Tuer le désir*. "*La beauté git partout, sauf dans les mots que je veux écrire, que je veux t'écrire. Peux-tu me dire pourquoi, je veux me détruire, toujours tout détruire*," susurre-t-il sur des accords de harpe et une guitare spectrale.

Une proposition fichtrement alléchante tant par sa retenue que par son aura très "4h30 du mat'". Cochon, mais aussi tristement beau.

Vivement le 27 août, date à laquelle paraîtra l'album de Nevsky.

VOIR Gatineau/Ottawa (version papier et web)
9 avril 2013, Gatineau

VOIR GATINEAU/OTTAWA

Gazoline et Eldorado tout en rock franco à La Basoche

9 AVRIL 2013

par COMMUNICATIONS VOIR



Gazoline

Les Saguenéens du décoiffant trio rock Gazoline s'amènent à Gatineau, le 10 avril, et offriront un plateau double en compagnie d'Eldorado, quintette rock franco gatinois qui en mettra aussi plein la vue.

On les a entendus pour la première fois au concours des Francouvertes de l'année 2012 alors qu'ils étaient finalistes. Depuis, Le trio Gazoline qui nous arrive du Saguenay envahit le Québec avec son tout premier EP, *Futurbabymama*, réalisé par Xavier Caféïne. David, Jean-Cimon et Xavier offrent un rock francophone à tout casser.

Voilà maintenant trois ans qu'Eldorado se fait connaitre sur la scène de l'Outaouais. Le groupe formé de Maxim Bérubé, Tyler St-Jean, André Bélanger, Charles Lord et Vincent Thérien se donne pour mission de faire du rock francophone authentique.
Un rock simple, efficace, mais surtout, un «vrai de vrai rock».

Au Cabaret La Basoche, le 10 avril, dès 20h.

La Presse (version papier et web)
21 mars 2013, Montréal

Publié le 21 mars 2013 à 09h11

Karim Ouellet signe avec la France



Photo: Olivier Jean, La Presse

Alexandre Vigneault
La Presse

Grand pas en avant pour Karim Ouellet: son album *Fox* sera commercialisé en France dès l'automne par une division du géant Warner France. Le patron de l'étiquette française, Thierry Chassagne, a même fait le voyage à Montréal pour parapher l'entente le liant à l'artiste de Québec et à sa maison de disques, Abuzive Musik.

«Il est évident que si je suis là, c'est que je pense que c'est assez important. Karim a du talent», a dit M. Chassagne, rencontré mardi soir en compagnie de son nouveau protégé. Le patron de Warner France avait aussi fait le voyage à Montréal, à l'automne 2011, pour signer un contrat avec Marie-Mai.

Les deux parties ont été avares de détails quant au contrat qu'elles venaient de signer. Du bout des lèvres, les partenaires ont toutefois admis que le contrat ne visait pas seulement la commercialisation et la promotion de *Fox* en France, mais d'au moins deux autres albums à venir et possiblement un soutien à la tournée.

Abuzive Musik, producteur des disques de Karim Ouellet, a reçu une avance «assez importante» tenue confidentielle. «J'ai fait mes devoirs, assure Rafael Pérez. Il y a beaucoup d'artistes français qui n'arrivent pas à avoir une avance comme ça. C'est une très bonne offre.»

Une carrière à développer

L'argent n'aurait toutefois pas été l'élément qui a fait pencher la balance vers Warner, selon M. Pérez, qui a aussi discuté avec d'autres représentants d'étiquettes françaises. Ce qui a fait la différence, c'est l'identité de l'homme à la tête d'East/West, division de Warner France à laquelle Karim Ouellet est désormais lié: Stéphane Espinosa. «Il a fait beaucoup de développement de carrière ces dernières années, fait remarquer Rafael Pérez. Ce qui est intéressant pour nous, c'est la combinaison d'une structure de développement intégrée à une *major*.»

L'entente avec la France arrive tôt pour Karim Ouellet, qui n'est véritablement sorti de l'ombre que l'automne dernier. Fox, son deuxième disque, qui contient la chanson *L'amour*, s'est écoulé à 10 000 exemplaires au Québec depuis sa sortie à la fin de novembre.

«Signer un contrat, c'est faire une esquisse du schéma qu'on veut réaliser, dit le chanteur québécois d'origine sénégalaise. Je pense qu'on a fait un beau dessin et là, il faut faire en sorte que le dessin prenne vie.»

L'artiste n'avait jamais envisagé de faire carrière sur deux continents avant les derniers mois. «Avec mon premier album [NDLR *Plume*, paru en 2011], je ne voyais pas plus que trois semaines à l'avance, se rappelle-t-il. Maintenant que je peux ne faire que de la musique, la graine a été plantée...»

La sortie de *Fox* en France sera précédée par la mise en marché d'une première chanson, *L'amour*, qui a aussi été le premier extrait du disque au Québec. «Il ne faut pas penser que le *single* va entrer sur NRJ dans les 15 jours», prévient

toutefois M. Chassagne. Les radios commerciales françaises sont aussi formatées qu'ici, sinon plus.

«Je pense que *L'amour* est un titre magique et qu'on va arriver à passer ces frontières-là, ajoute toutefois le patron de Warner France. Si on a craqué pour ça, il n'y a pas de raisons que d'autres ne craquent pas aussi.»

M. Chassagne insiste: le mandat d'East/West est de développer la carrière de Karim Ouellet en France, pas seulement de «faire un coup». C'est ce que recherchaient Rafael Pérez et son chanteur, qui ne peuvent développer les marchés québécois et français en parallèle, sans des partenaires bien implantés de l'autre côté de l'Atlantique.

Partager ses énergies entre deux continents

«Je sais que ça va être difficile, parce qu'on est encore en développement au Québec, dit l'artiste, qui devra partager son temps et ses énergies entre deux continents. Mais avec de l'intelligence, de la volonté et une organisation qui a du sens, il n'y a rien d'impossible à faire deux choses en même temps.»

L'essentiel de la musique indie canadienne.

Par Samuel Perreault de La Chasse, le 28/2/2013

VioleTT Pi: L'histoire de Pi



Difficile de définir Violett Pi. Peut-être parce qu'être défini, c'est la dernière chose que veut Karl Gagnon, le cerveau derrière Violett Pi. Selon lui, on devrait d'ailleurs apprécier davantage le « non fini » et les débuts. Une réalité comprise et dominée, c'est une réalité échue.

La version pas vraiment officielle affirme que la musique de Violett Pi, c'est de l'électroclash. Mais Karl m'a aussi confié que sa musique s'agissait en fait de néobaroque mineur, avec une touche de romantisme dans les paroles, tout en ajoutant plus loin que sa musique est sans frontières ni style. Est-ce que j'ai dit qu'il est difficile de définir Violett Pi?

Une chose est certaine, c'est que Violett Pi aime jouer avec les sons, explorer, sortir des sentiers battus et, surtout, faire éclater les conventions. D'ailleurs, sur eV, le bidouillage électronique, dont les limites n'ont que l'imagination de celui qui les façonne, s'impose face aux guitares acoustiques. eV fait aussi place

à un son plus grunge, ce à quoi il faut ajouter un peu de harpe et de violon. Le tout, bien sûr, joliment décousu.



Déjanté est d'ailleurs le qualificatif qui revient le plus souvent pour décrire Violett Pi, et plus particulièrement eV. Un délire présenté sans compromis. Certains trouvent même que c'est peut-être un peu trop. Force est d'admettre que la première écoute pourrait s'avérer pesante par moments. Mais à mesure qu'on se laisse entraîner dans la folie de Violett Pi, qu'on laisse de côté ses préjugés, on est envoûté.

Certes, Violett Pi a beau être un artiste coloré, son œuvre n'est pas toujours rose. On s'en doute d'ailleurs à la simple vue de la pochette de l'album qui reprend une œuvre d'Axel Pahalavi, un peintre tout aussi déjanté chez qui Violett Pi trouve une inspiration certaine, tout comme chez les Claude Gauvreau, Jean Leloup, Matthew Barney, Kurt Cobain, Björk et autres artistes qui l'ont marqué. On y retrouve une clown, seins nus, assise à pleurer.

Ainsi, on retrouve sur eV une pièce intitulée Jeffrey Dahmer — oui, le cannibale tueur en série — au musée d'art contemporain, dans laquelle on peut entendre des paroles comme «Tu croques ma langue, je verse ton sang sur ton ventre et tes cuisses, ton regard est délectable, notre amour est cannibale ».

Création-folle, mais contrôlée

N'allez toutefois pas croire que Violett Pi cherche à choquer pour choquer. Pour Violett Pi, la violence fait partie de l'homme et de sa folie… et c'est aussi une façon de remettre en question toutes ces choses enrobées qu'on nous fait avaler. Et de toute façon, si on cherche à prendre la poésie de Violett Pi au premier degré, on devient rapidement déconcerté. Ses paroles, ce sont des images, des tableaux auxquels chacun donne son sens tout comme on le ferait pour une toile surréaliste.

Par contre, toutes les pièces ont une énergie sexuelle ou amoureuse débordante. La grande majorité des vous donneront aussi envie de danser, ou au moins taper du pied. Alors on ne peut certainement pas parler d'un album sombre. Mais oui, c'est un album qui déstabilise et qui vous demande d'entrer dans le délire de son auteur. La question est de savoir à quel point vous êtes prêts à vous laisser emporter par la folie de Violett Pi… et de la vôtre!

Enfin, une petite mention spéciale pour les excellentes collaborations qu'on retrouve sur l'album. Il y a, sans surprise, Klô Pelgag, une artiste tout aussi déjantée que Violett Pi avec qui il avait déjà collaboré en concert. Mais on trouve aussi un certain Ngâbo, une collaboration qui peut surprendre un peu plus, d'autant qu'il embarque à fond dans le délire de Violett Pi (on l'entend sur Jeffrey Dahmer au musée d'art contemporain). Ces collaborations ont d'ailleurs agréablement impressionné Violett Pi, qui est aussi très fier qu'il ne s'agisse pas que de simples « coucou » au milieu de l'album, pour reprendre ses termes.

Sur ce, bonne écoute!

La Presse (version papier et web)
11 février 2013, Montréal

Publié le 11 février 2013 à 10h55

Chantal Archambault : folk charnel



En plus de sa carrière musicale, Chantal Archambault travaille dans une garderie comme psychoéducatrice.
Photo: Alain Roberge, La Presse

Émilie Côté
La Presse

Sa vie a changé quand elle assuré la première partie de Dany Placard, dans son Abitibi natale. Sans le savoir, c'était le début d'une carrière musicale. Si son premier album n'était pas prévu, le second est le fruit d'une démarche «sérieuse» où Chantal Archambault s'est entourée d'une belle bande de gars pour habiller son folk charnel.

Ton fusil braqué à mes flancs/J'ai succombé à tes appâts, chante-t-elle au tout début de son album *Les élans*, en magasin mardi.

Chantal Archambault assume complètement l'odeur charnelle de son album. «La beauté, l'amour, tout ce que cela englobe! lance-t-elle. Les touchers, les baisers, le désir...»

L'auteure-compositrice est amoureuse, heureuse et contagieuse. «Il y a bien des choses sur le plan social qui ne vont pas bien, mais quand on est en amour et en couple, on se rabat sur ça et on est comblé», dit-elle.

Au cours de la dernière année, Chantal Archambault a aussi sauté à pieds joints dans la musique. «Le dernier album, ce n'était pas un album prévu. Je n'avais pas d'intention. Je vivais à distance en Abitibi et j'ai pitché mes chansons à Dany [Placard], raconte-t-elle. J'avais fait sa première partie en Abitibi et ç'a cliqué. Il a vu un potentiel que je ne voyais pas.»

Pour reprendre les mots de Chantal Archambault, Dany Placard «a donné le battement d'ailes» au premier album de la chanteuse, *La romance des couteaux*, qui est sorti en 2010. Et c'est aussi Placard qui a donné la première envolée à l'album *Les élans*. «Il m'a sorti une mélodie de refrain dans ma cuisine et ça a donné la première chanson.»

Chantal Archambault est psychoéducatrice de formation. Elle a passé beaucoup de temps dans la communauté autochtone de Kitcisakik, sujet du film *Le peuple invisible* de Richard Desjardins. Mais le succès de son premier album est venu chambouler son quotidien, l'amenant notamment à Montréal.

«J'étais assise entre deux chaises, investie à deux places, mais à moitié, explique-t-elle. En 2012, il y a eu tellement de mouvements et de changements dans ma vie, ç'a beaucoup nourri ma création.»

La belle rousse aux yeux bleus est aussi tombée follement amoureuse du bassiste et guitariste Michel-Olivier Gasse

(Vincent Vallières), avec qui elle partage la scène et chante en duo la pièce *Chambre 16* sur son nouvel album. Les paroles vont comme suit: *Dis-moi que lorsque je reviendrai/Ton corps ne demandera qu'à m'aimer/L'abandon à bout de souffle dans la pièce noire/Vivra en veilleuse dans ta mémoire.*

«Je suis vraiment en amour... lance Chantal Archambault candidement. On se gâte dans cette chanson-là.»

Michel-Olivier Gasse est un proche collaborateur de Dany Placard, qui coréalise *Les élans* avec Guillaume Bourque. «Merci, Dany Placard, d'être encore là pour moi. T'es l'élément déclencheur des plus belles choses qui me soient arrivées ces dernières années», lui dit Chantal Archambault dans la pochette de son disque.

En studio, la chanteuse a aussi reçu le batteur Gabriel Lemieux-Maillé et le pianiste Renaud Gratton. «J'apprécie tant le travail des gars! Ils mettent des arrangements et de la chair autour de mon petit os simple.»

Pour les belles voix de filles qui enjolivent quelques pièces, Chantal Archambault a engagé les deux filles les plus populaires de l'heure pour leurs harmonies vocales: les soeurs Boulay. «Ces deux filles-là me font capoter. Elles viennent me chercher dans tous les sens.»

Par rapport à *La romance des couteaux*, *Les élans* est plus doux, moins carré. La raison est bien simple: l'équipement des studios 270 et Piccolo. «Je n'avais jamais vécu ça... la qualité du son. Ç'a m'a fait stepper!», s'exclame Chantal Archambault.

Ghyslain-Luc Lavigne a assuré la prise de son et le mixage de l'album. «Il a manifesté son intérêt de travailler avec nous. Je n'en reviens pas comment il trippe sur l'album.»

Dévoiler son jardin secret

Vous l'aurez deviné, Chantal Archambault est émerveillée dans la vie comme dans son art. Son tempérament explique les paroles si imagées et spontanées de ses textes. «J'écris beaucoup sur le coup de l'émotion, de façon intuitive», explique-t-elle.

La sincérité de ses sentiments va de pair avec les ombres country de son folk. «Je n'ai jamais cherché à faire du country. Mes riffs sont simples. C'est peut-être ce qui explique les touches country, car je n'ai jamais cherché à en faire.»

Chantal Archambault a néanmoins dû apprendre à lever le voile publiquement sur ses aléas intérieurs. «Avec *La romance des couteaux*, je trouvais ça lourd de me dévoiler.»

C'est la même chose avec sa nouvelle chanson *Les vivaces*, inspirée d'une rupture. «C'est toujours spécial d'écrire sur quelqu'un... Je ne savais pas si j'avais envie de mettre cette chanson-là à la disposition des autres, mais les gars m'ont convaincue.»

Chantal Archambault travaille toujours dans une garderie comme psychoéducatrice. «Avec la musique, tout tourne beaucoup autour de moi. C'est moi, le produit... Avec les enfants, je ne pense pas à moi et je m'investis dans d'autres. J'ai besoin de ça.»

FOLK. Chantal Archambault. Les élans. Indica, en magasin mardi.

LaPresse.ca - Blogue d'Alain Brunet
25 janvier 2013, Montréal

LE BLOGUE D'ALAIN BRUNET

Vendredi 25 janvier 2013

Tire le coyote



La flottille de l'americana québécois compte une embarcation amarrée à Québec-ville, son officier principal se nomme Benoît Pinette, d'origine sherbrookoise: Tire le coyote.

Le deuxième album de ce groupe s'inscrit dans la plus pure tradition chansonnière nord-américaine. Chevauchées de guitares lyrisme des grands espaces, clair-obscur de l'intimité, couleurs foncées de la destinée. Les rime y sont candides et simples d'apparence, mais on y observe bourgeonner quelques fleurs de lumière poétique et d'intelligence affective.

Ces airs de cervidés sortent des tripes, du coeur… et aussi du nez. Viennent en tête l'incontournable Neil Young en mode country-folk (pas le Neil de la saturation qu'on applaudit aujourd'hui), Ennio Morricone en folk-rock de chambre, Mazzy Star et ses gueules d'atmosphère, Bonnie Prince Billy ou même quelques souvenirs de Mario Peluso.

Prenant grand soin de peaufiner les arrangements de ses mélodies et progressions harmoniques, Benoît Pinette s'exprime dans une langue québécoise de bon aloi, sans compromis sur l'accent, mettant à profit ses régionalismes, les paysages qui le traversent, quelques pans de son intériorité.

Espace.mu
24 janvier 2013, Montréal

Tire le coyote : le Mitan se déploie

Publié le : **24 janvier 2013**

Dès les premières secondes de son nouvel album, *Mitan*, Benoît Pinette, alias Tire le coyote, nous emmène dans son désert, son univers ténébreux aux accents western. On pourrait facilement croire que Benoît Pinette a quelques albums sous le bras. Pourtant, le musicien n'en est qu'à son deuxième. Et il s'y déploie.

Il nous a présenté un premier disque country-folk-rock, *Le fleuve en huile*, à l'automne 2011, réalisé par Dany Placard. Un beau mélange de l'américanité de Neil Young, dont Pinette est un fan absolu, et de la langue de chez nous, qui lui a valu une nomination à l'ADISQ cette même année dans la catégorie du meilleur disque country.

Pedal steel et harmonica à l'appui, Benoît Pinette nous emporte dans des envolées mélodiques, à la Ennio Morricone, une inspiration majeure. Mais le fan de Neil Young n'est jamais loin derrière. *Chainsaw*, le premier extrait, en est un exemple éloquent. L'acoustique de l'enceinte de l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, qui a servi de studio d'enregistrement, ajoute aussi à l'ampleur des chansons.



Il assume cette fois la réalisation et délaisse quelque peu les guitares électriques pour plus de douces ballades country, ce qui met parfaitement en valeur sa plume touchante. Il délaisse aussi son côté politisé pour nous chanter doucement des histoires d'amour, comme la belle *Chanson d'amour en sol standard*, en duo avec Chantal Archambault.

Par un froid glacial, il est venu nous parler de son nouvel album qui inspire le désert chaud et les espaces sauvages.



Extraits à écouter :

- Entrevue avec Tire le coyote
  Par Ariane Cipriani
- CHANSON D'AMOUR EN SOL STANDARD
  TIRE LE COYOTE: MITAN
- CHAINSAW
  TIRE LE COYOTE: MITAN
- JESUS
  TIRE LE COYOTE: MITAN

Journal Métro (version papier et web)
17 janvier 2013, Montréal

Les 17 277 km de tournée d'Antoine Corriveau

Par Natalia Wysocka
Métro



Dans la dernière année et demie, Antoine Corriveau et ses musiciens ont fait beaucoup de millage. Vendredi soir, accompagné de son groupe, l'auteur-compositeur- interprète se pose au Théâtre Outremont. Il y présentera exclusivement des nouvelles pièces, qui se retrouveront fort probablement sur son prochain album. Et non, elles ne seront pas moins sombres que les anciennes. Peut-être juste un peu plus rock.

Le concert vendredi, en première partie de Daran, c'est un show particulièrement spécial pour vous?
Oui. On joue juste des nouvelles chansons.

Vous allez jouer en formule trio?
Non. En full band, avec tous les musiciens. C'est-à-dire Julie-Blanche [Vandenbroucque, voix et percussions], Pascal [Sallafranque, basse], Christian [Gagnon, guitare] et Stéphane [Bergeron, batterie].

Vous prévoyez toujours sortir un disque à l'automne?
On aimerait ça. On verra si on peut, mais on ne sait pas si on va être capable de le faire. On travaille là-dessus!

Vous prévoyez également sortir sous peu Rock Tour, un film sur vos longs mois de tournée qui s'achèvent bientôt.
Oui, je songe à le sortir en février. Au départ, je voulais seulement le faire paraître en streaming sur le web, mais certains me disent que je devrais lui donner une vraie vie de documentaire. Je ne sais pas encore ce que je vais faire avec ça. Je sais par contre qu'on va éventuellement faire un visionnement avec un petit show au Chérubin. Je n'ai pas encore de date, par contre.

C'est un documentaire qui dépeint les dessous de la dure vie de rockeur?
En fait, ça décrit la réalité de ce que j'ai vécu pendant tous ces longs mois où j'ai parcouru le Québec, pour jouer dans des endroits où parfois il y avait du monde et où parfois il n'y avait personne. En fait, ce film, c'est un peu une mise en garde. Une espèce de : «Hé! Toi! À la maison! Si tu rêves de faire une tournée, réfléchis-y bien avant!» (Rires)

Avec le recul comment voyez-vous tout ce temps passé sur la route? C'était formateur? Exaspérant? Excitant? Tout ça à la fois?
C'était cool. Je ne pensais pas nécessairement qu'on ferait ça un jour, mais l'occasion s'est présentée, et [mes musiciens et moi avons] eu la piqûre. Ç'a été plusieurs mois ponctués de shows super devant des foules super, et de shows vraiment ordinaires dans des places très ordinaires.

Vous avez fait pas mal de kilométrage pour jouer un peu partout! Avez-vous calculé combien, au total?
Je l'ai calculé pour mon film, en fait. Je suis arrivé à 17 277 kilomètres. Environ.

Vous avez participé aux Francouvertes l'an dernier. Que retenez-vous de l'expérience?
C'était la première fois que je participais à un concours. Et je ne le referai pas! Mais ce n'est pas parce que ce n'était pas cool; au contraire, j'y suis allé toutes les semaines, pour aller voir les autres bands en compétition. Mais moi, quand je monte sur scène, je n'ai pas le goût de sentir qu'il y a une table avec huit juges devant moi. Ce ne sont pas des conditions de spectacle; ce sont des conditions de concours. J'aime mieux juste faire un show.

Votre prochain disque, vous prévoyez l'inscrire dans la continuité de St-Maurice / Logan [paru en 2011]?
C'est encore difficile à dire. Le premier album, c'étaient des tounes écrites dans les cinq, six dernières années. Là, c'est plus concentré. Pour moi, un album, c'est la photo d'une époque; et je crois que, pour mon second disque, ce sera vraiment le cas. Musicalement, en tout cas, j'ai envie que ce soit plus rock. Mais c'est encore trop tôt pour le dire.

Sentez-vous que l'expérience du live a influencé votre écriture et vos arrangements?
Un peu. J'ai beaucoup composé en pensant à comment on allait transposer ça sur scène dans un an. Puisqu'on arrange et qu'on enregistre l'album avec tout le groupe et des invités, c'est un projet à grand déploiement, mais finalement, quand on tourne, on est juste trois. Donc, j'ai essayé de composer les tounes pour qu'elles se tiennent aussi en formule voix-guitare, afin qu'on soit capables de donner un show intéressant, même lorsqu'on les jouera seulement en trio.

> “ Je ne suis pas un chanteur à voix et je ne commencerai certainement pas à faire des prouesses vocales! Ma priorité numéro un, c'est que les gens sentent dans mes chansons que c'est vraiment moi. Qu'il n'y ait pas d'effort pour que ce soit comme ci ou comme ça. – Antoine Corriveau

À ce jour, quel est le plus beau compliment qu'on vous ait fait sur votre musique?
Hmm... On m'a déjà dit : continue de t'ouvrir les veines sur scène!» Et ça, ça m'a fait vraiment du bien! J'ai souvent entendu que mes chansons étaient trop dark et profondes, et que je devrais peut-être y apporter un peu de légèreté, mais moi, je dis non! Au Québec, la musique plus sombre, ce n'est pas nécessairement hyper populaire, mais moi, toute celle que j'écoute, elle est comme ça. Et c'est aussi ce genre de musique que j'ai envie de créer.

Antoine Corriveau
En première partie de Daran
Théâtre Outremont
Vendredi à 20 h

LE HUFFINGTON POST
QUÉBEC

FrancoFolies 2012: le country-folk de Francis Faubert

Publication: 12/06/2012
Par Jean-François Cyr



MONTRÉAL - Francis Faubert a fait l'école nationale de la chanson de Granby, puis s'est frayé un chemin jusqu'aux finales des Francouvertes. Choisi parmi les dix artistes québécois en lice pour le prix Félix-Leclerc de la chanson 2012, il fait sa place parmi ses collègues chanteurs et musiciens. À quelques heures de sa prestation aux FrancoFolies de Montréal, sur la scène Desjardins, il raconte sa vie trépidante des derniers mois jusqu'aux Francos.

Seul artiste indépendant à être retenu dans cette prestigieuse liste du prix Félix-Leclerc (qui a finalement été remis ce matin à la chanteuse Marie-Pierre Arthur), le gars originaire du minuscule village de La Pêche en Outaouais a de quoi être fier. «C'est avec beaucoup de bonheur que je me suis retrouvé parmi ces artistes qui sont bien entourés. C'est une belle tape dans le dos supplémentaire», explique-t-il.

Depuis les Francouvertes, il s'est passé de belles choses pour le jeune chanteur. Il a cimenté son équipe autour d'un projet qui la motive : «On travaille maintenant en groupe. On a aussi amélioré les compositions, bien que ça demeure encore assez artisanal. J'ai aussi une nouvelle équipe de relations de presse et de *booking*.» Bref, avec une bonne dose de persévérance, Francis Faubert évolue dans la bonne direction.

Il a par ailleurs fait paraître en mai un premier album éponyme, rendu country-rock réalisé par Dany Placard. «Malheureusement, à défaut d'avoir trouvé un distributeur pour l'instant; on doit se procurer mon travail sur le web ou encore sous les tentes d'Archambault durant les FrancoFolies. Je me réconforte en me disant qu'en faisant des spectacles, l'album sera davantage connu et trouvera certainement une façon d'être entendu.»

Regard sur le quotidien

L'occasion est donc belle ce soir de (re)découvrir ses textes très imagés, qui s'inspirent souvent du quotidien. Sorte de photographie de son époque, pour ce qu'elle a de meilleur et de pire. Sur scène, il compte poursuivre dans la même veine: des paroles qui décortiquent le beau comme le laid, sur une musique parfois râpeuse, parfois réconfortante. Seule grande différence, une ambiance plus musclée: «Pour le spectacle aux Francos, tout le noyau du groupe sera là. Ce sera une performance un peu plus rock que l'atmosphère du disque. Les arrangements seront plus énergiques sur la dizaine de chansons que je pourrai faire. Je vais aussi interpréter une toute nouvelle chanson, qui parle de tempête intérieure.»

Autre information toute fraiche, le guitariste-chanteur a reçu la confirmation que sa pièce «Mylène» serait utilisée dans une campagne nationale télé pour le nouveau service de musique en *streaming* d'Archambault contenant plus de 12 millions de titres, dont le plus grand répertoire de musique francophone.

Francis Faubert sera notamment en concert au Zoofest (bébé de Juste pour rire), le 12 juillet, ainsi qu'au Théâtre de la Verdure, le 3 août.

D'ici là, il continue d'écrire et de composer en vue de son second album qu'il aimerait sortir à l'hiver 2013.

Le Devoir (version papier et web)
26 novembre 2012, Montréal

LE DEVOIR.com
Libre de penser

Le petit prince futé de la pop

Karim Ouellet largue de nouvelles bombes accrocheuses

Philippe Papineau 24 novembre 2012 Musique



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir
L'album Fox de Karim Ouellet est un genre de croisement bizarroïde allant de Bon Iver à Rihanna.

À RETENIR

Fox
Karim Ouellet, Abusive Musik.
En magasin mardi.

Karim Ouellet - L'amour (mp3)

Karim Ouellet est un animal rare, pratiquement seul sur sa planète musicale au Québec. Artiste en pleine progression depuis son premier disque, Plume, paru en février dernier, le grand guitariste de la capitale est un créateur à la méthode indie, au coeur soul, qui embrasse la pop sans gêne. Son deuxième album, intitulé Fox, révèle encore plus son flair et son unicité à coup de bombes accrocheuses mais jamais putes.

C'est qu'il a du talent, Karim Ouellet. On vous a déjà écrit qu'il avait une vieille âme, on pourrait ajouter qu'il a aussi une âme tendre. Avec une voix rassurante et des mélodies puissantes, il réussit à attendrir tout en nous faisant taper du pied. Fox - un titre en anglais pour un disque tout en français - possède la force d'une pop commerciale, mais avec la créativité des musiques alternatives. Un genre de croisement bizarroïde entre Bon Iver, Timber Timbre, Vincent Vallières, les Barr Brothers, Outkast, Gnarls Barkley et Rihanna.

D'un calme souverain et d'une sagesse étonnante pour un musicien de 27 ans, Karim Ouellet accepte volontiers l'étiquette pop accolée à son deuxième disque, mais nie que lui et son allié musical, Claude Bégin, aient volontairement poussé dans cette direction. Les pièces se sont construites l'une après l'autre en studio, et ce n'est qu'en fin de parcours que le duo s'est rendu compte de cette tendance pour l'hameçon musical.

« Mais il y a quelque chose de très indie dans notre façon de procéder, raconte Karim Ouellet. On ne travaille pas la pop comme elle " devrait " être travaillée. Dans ce que j'entends à la radio, il y a un gros calcul derrière tout ça, que je ressens beaucoup. Je pense que je suis allé chercher des éléments qui plaisent, mais tout en les ayant déjà en moi ; c'est pour ça que ce n'est pas tellement un effort. »

Grand cinéphile - il cite entre autres David Lynch et Wes Anderson -, Karim Ouellet aime revoir un film une deuxième fois pour observer les détails qui se révèlent quand on connaît déjà l'histoire. Fox est le genre de disque où l'auditeur peut faire le même exercice. « J'aime ça, créer quelque chose où t'as pas tout cuit du premier coup, et qui en redonne à la deuxième, à la troisième, à la quarantième fois. Ça balance le côté très pop, pour que ça ne soit pas trop facile à écouter ! »

Travailler la plume

Sur la pochette de Fox, on voit un dessin de Karim Ouellet à côté d'un renard, un animal chargé de symbole. « Le renard rusé, solitaire, animal de fable, de dessins animés… il a un historique. Par contre, je ne lui donne pas de signification en particulier, ça porte à interprétation à 100 %. Mais j'avoue que, quand j'ai reçu la pochette, j'ai fait un lien avec Le Petit Prince, et j'ai glissé une ou deux références dans la pièce Fox. »

Il y a d'autres animaux sur le disque - un loup, un lapin blanc, des vautours, etc. - mais il y a surtout un garçon qui peine en amour. Karim Ouellet n'a pas de copine, mais il s'est senti bien dans le sujet. « C'est la trame qui me va le mieux, c'est inspirant. Je pars d'un feeling assez réel, mais tout ce que je bâtis est monté de toutes pièces. Je ne raconte aucune histoire vraie là-dessus, ce que j'avais fait sur Plume à quelques reprises. Ça me permet de pousser les images et de les faire concorder avec la musique. »

C'est d'ailleurs du côté des textes que Ouellet estime avoir fait le plus grand pas depuis les derniers mois. Si Plume s'est écrit quasiment d'un seul jet, Fox a demandé du boulot. « Y'a des refrains que j'ai écrits et que j'ai barrés. Et si je faisais quelque chose que je trouvais ordinaire, je ne le laissais pas. Ç'a surtout été un travail de moi envers moi-même. »

Parions déjà qu'avec Fox - dont la pièce L'amour joue déjà à la radio commerciale - Karim Ouellet sera plus que jamais dans un autobus sur la 20 entre Québec et Montréal. Plutôt que de vouloir un succès rapide, le chanteur voit son parcours à long terme. « Je me sens seulement sur le chemin de quelque chose. Tranquillement, de plus en plus, mais je n'ai pas l'impression d'avoir bouclé une boucle. »

Journal Métro (version papier et web)
23 novembre 2012, Montréal

Karim Ouellet: le petit prince

Par Jessica Émond-Ferrat
Métro



Le dessin sur la pochette de Fox, deuxième album de Karim Ouellet, le représente aux côtés d'un renard, une image qui n'est pas sans rappeler le célèbre conte de St-Exupéry. «Ce n'était pas voulu!» assure le jeune homme, en qui on reconnaît tout de même l'envie de découvrir le Petit Prince et la sagesse du renard. Discussion avec un artiste qui peut se vanter d'avoir déjà une belle carrière malgré son jeune âge, qui affiche par rapport à celle-ci une étonnante maturité.

«Naturel» est sans doute le qualificatif que Karim Ouellet utilise le plus souvent pour parler de la création de son album au cours de notre entretien. «J'aurais de la difficulté à m'imaginer l'avoir fait autrement, lance-t-il lorsqu'on lui fait remarquer qu'il ne s'est pas écoulé beaucoup de temps entre la sortie de son premier disque, Plume, paru au début de 2011, et celle de Fox. Entre les deux, j'ai été occupé à pas mal d'affaires, mais là, c'était le moment naturel pour moi de m'y remettre, tout simplement.»

«Pas mal d'affaires» est presque un euphémisme pour celui qui a remporté la deuxième place aux Francouvertes 2011, joué en France et aux États-Unis, pris part à des festivals d'envergure comme Osheaga et le FME, et on en passe. Face à tout ça, Karim Ouellet garde la tête froide. «Ça fait plaisir, mais ça fait aussi partie de l'ordre naturel des choses, on a travaillé pour arriver là. Si je ne jouais nulle part, ça voudrait dire qu'il y a quelque chose que je ne fais pas comme il faut.»

Avec Fox – titre qu'il a choisi sans raison précise, simplement parce qu'il trouvait le mot et l'animal beaux –, Ouellet considère qu'il offre la «suite logique» de Plume, «à tous les niveaux, la musique, les textes, l'imagerie», énumère-t-il. Comme sur le premier album, qu'il avait qualifié de «conte», le jeune homme s'amuse avec quelques références au monde de l'imaginaire : «J'aime ces images qui portent à interprétation, qui donne un sens relativement vague pour que les gens qui m'écoutent puissent faire ce qu'ils veulent de mes pièces. Moi, c'est ce que j'aime quand j'écoute de la musique.»

Fox poursuit également dans la veine musicale de Plume, «que j'ai un peu de difficulté à définir, pour être très franc! lance le chanteur. Je vais dans quelque chose qui est naturel

pour moi, que j'ai envie de faire... et donc qui mélange beaucoup d'influences. Cela dit, mes références musicales ne sont plus vraiment la musique des autres, mais ce que moi, j'ai déjà fait, ce que je pourrais faire différemment.»

C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Ouellet – qui, on le rappelle, s'est fait connaître à ses débuts comme le guitariste de Movèzerbe – a opté pour une formule très intime quand est venu le temps de s'entourer pour créer Fox. «Quand je crée pour moi-même, j'aime mieux être en mode solitaire, parce que c'est difficile de mettre plusieurs personnes sur la même longueur d'onde, souligne-t-il. Quand on est en groupe, on assume le fait qu'on ne peut pas tous être sur la même longueur d'onde. C'est ça qui donne des chansons de groupe avec chacun son style. Mais dans ce cas-ci, déjà que tout seul, je mélange les affaires, ça aurait peut-être éparpillé les choses que de faire appel à une équipe trop grande.»

Du coup, c'est à deux, avec son comparse de Movèzerbe Claude Bégin, que Karim Ouellet a créé Fox. «Je ne ressentais pas le besoin qu'on soit 10 en studio, dit-il. On était deux à réaliser l'œuvre, à jouer tous les instruments; moi, j'écris les textes, je compose la musique, et Claude en ajoute par-dessus tout ça.»

Deux têtes valent mieux qu'une, dit-on; aussi, Karim Ouellet signe sur Fox une première pièce entièrement instrumentale (la dernière, intitulée La fin), qu'il a décidé d'intégrer à la suite de discussions avec son collègue. «C'était la première version de la chanson Marie-Jo qu'on avait enregistrée, et quand est venu le temps d'ajouter les paroles, ça ne fonctionnait pas, le rythme était trop lent, ce n'était pas dans la bonne tonalité... Claude était très fâché parce qu'il adorait ça, musicalement, donc on a mis ça de côté et on a fait une nouvelle

Rendus à la fin de l'album, on s'est rappelé qu'on avait le morceau instrumental, et on a réalisé qu'on n'avait pas envie de la jeter parce que je n'avais pas de texte à mettre dessus, donc on a ajouté les arrangements et on l'a gardée instrumentale.» Le résultat, concède-t-il, est très cinématographique. «Je l'ai réalisé par la suite, dit le chanteur. Peut-être qu'elle pourrait servir de trame sonore éventuellement, j'aimerais vraiment ça... Je trouverais ça intéressant d'avoir ouvert une porte qui pourrait aller plus loin que l'album.» Cinéastes, c'est votre chance!

Fox
En magasin dès mardi

VOIR (version papier et web)
11 octobre 2012, Montréal

Sarah Toussaint-Léveillé

Décollage!



Sarah Toussaint-Léveillé: "À un moment donné, je me suis dit: "Non! C'est de la musique que tu fais! T'es pas obligée d'avoir toujours un happy end!""

Photo : Robin Cerutti

11 OCTOBRE 2012

par ANDRÉ PÉLOQUIN

Après des années à cumuler chansons et ressources, l'astronaute pop Sarah Toussaint-Léveillé dévoile finalement La mal lunée, son premier disque.

Autant sur disque qu'en entrevue, la chanteuse a le don d'entortiller ses mots. « Cet album-là est un peu spécial car je ne l'ai pas écrit », lance-t-elle à l'autre bout du fil avant de se reprendre. « Je veux dire qu'aucune pièce qui se retrouve dessus n'a été écrite exprès! » Ainsi, le premier compact de l'auteure-compositrice-interprète se veut aussi un *best of*compilant des pièces composées au fil des six dernières années. « J'avais des chansons et je voulais faire un album », tranche-t-elle, décidée.

Fille de l'humoriste et chansonnier François Léveillée, **Sarah Toussaint-Léveillé** a acquis de son paternel un goût prononcé pour la musique. « Mon père m'a initiée à la chanson française. *Va te faire foutre*, par exemple, est une chanson que j'ai écrite quand j'avais 15 ans et ça représente bien mon introduction à la musique; elle a un petit côté Brassens, un petit côté manouche. » Bien évidemment, elle retient aussi de lui le réflexe humoristique… pour le meilleur comme pour le pire. « J'imagine qu'il m'a aussi influencée un peu par son humour à force de le voir en faire sur scène. J'aime rire, j'aime dédramatiser, et quand je suis sur scène, j'aime détendre l'atmosphère. Mais il y a eu un temps où j'assumais moins mes chansons plus tristes car, mine de rien, j'écris quand même beaucoup de matériel où je me sens plus vulnérable. Alors quand j'en interprétais, j'enchaînais tout de suite avec une chanson plus hop-la-vie. À un moment donné, je me suis dit: « Non! C'est de la musique que tu fais! T'es pas obligée d'avoir toujours un *happy end*! »"

Un petit pas pour la dame, un grand bond pour l'artiste

En plus de proposer un voyage dans le temps, nous faisant parcourir le carnet de chansons de Sarah l'adolescente précoce jusqu'à la jeune adulte en verve, *La mal lunée* se veut aussi un périple à travers les différentes influences entendues au fil des années, « d'où le fait qu'on retrouve une chanson aux accents manouches puis une pièce d'un autre genre tout de suite après! » complète Sarah. « C'est donc un parcours chronologique, mais c'est aussi lié à ma grande curiosité. Si le goût me prenait, je me lancerais dans une toune aux ambiances indiennes dès demain matin! »

Lancé de façon indépendante, le premier disque de Toussaint-Léveillé ne se veut pas pour autant une carte de visite destinée aux labels. « J'ai toujours eu peur de me faire enfermer dans une boîte et je ne ressens pas le besoin de chercher une étiquette pour ce disque, j'étais déjà bien entourée et outillée pour lancer ce projet. Faut dire aussi que j'ai un grand besoin d'être libre, autant là-dedans que dans la vie en général. » Puis Sarah fait une pause et précise sa pensée. « Oui, je veux faire de la musique jusqu'à la fin de mes jours, mais je veux aussi me consacrer à d'autres projets, je ne veux pas être castrée, disons. Je veux suivre mon instinct et continuer à me « pitcher »! »

Sarah Toussaint-Léveillé
La mal lunée
(Les Disques Orage)
En vente dès maintenant

Le Huffington Post Québec
10 octobre 2013, Montréal

LE HUFFINGTON POST _ QUÉBEC

Sarah Toussaint-Léveillé se dévoile avec l'album La mal lunée

Le Huffington Post Quebec | Par Marie-Josee Roy
Publication: 10/10/2012 21:03

L'auteure-compositrice-interpe te Sarah Toussaint-Leveille presentait son premier album, *La mal lunee*, mardi soir, lors d'un lancement fort couru au restaurant Robin Des Bois,a Montreal. Devant parents et amis - ils etaient nombreux -, la jeune artiste a offert un aperçu de six pie ces de cette galette, sur laquelle elle travaille depuis deja un an.

A 22 ans, la fille de l'humoriste François Leveillee se sent pretea faire decouvrir au public son univers aux accents de blues, de folk, de jazz et de reggae, teinte autant d'humour que de nostalgie. Celle qui gribouille ici et la des textes depuis l'age de 15 ans a fait ses premie res armes sur sce ne dans le cadre de divers concours et festivals. On a notamment pu l'applaudir lors de la finale nationale de Cegeps en spectacle, en 2008, au Festival de la chanson de Saint-Ambroise, ou elle a remporte trois prix, en 2011, et en demi-finales des Francouvertes 2012, de meme qu'en premie re partie du dernier spectacle de son cele bre papa.

Or, jusqu'a tout recemment, Sarah n'avait jamais ressenti le besoin de graver ses melodies dans le temps et de les partager avec le plus grand nombre. Aux prises avec une pudeur qui l'empechait de se devoiler totalement, elle a vu cette timidite la quitter peua peu au fil de ses prestations et de ses collaborations.

« Je n'avais jamais necessairement pensea faire un album, dans la vie,a presenter çaa un public, a raconte la menue jeune femme. Lorsque j'ai eu envie de faire un disque, j'ai selectionne les chansons que je voulais enregistrer et que je voulais emmenera une autre etape. Ce sont des chansons que j'ai ecrites entre l'age de 15 et 20 ans. C'est le debut de mon processus d'ecriture. C'est une entree en matie re! »

« Quand j'ai commencea chanter, je ne savais pas quel etait mon rapporta la sce ne, a-t-elle poursuivi. J'avais tendancea me cacher derrie re un personnage. J'avais une couleur, mais je me cherchais.A 16 ou 17 ans, on ne sait pas exactement qui on est et pourquoi on fait ça. Alors, je n'arrivais pasa aller dans la vulnerabilite. Maintenant, j'arrive davantagea aller dans des zones personnelles et je me dis que j'ai le droit d'etre spontanee, de dire d'ou je viens et de ne pas me poser de questions par rapport aux autres. »

Autodidacte, cette melomane inveteree n'a jamais suivi de cours de chant et se consacre, outre sa carrie re musicale,a l'ecriture de court-metrages eta la conception de videoclips qu'elle diffuse sur Internet, assistee de son contrebassiste.

« Je pense que je vais continuera faire de la musique toute ma vie, parce que j'aime ça, a lance la sympathique mal lunee. Mais il y a d'autres sphe res, d'autres mediums qui m'interessent aussi. J'aime experimenter, alors ça pourrait etre n'importe quoi! »

Travailler avec son pe re

Bien sur, Sarah Toussaint-Leveille s'attend toujoursa se faire questionner sur son environnement familial lorsqu'elle s'attable avec un journaliste pour parler de son parcours. Elle n'hesite d'ailleurs pasa blaguer sur son nom de famille (« Je suis effectivement la fille de Claude Leveillee », a-t-elle badine en cours d'entrevue) et sur l'influence qu'a eue son pe re sur son cheminement, lui qui agita titre de producteur dans le projet *La mal lunee*.

« Mon pe re est un grand homme, avec un grand cœur. Mais il est aussi te s leger. Alors, ce n'est pas lourda porter... », a souri la chanteuse, avant d'ajouter sur une note plus serieuse : « Je respecte enormement mon pe re, je respecte son parcours. C'est un homme qui n'a jamais pile sur personne pour se rendre la ou il voulait. On travaille ensemble, et moi, je sais qui je suis. Je n'ai pas de complexe d'inferiorite, ni de lacunes emotionnelles. Je ne bois pas ses paroles, il ne boit pas les miennes, et on ne se coach pas mutuellement. On communique facilement et c'est un honneur de travailler avec lui. Il a produit l'album, il croit au projet et, pour moi, c'est super flatteur. Il n'aurait pas appuye le projet s'il n'y avait pas cru, meme si je suis sa fille. Il me l'a deja dit. J'en suis te s contente. »

Une verite que s'est empresse d'approuver le principal interesse, visiblement te s fier de sa progeniture.

« Sarah a un talent exceptionnel, a souligne François Leveille. Elle a fait ma premie re partie pendant trois ans, et les diffuseurs sont tombes en amour avec elle. Moi, je dis toujours que le cheminement normal, c'est qu'un enfant aie plus de talent que ses parents. Et c'est son cas ! Elle a plus de talent que moi. Un jour, c'est moi qui ferai sa premie re partie... Pour l'instant, je fais sa deuxie me partie », a dit en riant tendrement celui dont l'autre fille, Emma, œuvre dans la production televisuelle.

Le Devoir (version papier et web)
2 août 2012, Montréal

LE DEVOIR
Libre de penser

L'album du plongeon pour Chantal Archambault

8 février 2013 | Philippe Papineau | Musique



Photo : Pedro Ruiz - Le Devoir
Toute petite, les yeux malins, Chantal Archambault rit de bon cœur et se raconte assez ouvertement, juste assez discrètement.

Les élans
Chantal Archambault
Indica
En magasin mardi

Chantal Archambault - Tomber frêle (mp3)

Après avoir livré un premier disque charmant fait quasiment malgré elle, la chanteuse Chantal Archambault a décidé de faire le saut et de plonger tête première dans la musique. Entourée de son « band de gars » mené par Dany Placard, l'Abitibienne aux cheveux de feu émerge avec Les élans, le disque country-folk très chaleureux d'une passionnée attachante.

De l'autre côté de la table bleue, Chantal Archambault a l'air lumineuse. Toute petite, les yeux malins, elle rit de bon coeur et se raconte assez ouvertement, juste assez discrètement. Il y a des garçons partout dans ces Élans, mais le qui et le quand, très peu pour elle - et pour nous, donc.

L'intéressant, c'est le contexte. Jusqu'à il n'y a pas très longtemps, Chantal Archambault vivait à Val-d'Or et menait de front son parcours musical et sa carrière professionnelle avec les enfants, principalement à Kitcisakik, une communauté autochtone où la vie n'est franchement pas rose. « J'étais tout le temps sur la route. C'était comme si je n'étais pas capable de m'investir nulle part.

Autant pour les spectacles et les entrevues que sur le plan amoureux. T'es jamais investie dans rien parce que t'es tout le temps partie. »

Pour l'enregistrement de La romance des couteaux, son premier disque officiel après un effort confidentiel qui n'a pas franchi la 117, Chantal Archambault n'était même pas avec ses musiciens, travaillant à distance. « Mais cet été, en tournée avec Vincent Vallières, j'ai vu que j'étais bien dans cette vie-là, raconte celle qui a participé aux Francouvertes de 2009. J'ai eu un bon accueil, ça m'a donné une envie d'y croire et de me lancer un peu plus là-dedans. Je me suis donné une chance. Fa que, lets'go ! »

Et comme sa vie était en plein mouvement, Archambault n'a pas eu de mal à trouver l'inspiration, elle qui écrit sous le coup de l'émotion, souvent d'une traite, sans trop de rayures sur le papier. Les élans est donc le miroir de ce pan de sa vie, entre le départ de quelque part et l'arrivée de quelqu'un. Archambault y est présente, assumée, brûlante.

« Il y a un désir de légèreté, de plaisir, de savourer tout ce qui est bon dans la vie, dont l'amour. De nos jours, quand t'es cassé, quand ça va pas ben dans la société, quand tu vois que ça tourne croche, ben crime, si t'as une belle relation d'amour dans ta vie, tu peux tellement t'accrocher à ça et savourer ça à plein. Et ça se transpose aussi en amitié. Ça égaye une vie. »

Ce sentiment de plaisir se transpose directement en musique sur le très mélodique Les élans, d'ailleurs enregistré en groupe dans le studio, et pas instrument par instrument. La trame de base est folk et l'enrobage assez country, voire blues-rock. Il y a de la guitare slide, des claviers rhodes qui roucoulent, une batterie qui roule, des mains qui clappent. Ici, on est chez Neil Young, là chez les voisins de Mumford Sons avec un petit fond de Hank Williams, entre autres en raison de la voix un brin geignarde d'Archambault.

Son travail avec les enfants de Kitcisakik est donc bel et bien derrière Chantal Archambault. Mais elle a tenu à les faire voyager avec elle en leur écrivant une pièce, Nin sibicêc (Je suis une petite rivière). « D'habitude, j'écris sur moi, mais je ne pouvais pas ne pas écrire sur eux autres, j'ai trop passé de temps là, ç'a trop teinté ma vie. Cette chanson-là, c'était pour leur dire que je les traîne avec moi, que je pense souvent à eux. » Comme quoi on peut plonger sans oublier ce qu'on a laissé derrière.

REVUE DE PRESSE

NOUVELLES DE RÉVÈLE LA RELÈVE

Blogue Le Draveur
16 mars 2013, Montréal

Antoine Corriveau et Marcie à Révèle la relève

«Reve le la reb ve» ce sont des soirees organisees par les **Francouvertes**. Les Francouvertes ont leur bureau a la Maison de la culture Maisonneuve et en profitent pour presenter une fois par mois des artistes francophones. La nature des spectacles n'est pas te s claire. Est-ce qu'il s'agit d'anciens participants aux Francouvertes? De participants presents (**Marcie**) ou d'artistes non selectionnes? Le site des Francouvertes n'est pas te s clairs ce sujet.

Vendredi soir, direction la **Maison de la culture Maisonneuve**, coin Ontario et Pie-IX. La salle est amenagee dans un style cabaret. C'est l'ideal pour cette petite soiree.



Photo : Luc Belbourt

Marcie embarque la premi re sur sc ne. Je ne la connaissais pas et j'avoue avoir ete bien surpris. D'abord trop fifillea mon gout, la difference entre sa voix douce et delicate et le son hyper rock et electrique de ses musiciens faits un droles de contraste. Mais au bout du compte, je me laisse aller avec sa sensibilite, son caract re touchant, naif, candide et rempli d'un humour rafraichissant. Elle est accompagne sur sc ne de **Ludo Pin** a la guitare et de **Mathieur Vezio** a la batterie. (J'ai oublie le nom du te s talentueux bassiste et contre bassiste.)

Les Choses de la Vie selon Marcie - EP
MARCIE

1. ROSE DES VENTS
00:00 02:30

Ses chansons sont poetiques et le th me de l'amour qui revient souvent n'est pas si repetitif. La candeur de croire aux sig nes, la poesie declamee par une fleur offerte, la delicatesse des papillons blancs et l'humour de Marcie m'ont charme. Elle joue un folk rock, parfois lounge qui s'inspire de **Brasssens** et **Françoise Hardy**, notamment.

Je vais vous faire une chanson country, feminine. Parce que je n'ai pas de permis de conduire et parler de roadtrip et de grand espace quand t'es toute seule, c'est pas fort a la place je vais vous parler de Botanique.

Une belle decouverte revelee dont un album doit sortir prochainement. Elle sera egalement aux Francouvertes le lundi 18 mars. Je lui souhaite te s bon succ s vu son univers coherent et ludique.

Facebook https://www.facebook.com/marciechante
Bandcamp http://marcie.bandcamp.com/

Suite // Blogue Le Draveur
16 mars 2013, Montréal



Photo: Luc Belcourt

St-Maurice/Logan
Antoine Corriveau
1. Cabanon/Bordel
00:00 04:36

Apres l'entracte, c'est **Antoine Corriveau** qui monte sur scene. Le gars est echevele et possede une aura de rockstar accentue par la courroie de sa guitare rouge poilue. Sa voix est rauque et rocailleuse et on sent l'attitude rock-stoner. Je tombe tout de suite sous le charme alors que les titres s'enchainent. J'etais venu pour Corriveau et je suis pas deçu pour un sou. Pourtant, il y a un petit truc qui cloche, le son est pas super, ou c'est la voix qui fait defaut? Plus tard, j'apprends que l'ingenieur de son de la salle est malade et qu'on la remplace a la derniere minute, expliquant quelques difficultes ici et la.

Le band lui, est intense. Des musiciens chevronnes qui jouent leur rock avec entrain et energie. Accompagne de **Christian Gagnon** a la guitare et la mandoline, **Julie-Blanche Vandenbroucque** aux percussions et piano, **Pascal Sallafranque** a la basse et **Stephane Bergeron** a la batterie (le talentueux batteur de **Karkwa**, en passant) Corriveau seduit la salle, un peu en transe.

Antoine prend une pause, nous explique qu'il a de la difficulte avec sa voix et fait un peu d'humour en accusant son guitariste de faire le lypsinca sa place.

Pour t'expliquer le son d'Antoine Corriveau, disons qu'il s'agit d'un mashup des **Velvet Undegrounds**, de **Jean Leloup, Choen, Noir Desir** et **Joseph Arthur**. Beaucoup d'inspiration, de ressemblance pour donner un son unique. La voix de Corriveau se rechauffe, se raffermis et les titres s'enchainent entre succes de *St-Maurice/Logan*, son dernier album paru en 2011 et de nouveaux titres a paraitre prochainement. Trop rapidement, on arrive a *Kilometres* et on s'en que la soiree s'achève. Le groupe reussita donner la plus belle performance de la soiree jusqu'à lors et quitte finalement la scene.

QuébecSpotMédia
28 février 2013, Montréal

Marcie et Antoine Corriveau à la Maison de la culture Maisonneuve

Pour le plaisir des mots!
Marcie et Antoine Corriveau

Les Francouvertes, en coproduction avec la maison de la culture Maisonneuve, présentent **Marcie et Antoine Corriveau** dans le cadre de la série **Révèle la relève**, le **vendredi 15 mars 2013 à 20 h 30**. Deux artistes dotés d'une grande sensibilité et qui maitrisent les mots. Un plateau double qui promet une soirée des plus charmantes pour les amateurs de chanson. Soyez au **cabaret de la maison de la culture Maisonneuve** pour une rencontre avec deux artistes qui sauront vous émouvoir en toute simplicité.



MARCIE
Lauréate du prix des Francouvertes lors du Festival en chanson de Petite-Vallée en 2012, Marcie a reçu l'invitation de se produire dans la série de Révèle la relève. Entre-temps, elle a aussi été sélectionnée par jury pour participer à l'édition 2013 des Francouvertes. Comme quoi elle sait convaincre et se faire remarquer. Avec sa présence candide, elle chante à son public avec humour et poésie, ses amours et ses désamours. Son charme naturel est indéniable opère dès les premiers accords. Celle que les programmateurs des FrancoFolies de Montréal qualifiaient, il y a deux ans, d'Amélie Poulain de la chanson québécoise n'a aucun mal à transmettre un moment de pure intensité à son auditoire. Avec douceur et une voix dont la puissance ne passe pas inaperçue, Marcie vous convie généreusement au cœur d'un univers singulier. Il n'est donc pas surprenant que cette artiste sans concessions, mais sans prétention, ait été récemment remarquée aux festivals de Petite-Vallée, de Pully-Lavaux en Suisse et lors de la récente Bourse Rideau.

marcie.viinyl.com



ANTOINE CORRIVEAU
Demi-finaliste lors des Francouvertes 2012, Antoine Corriveau fait partie de ces rares artistes capables de toucher droit au cœur tant par ses sujets abordés que sa grande sensibilité musicale. Sa voix douce et rauque, ses lignes de guitares ambiantes à souhait et ses rythmiques empreintes de lourdeur mélancolique se veulent d'une redoutable efficacité. Artiste indépendant et libre, il expose des chansons aux ambiances lourdes, comme des images, des photos prises sur le vif pour tenter de capturer l'essence de ce qu'il veut raconter. Sur scène, folk, rock et pop se mélangent dans un seul univers sombre et envoûtant.

« Corriveau écrit des textes plus grands que son âge, musicalement inspirés, qu'il chante d'une voix lasse et râpeuse qui vous attrape par le chignon du coeur » — André Ducharme, L'Actualité.

antoinecorriveau.com

Photos : Marianne Charland et Julie-Blanche

Bang Bang
25 janvier 2013, Montréal

Reportages et entrevues



K6A : La force du nombre

Marie-Hélène Mello
25 janvier 2013

Autrefois consacré au graffiti, le collectif montréalais K6A est désormais un vaste réseau créatif qui allie arts visuels et musique. À l'occasion de la sortie de *Kosséça!?!*, premier «vrai» album du *crew*, le rappeur PDox nous parle de la démarche, des valeurs et de la philosophie du K6A, à qui il prête son *flow* depuis 6 ans.

Créé il y a une douzaine d'années, le regroupement visuel s'est doté d'un volet musical en 2004. Il rassemble aujourd'hui plus de 20 membres : des graffiteurs, des rappeurs et des *beatmakers*. «Le K6A, ce n'est pas un *band*, c'est une famille», explique **PDox**. «Tu ne quittes pas le K6A : quand tu entres, tu en feras toujours partie… à moins de faire vraiment une grosse connerie!» Qu'il s'agisse d'Artbeat Montréal pour **SevDee** ou des WordUp! Battles pour **FiligraNn**, les membres du K6A sont aussi à l'origine de plusieurs projets connexes, en plus de produire parfois des albums solos ou en groupe (**Jam & PDox**, **Monk.e**, **Maybe Watson**, **KenLo**). À cela s'ajoute depuis peu un studio d'enregistrement (Studio Quai #6) et un nouveau-né, le label Basslac musique, sur lequel paraît *Kosséça!?!* le 29 janvier. Productifs, les gars!

«Tout le monde était actif avant le K6A, mais le fait de créer ensemble apporte une dynamique nouvelle. C'est la force du nombre! Le talent de chacun est tellement différent, et ça apporte beaucoup à l'ensemble», estime le rappeur dont l'album *Souriez on vous regarde* est paru l'an dernier. «C'est le D.I.Y., la philosophie qu'on peut tout faire nous-mêmes de façon indépendante, qui nous unit.» Le meilleur exemple de ceci est sans doute la formule retenue pour créer, lancer et distribuer le nouvel opus. Le CD étant jugé désuet, le K6A a choisi d'offrir divers produits «maison» à l'image de l'aspect multidisciplinaire du collectif. Des vêtements imprimés de façon artisanale et des œuvres visuelles (une différente pour chaque chanson de l'album) sont vendus avec une carte pour télécharger *Kosséça!?!*. Les moins audacieux (ou les plus fauchés) pouvant, bien sûr, télécharger seulement les chansons sur iTunes.

Quelques années après les mixtapes *Ménage de printemps* et *Vente de garage*, et un an suivant la parution d'un «non-album», *Kosséça!?!* voit enfin le jour. Le processus de création a duré environ 10 mois, en 2010, et chaque piste est le résultat d'une séance de *brainstorming*. «On se réunissait entre *rappers* pour écouter chaque fois ensemble un nouveau *beat* de Smilé, Jam ou SevDee et on pitchait des idées. Ce que ça nous inspirait, ce dont on voulait parler», se souvient PDox. «Une fois le sujet trouvé, chacun écrivait sa

partie et on enregistrait tout de suite. Pour cet album, c'était important de tout faire ensemble. Toutes les chansons ont été écrites et enregistrées dans la même journée, donc chacune est un univers en soit.» Et, parmi la vingtaine de pièces composées, celles qui ont été rejetées ont permis de constituer *Polalbum*, destiné à amasser des fonds pour la création du «vrai» album.

Difficile de parvenir à une certaine homogénéité quand on crée à 10 personnes? C'est sans doute le principal défi pour un collectif comme K6A. Pourtant, l'album révèle tout de même une unité sonore, en grande partie grâce aux extraits instrumentaux insérés çà et là, qui donnent un effet *live*. «Où j'habitais avant, il y avait beaucoup d'instruments dans le sous-sol : basse, guitare, drum, marimba… C'était un lieu de party où on pouvait *jammer* pendant des heures, en enregistrant pour le fun. On en a gardé des bouts pour faire les *skits* de l'album, donner cette *vibe*.» Selon PDox, c'est à SevDee que revient le mérite d'avoir conféré une certaine continuité à l'album. «Il a fait une job de chef pour que l'album s'écoute bien du début à la fin. Grâce à lui, tout est relié, emboîté, estime-t-il. Même s'il y a des beats de plusieurs autres, c'est lui qui a été le *mastermind* au niveau du son. Il a donné un sens à tout ce qu'on avait fait.»

Au final, les 11 pistes du nouvel album donnent un bon aperçu de la diversité du *flow* de chacun. Plusieurs d'entre elles se présentent comme une micro-histoire en évolution («Flûte mécanique») ou encore un thème principal qui se décline en autant de points de vue qu'il y a de rappeurs participants. PDox explique la structure de la chanson «Normal fou» : «Chaque *verse* est un personnage différent : c'est un *breakdown* de la société dans laquelle on vit, la consommation, Internet… Le *dude* stressé, une personne seule, l'enfant qui est plogué sur le Ritalin à l'école, celui qui veut absolument plaire…» Comme c'est souvent le cas avec K6A (et aussi chez Jam & PDox, quoique de façon plus humoristique avec le duo), les sujets abordés sont universels et les images évoquées sont assez familières pour que chacun y reconnaisse des personnes de son entourage («Ce dude-là»).

Risque-t-on de voir K6A sur scène un peu partout au Québec cette année? «C'est sûr que c'est un peu plus compliqué de tourner en grosse gang!» s'exclame PDox. «Je pense qu'on est surtout des gars de studio. On aime écrire, on aime créer. En même temps, on adore faire des shows et je pense que notre bagage, notre expérience paraissent sur scène.» Ceux qui ont assisté au show de Jam & PDox sur la grande scène extérieure des Francofolies l'été dernier se souviendront peut-être du nombre de membres de K6A présents. «Tout le monde a mis la main à la pâte. On avait des petites mises en scène, un visuel simple qui ajoute au show. Et quand on a fait « Protège ta nuque », la force a été multipliée par le nombre de gens qu'on était sur le *stage*.»

Pour ceux qui l'auraient raté l'été dernier, «Protège ta nuque» est un vidéo avec K6A réalisé par Baz qui s'amuse à reprendre celui de «Protect Your Neck» de Wu-Tang en français. Tout un exercice d'écriture, selon le rappeur : «Ce que le monde n'a pas nécessairement remarqué est que les *verses* ont été écrits « au son ». C'est exactement la même chose que l'originale au niveau phonétique. C'est pour ça aussi que des fois ça n'a pas vraiment de sens! Mais si tu écoutes les deux côte à côte, ça sonne exactement pareil même s'il y en a un en anglais et un en français.» En attendant un spectacle «officiel» de K6A, l'équipe travaille sur plusieurs autres parutions prévues cette année : les albums solos respectifs de PDox, FiligraNn et Osti One, et possiblement un nouveau EP de Jam & PDox.

Écoutez «RxccnRoll» du K6A, pièce tirée de *Kosséça!?!* :

Jam & PDox seront en concert à la Maison de la culture Maisonneuve avec Maybe Watson, le vendredi 25 janvier, dans le cadre de Révèle la relève.

K6A
Kosséça!?!
(Basslac musique/DEP)

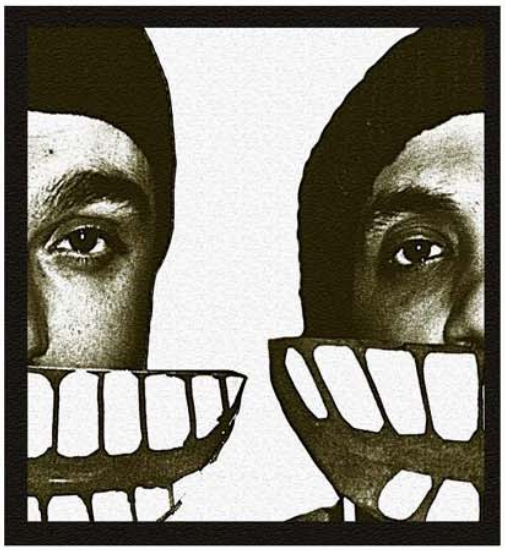
k6a.tv

Crédit photo : Vect

VOIR
22 janvier 2013, Montréal

Un deuxième « golden age » pour le rap québécois?

22 janvier 2013 10h41 · André Péloquin



Samedi dernier, *La Presse* publiait un dossier sur le rap québécois. Loin de moi l'idée de le commenter ou de le concurrencer, mais comme – le même jour – je devais interviewer **PDox** – rappeur solo, mais aussi membre du duo **PDox & Jam** (d'où la photo) ainsi que du collectif **K6A** – pour un article à paraître dans le *Voir* de ce jeudi, la discussion nous a justement amenés à aborder ce pan de la musique locale. Comme le constat du rappeur est aussi fourni qu'intéressant, je préfère donc publier l'échange sur mon blogue, plutôt de le tronquer à outrance sur papier. Les fans de jeux vidéo diront que c'est du DLC gratuit, les cinéphiles, eux, y verront une scène coupée au montage, mais récupérée pour la version «Director's Cut» du DVD. Bref, du contenu en extra...

Et vous, la situation du rap locale vous préoccupe-t-elle? Ça ne nous préoccupe pas vraiment. On fait notre affaire et on se dit que le monde va le prendre tel quel et c'est comme ça qu'on demeure original. On en parle entre guillemets, en abordant les clichés d'avant.

Les clichés d'avant? Que veux-tu dire? Depuis deux, trois ans, il y a beaucoup de belles choses qui sortent au Québec, mais pendant longtemps, on a eu droit au cliché de la toune triste à la «ma blonde m'a laissé pis la vie, c'est de la marde», etc., et c'est toujours aussi populaire si tu te promènes un peu sur les réseaux sociaux et nous, on a toujours tenté de se dissocier de ça. On tente d'identifier pourquoi l'identité du rap queb' tourne autour de la toune tristounette «ça ne va pas bien». C'est très pleurnichard.

Pourtant, la «nouvelle vague» actuelle a d'autres préoccupations que le *spleen* de Sir Pathétik, par exemple... Oui. Depuis deux, trois ans, les gens de ma génération imposent leur truc. Le plus bel exemple, c'est **Loud Lary Ajust** dont tout le monde parle et avec raison. Ils ont créé leurs niches, ils ne se sont pas dit «On va tenter de "fitter" dans le moule». Tu ne peux pas être original en faisant du Sir Pathétik, en imitant quelqu'un d'autre! Que ce soit Loud Lary Ajust ou **Alaclair**, qui ont explosé, ou les **Dead Obies**, qui s'en viennent. On dirait qu'on est en train de vivre une deuxième golden age du rap québécois.

Intéressant. Peux-tu cerner le premier *golden age*? Ce qu'on surnomme le premier *golden age*, c'est le début des années 1999-2002 où sont sortis les albums de Muzion, Rainmen et de Sans Pression. C'était bon. Tu l'écoutes encore aujourd'hui pis tu te rends compte que ça a bien vieilli.

Ils faisaient leurs propres trucs aussi. Ça ne sentait pas l'imitation ou la pâle copie... C'est ça le *shit* quand tu être *the flavor of the month*. Souvent, la musique ne vieillit pas bien. Nous, ce qu'on se dit, c'est qu'on veut faire de la musique intemporelle, autant dans les paroles – qui sont attachées au contexte de l'époque – que dans la musique – qui peut être détachée. Prends les Beatles, c'est toujours aussi bon!

PDox, Jam et Maybe Watson seront concert le vendredi 25 janvier à la Maison de la culture Maisonneuve. Kosséça, le premier disque « officiel » du K6A, est disponible au k6a.tv.

24 heures
18 janvier 2013, Montréal

Ça rappe dans Hochelaga !

RÉVÈLE LA RELÈVE

Rap, humour et *beats* d'enfer : voilà ce que vous réservent Jam & PDox et Maybe Watson, qui présenteront tous deux un concert spécial dans le cadre de la série Révèle la relève, le vendredi 25 janvier, à la Maison de la culture Maisonneuve.

Jam & PDox décrivent leur musique comme du «hip-hop hilarant, mais fait sérieusement». Ainsi, avec un mélange d'humour et de rap, les deux membres du collectif montréalais K6A promettent de mettre le *party* dans la place.

Dans le même ordre d'idées, Maybe Watson (voir photo) est reconnu pour son imagination débordante et ses paroles à la limite de l'absurde. Également membre du collectif K6A et de la formation Alaclair Ensemble, ce rappeur viendra donc défendre les titres de son premier album éponyme, paru en 2011.

La soirée débutera à 20 h 30 et les billets sont en vente au coût de 7 $ seulement.

– VÉRONIQUE HARVEY, 24h

www.francouvertes.com



PHOTO Courtoisie/LABRY MAITRE

Site web Word UP

16 janvier 2013, Montréal



25 JANVIER – RÉVÈLE LA RELÈVE :: JAM & PDOX ET MAYBE WATSON @ MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE

0

Publié par ***Lyricest*** le 16.01.13

Toutes les infos ici : https://www.facebook.com/events/299635046824572/?ref=ts&fref=ts *[Lire la suite]*

MusiquePlus.com
14 novembre 2012, Montréal

GAZOLINE ET PROPOFOL À RÉVÈLE TA RELÈVE LE 23 NOVEMBRE

14 novembre 2012





Le 23 novembre prochain aura lieu une soirée totalement rock à la Maison de la culture Maisonneuve, mettant en vedette les formations **Gazoline** et **Propofol** dans le cadre de la série de concerts **Révèle ta relève**.

Le spectacle aura lieu dès 20h30 et les billets se détaillent au coût de 7$. **Consultez le site officiel des Francouvertes** pour obtenir tous les détails.

Les Offices jeunesse internationaux du Québec

23.10.2012

OQWBJ - Sinus Georges et Simon Kingsbury sur scène

La série *Révèle la relève* des Francouvertes reçoit sur la scène du cabaret de la maison de la culture Maisonneuve la formation **Sinus Georges** (Wallonie-Bruxelles) ainsi que **Simon Kingsbury** (Québec), **le vendredi 2 novembre à 20 h 30**. Ce plateau double mettant en vedette des artistes de Wallonie-Bruxelles et du Québec s'inscrit dans le cadre de la 26e édition de Coup de coeur francophone. Une occasion unique de découvrir les dynamiques membres de Sinus Georges et de redécouvrir le talentueux Simon Kingsbury dans le cadre de cette soirée qui promet d'être très sympathique.

Sinus Georges



Lauréate du prix Francouvertes aux Franc'OFF 2011, la formation Sinus Georges conjugue l'humour de Sanseverino, la gaieté de Brassens et la simplicité de Jack Johnson. Menée par Julien Toussaint, ex-chanteur punk-rock de BP Buckshot, la formation séduit par son flair imparable, son savant assemblage d'influences — jazz, rock, folk, country, funk, rap — et son instrumentation variée qui s'appuie sur les cuivres, les cordes et les percussions. Sur scène, les quatre comparses sont dynamiques et entraînent avec eux à coup sûr le public.
Avec : Julien Toussaint (voix, guitare), Guillaume Sepulchre (batterie, percussions), Philippe Quewet (basse), Augustin Dive (saxophone, mélodica).
http://www.myspace.com/sinusgeorges

En collaboration avec Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), le Bureau International Jeunesse (BIJ), Les Francofolies de Spa, Les Francouvertes, et la maison de la culture Maisonneuve.

Simon Kingsbury



Membre du groupe rock Lac Estion, Simon Kingsbury mène en parallèle une carrière solo, comme en témoignent sa participation aux Francouvertes 2012, où il a fait belle figure, et la parution d'un premier maxi homonyme en 2011. Les textes francs et personnels de cet artiste à la voix forte et vibrante sont livrés sur des mélodies bien tournées. C'est d'ailleurs sa voix musclée qui domine ses compositions, appuyée par des guitares souvent directes qui se font plus douces, lorsque nécessaire. Ses inspirations du côté instrumental : The Dodos, Broken Social Scene et Grizzly Bear. Pour ce qui est des paroles : Fred Fortin, Vincent Vallières et Bon Iver. Sur scène, Simon Kingsbury présente ses chansons, entouré de ses musiciens, amis de longue date : Jonathan Charette (claviers, guitares, voix), Charles Blondeau (batterie et voix), Pierre-Alexandre Poirier-Guay (basse).
http://simonkingsbury.bandcamp.com/

Sinus Georges et Simon Kingsbury, un double rendez-vous, vendredi 2 novembre à 20 h 30 (ouverture des portes à 19 h 30) au cabaret de la maison de la culture Maisonneuve pour seulement 7 $! Billets en vente à la porte le soir même ou du jeudi au dimanche de 13 h à 17 h à la maison de la culture Maisonneuve – 4200 Ontario Est (une rue à l'est de Pie-IX). Info - 514.872.2200 et www.francouvertes.com.

La maison de la culture Maisonneuve est une salle de type cabaret avec un service de bar.

Les nouvelles d'Hochelaga-Maisonneuve
21 octobre 2012, Montréal

Le Québec et la Belgique sur scène...



(Photo gracieuseté)

Publié le 31 Octobre 2012

À la maison de la culture Maisonneuve le 2 novembre

La série « Révèle la relève » reçoit sur la scène du cabaret de la maison de la culture Maisonneuve la formation belge Sinus Georges, ainsi que Simon Kingsbury, de Québec, le vendredi 2 novembre, à compter de 20 h 30.

Ce plateau double s'inscrit dans le cadre de la 26e édition de Coup de cœur francophone et se veut une occasion unique de découvrir les membres de Sinus Georges et redécouvrir Simon Kingsbury.

La formation belge est lauréate du prix Francouvertes aux Franc'OFF 2011. Elle conjugue l'humour de Sanseverino, la gaieté de Brassens et la simplicité de Jack Johnson.

Mené par Julien Toussaint, ex-chanteur punk rock de BP Buckshot, le groupe séduit par son flair, son assemblage d'influences – jazz, rock, folk, country, funk, rap – et son instrumentation qui s'appuie sur les cuivres, les cordes et les percussions.

Sur scène, les quatre comparses sont dynamiques et entraînent avec eux le public.

Simon Kingsbury

Membre du groupe rock Lac Estion, Simon Kingsbury mène en parallèle une carrière solo, comme en témoignent sa participation aux Francouvertes 2012, où il a fait belle figure, et la parution d'un premier maxi homonyme en 2011.

C'est d'ailleurs sa voix musclée qui domine ses compositions. Elle est appuyée par des guitares souvent directes qui se font plus douces, lorsque nécessaire.

Ses inspirations instrumentales proviennent de The Dodoas, Broken Social Scene et Grizzly Bear. Pour ce qui est des paroles, on note l'influence de Fred Fortin, Vincent Vallières et Bon Iver.

Les billets du spectacle sont en vente au coût de 7 $ le soir même de l'événement ou jeudi et vendredi, de 13 h à 17 h, à la maison de la culture Maisonneuve. Pour information, 514 872-2200. Les portes ouvrent à 19 h 30.



DEAD OBIES



MARCIE

© TOMA ICZKOVITS

DATES À RETENIR

LES FRANCOUVERTES

▼

RENOUVELLEMENT DES COMMANDITES
JUIN À LA MI-AOÛT 2013

PÉRIODE D'INSCRIPTION
SEPTEMBRE À OCTOBRE 2013

SÉLECTION DES ARTISTES
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2013

AU LION D'OR

▼

LANCEMENT DE LA 17E ÉDITION
10 FÉVRIER 2014

PRÉLIMINAIRES
LES LUNDIS DU 17 FÉVRIER AU 31 MARS 2014

DEMI-FINALES
14, 15 ET 16 AVRIL 2014

AU CLUB SODA

▼

FINALE
LUNDI 12 MAI 2014

WWW.FRANCOUVERTES.COM